



U.F.R SCIENCES ET TECHNIQUES

Département d'Informatique

B.P. 1155

64013 PAU CEDEX

Téléphone secrétariat : 05.59.40.79.64

Télécopie : 05.59.40.76.54

NOTIONS DE BASE SUR LE GRAPHE

I- NOTION DE GRAPHE

II- TYPE GRAPHE

III- REPRESENTATION DE GRAPHE

IV- FERMETURE TRANSITIVE D'UN GRAPHE

I- NOTION DE GRAPHE

Beaucoup de données traitées dans la vie courantes sont des **structures relationnelles**.

1- Pourquoi les graphes ?

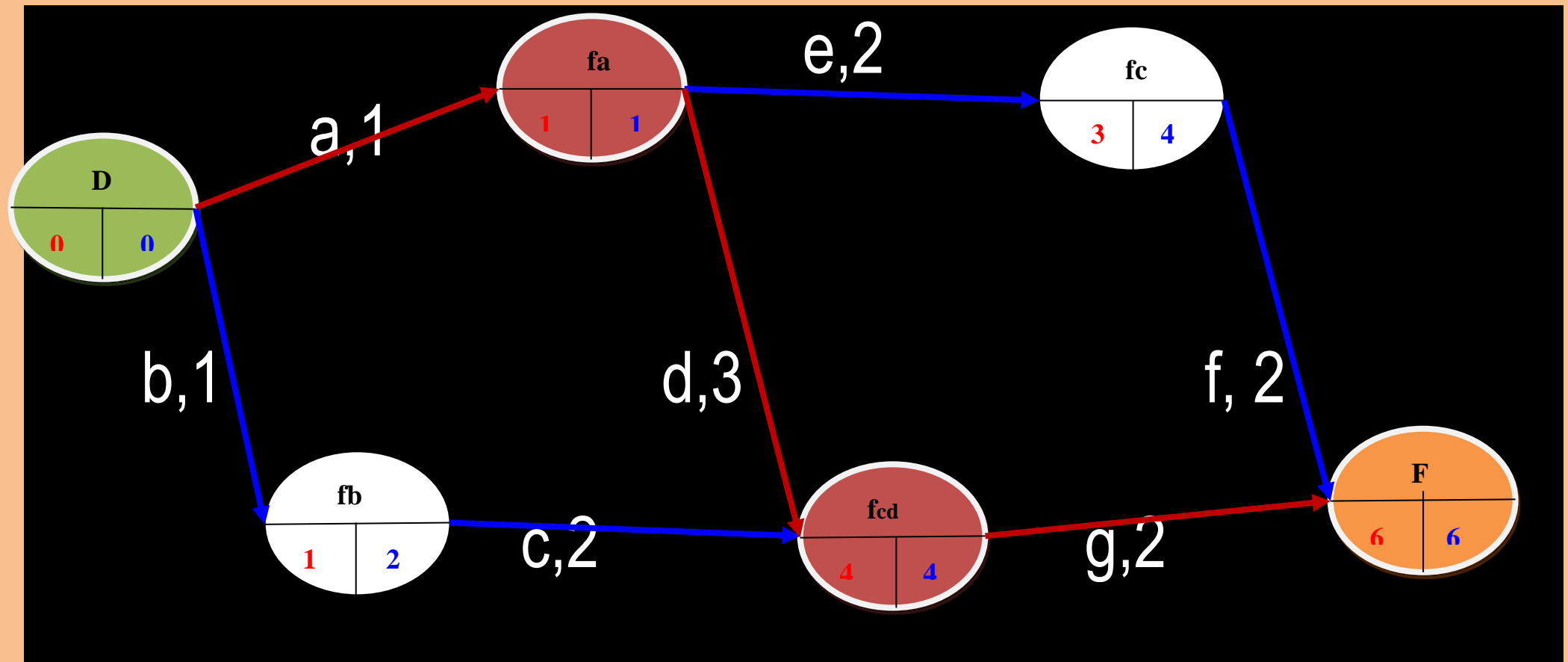
Dans un programme, les structures relationnelles sont modélisées à l'aide des **graphes**.

C'est le cas notamment des:

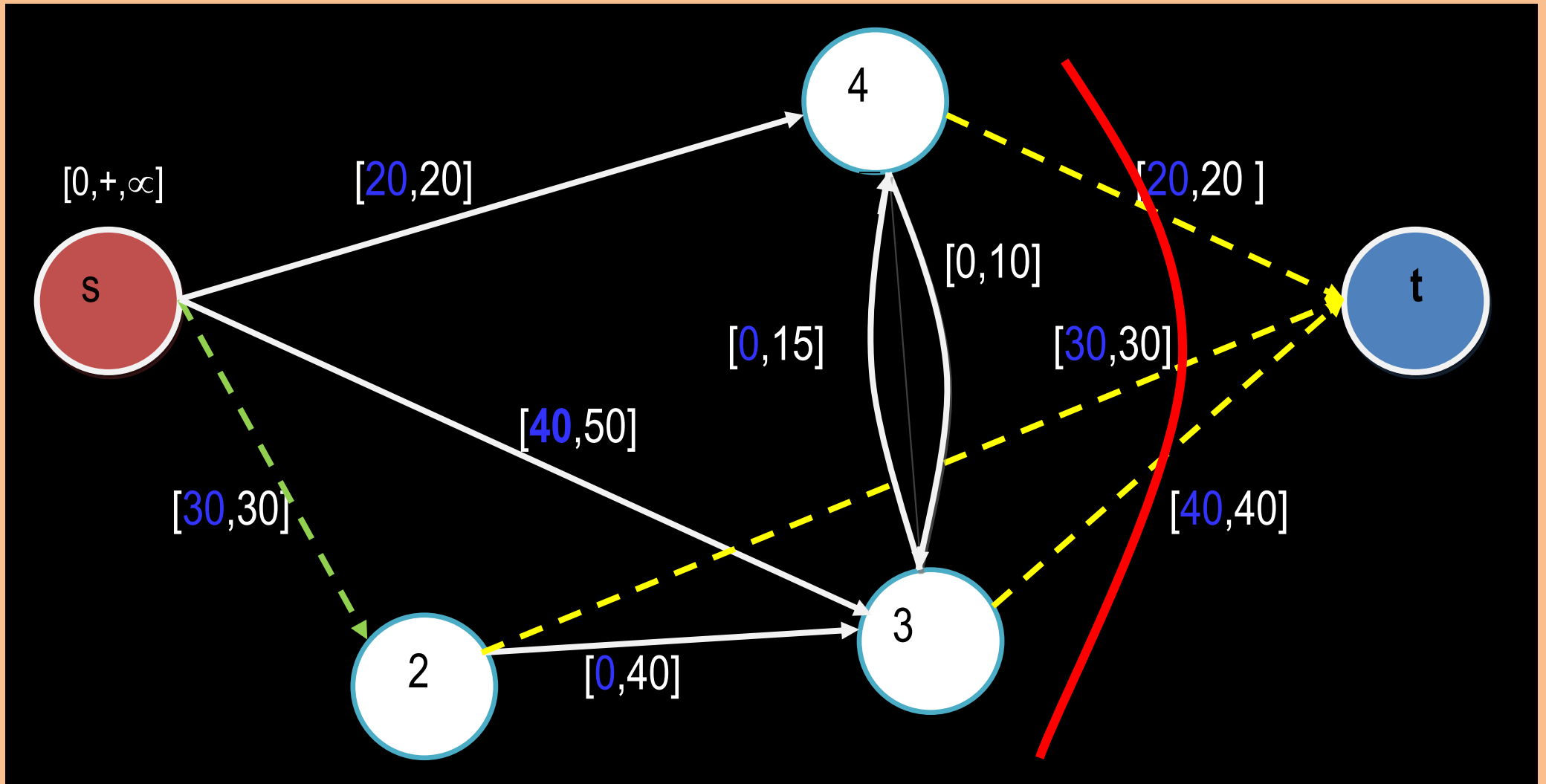
- les **réseaux de communication**,
- l'**ordonnancement des tâches** d'un robot,
- l'analyse et le **contrôle d'exécution** d'un programme,
- les **contrôleurs aériens**,
- ...

qui sont des **structures relationnelles**.

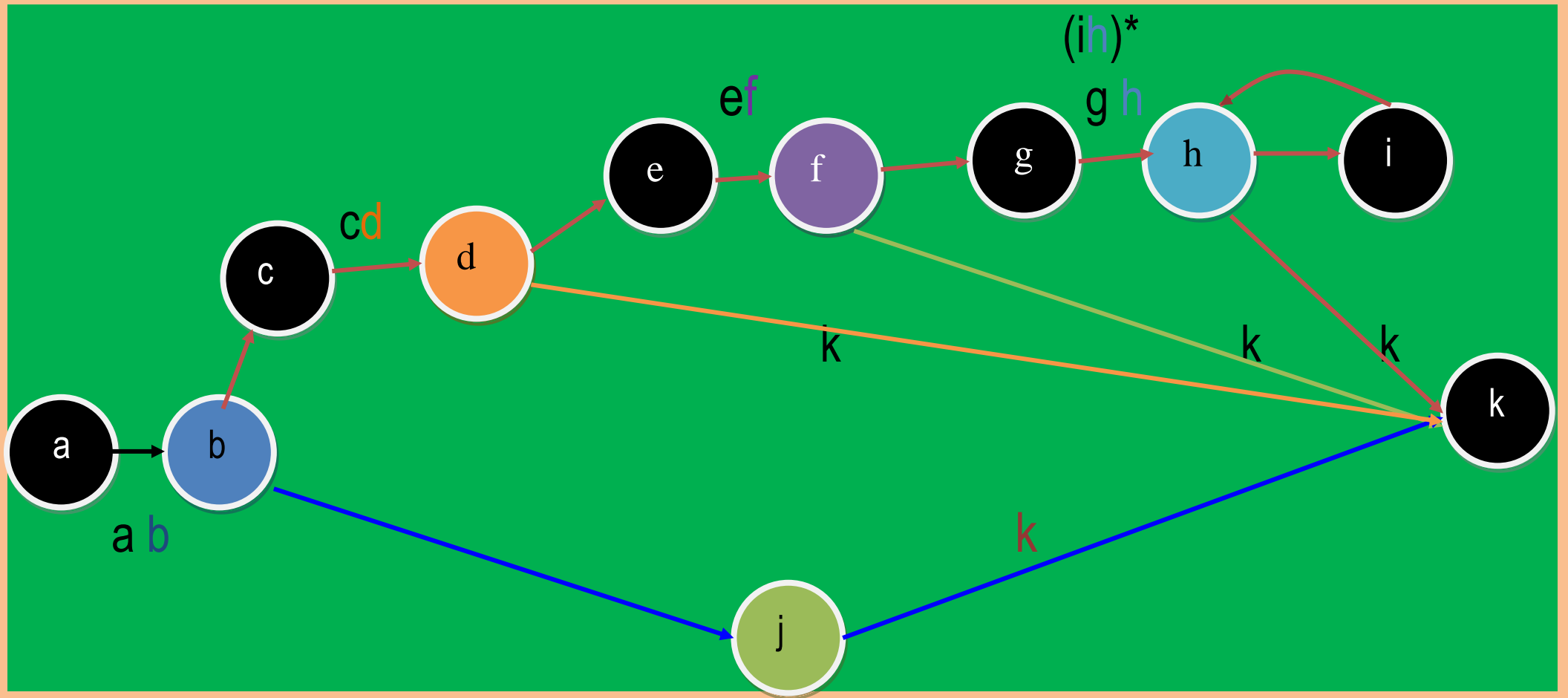
2- Quelques exemples d'application



Ordonnancement des tâches d'un robot



Flot sur un réseau de transport



Graphe de contrôle d'un programme

Unknown()

begin

read(b,c,x)

if b < c then begin

d:=2*b ; f:=3*c

if x>= 0 then begin

y:= x; e:= c

if(y=0) then begin

a:=f-e

while d<a begin

d:=d+2

end

end

end

else begin

b:=b-1

end

end

end

a

b

c

d

e

f

g

h

i

k

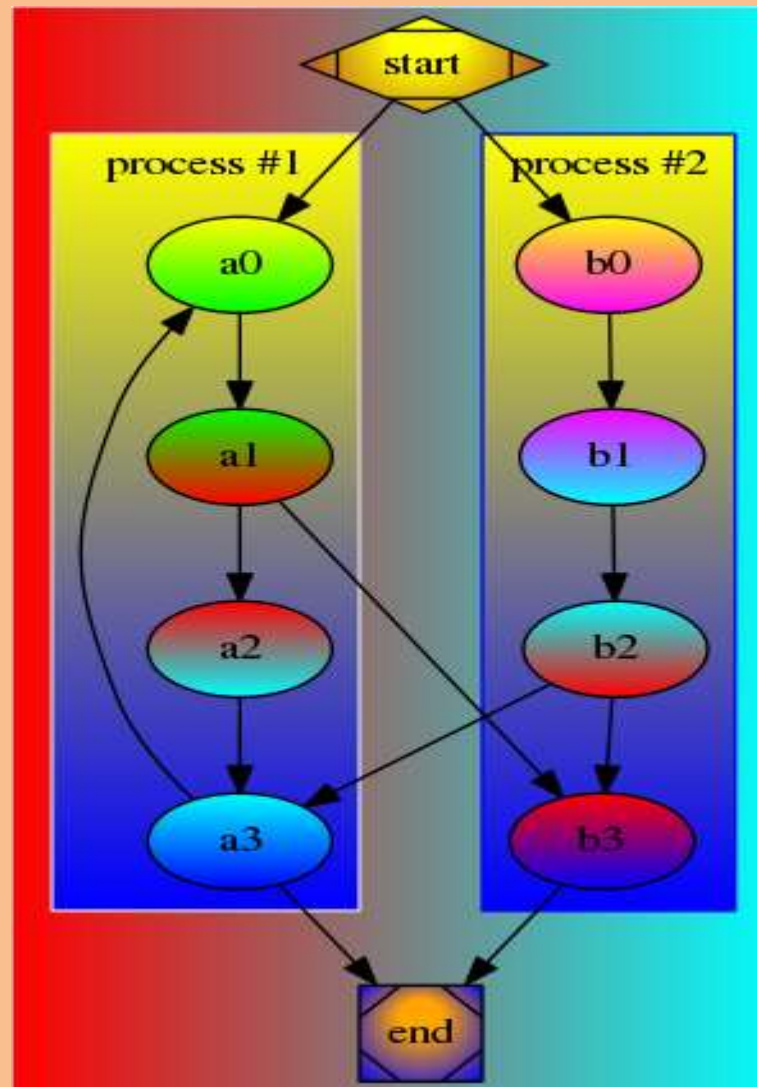
k

k

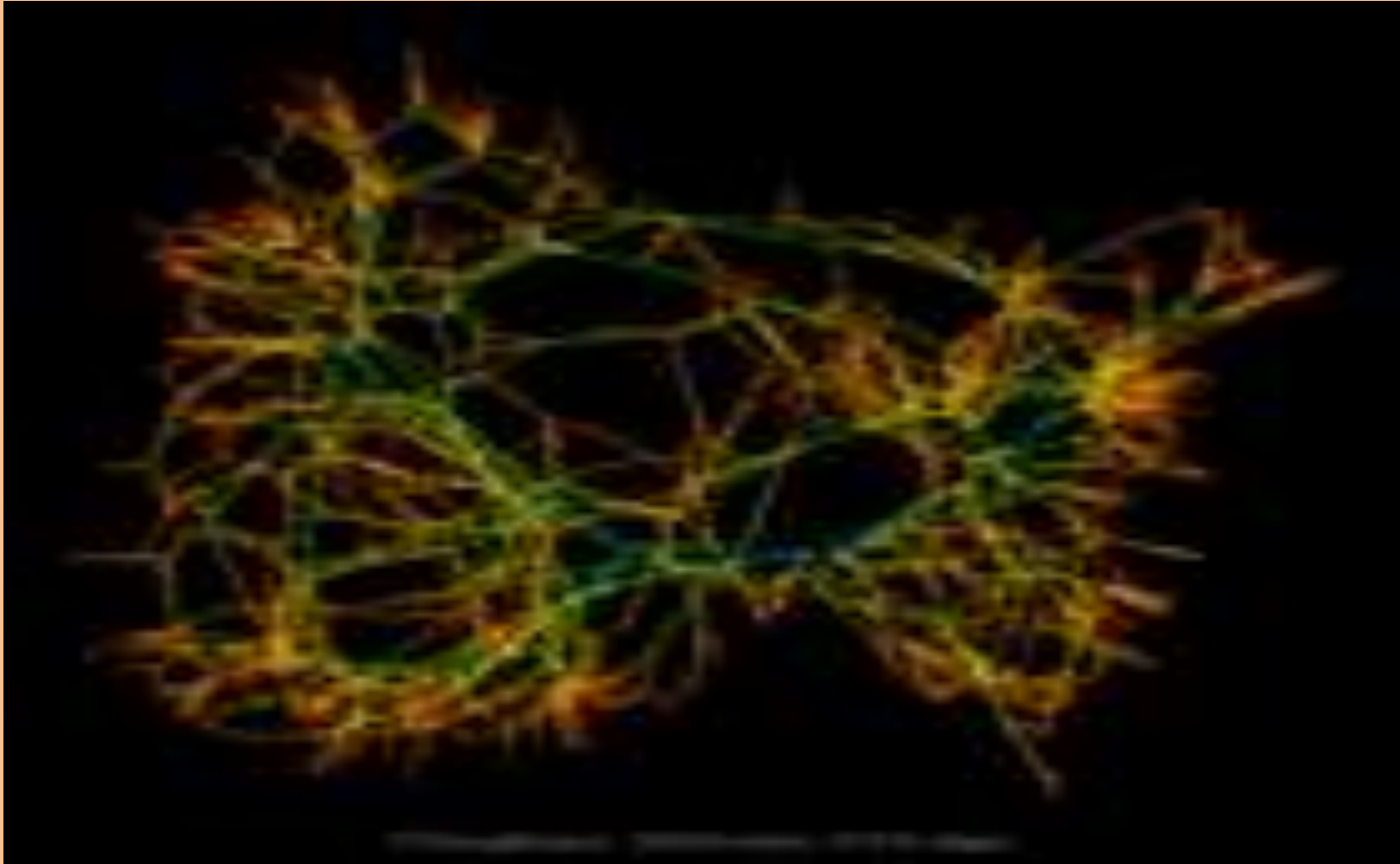
j

k

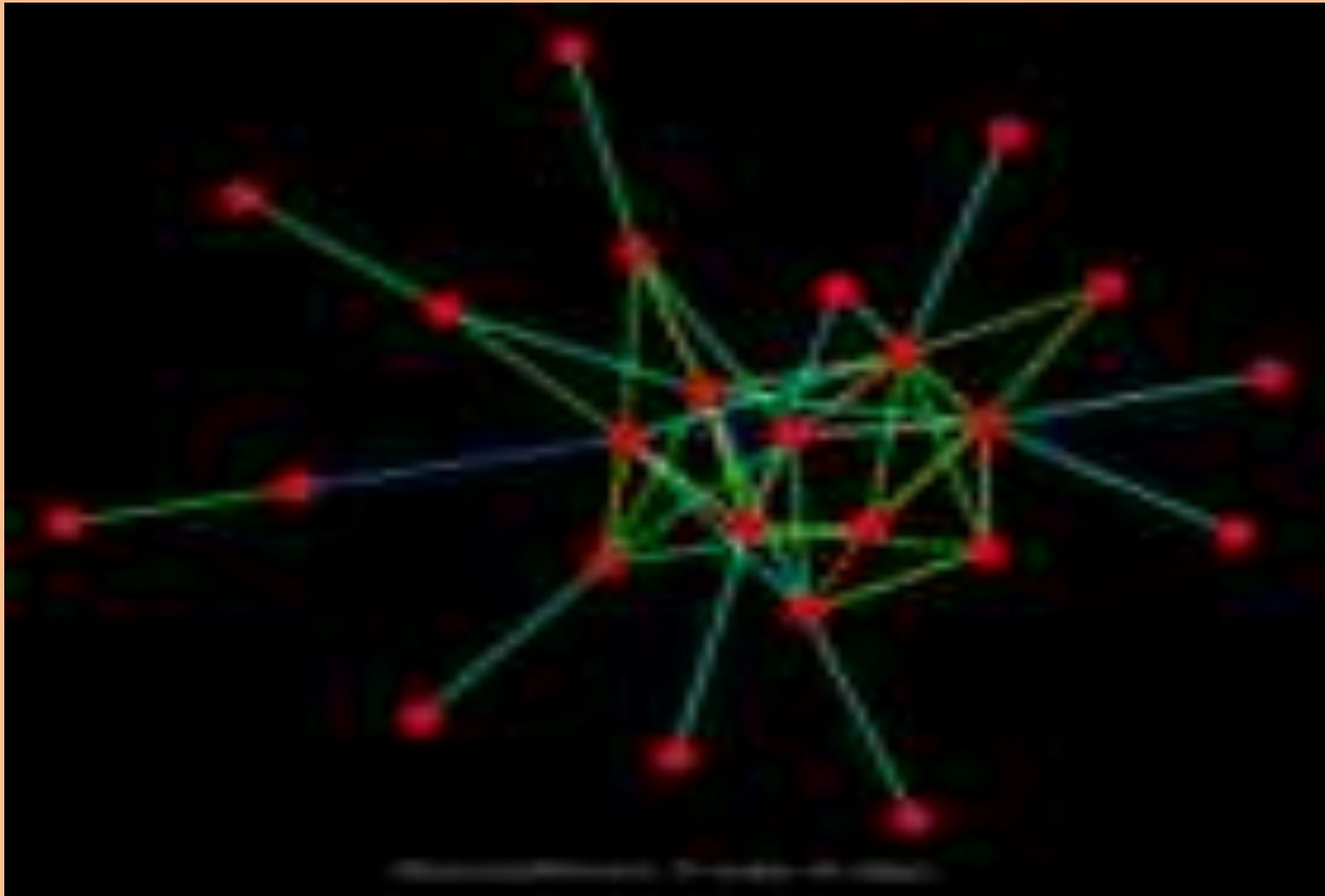
k



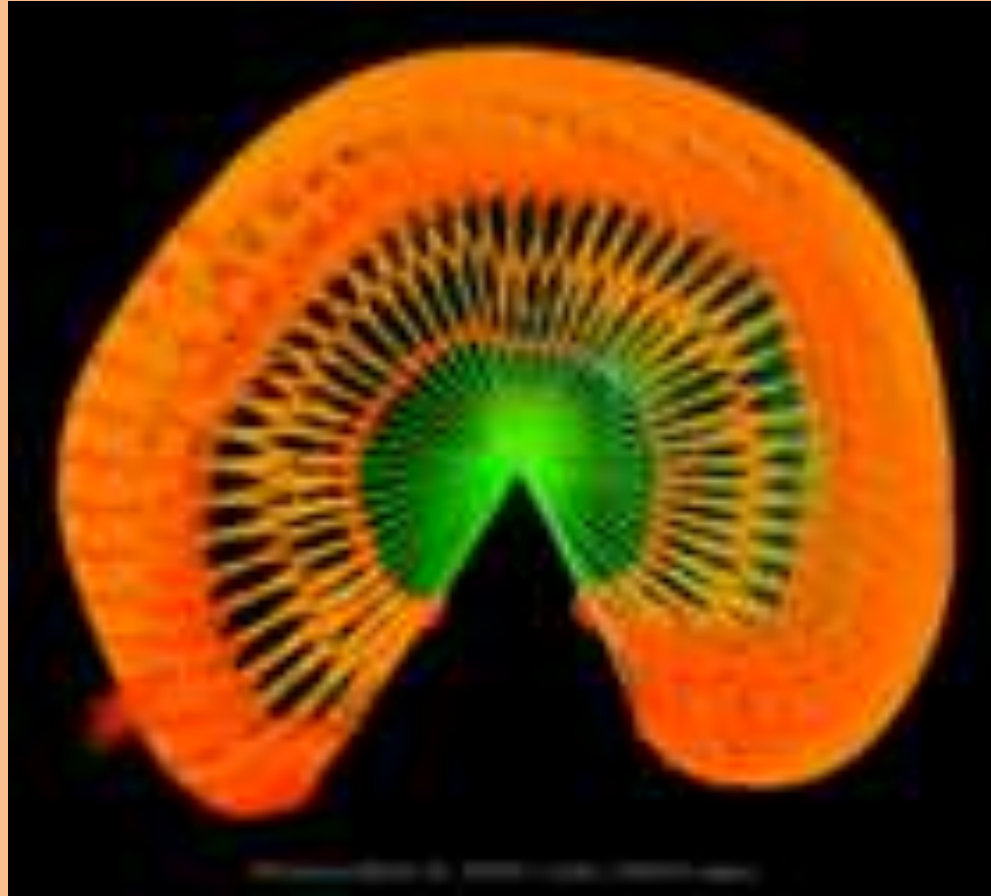
Graphe de processus concurrents



Graphe réseau de neurones



Visualisation d'un trafic aérien

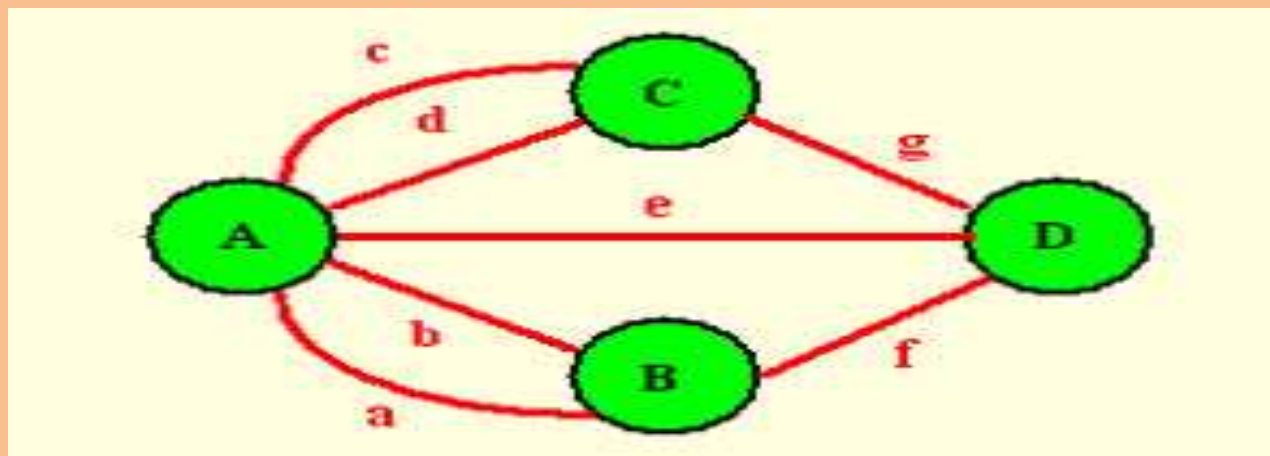


Graphe de numérisation d'une cellule

Les 7 ponts de Königsberg



Modèle d'Euler (1707-1783)



3- Qu'est-ce qu'un graphe ?

Formellement, on appelle graphe G :

- 1- un ensemble S d'**objets** appelés **sommets**,
- 2- un ensemble A de **relations** entre ces sommets.

On note habituellement:

$$G = (S, A)$$

Deux hypothèses se présentent:

- 1- les relations sont **symétriques**: on parle alors de **graphe non orienté**,
- 2- les relations ne sont **pas symétriques**: on parle alors de **graphe orienté**.

Graphe orienté

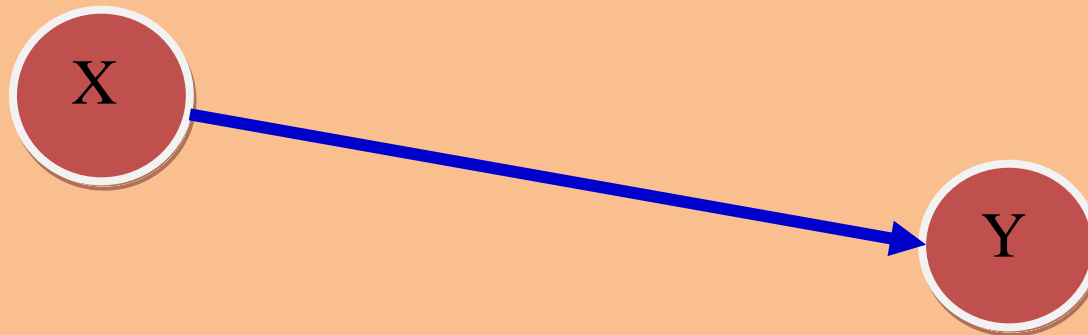
Un graphe orienté G est un couple :
 $G = (S, A)$

Où :

- S ensemble fini de **sommets**,
- A , un ensemble fini de **couples** de sommets, appelées **arcs**.

On note $x \rightarrow y$ l'arc (x,y) :

- x désigne l'**extrémité initiale**,
- y désigne l'**extrémité terminale**.



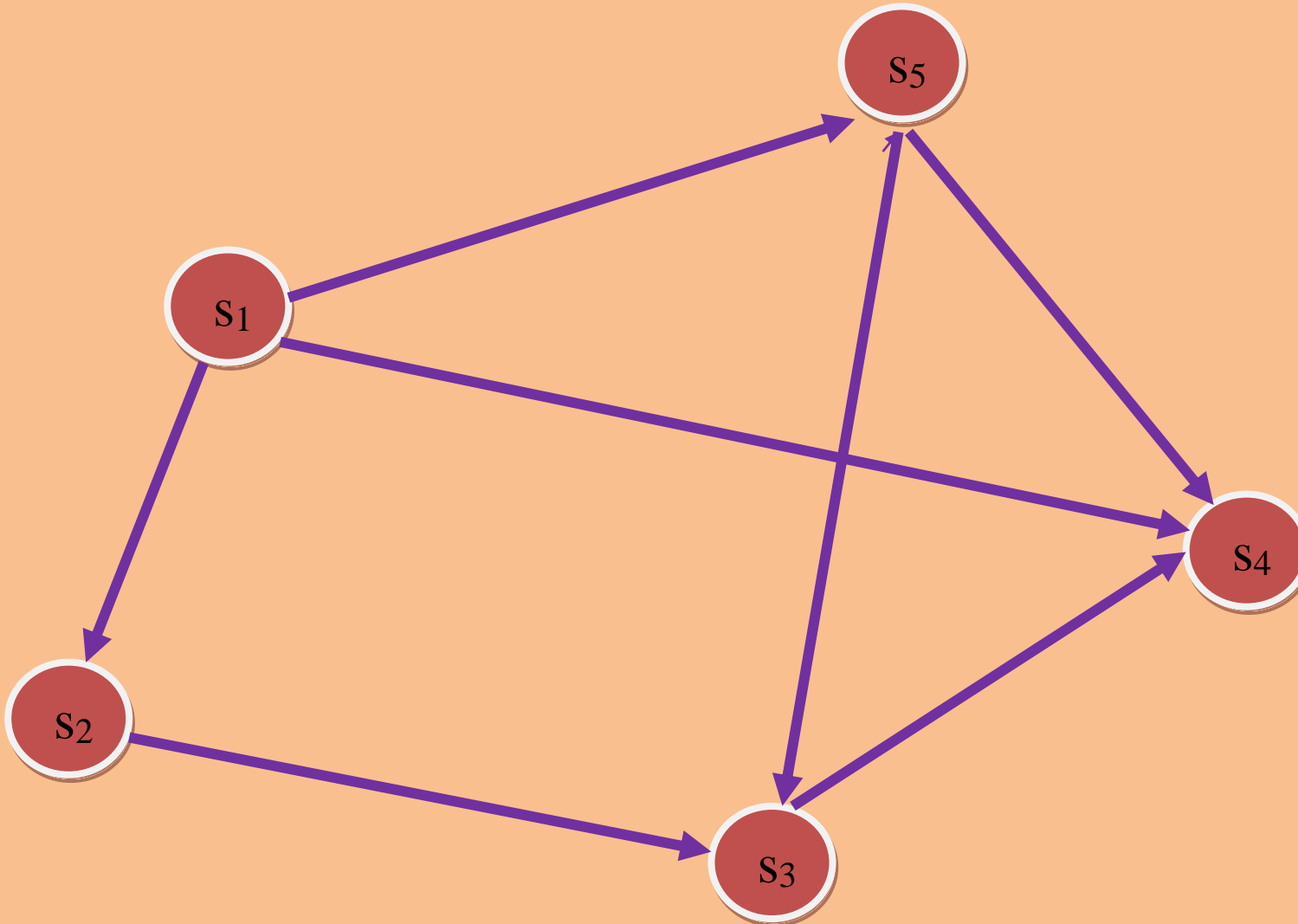
On dit que :

- y est le **successeur** de x,
- x est le **prédécesseur** de y.

Le sommet y est dit **adjacent** à x s'il existe un arc
 $x \rightarrow y$ ou $y \rightarrow x$

Paires de sommets adjacents:

$\{ (s_1, s_2), (s_1, s_4), (s_1, s_5), (s_2, s_3), (s_3, s_4), (s_3, s_5), (s_4, s_5) \}$



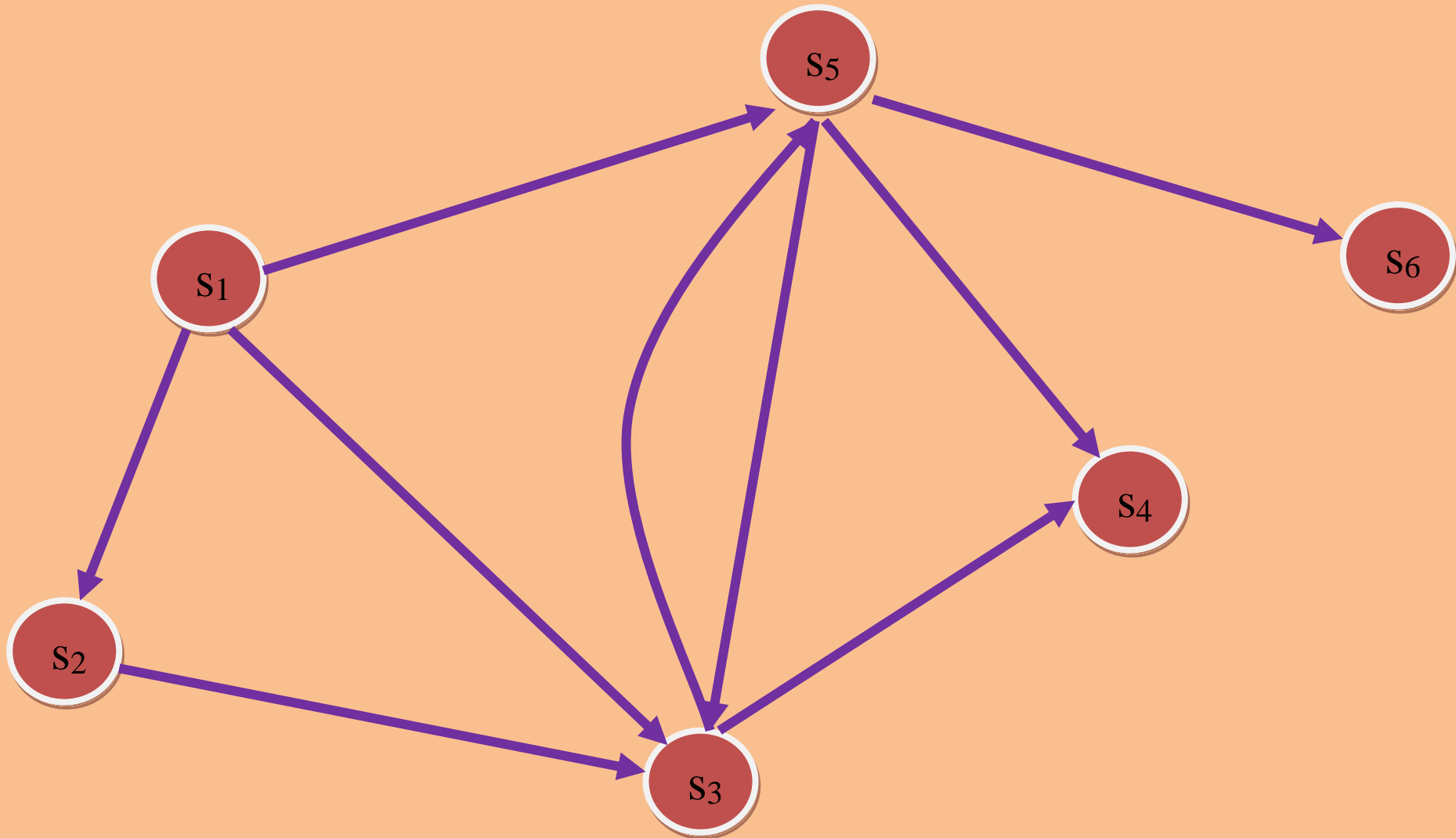
Exemple de graphe orienté

Soit le graphe $G = (S, A)$ défini par :

$$S = \{s_1, s_2, s_3, s_4, s_5, s_6\}$$

$$A = \{ (s_1 \rightarrow s_2), (s_1 \rightarrow s_3), (s_1 \rightarrow s_5), (s_2 \rightarrow s_3), (s_3 \rightarrow s_4), \\ (s_3 \rightarrow s_5), (s_5 \rightarrow s_3), (s_5 \rightarrow s_4), (s_5 \rightarrow s_6) \}$$

Visualisation du graphe G



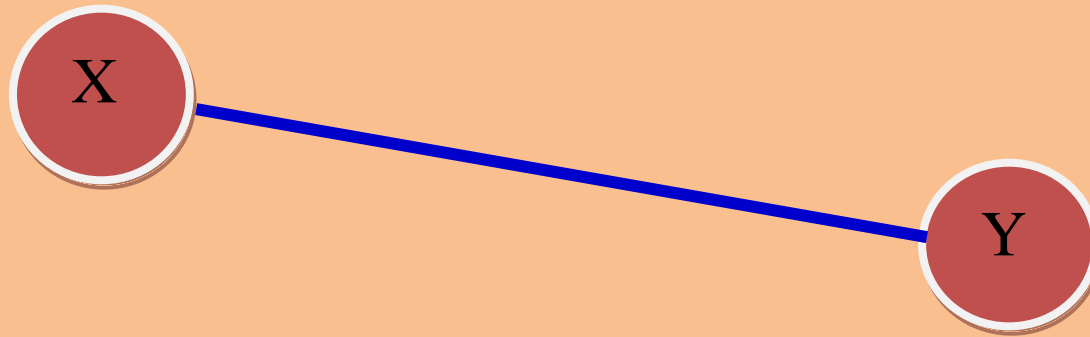
Graphe non orienté

Un graphe **non orienté** G est un couple :
 $G = (S, A)$

Où :

- S ensemble fini de **sommets**,
- A , un ensemble fini de **paires** de sommets, appelées **arêtes**.

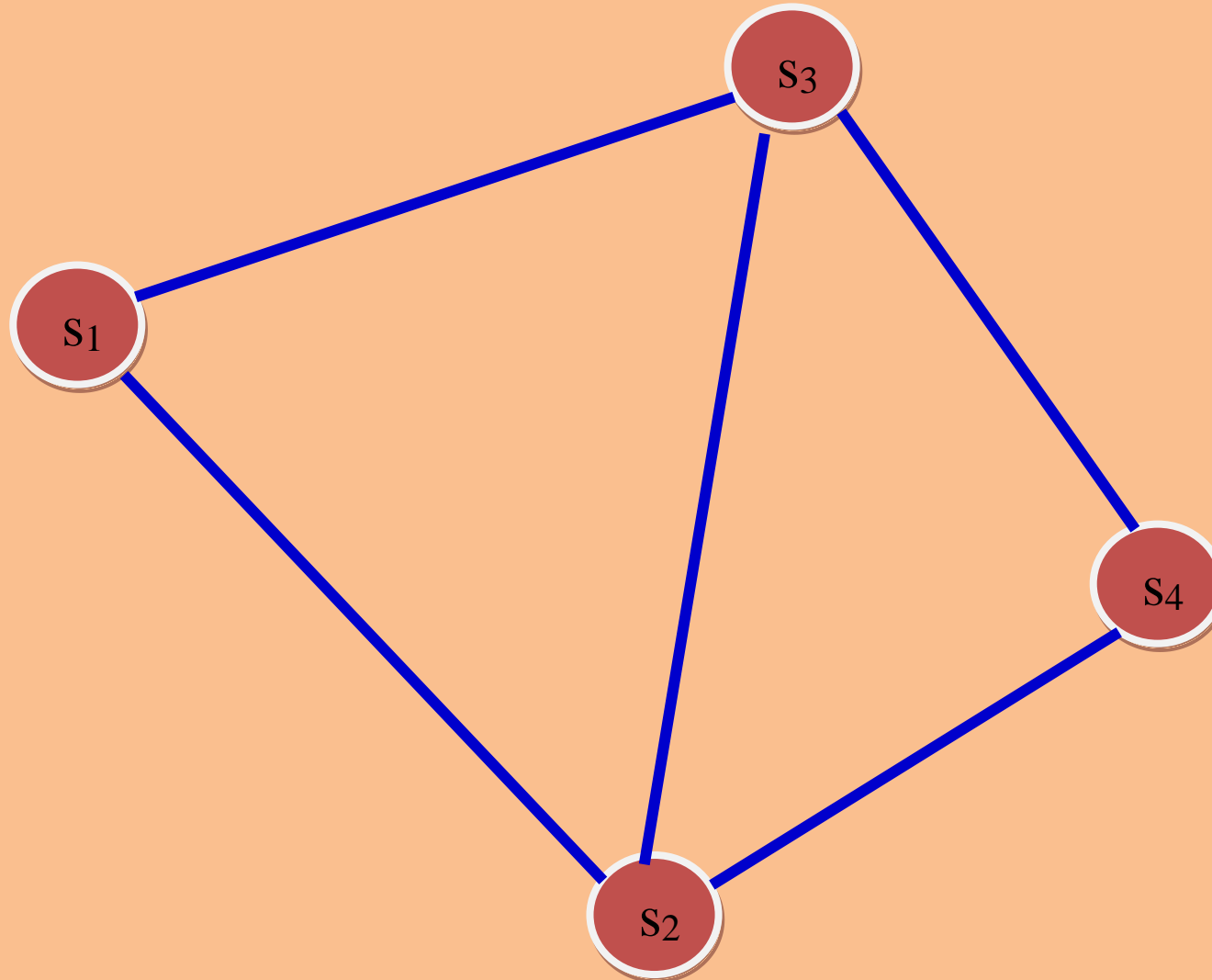
On note $x - y$ l'**arête** joignant x et y .



Les sommets x et y sont les deux **extrémités** de l'arête $x-y$.

Deux sommets sont dits **adjacents** s'il existe une arête les joignant.

Paires de sommets adjacents:
 $\{ (s_1, s_2), (s_1, s_3), (s_2, s_3), (s_2, s_4), (s_3, s_4) \}$



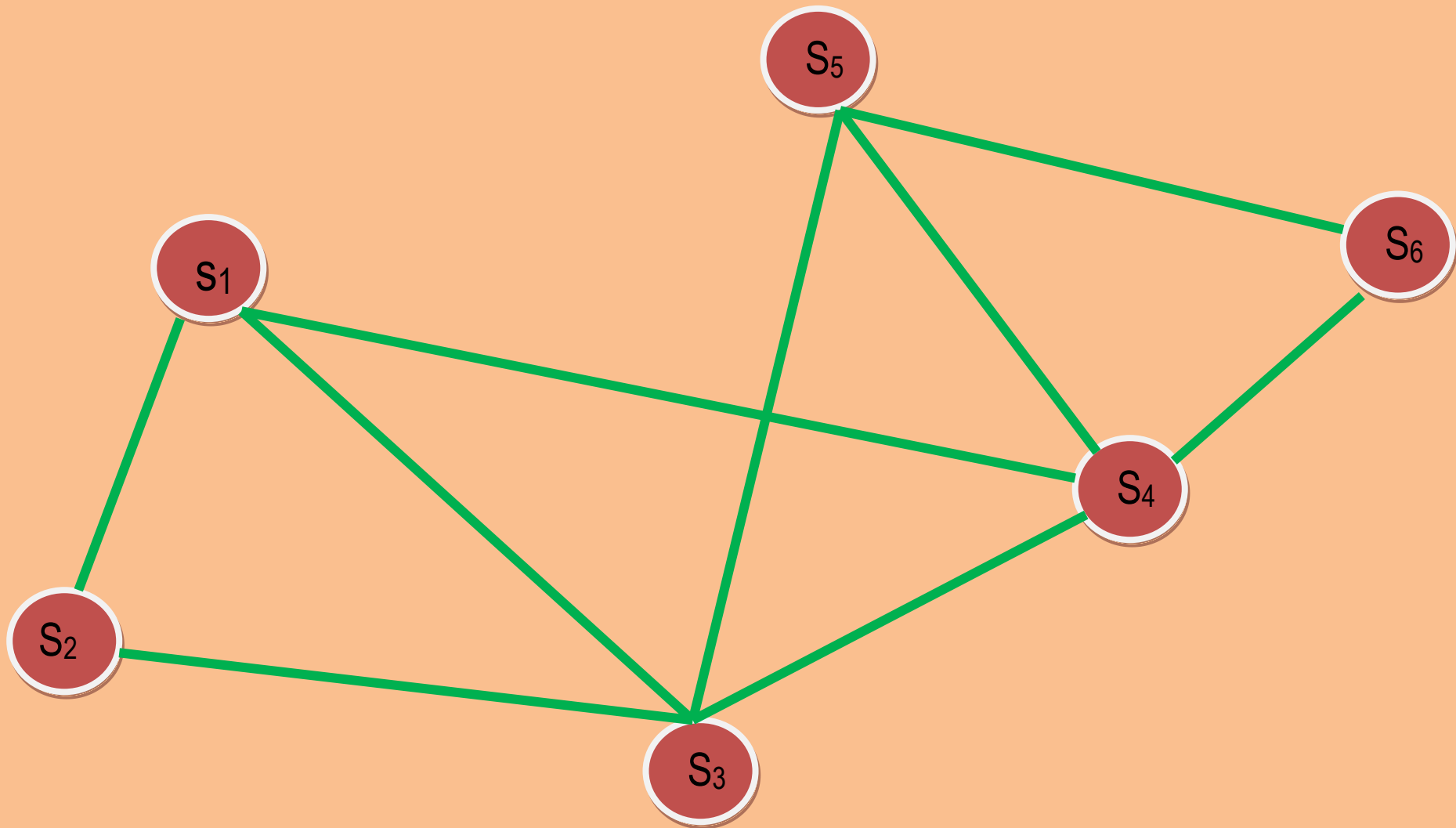
Exemple de graphe non-orienté

Soit le graphe $G=(S,A)$ défini par :

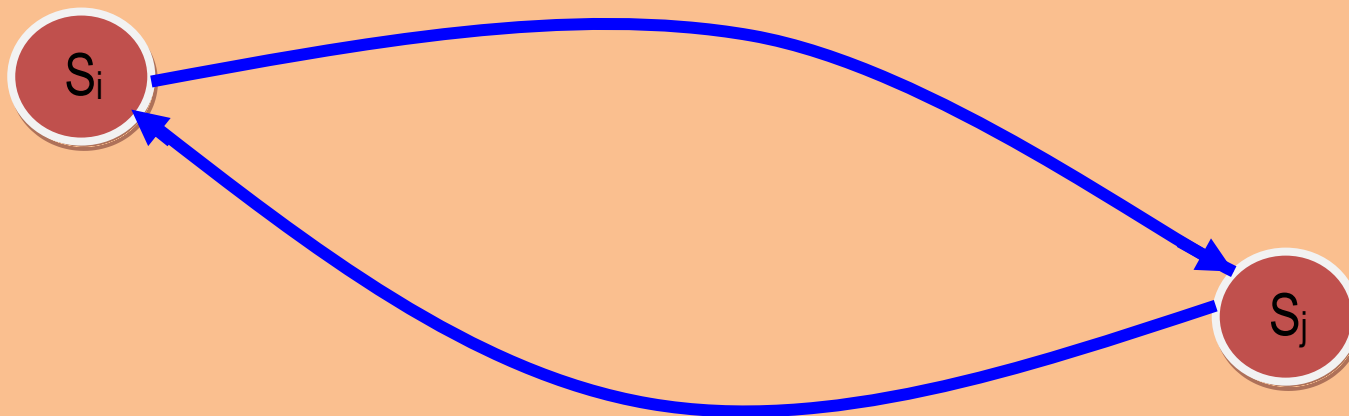
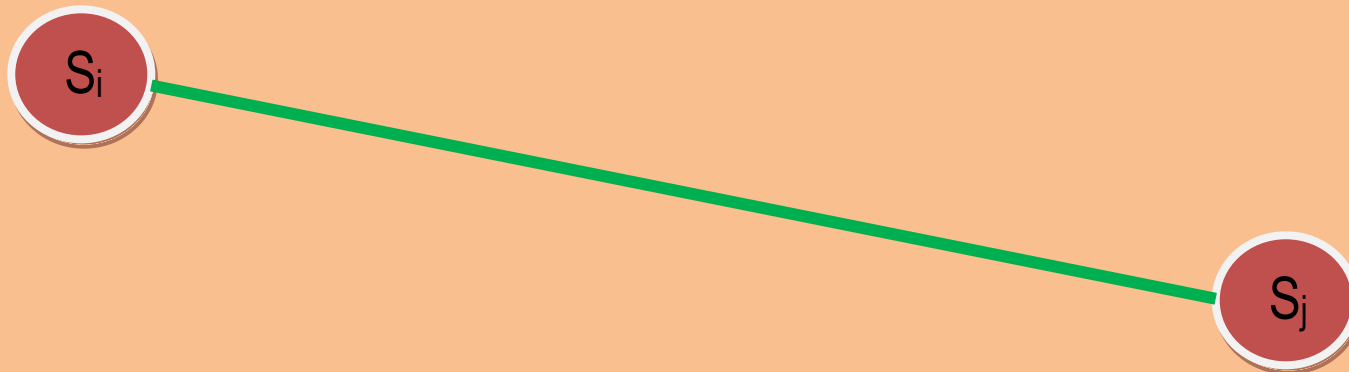
$$S = \{s_1, s_2, s_3, s_4, s_5, s_6\}$$

$$A = \{ (s_1-s_2), (s_1-s_3), (s_1-s_4), (s_2-s_3), (s_3-s_4), (s_3-s_5), (s_4-s_5), \\ (s_4-s_6), (s_5-s_6) \}$$

Visualisation du graphe G



Arc - Arête



Graphe valué

Un graphe **valué** G est un triplet:

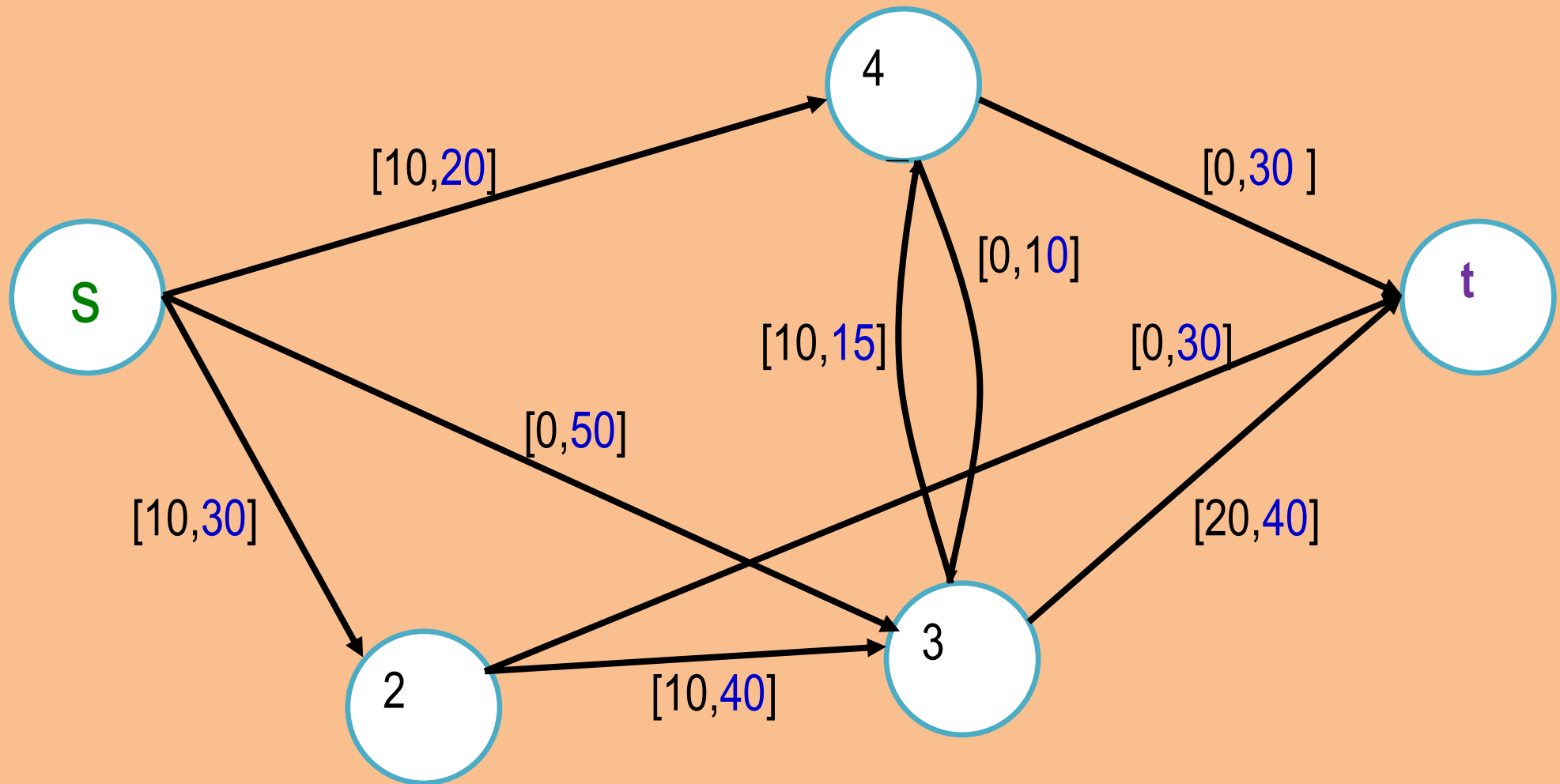
$$G = (S, A, F)$$

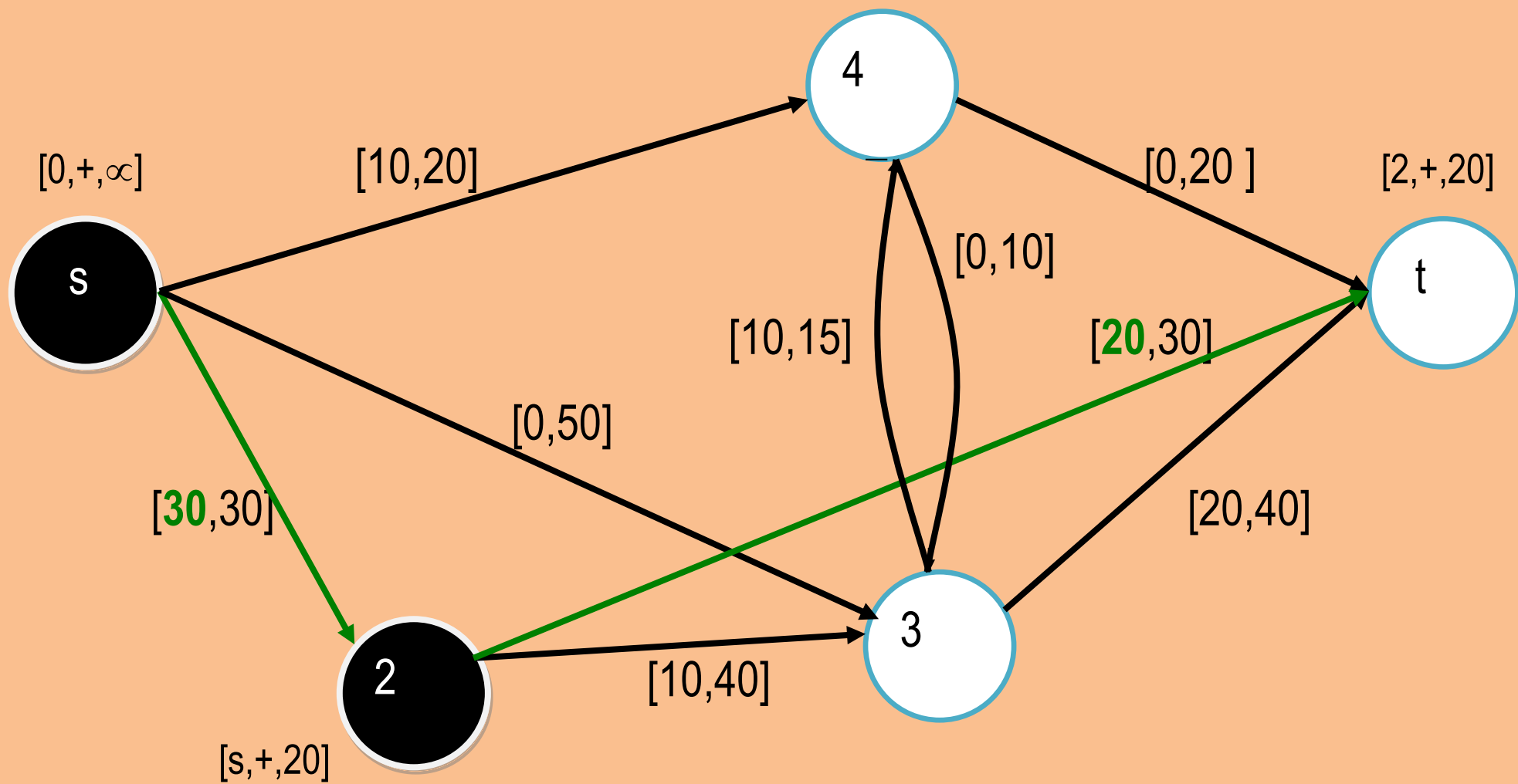
Où :

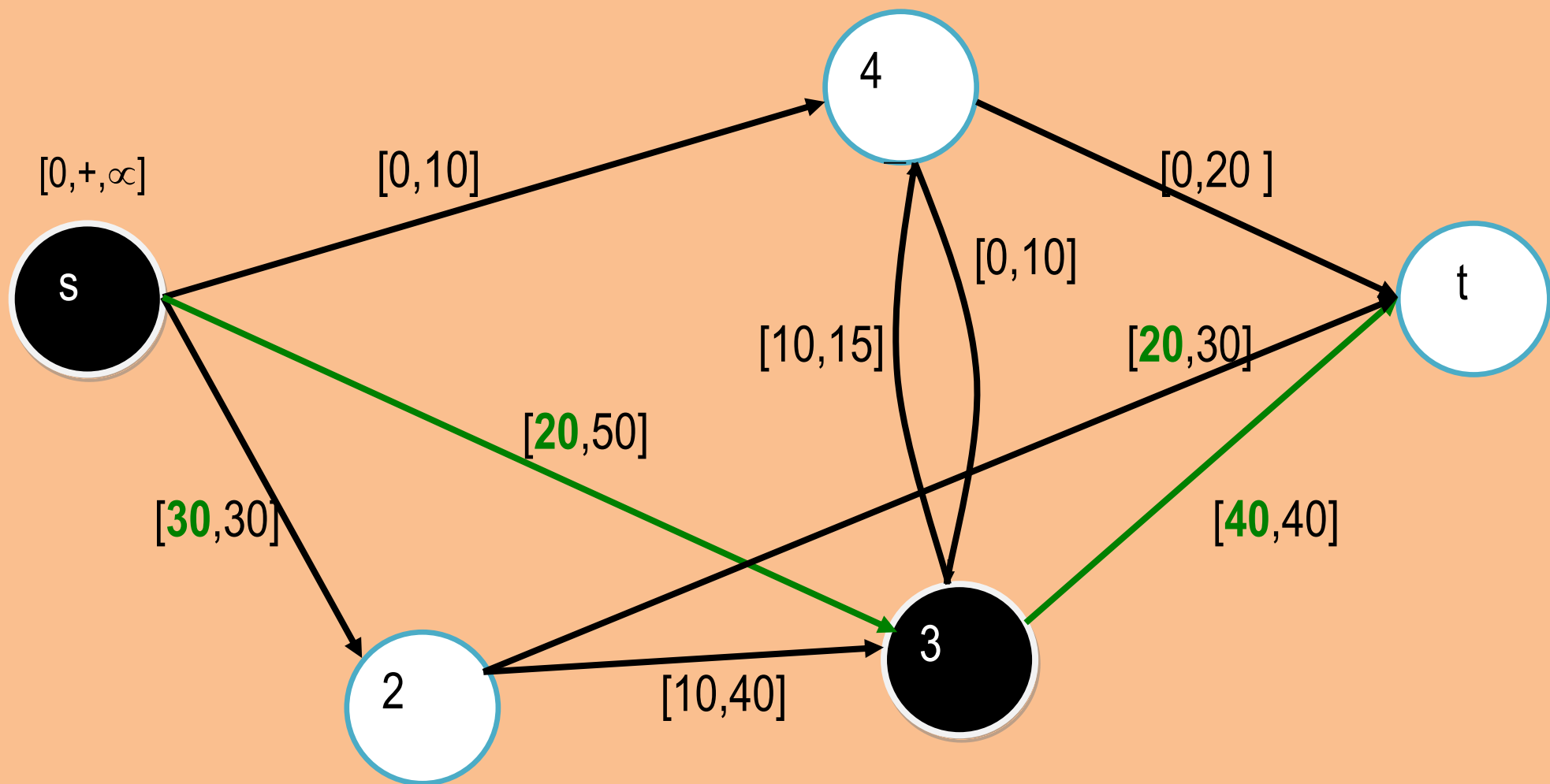
- S ensemble fini de **sommets**,
- A , un ensemble fini de **d'arcs** ou **d'arêtes**,
- F une **fonction** de **coût** :

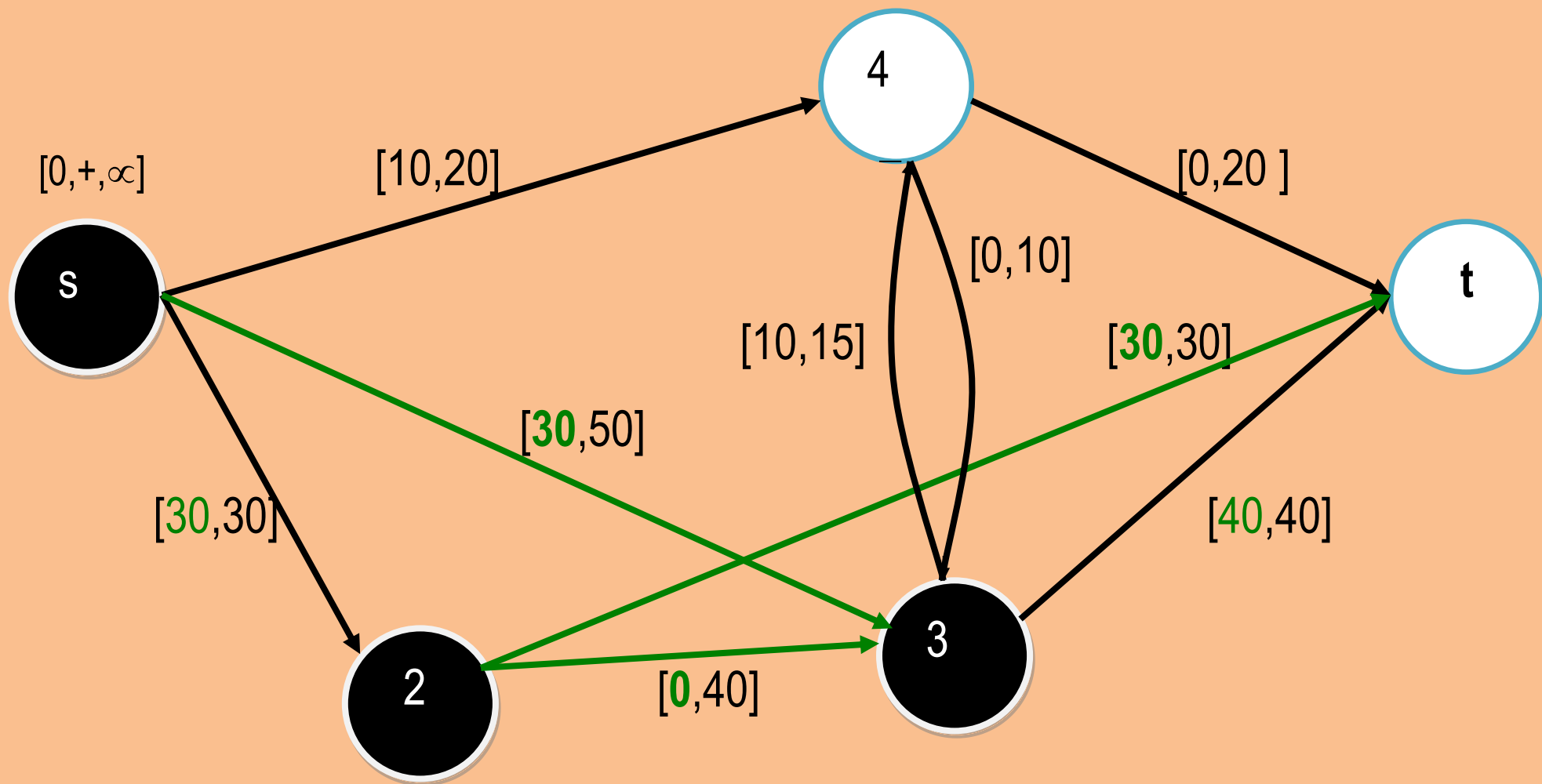
$$F : A \rightarrow \mathbb{R}^n$$

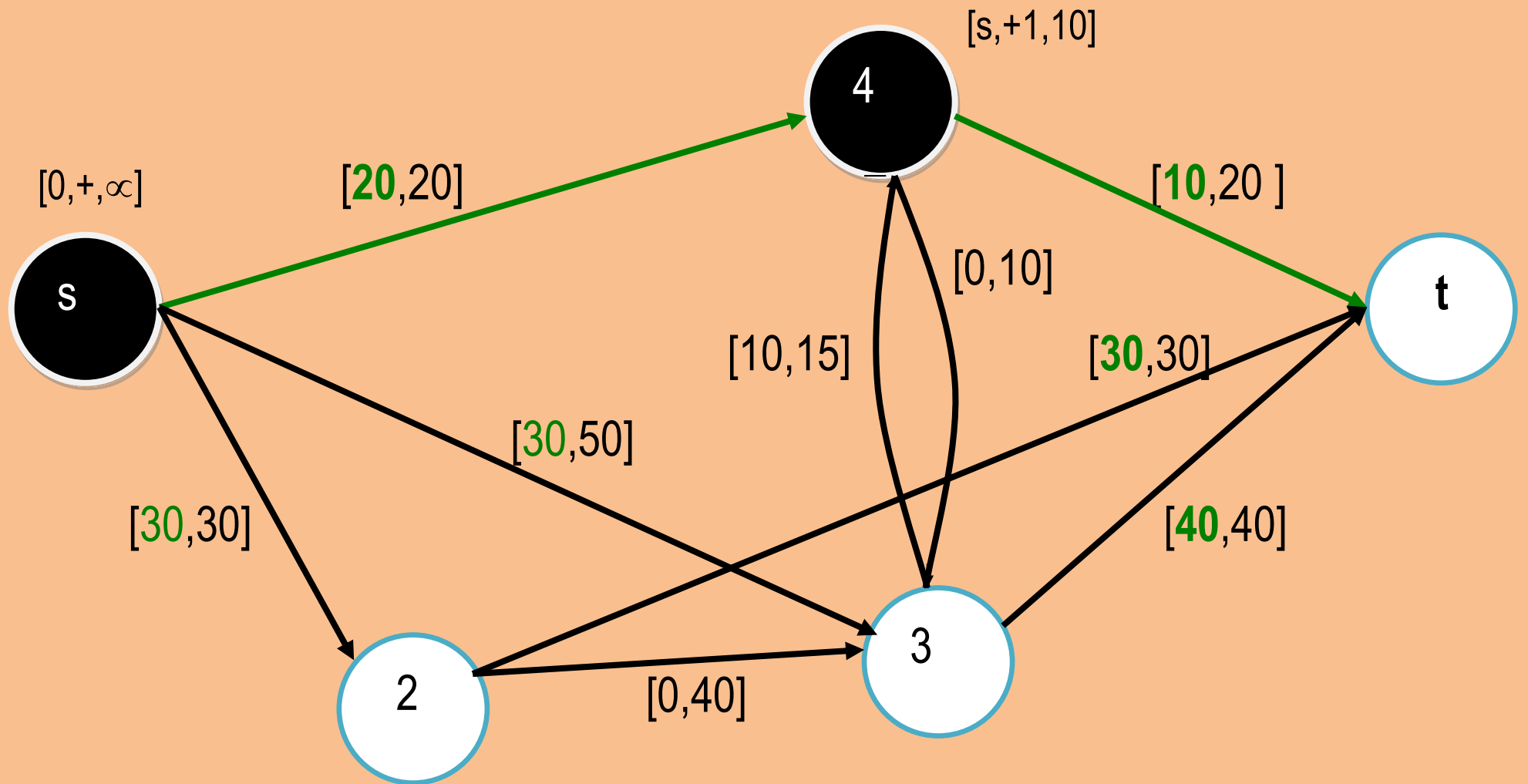
Exemple de graphe valué

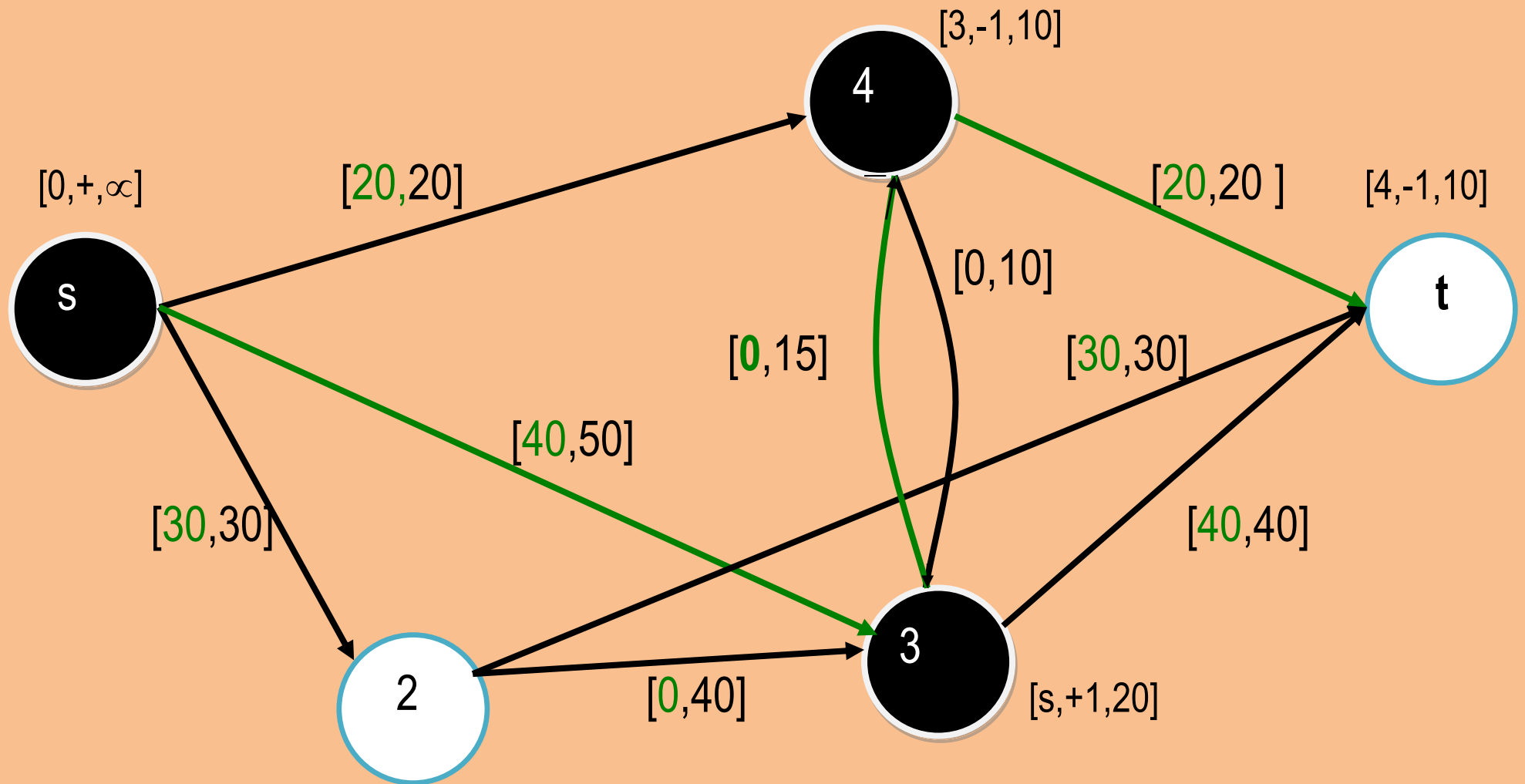


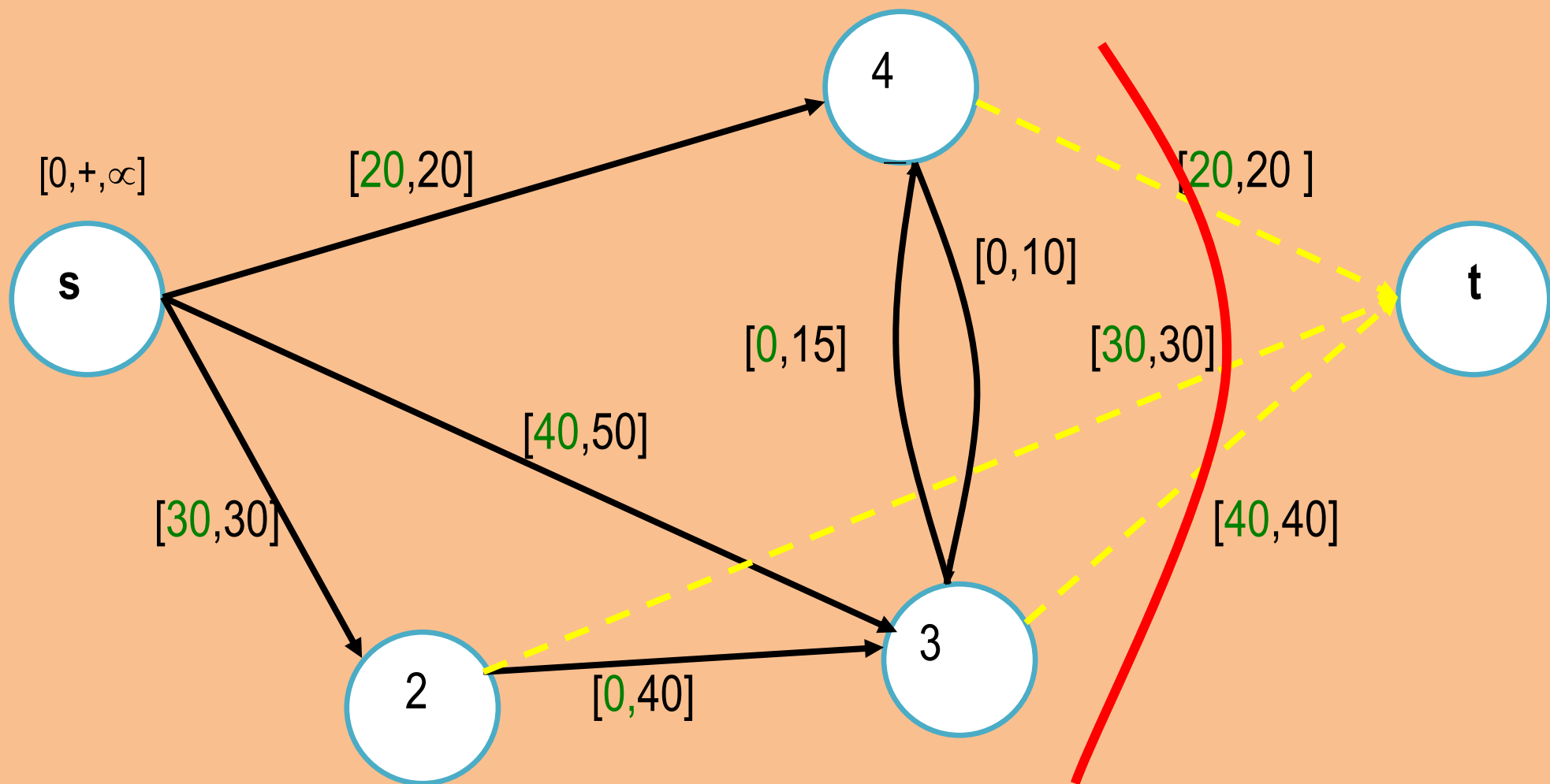




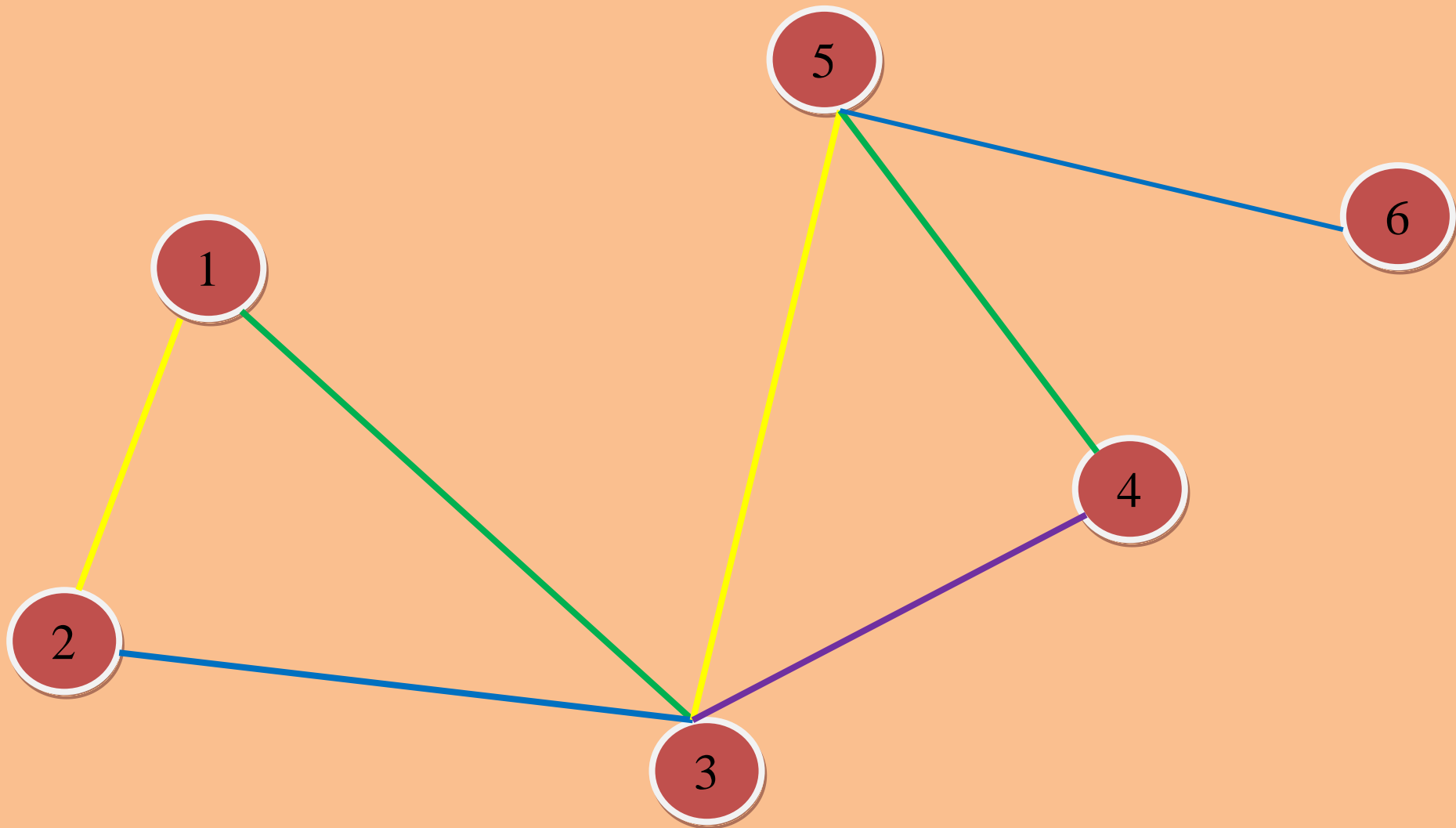




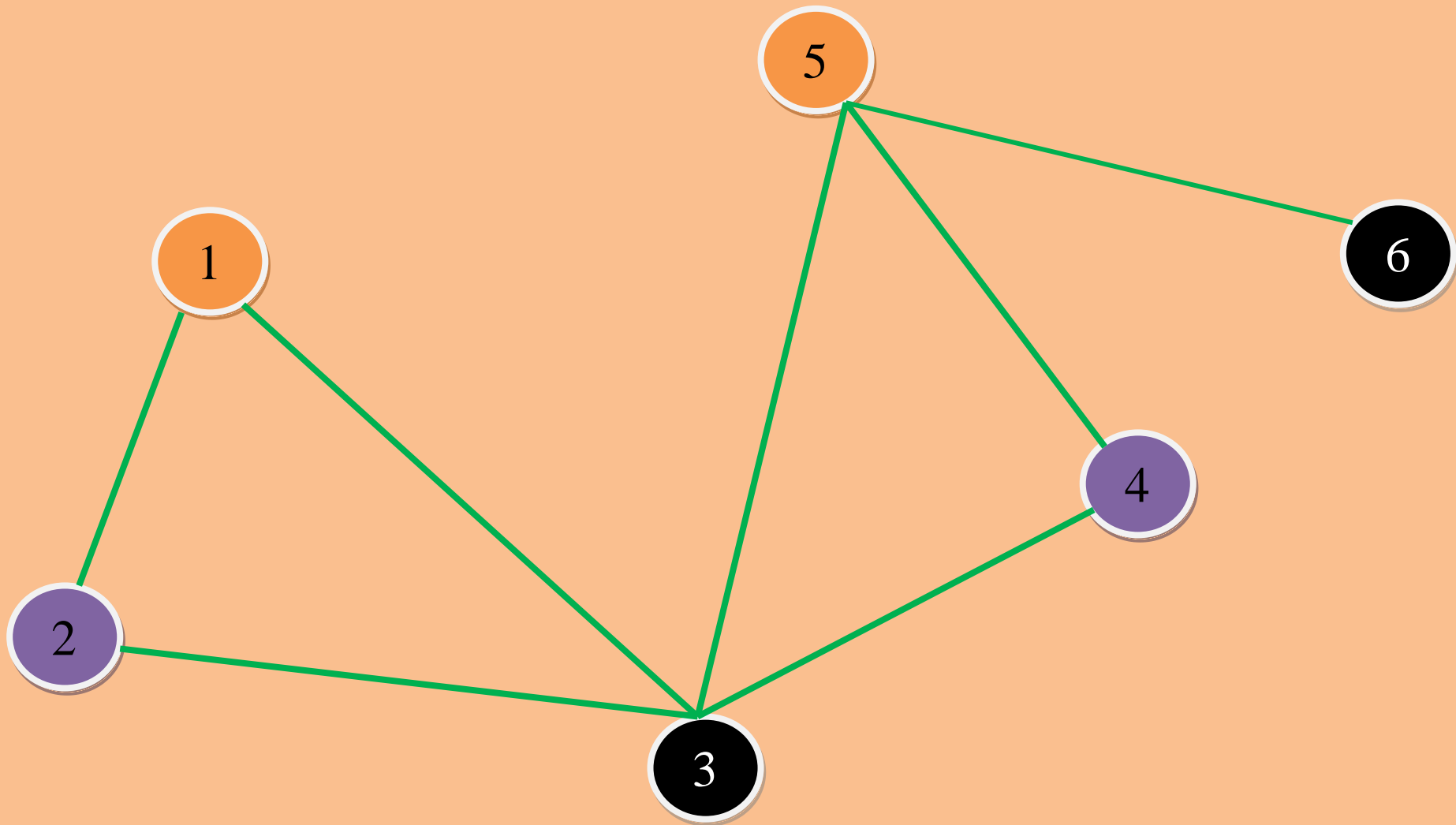




Graphe coloré : coloration des arêtes



Graphe coloré : coloration des sommets



3- Relation entre les graphes

Soit $\mathbf{G} = (\mathbf{S}, \mathbf{A})$, un graphe.

Sous-graphe

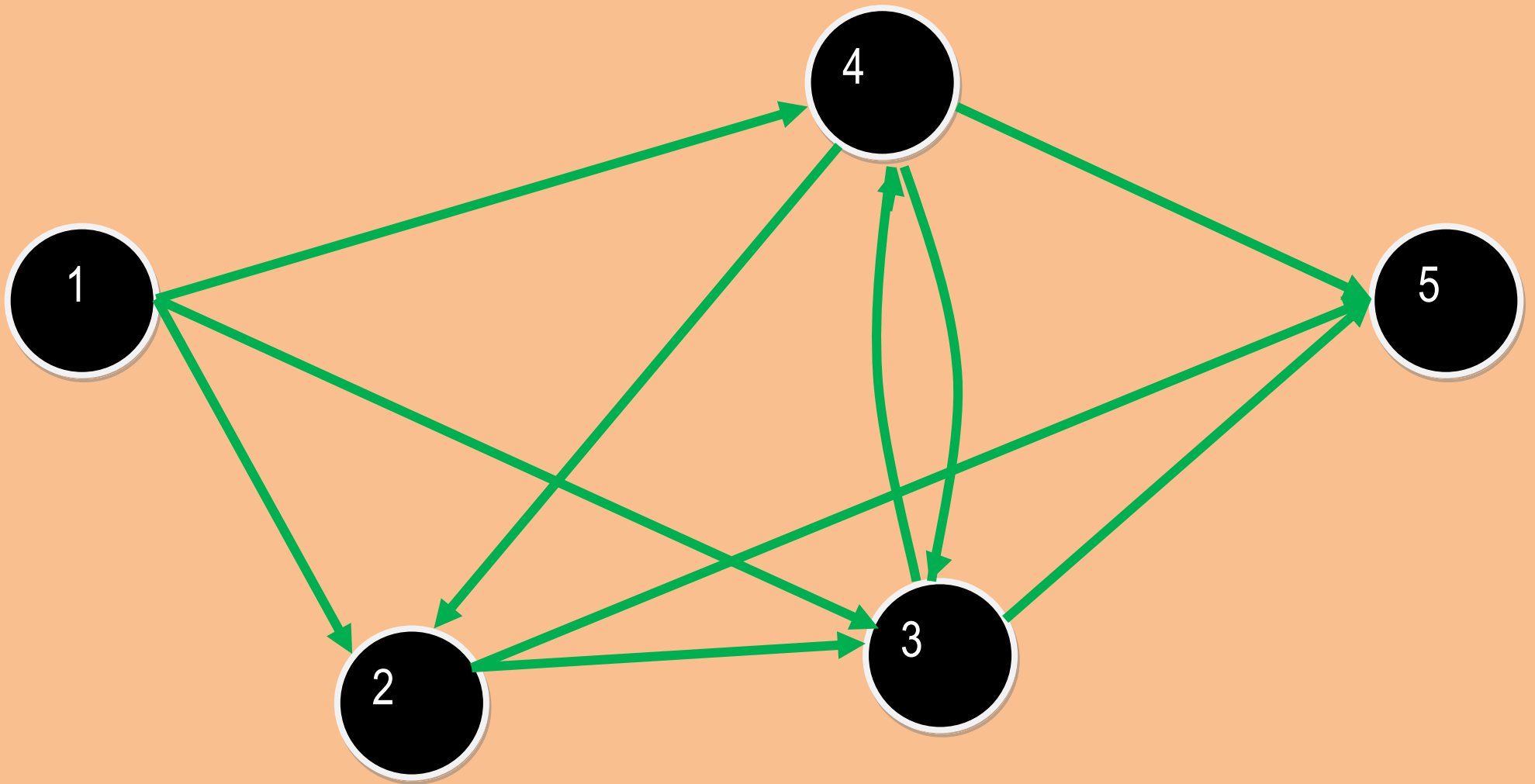
Le **sous-graphe** de \mathbf{G} engendré par \mathbf{S}' tel que $\mathbf{S}' \subseteq \mathbf{S}$ est le graphe:

$$\mathbf{G}' = (\mathbf{S}', \mathbf{A}')$$

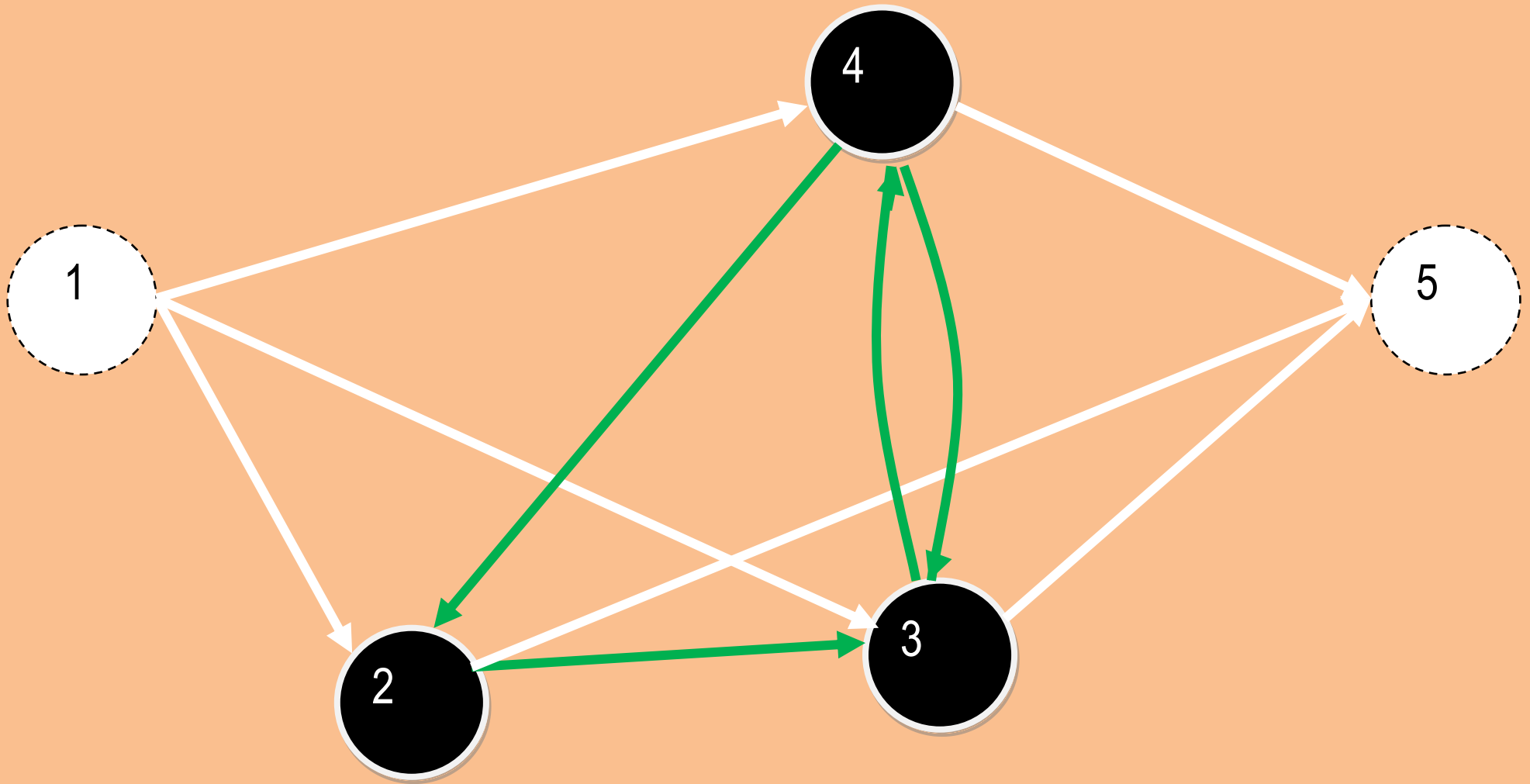
Où \mathbf{A}' désigne le sous-ensemble des arcs (ou arêtes) :

- appartenement à \mathbf{A} ,
- ayant leurs deux extrémités dans \mathbf{S}' .

Soit le graphe $G=(S,A)$ représenté ci-dessous:



Le sous-graphe G' généré par $S' = \{2, 3, 4\}$ est représenté par:

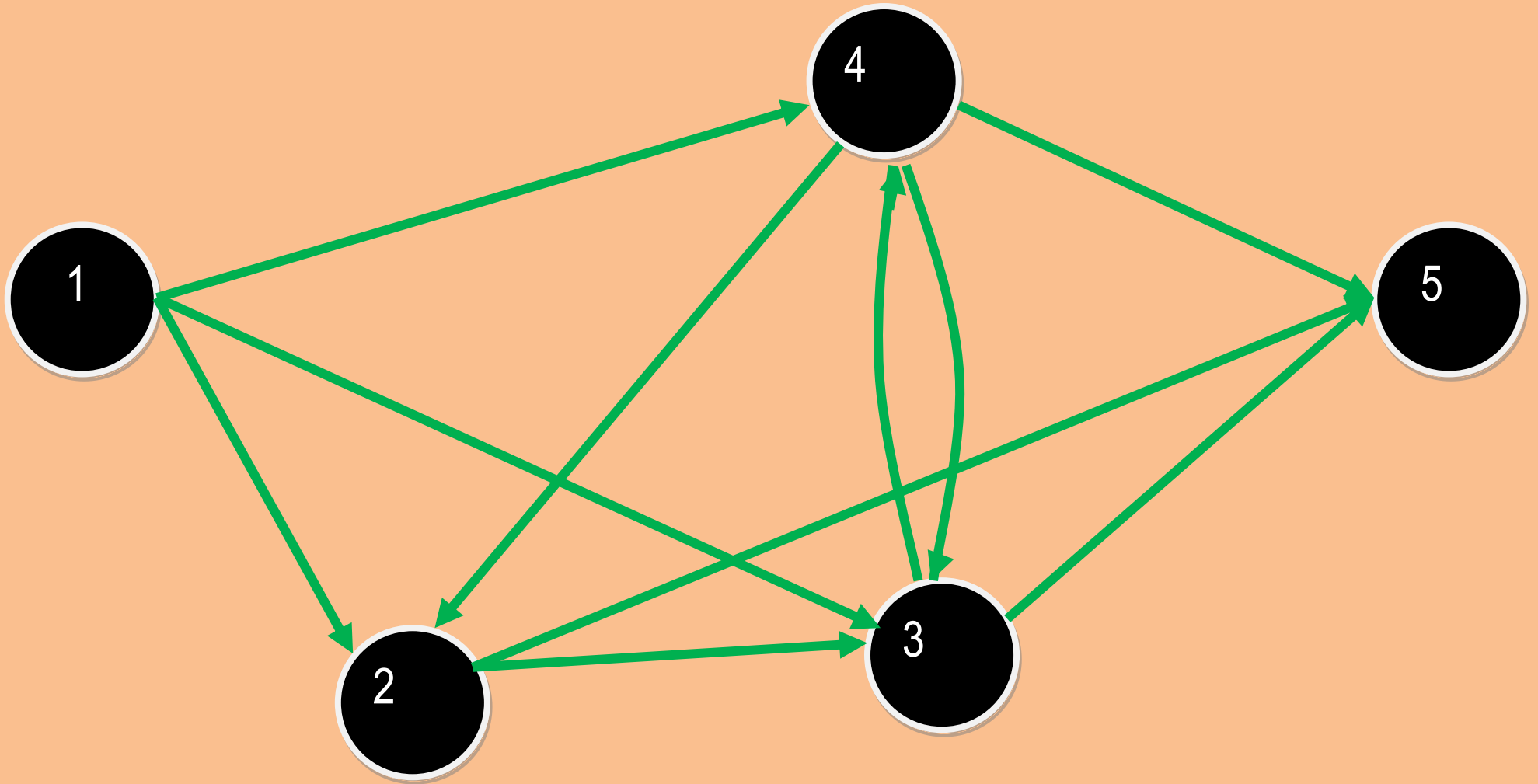


Comment construire un sous-graphe ?

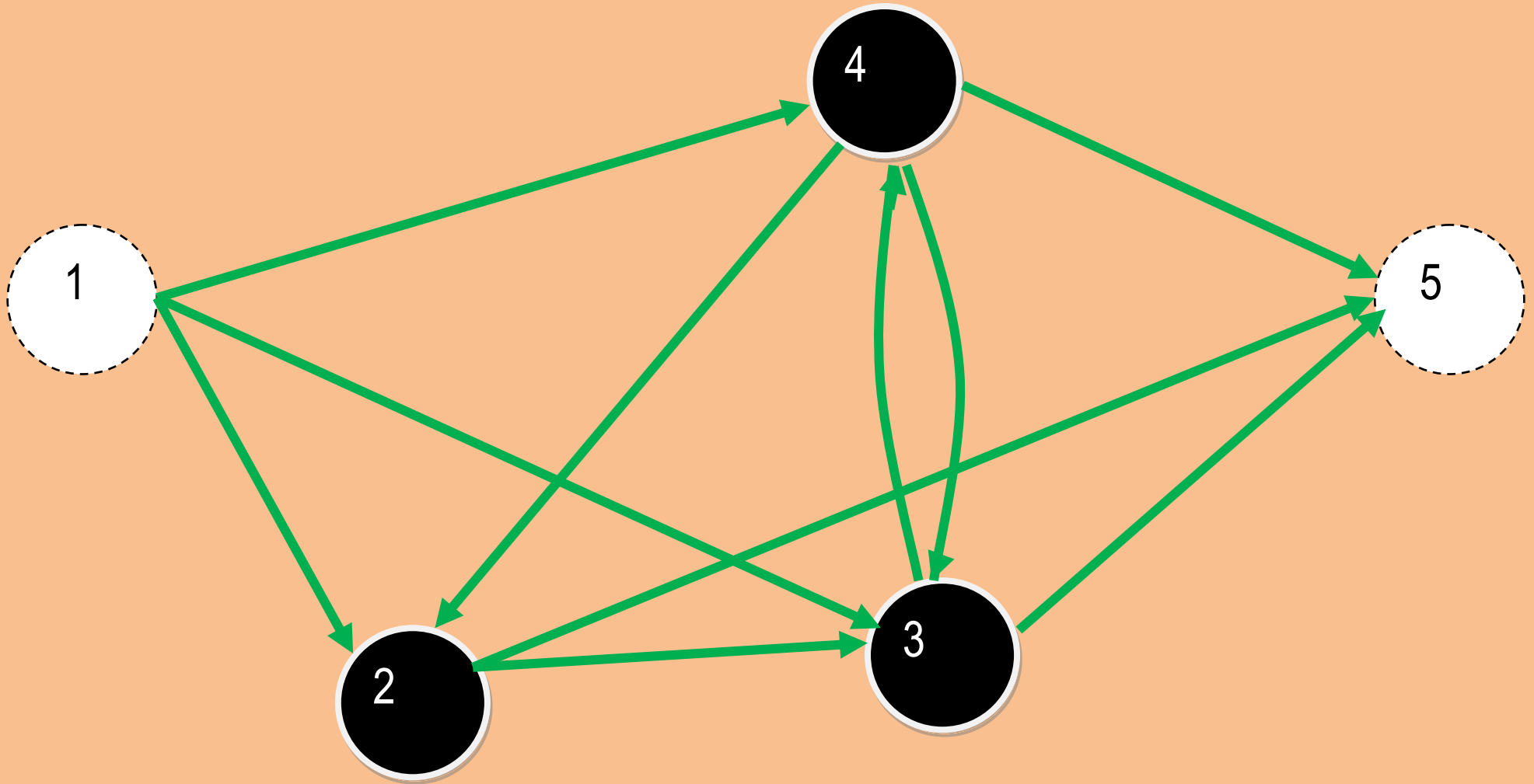
Partant du graphe $G = (S, A)$, on ignore:

- les sommets appartenant à **$S-S'$** ,
- les arcs ou arêtes ayant au moins une extrémité dans **$S-S'$** .

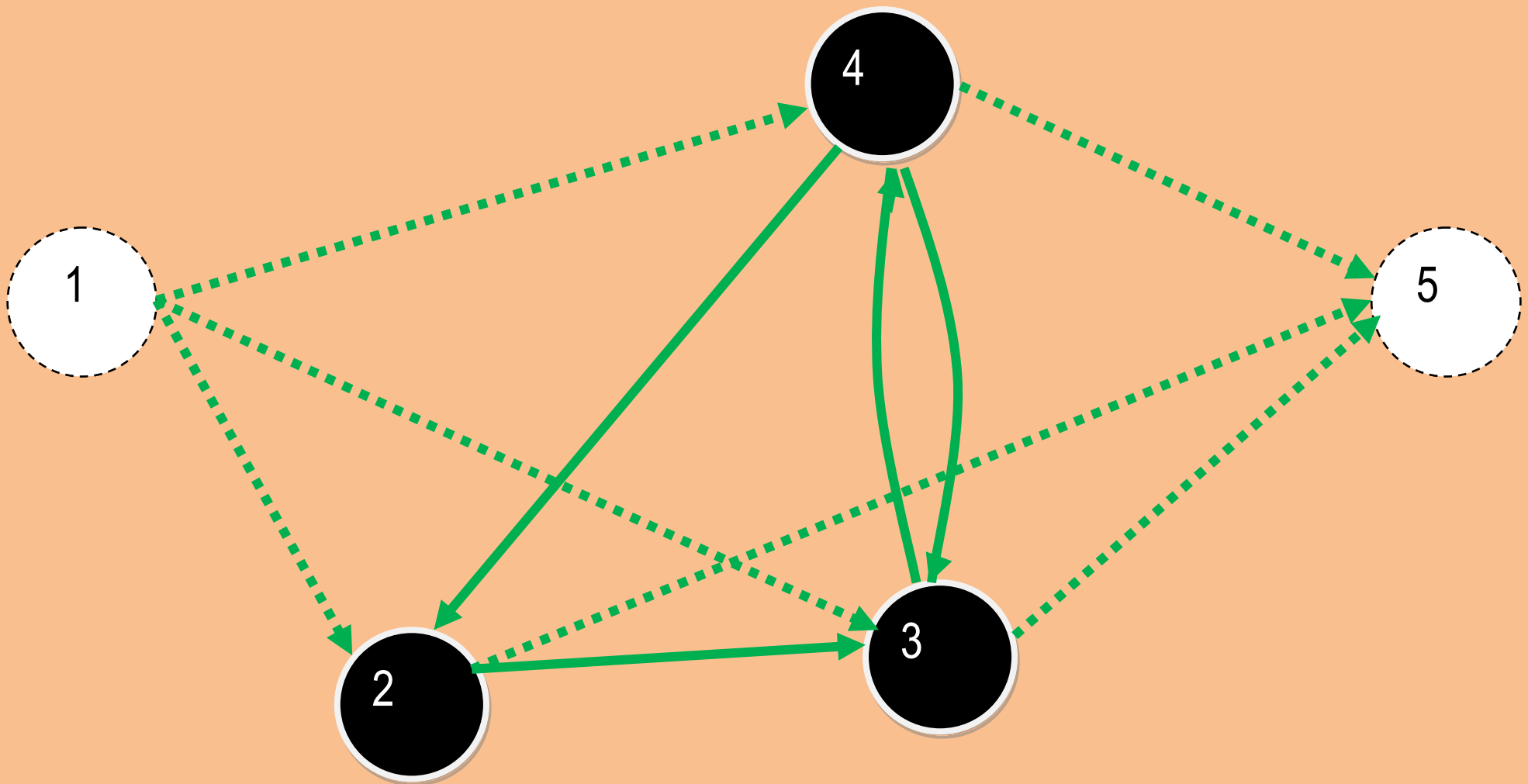
On part du graphe original $G=(S,A)$ ci-dessous :



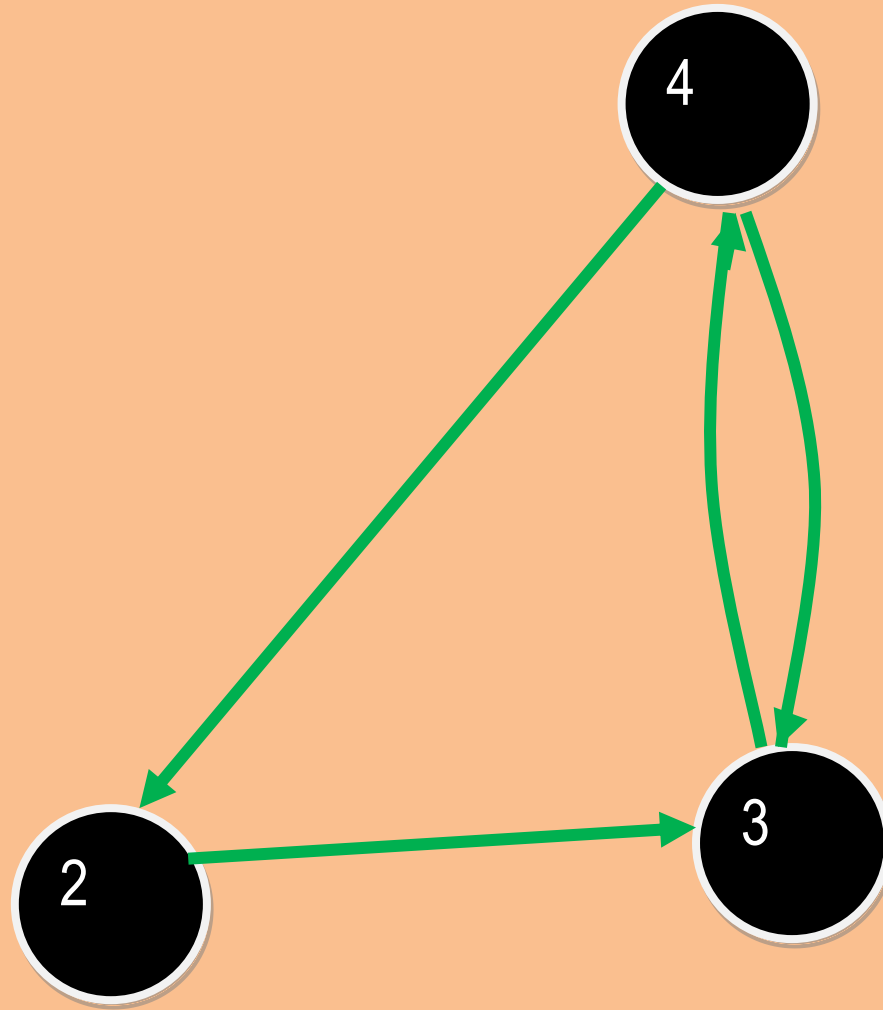
1- on ignore les sommets appartenant à **S-S'** :



2- on ignore les arcs ayant au moins une extrémité dans $S-S'$:



On obtient le sous-graphe G' ci-dessous:



Graphe partiel

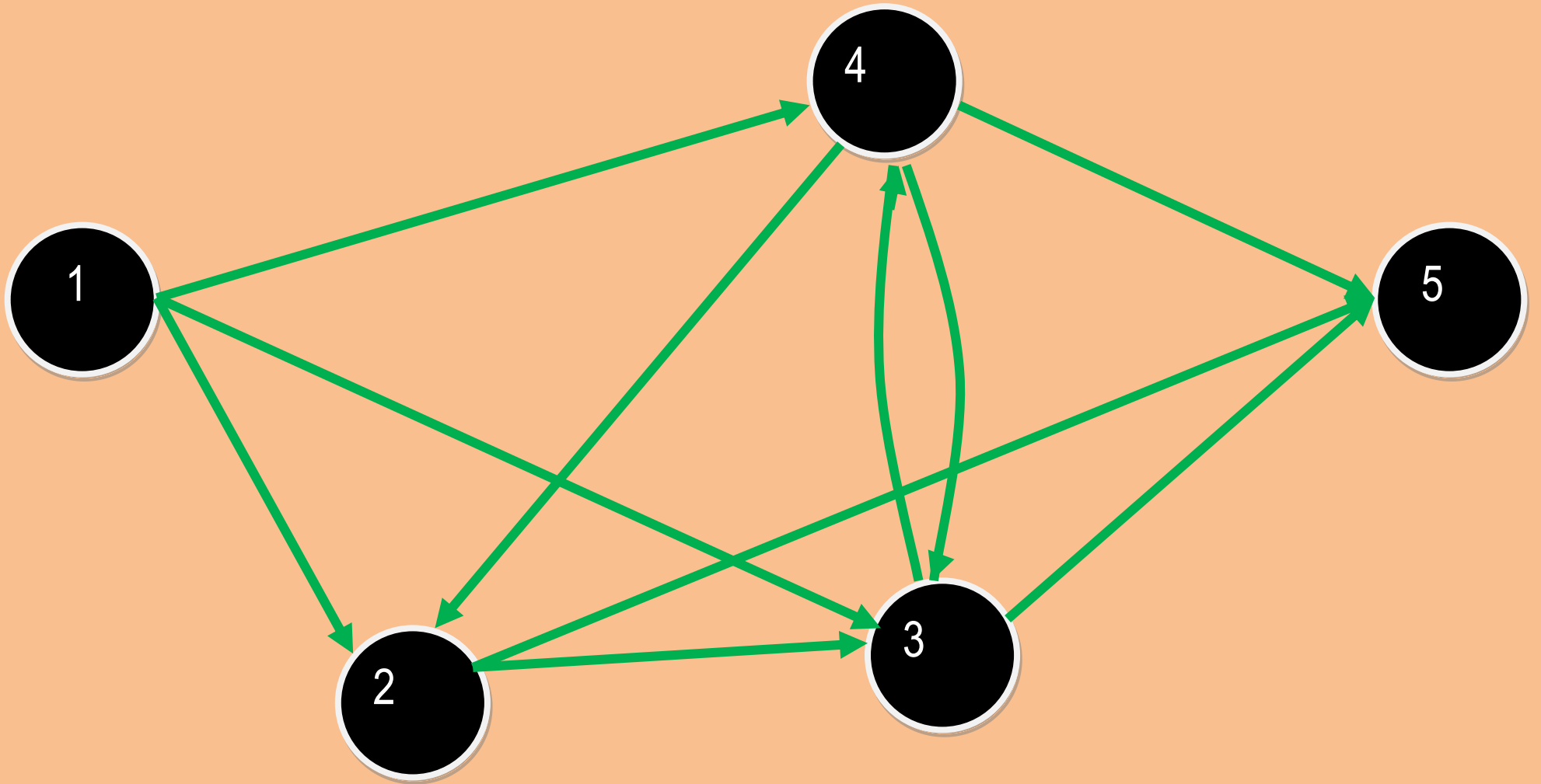
Le **graphe partiel** de **G** engendré par **A'** tel que :

$$A' \subseteq A$$

est le graphe:

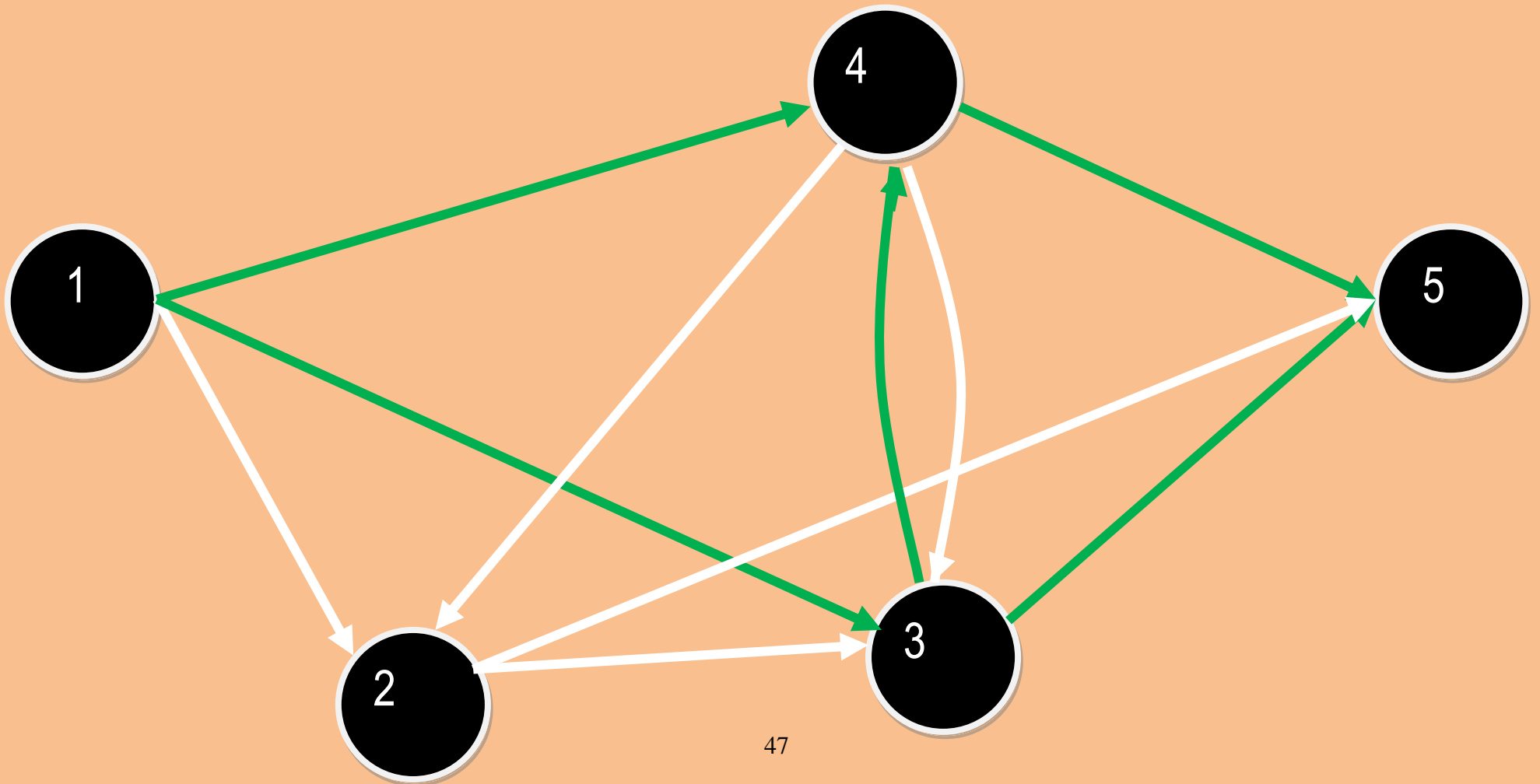
$$G' = (S, A')$$

Soit le graphe $G=(S,A)$ représenté ci-dessous:

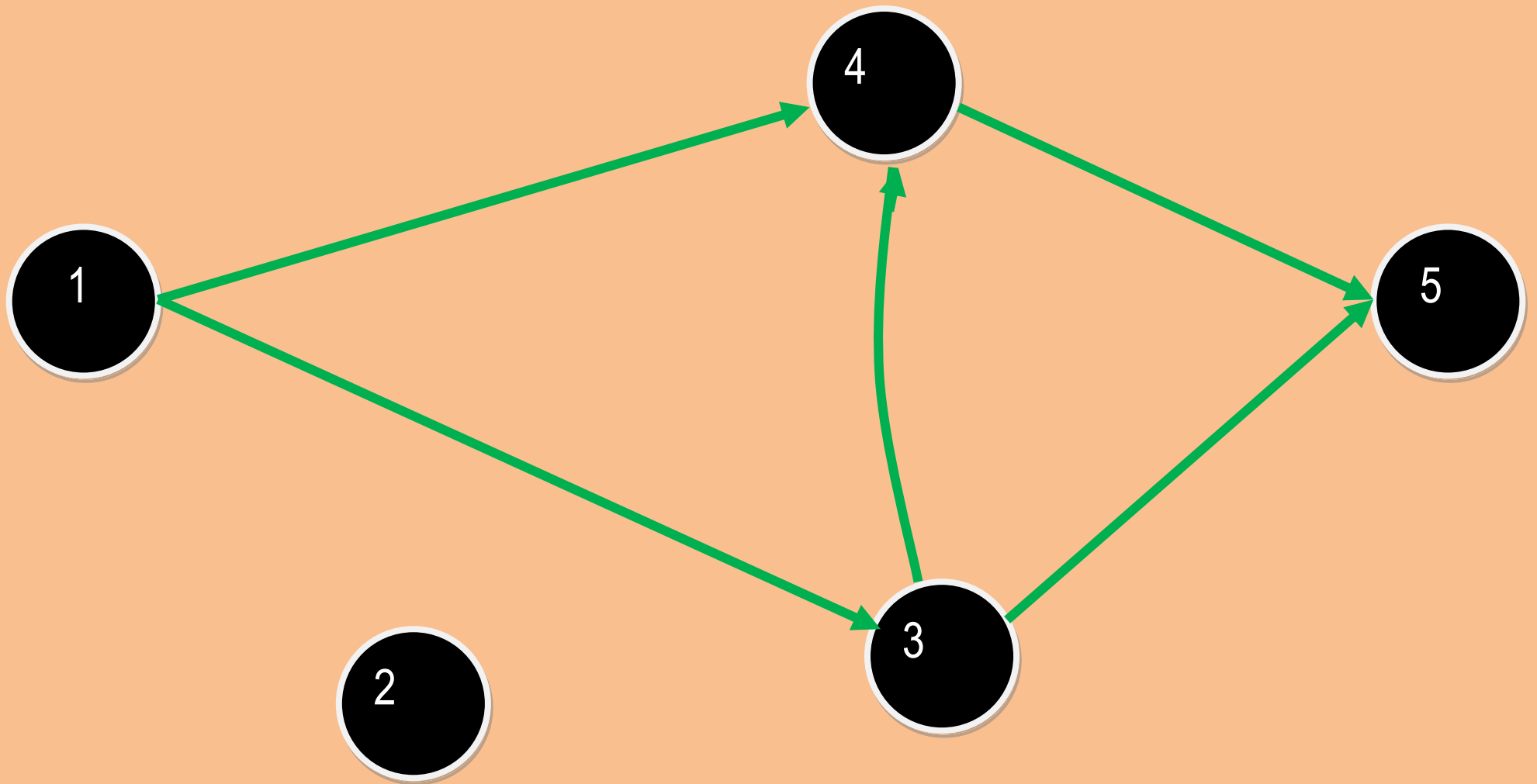


Le graphe partiel G' généré par:

$$A' = \{(1 \rightarrow 3), (1 \rightarrow 4), (3 \rightarrow 4), (3 \rightarrow 5), (4 \rightarrow 5)\}$$



est représenté ci-dessous:

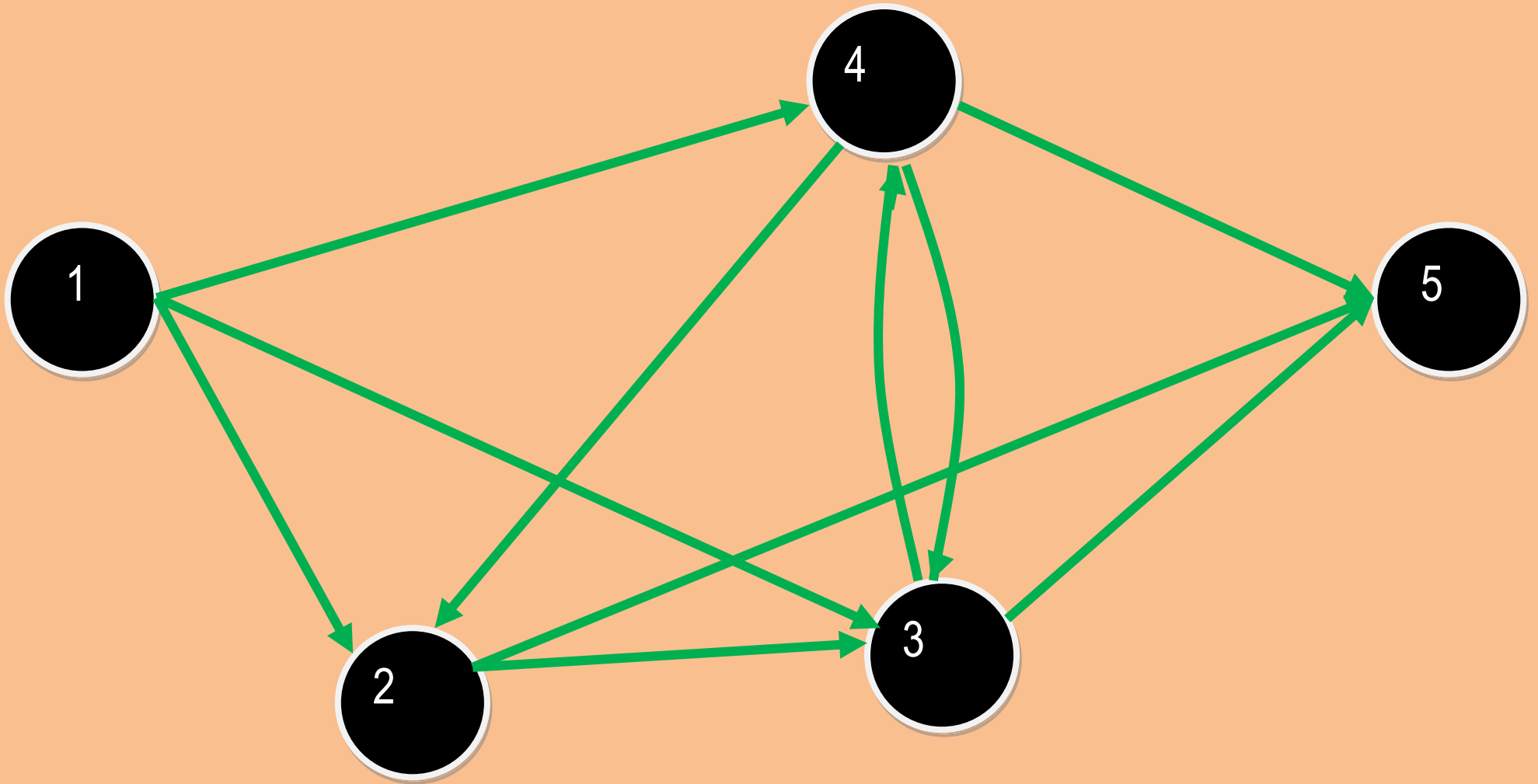


Comment construire un graphe partiel ?

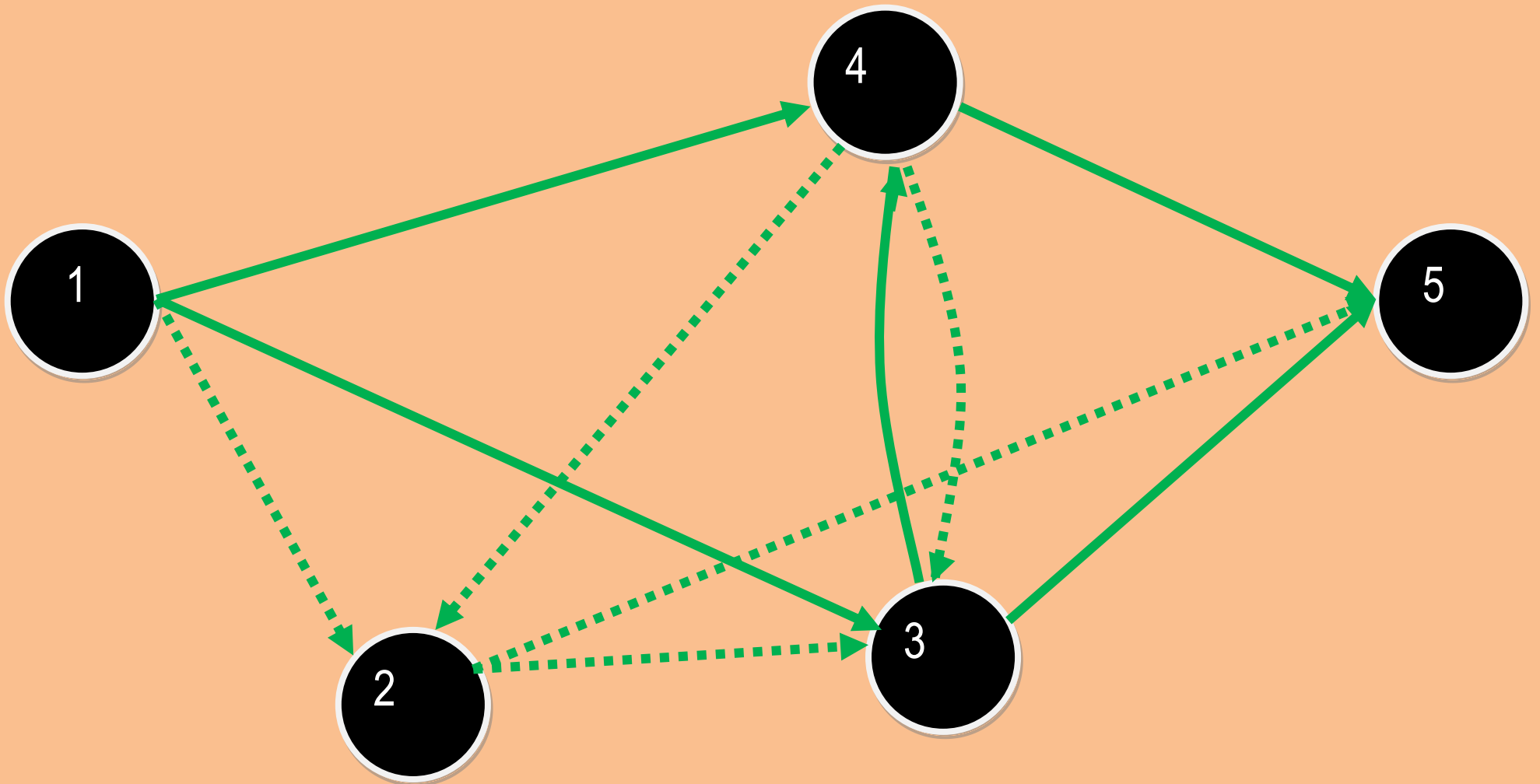
Partant du graphe $G = (S, A)$:

- S reste **inchangé**,
- on ignore tous les arcs ou arêtes appartenant à $A-A'$.

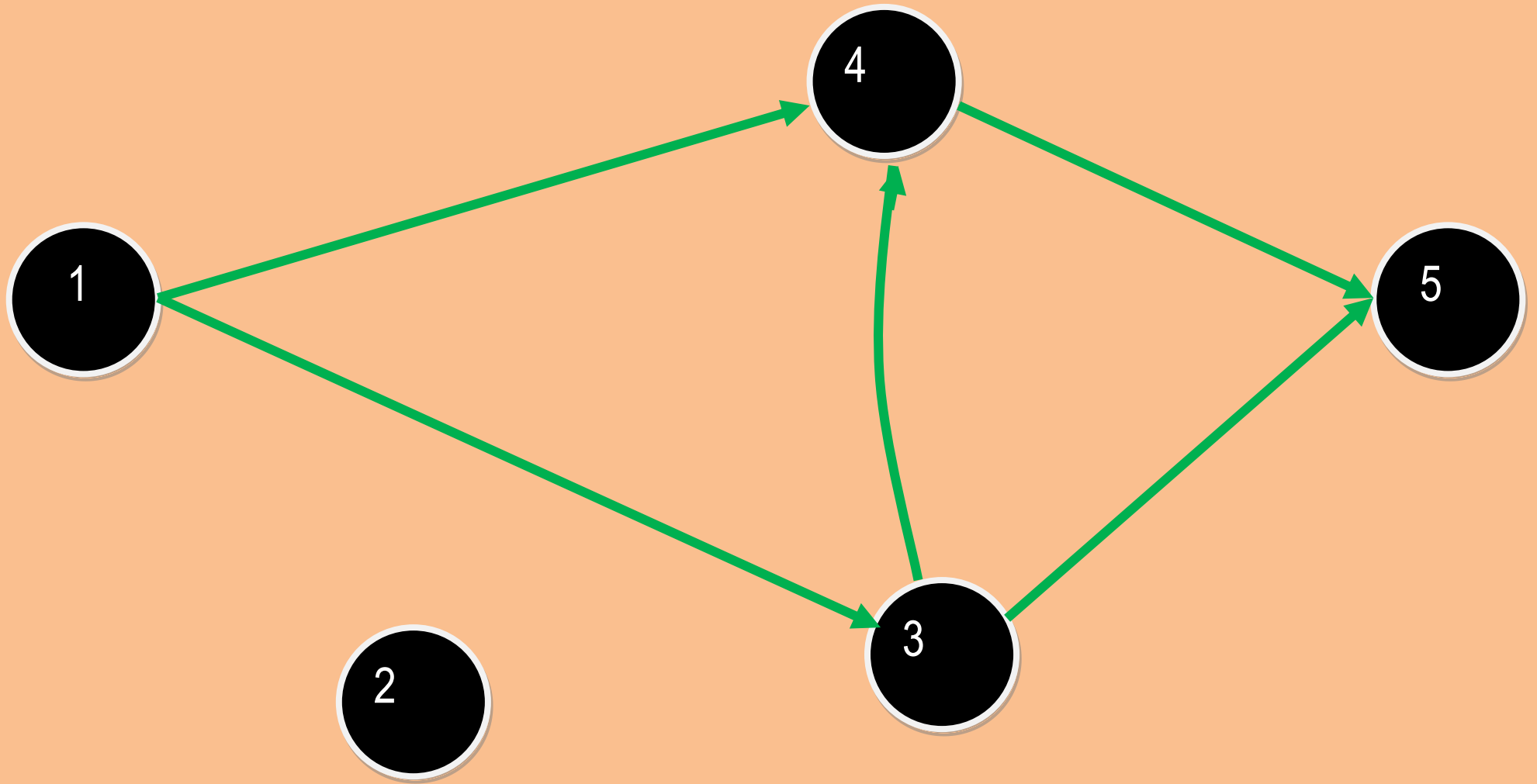
Partant du graphe original $G=(S,A)$ représenté ci-dessous:



1-on ignore tous les arcs appartenant à $A-A'$.



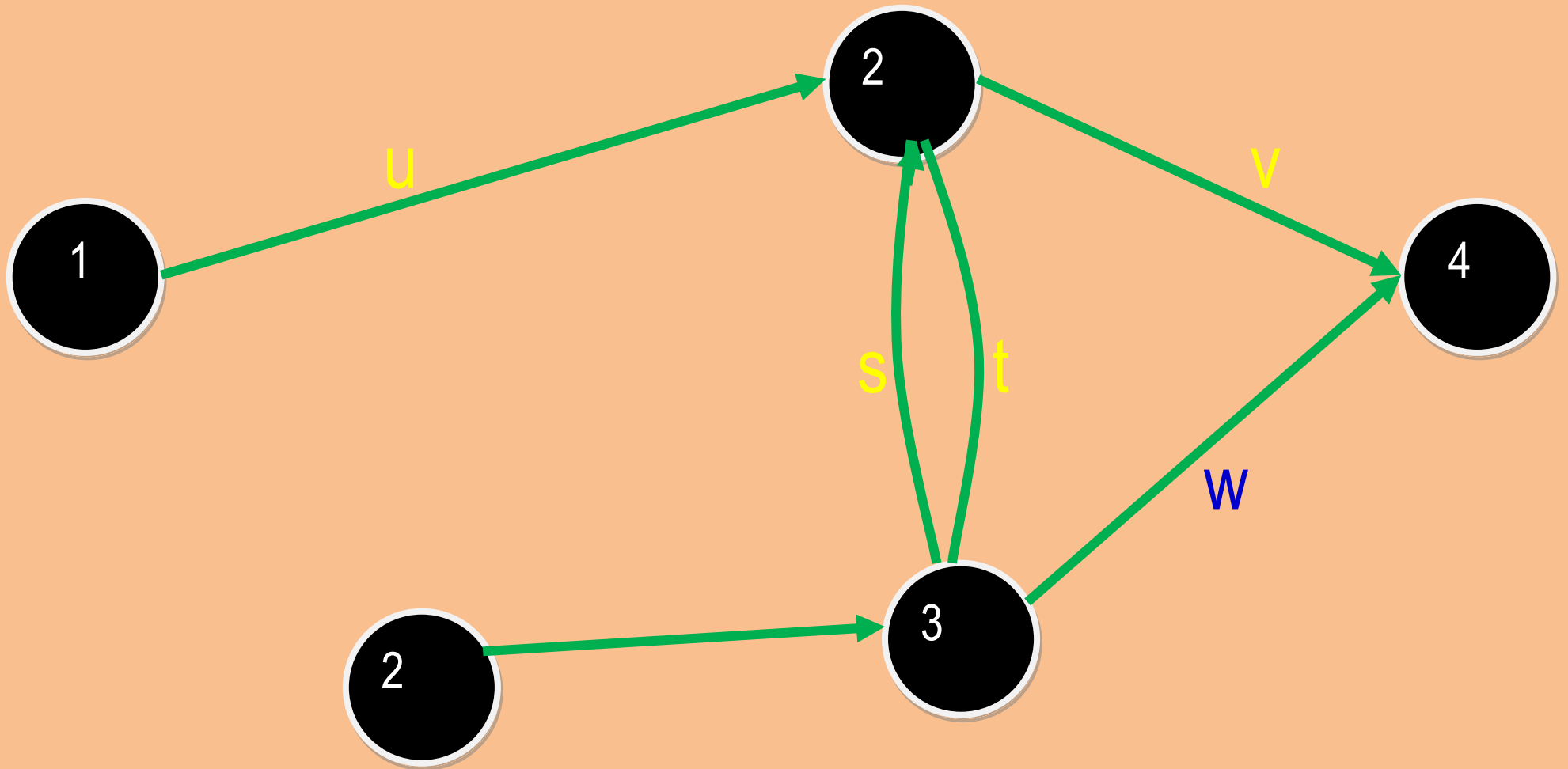
2- S reste inchangé



4- Relation entre arcs/arêtes et sommets

Arcs/arêtes adjacents

Deux arcs (arêtes) sont **adjacents** s'ils ont au moins une **extrémité commune**.



u,s,t,v sont des arcs **adjacents**

u et **w** sont des arcs **non adjacents**

Incidence Arc/sommet

Si le sommet x est l'extrémité initiale d'un arc u :

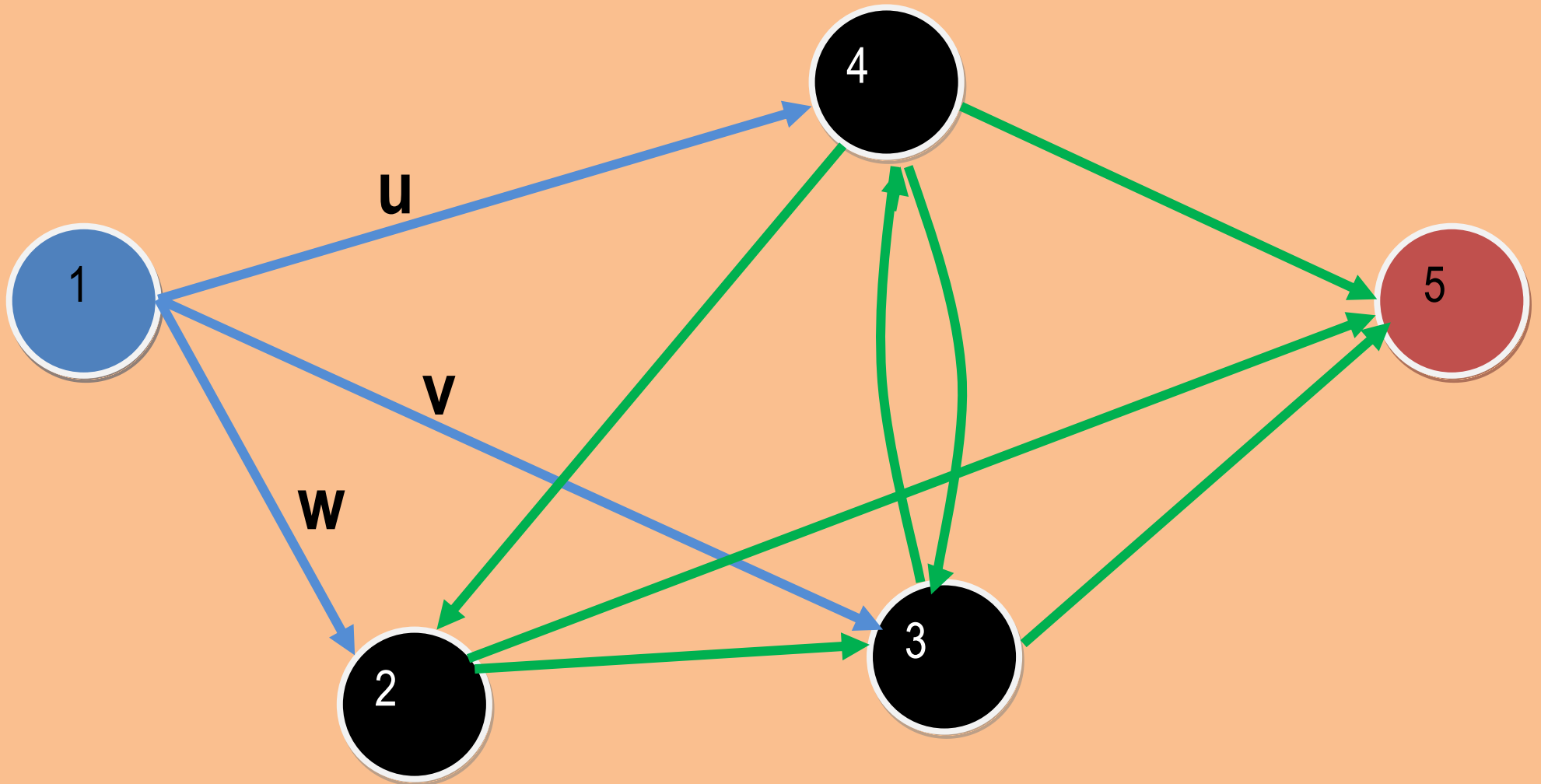
$$u = x \rightarrow y$$

on dit que u est **incident** à x vers l'extérieur.

Le **nombre d'arcs** ayant leur extrémité initiale en x est appelé **demi-degré extérieur** ou **demi-degré positif**.

On note **$d^{\circ+}(x)$** le demi-degré positif de x .

Les arcs **incidents** au sommet 1 vers l'**extérieur** sont :
u, v et **w**.



On écrira :

$$d^{\circ+}(1) = 3$$

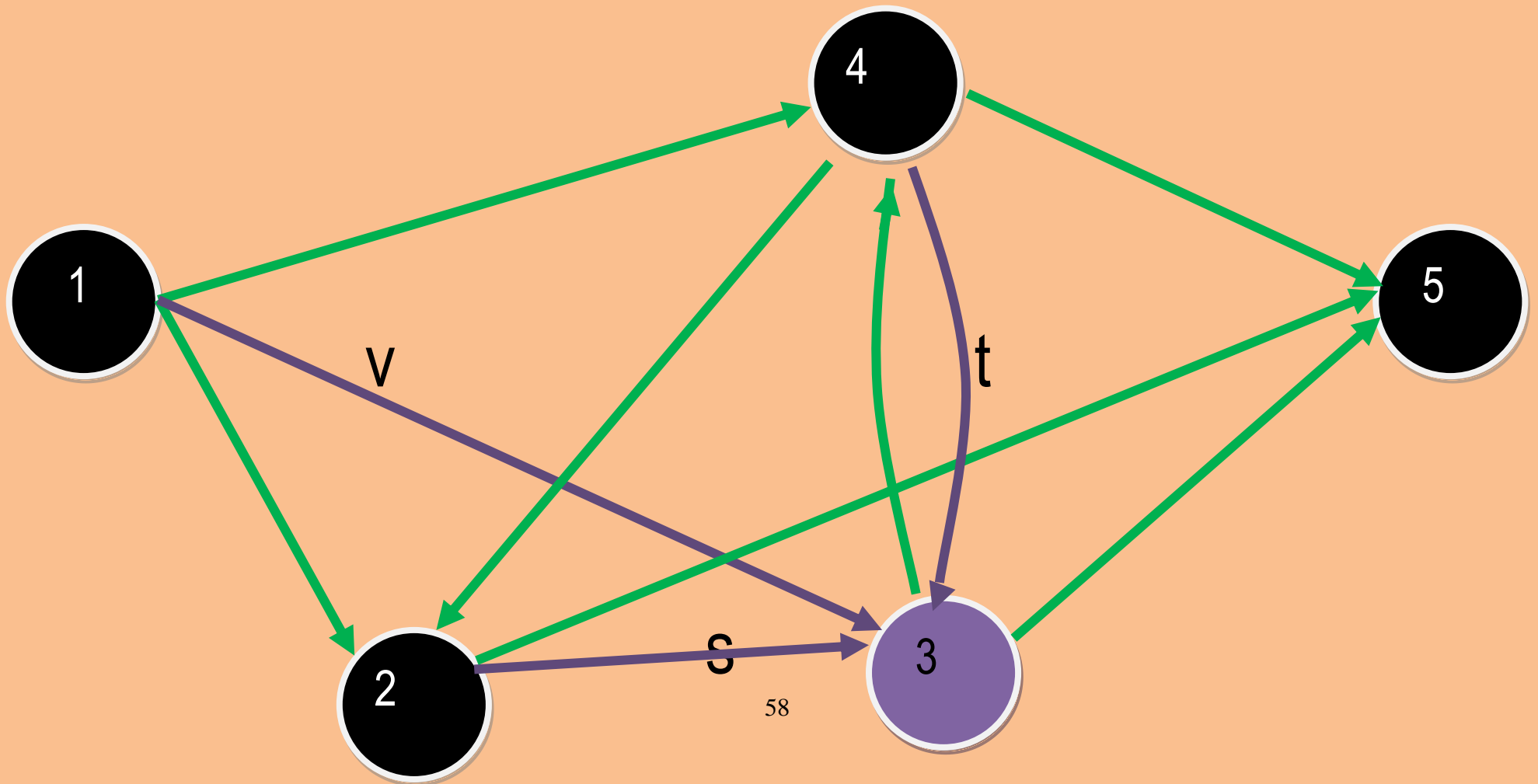
Aucun arc **n'est incident** au sommet 5 vers l'**extérieur**.

On écrira :

$$d^{\circ+}(5) = 0$$

On définit de même les notions :

- d'arc **incident vers l'intérieur**,
- de demi-degré **négatif**, noté $d^{\circ-}(x)$.



Les arcs incidents à 3 vers l'intérieur sont: s,t,v

$$d^{\circ-}(x) = 3$$

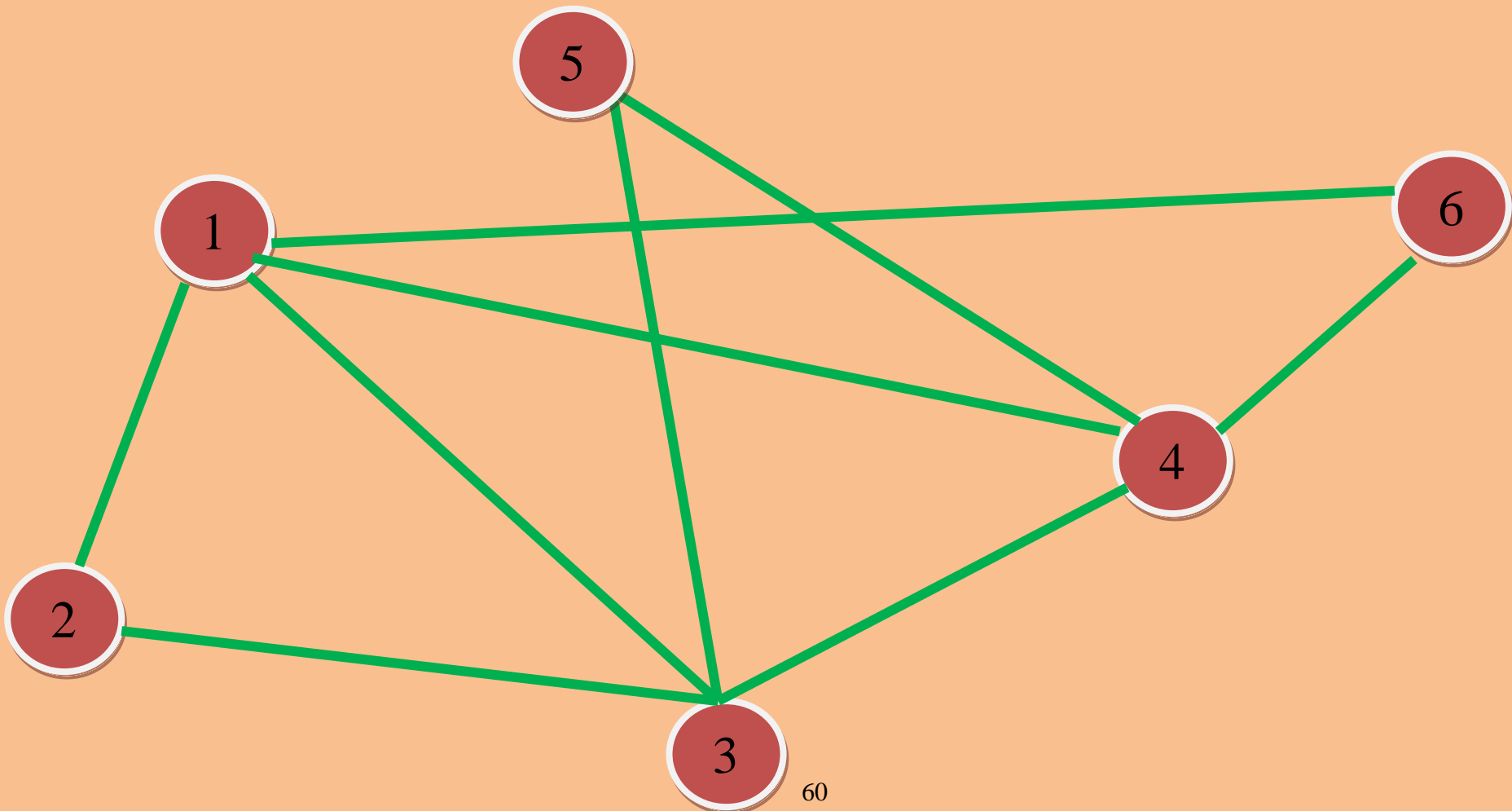
Dans le cas d'un **graphe orienté**, on :

$$\forall x \in S \quad d^{\circ}(x) = d^{\circ+}(x) + d^{\circ-}(x)$$

$d^{\circ}(x)$ est appelé **degré** du sommet x.

Cas de graphe non orienté

Dans un graphe non orienté, le **degré** d'un sommet **x** est égal au **nombre d'arêtes** ayant pour extrémité **x**.



Calcul des degrés des sommets du graphe

x	$d^{\circ}(x)$
1	4
2	2
3	4
4	4
5	2
6	2

5- Chemin et circuit

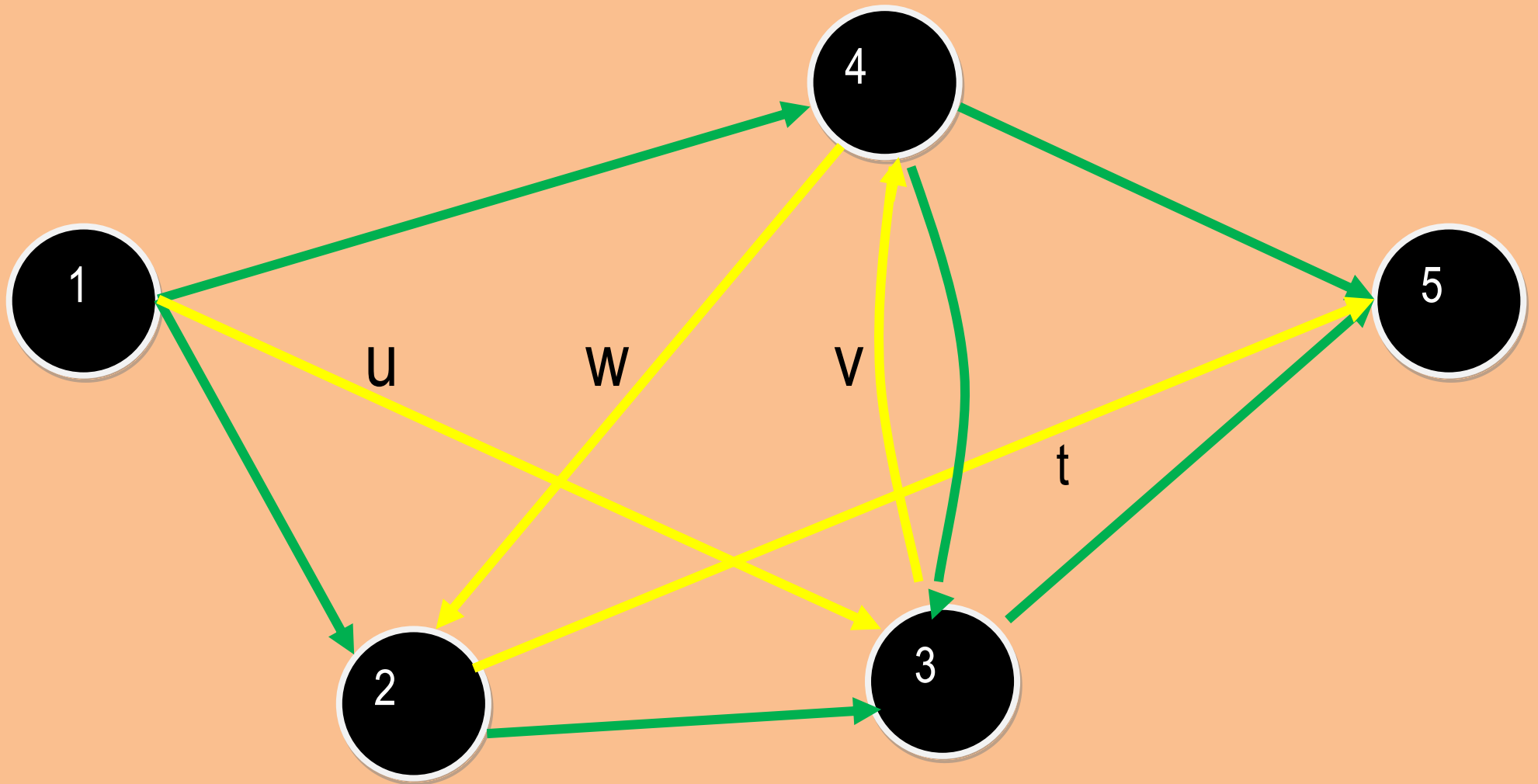
Dans un graphe orienté G , on appelle **chemin** de longueur λ , une **suite** de $(\lambda+1)$ sommets :

$$(S_0, S_1, \dots, S_\lambda)$$

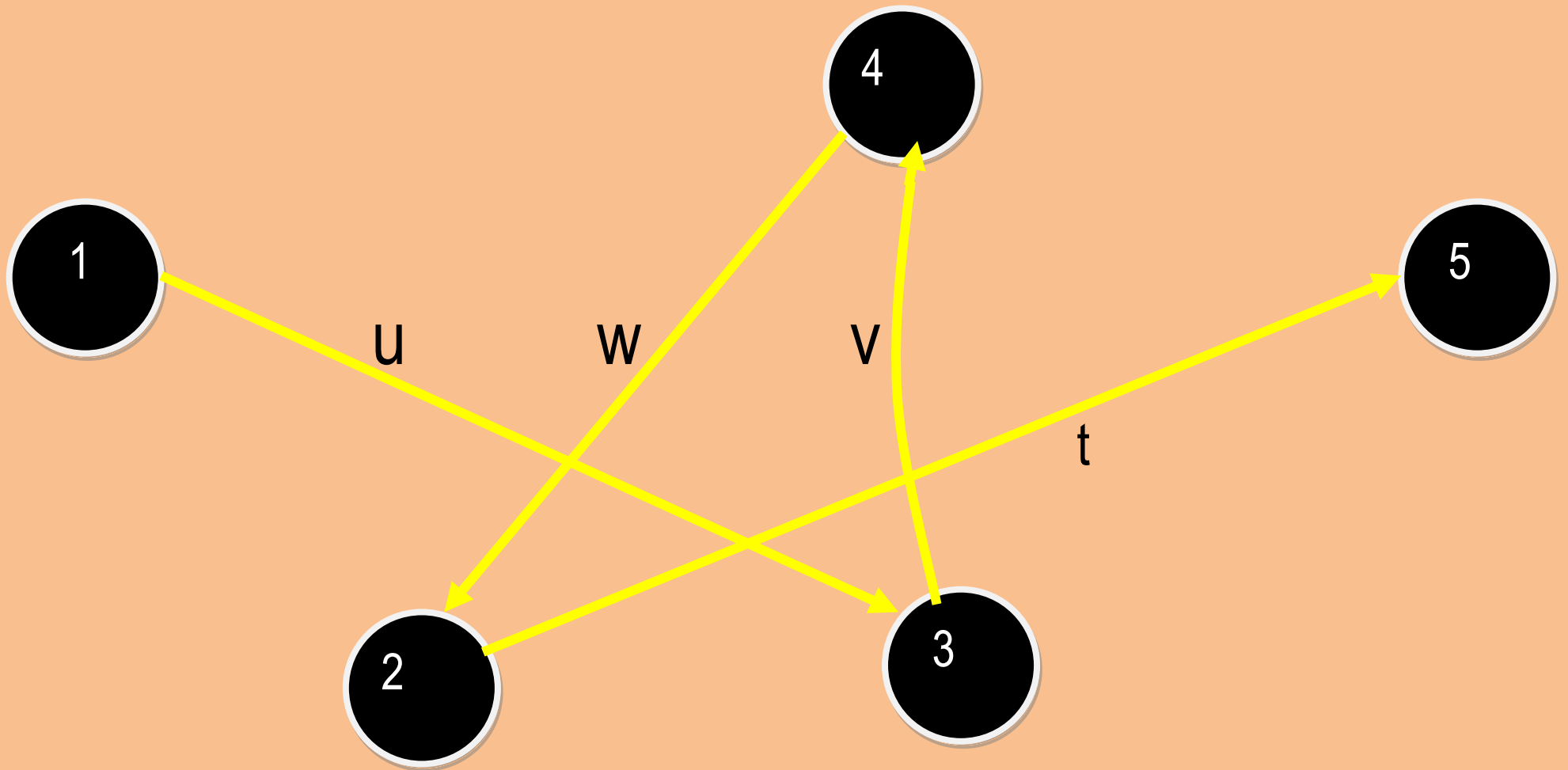
telle que :

$$\forall i \in [0, \lambda-1] \quad S_i \rightarrow S_{i+1} \in A$$

Le chemin (1,3,4,2,5) est de longueur 4 .

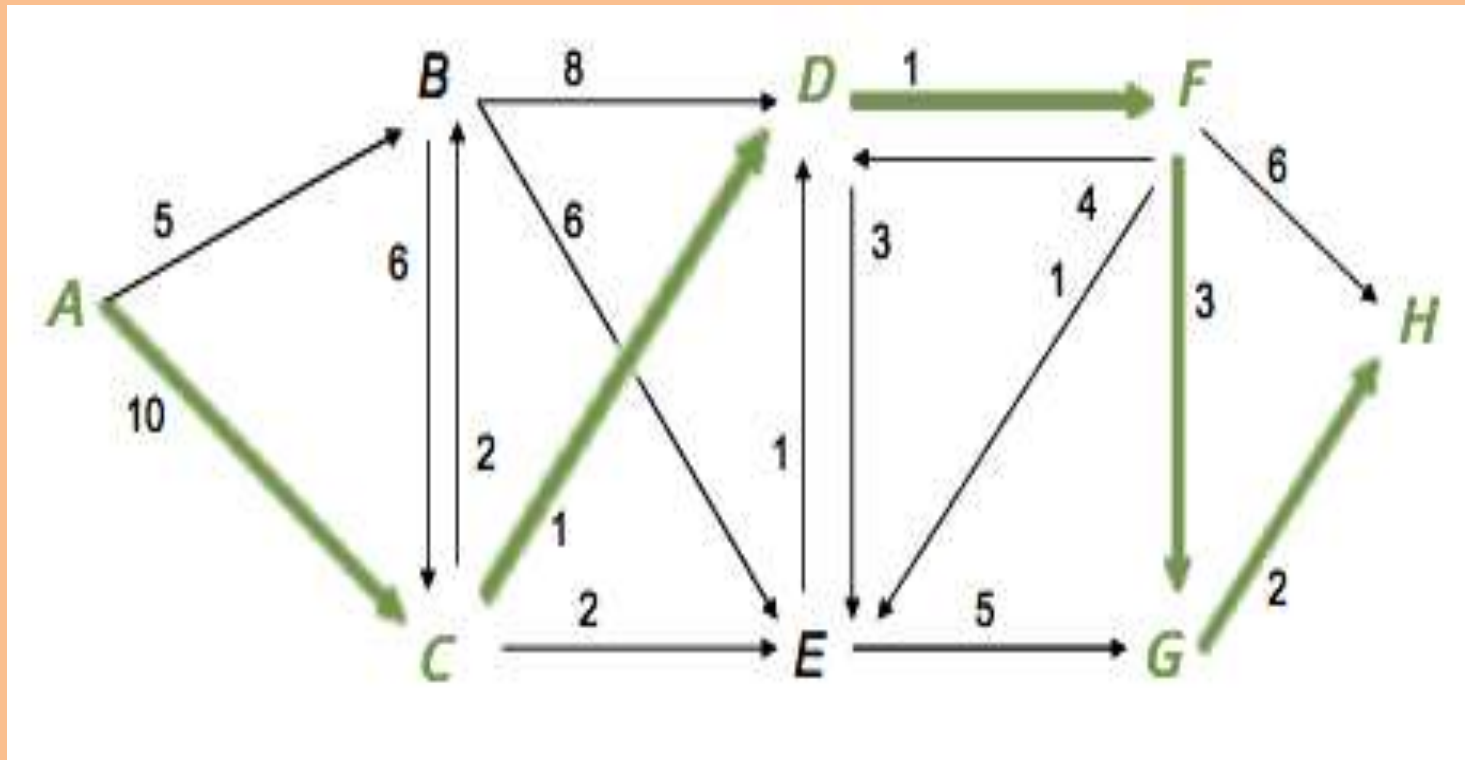


Ici, la **longueur** du chemin est exprimée en nombre d'arcs : u,v,w, t



Attention ce n'est pas le cas général !

Le chemin coloré ci-dessous est de **longueur 17**.



C'est le chemin **optimal** pour aller de **A** à **H** .

Son tracé est :

A → C → D → F → G → H

est appelé **routage**.

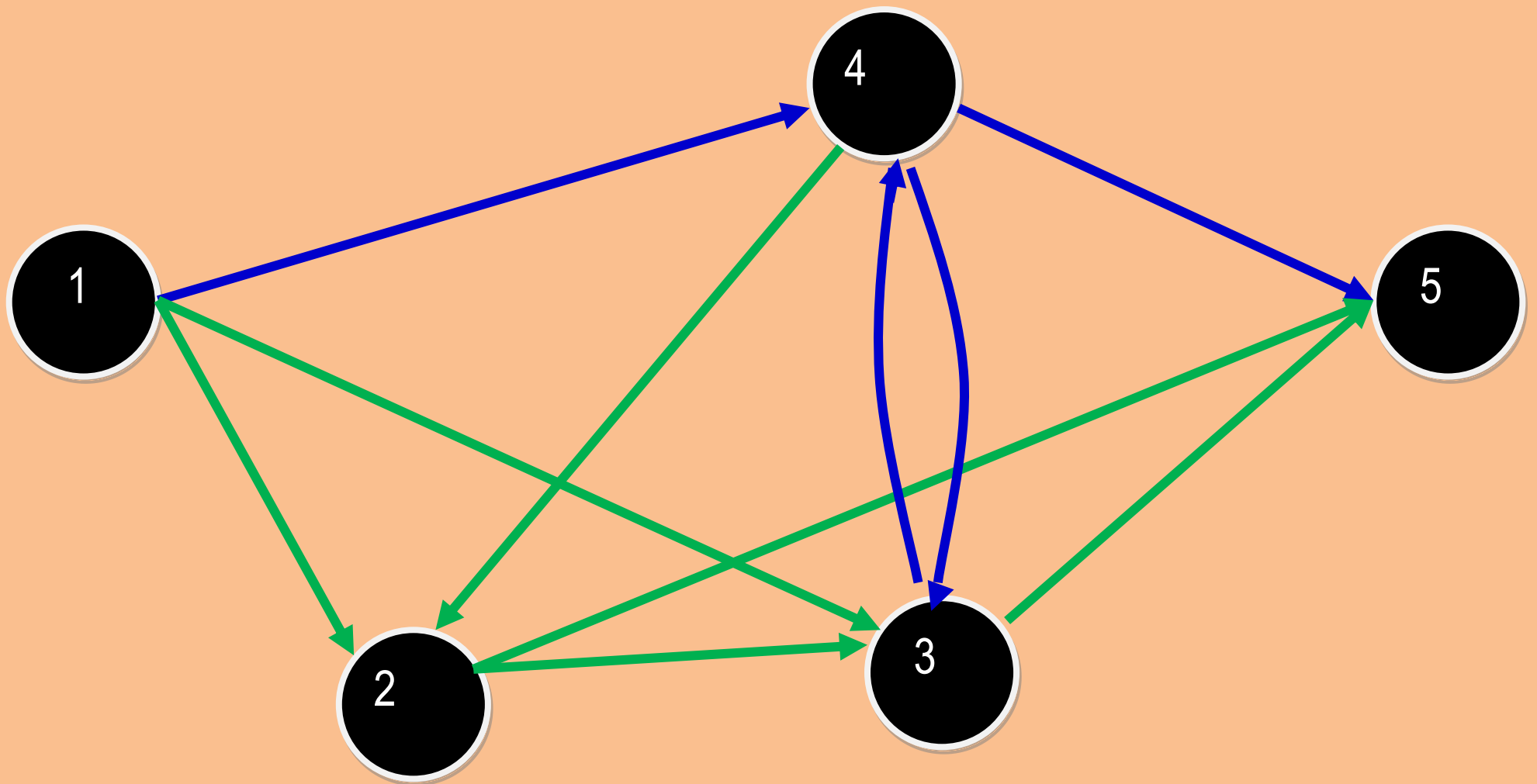
Chemin élémentaire

Un chemin est dit **élémentaire** s'il ne contient pas plusieurs fois le **même sommet**.

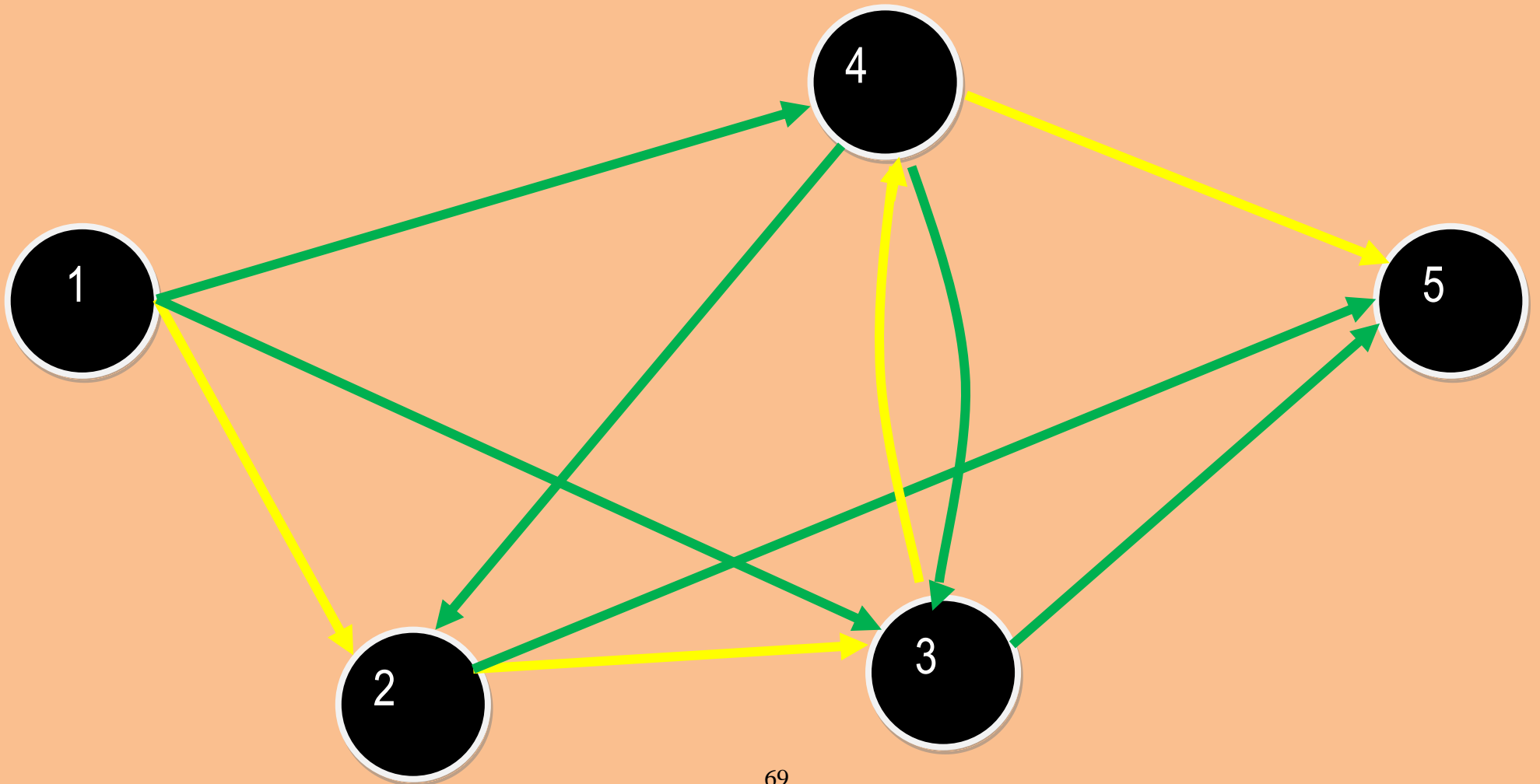
Chemin simple

Un chemin est dit **simple** s'il ne contient pas plusieurs fois le **même arc**.

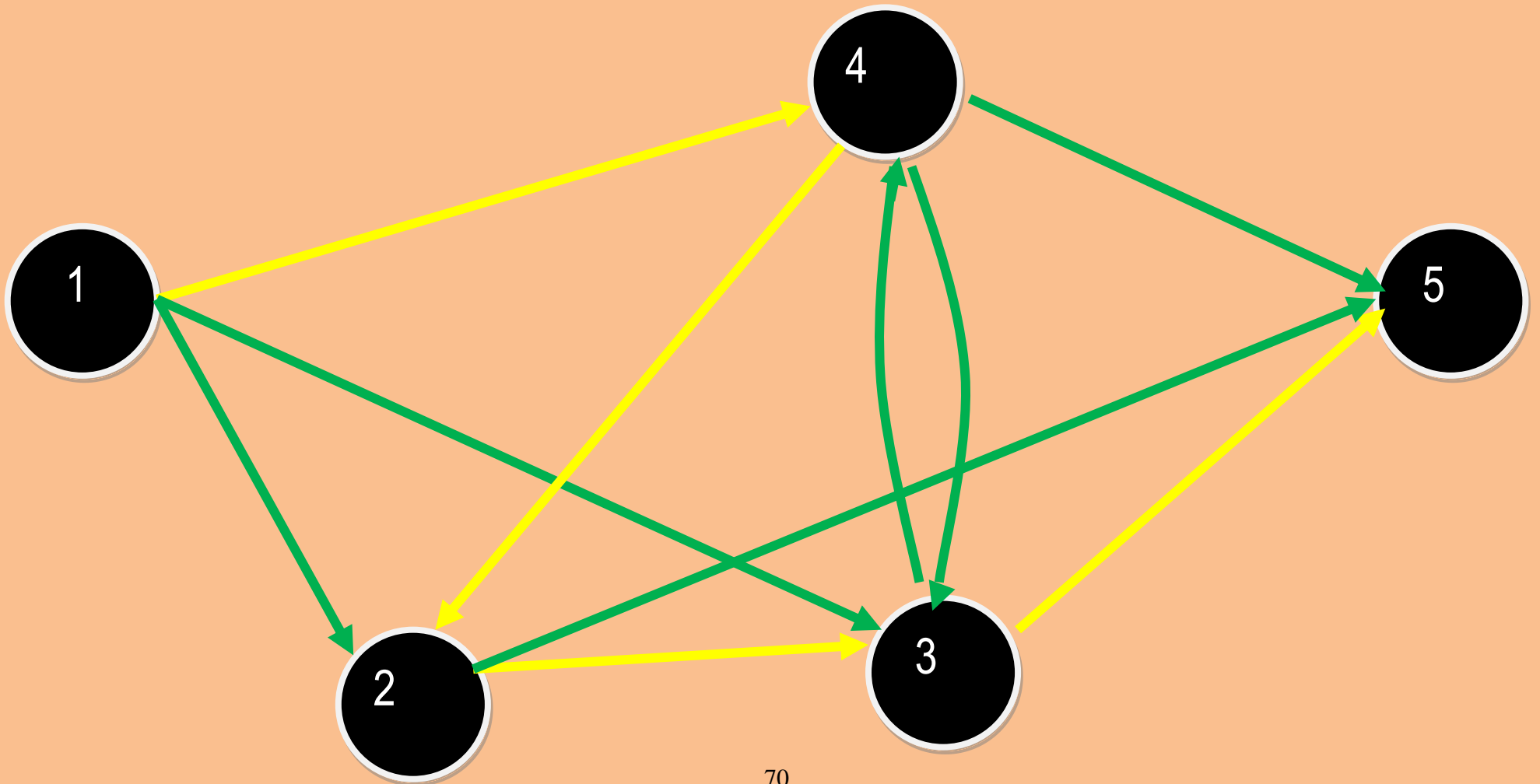
Chemin simple non élémentaire



Chemin simple élémentaire



Chemin élémentaire



Circuit d'un graphe

Dans un graphe orienté G , un chemin

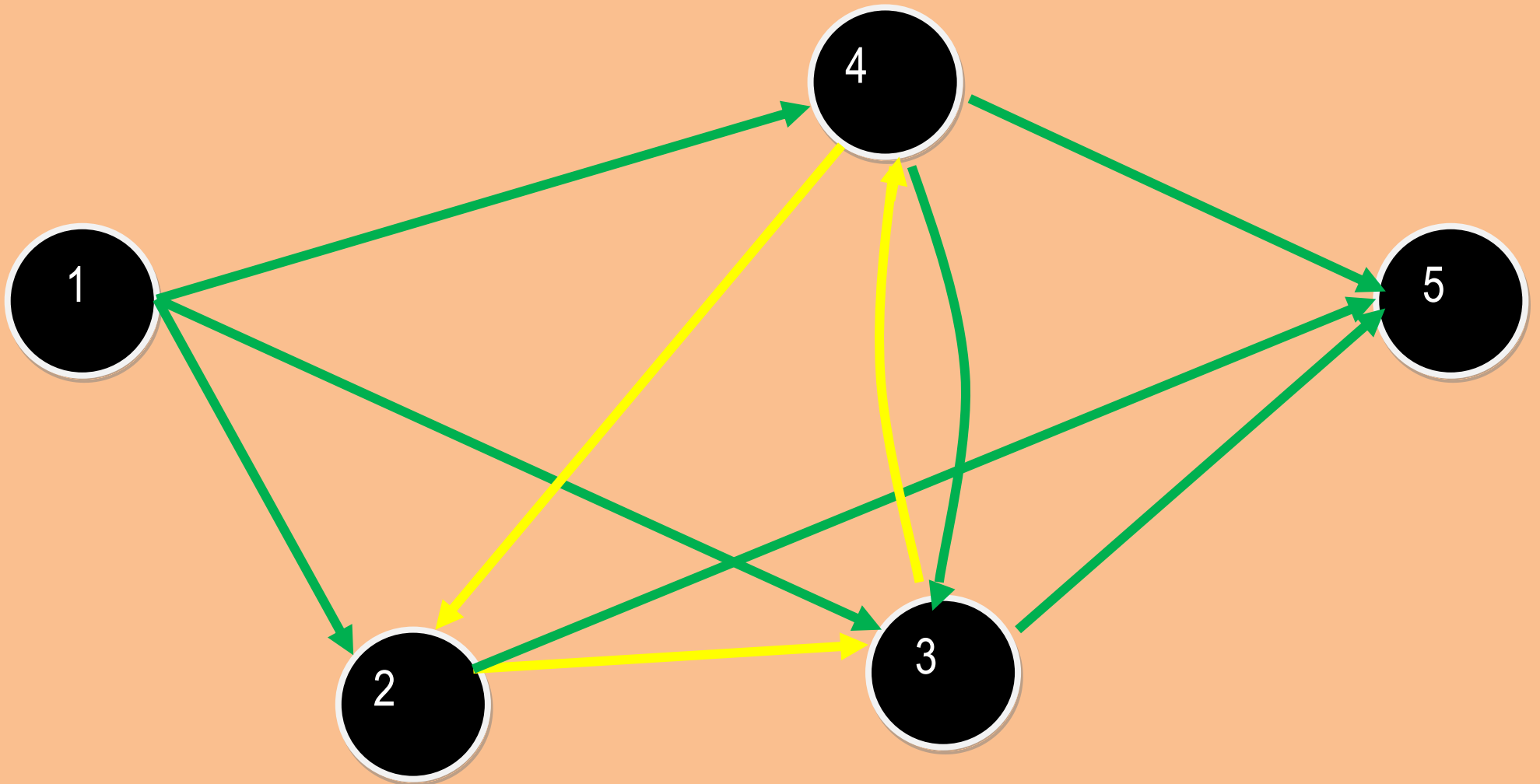
$$(S_0, S_1, \dots, S_\lambda)$$

dont:

- les λ arcs sont distincts deux à deux,
- les deux sommets S_0 et S_λ coïncident,

est un **circuit**.

Circuit (4,2,3,4)



6- Chaîne et cycle

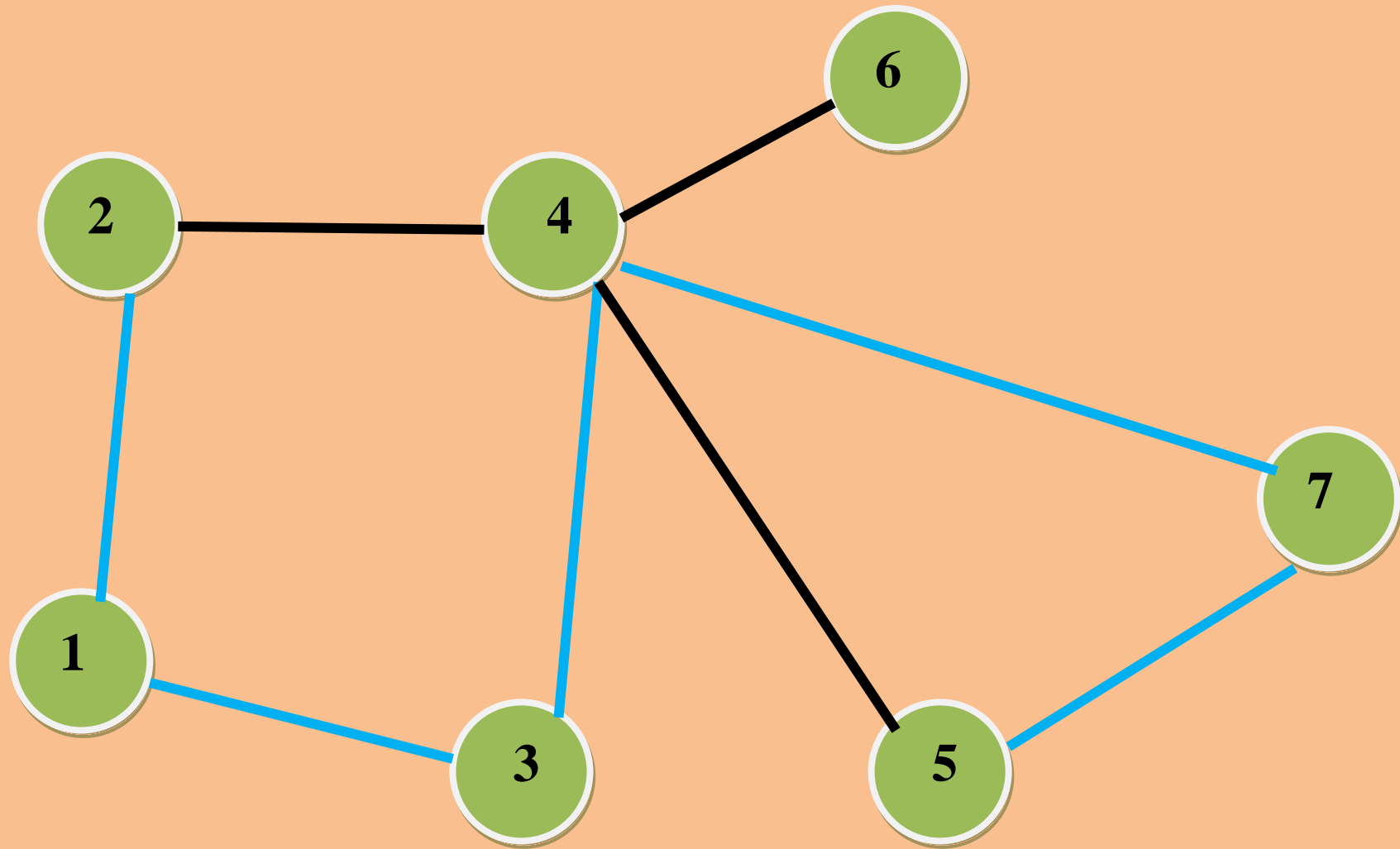
Dans un graphe non orienté G , on appelle **chaîne** de longueur λ , une **suite** de $(\lambda+1)$ sommets :

$$(S_0, S_1, \dots, S_\lambda)$$

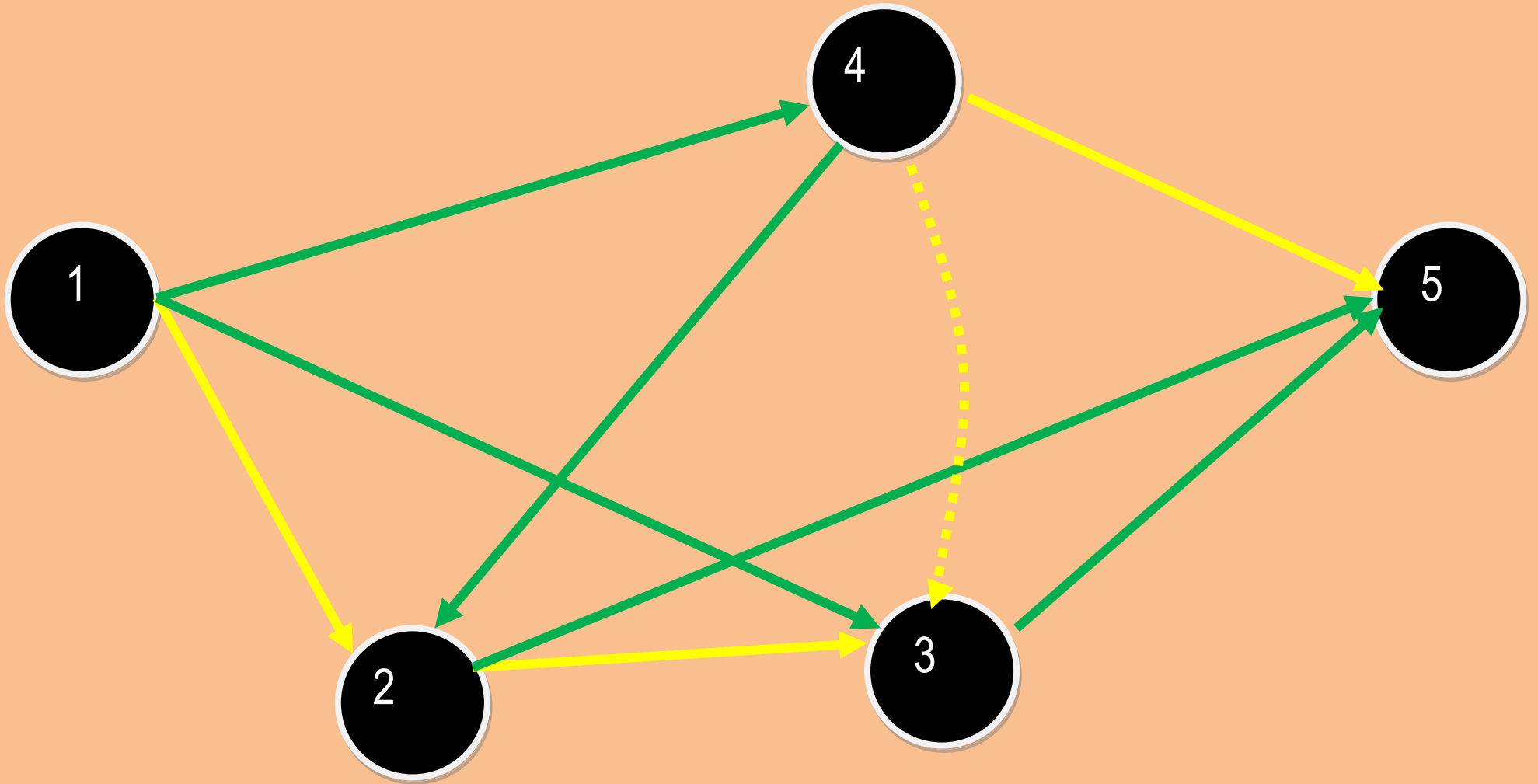
telle que:

$$\forall i \in [0, \lambda-1] \quad S_i - S_{i+1} \in A$$

Exemple : chaîne (2,1,3,4,7,5)



Chaîne (1,2,3,4,5) dans un graphe orientée



Chaîne élémentaire

Une chaîne est dite **élémentaire** si elle ne contient pas plusieurs fois le **même sommet**.

C'est une propriété **hamiltonienne**

Chaîne simple

Une chaîne est dite **simple** si elle ne contient pas plusieurs fois la **même arête**.

C'est une propriété **eulérienne**.

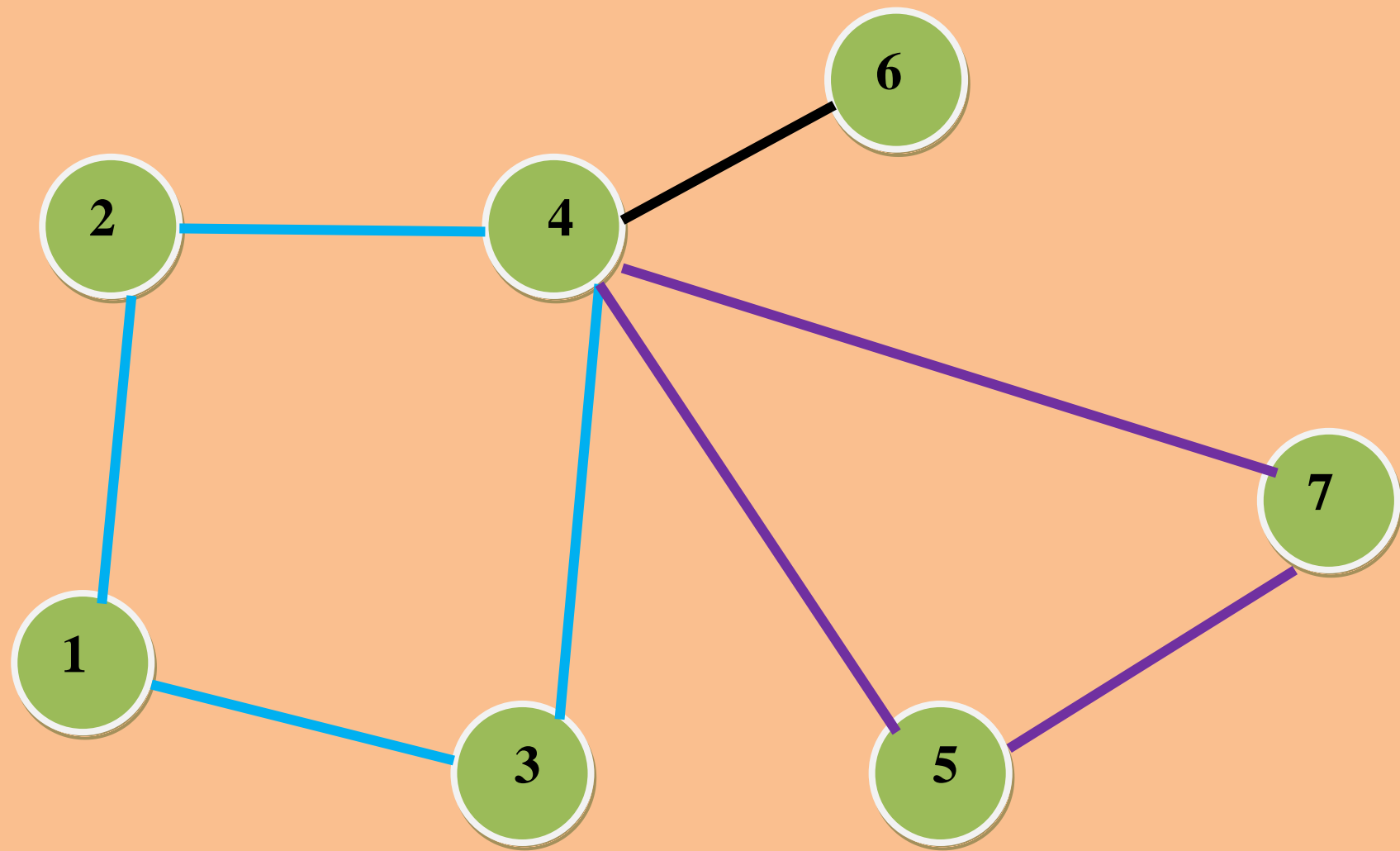
Cycle d'un graphe

Dans un graphe non orienté G , une chaîne
($S_0, S_1, \dots, S_\lambda$)

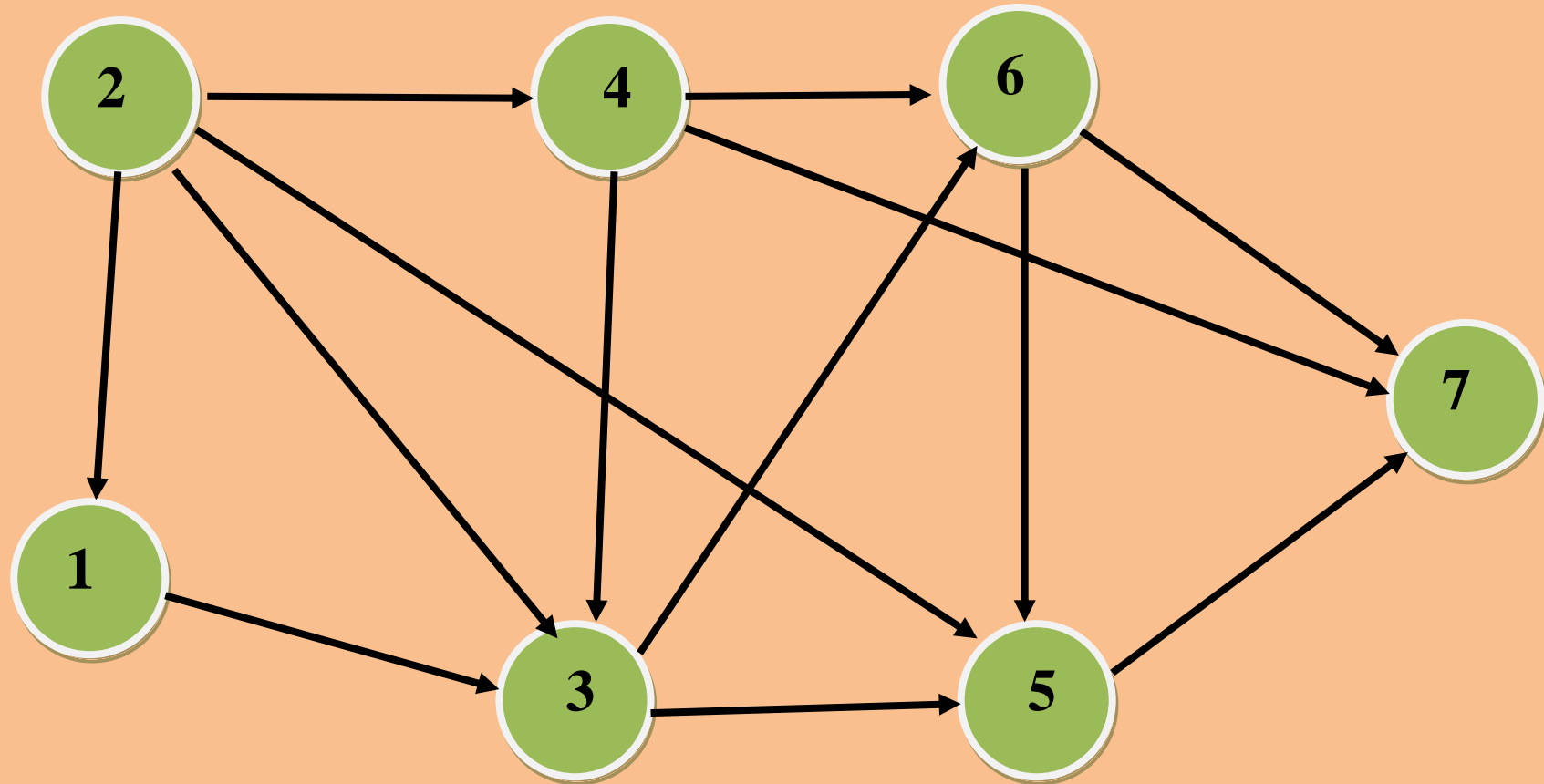
dont:

- les λ arêtes sont distinctes deux à deux,
- les deux sommets S_0 et S_λ coïncident,

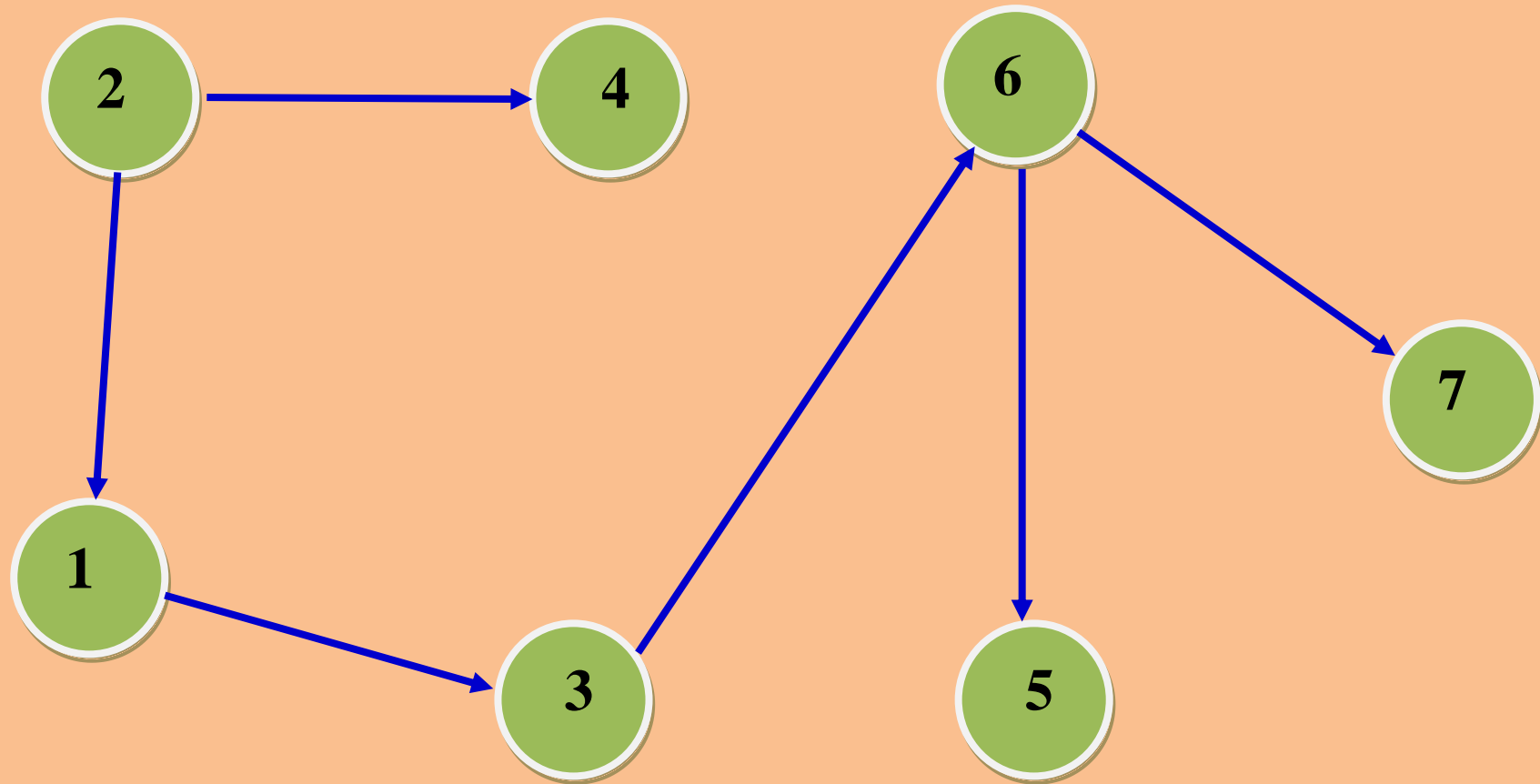
est un **cycle**.



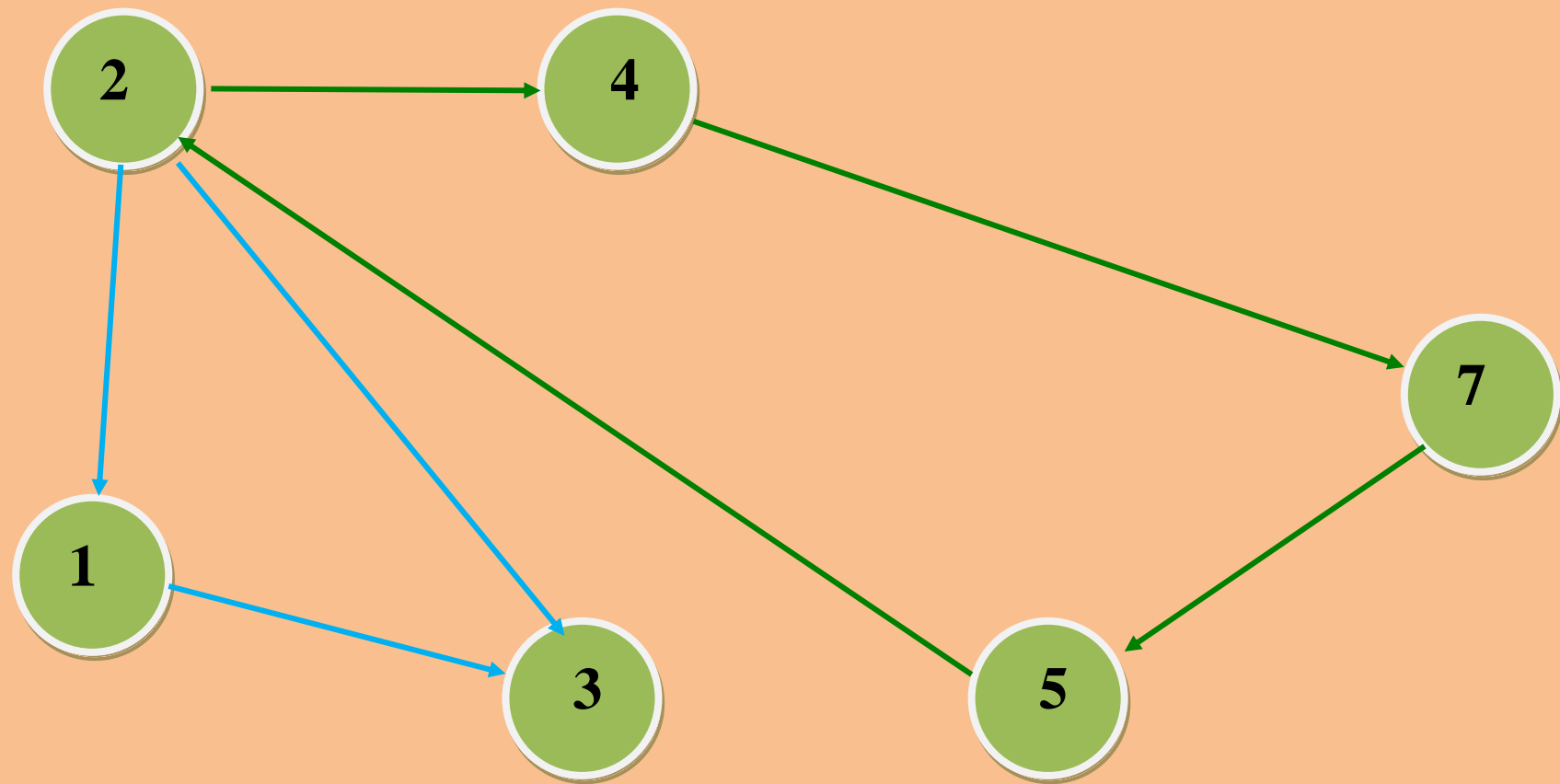
Soit le graphe orienté **visualisé** comme suit :



On peut en extraire les 2 graphes suivants :



Graphe sans cycle



Graphe comportant 2 cycles

7. Mesures sur un graphe

En plus du nombre de sommets et d'arcs/arêtes, deux mesures élémentaires sont utilisées pour définir les **attributs structurels** d'un graphe:

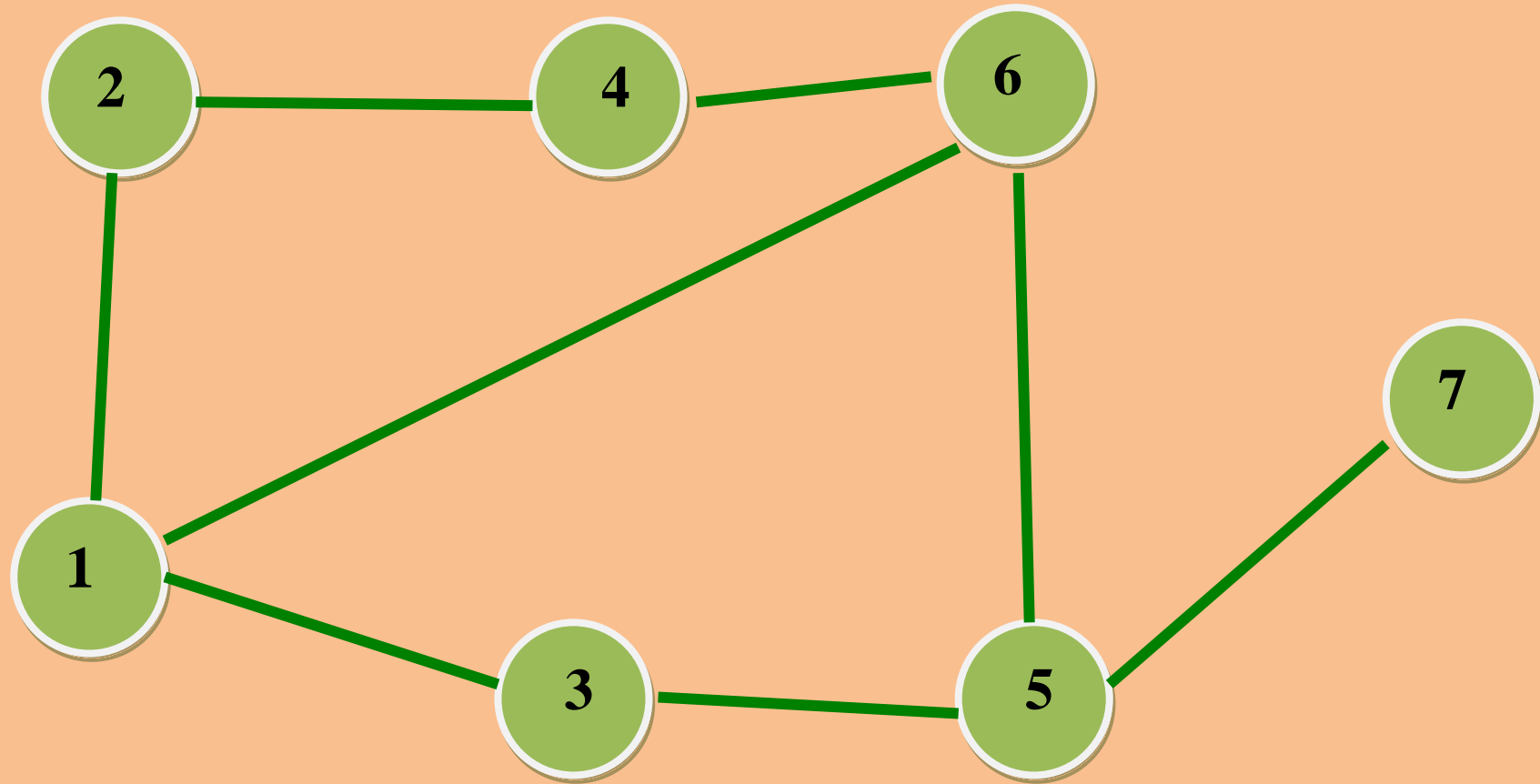
- son **diamètre**,
- son **nombre cyclomatique**

Diamètre d'un graphe

La longueur du **plus court chemin** entre deux sommets d'un graphe mesure la **distance topologique** entre ces deux sommets.

La distance topologique d entre les sommets les plus distants d'un graphe est appelé **diamètre** du graphe.

Plus le diamètre est élevé, plus faible sera le **degré de connexité** du graphe.



Dans ce graphe, le nombre d'arêtes entre les sommets les plus distants (2 et 7) en termes topologiques est **4**.

Le diamètre peut être obtenu grâce à une matrice de distances topologiques.

v	1	2	3	4	5	6	7
1	0	1	1	2	2	1	3
2	1	0	2	1	3	2	4
3	1	2	0	3	1	2	2
4	2	1	3	0	2	1	3
5	2	3	1	2	0	1	1
6	1	2	2	1	1	0	2
7	3	4	2	3	1	2	0

Nombre cyclomatique

Soit **n** la taille d'un graphe non orienté $G = (S, A)$,

$$\mathbf{n} = |S|.$$

Soit **m** le nombre d'arêtes de G ,

$$\mathbf{m} = |A|.$$

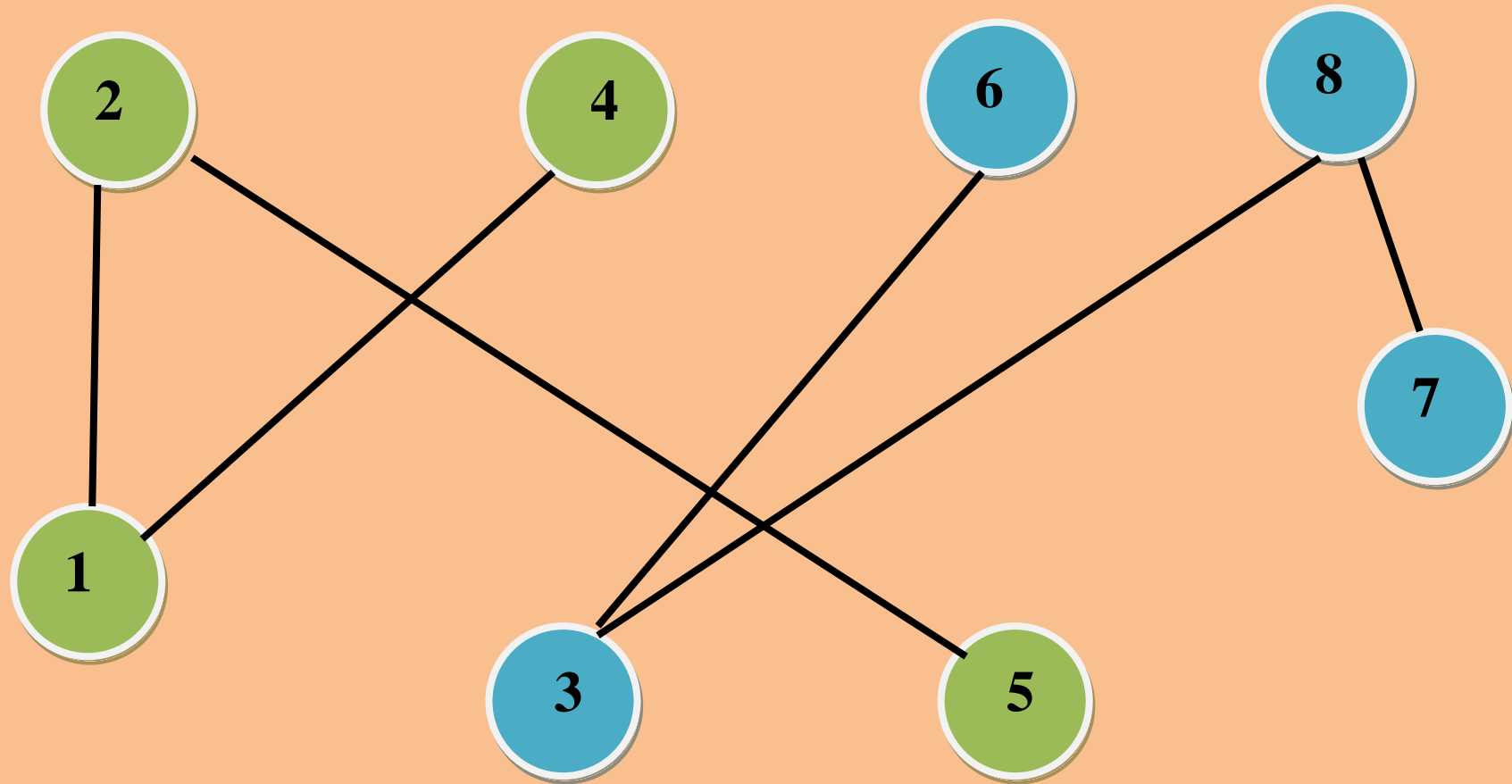
Le nombre **cyclomatique** de G est estimé à partir de **n**, **m** et du nombre **p** de ses composantes connexes:

$$v(G) = m - n + p$$

$v(G)$ estime le nombre de **cycles** que possède le graphe :

$$v(G) \geq 0$$

Calculer le nombre cyclomatique du graphe suivant:



$$\begin{aligned} v(G) &= m - n + p \\ &= 6 - 8 + 2 = 0 \end{aligned}$$

Un **pseudo-cycle** est une **chaîne** :

- dont les deux extrémités coïncident,
- le même arc (arête) pouvant être utilisé plusieurs fois.

Un **cycle** est une **chaîne** telle que :

- les deux extrémités coïncident,
- le même arc (arête) ne figure pas deux fois,

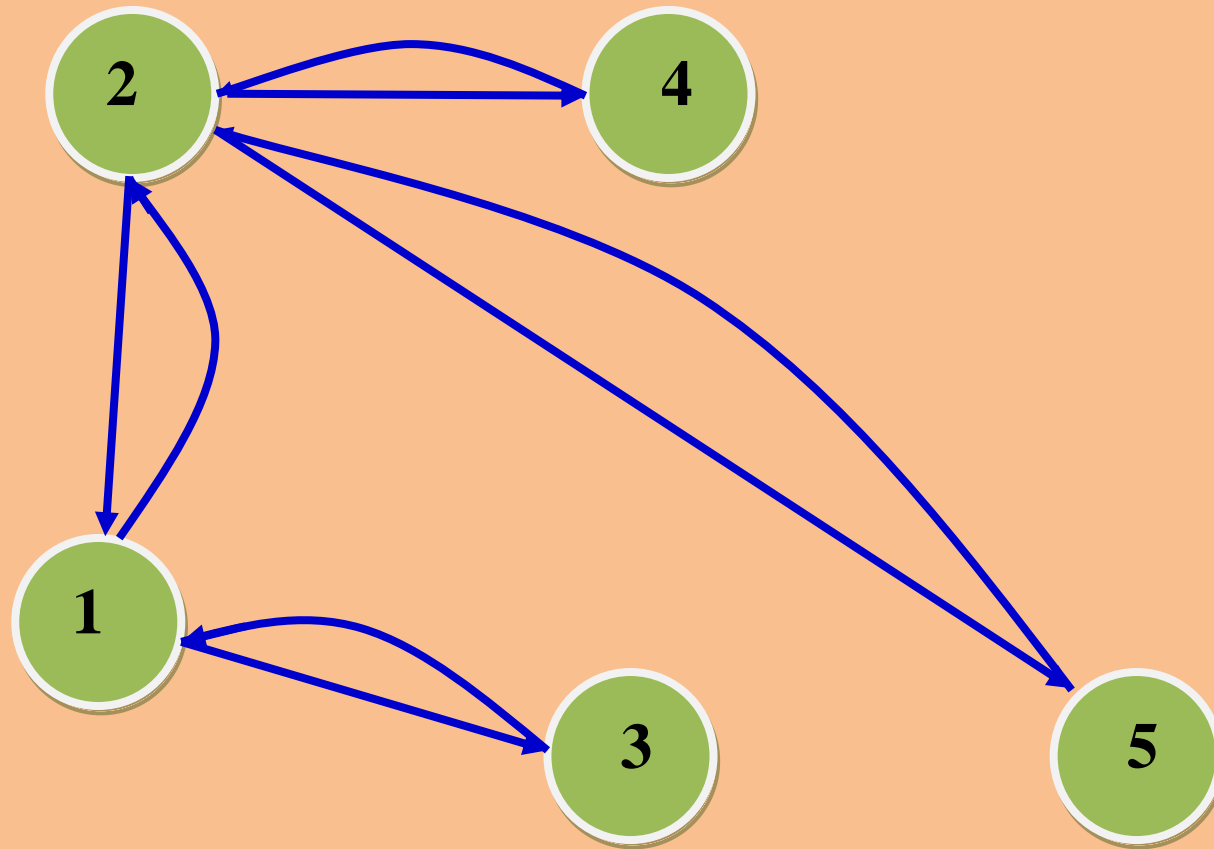
Un **cycle élémentaire** est un **cycle** ne rencontrant pas deux fois le même sommet (excepté le sommet initial qui coïncide nécessairement avec le sommet final).

8-Graphes particuliers

Graphe symétrique

Un graphe orienté $G = (S, A)$ est dit **symétrique** si :

$$\forall x ; y \in S \bullet x \rightarrow y \in A \Rightarrow y \rightarrow x \in A$$



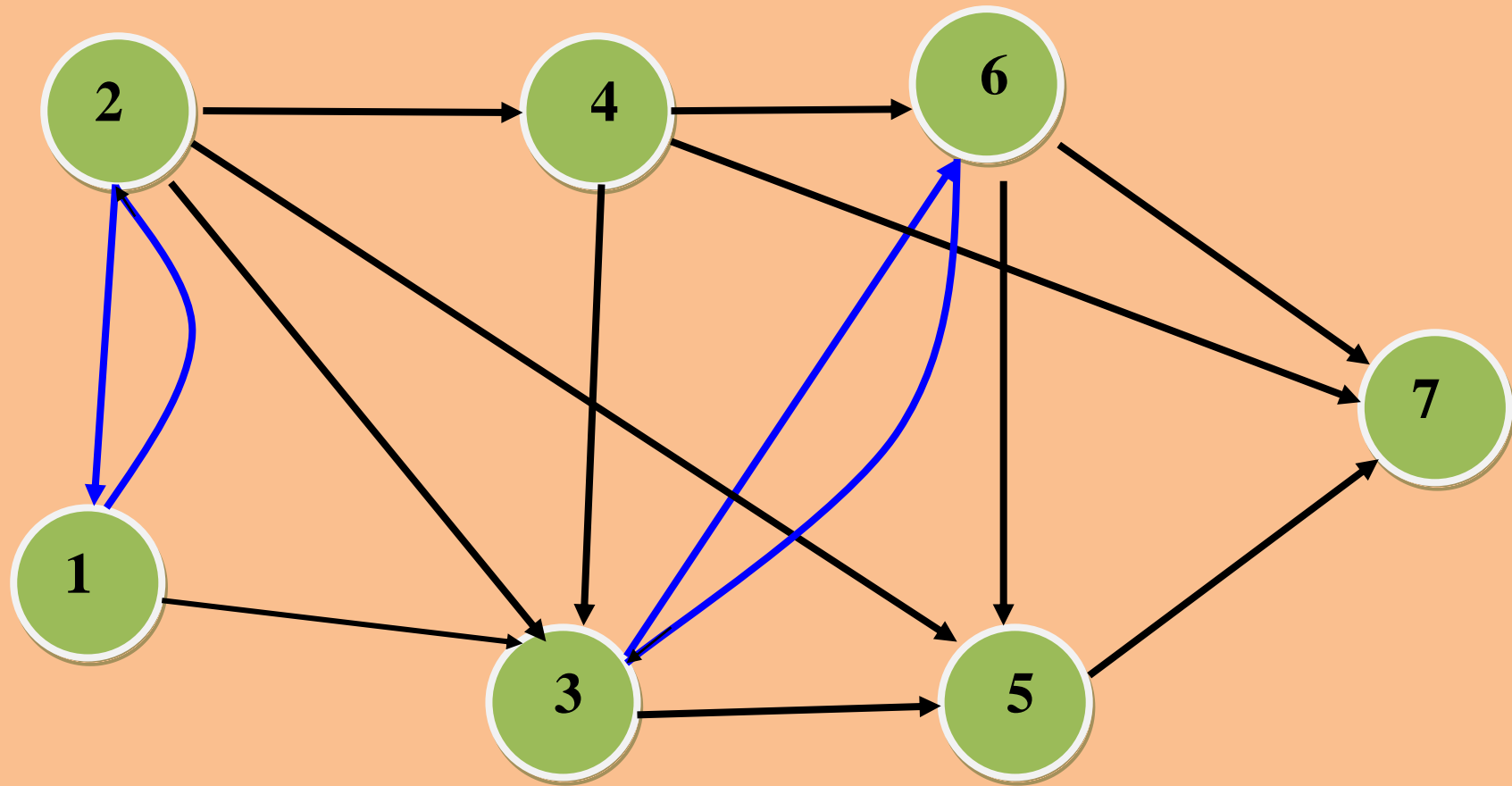
Graphe symétrique

Graphe antisymétrique

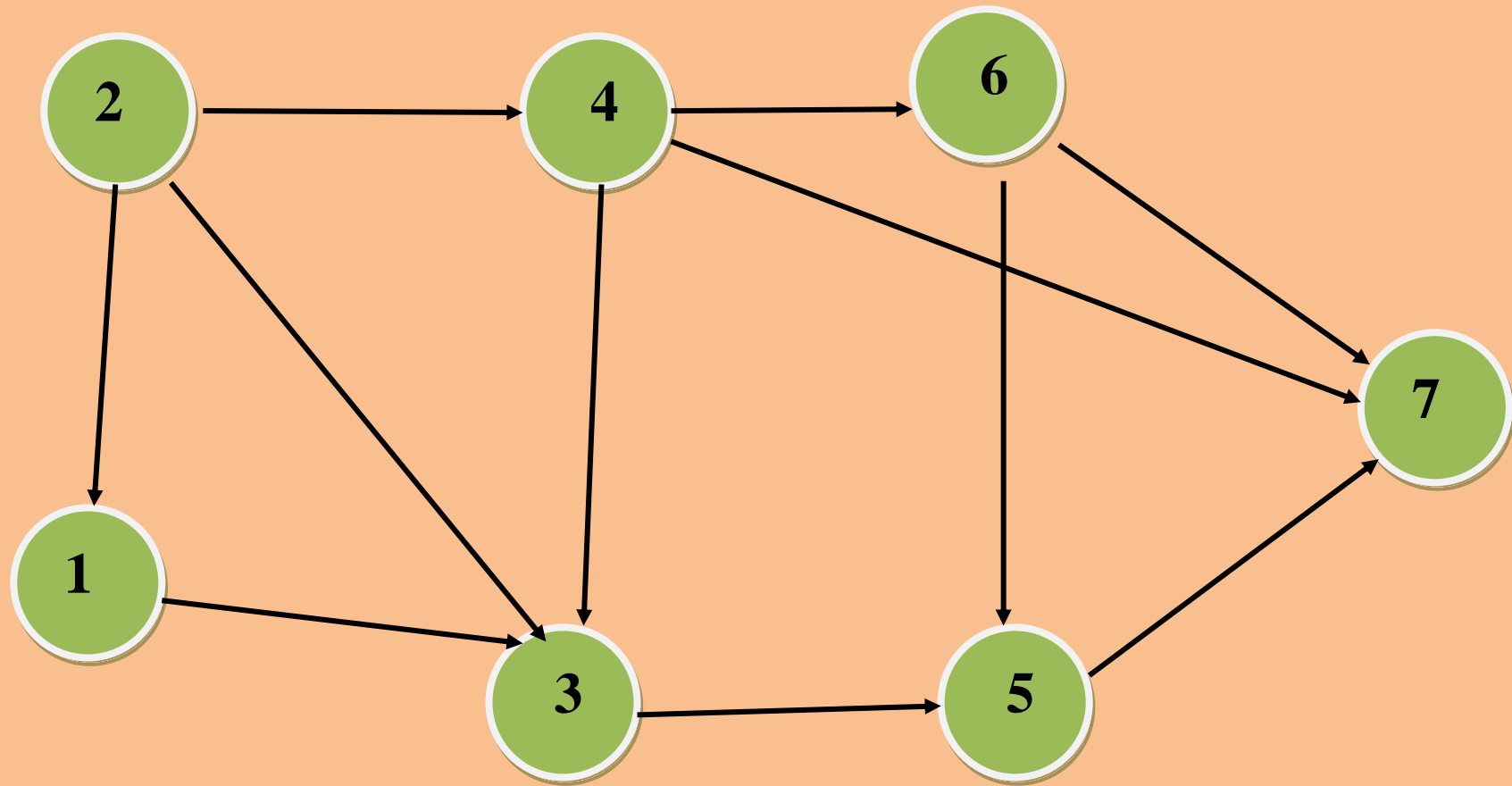
Un graphe orienté $G = (S, A)$ est dit **antisymétrique** si :

$$\forall x, y \in S \bullet x \rightarrow y \in A \Rightarrow y \rightarrow x \notin A$$

Graphe non antisymétrique



Graphe antisymétrique



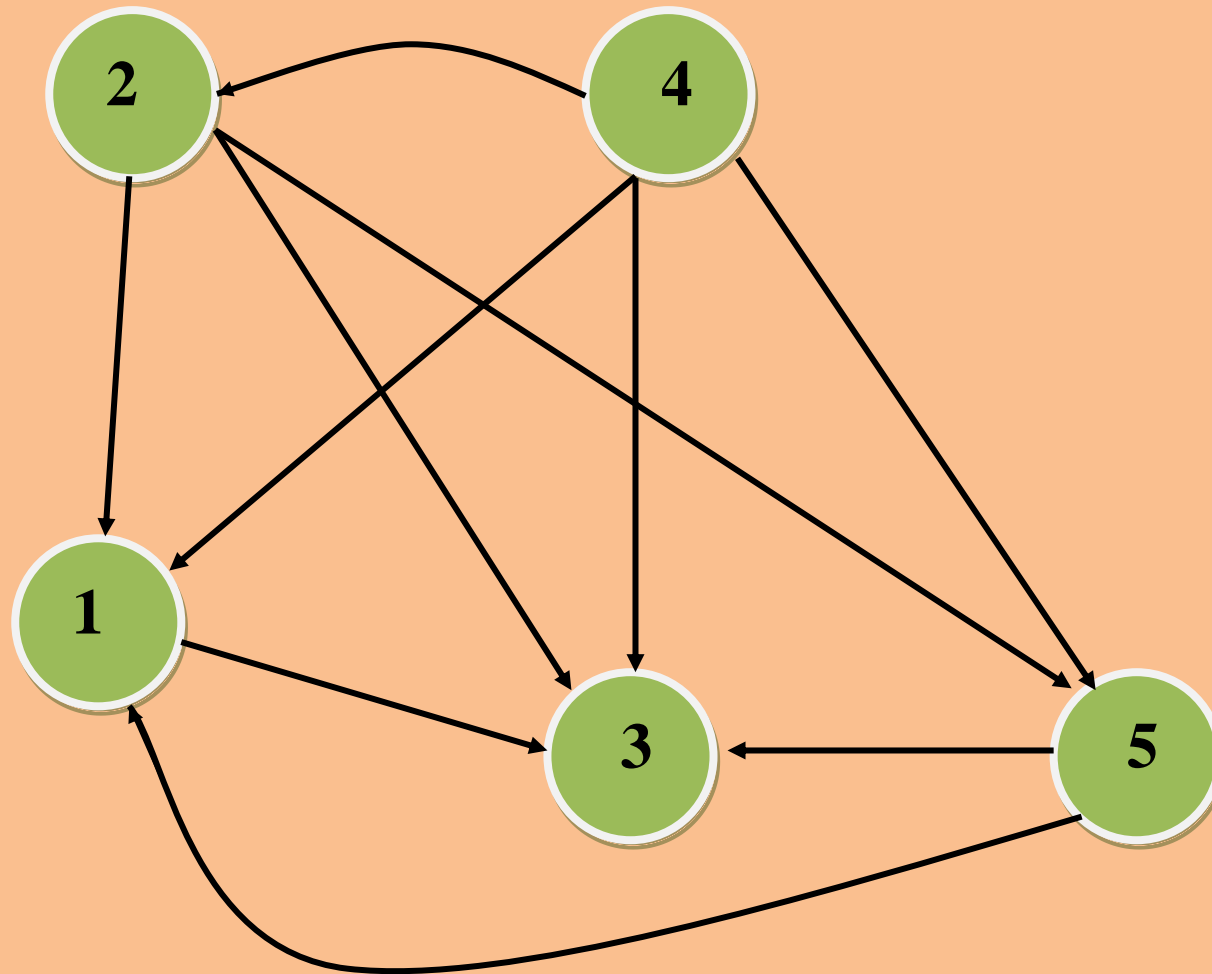
Graphe simplement complet

Un graphe orienté $G = (S, A)$ est dit **simplement complet** si :

$$\forall x ; y \in S \bullet x \rightarrow y \in A \vee y \rightarrow x \in A$$

Un **graphe complet** à n sommets s'appelle une **n -clique**.

Exemple de 5-clique

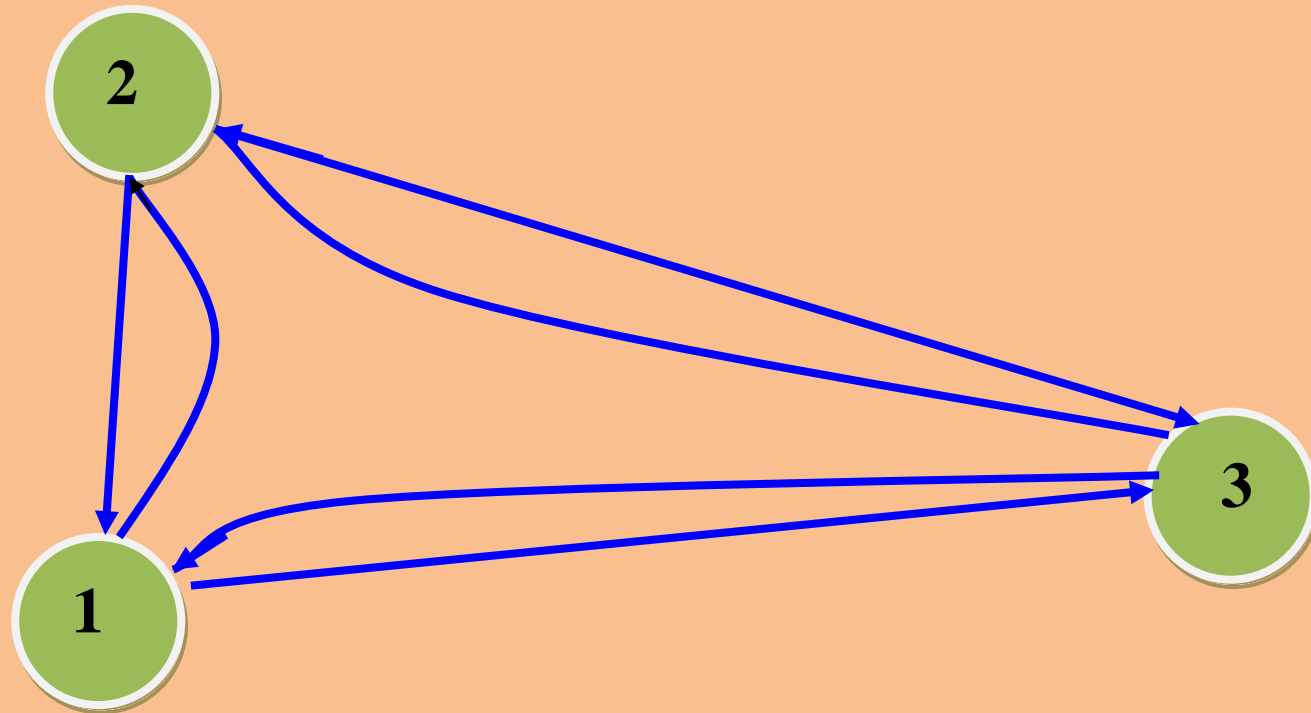


Graphe fortement complet

Un graphe orienté $G = (S, A)$ est dit **fortement complet** si :

$$\forall x ; y \in S \bullet x \rightarrow y \in A \wedge y \rightarrow x \in A$$

Exemple



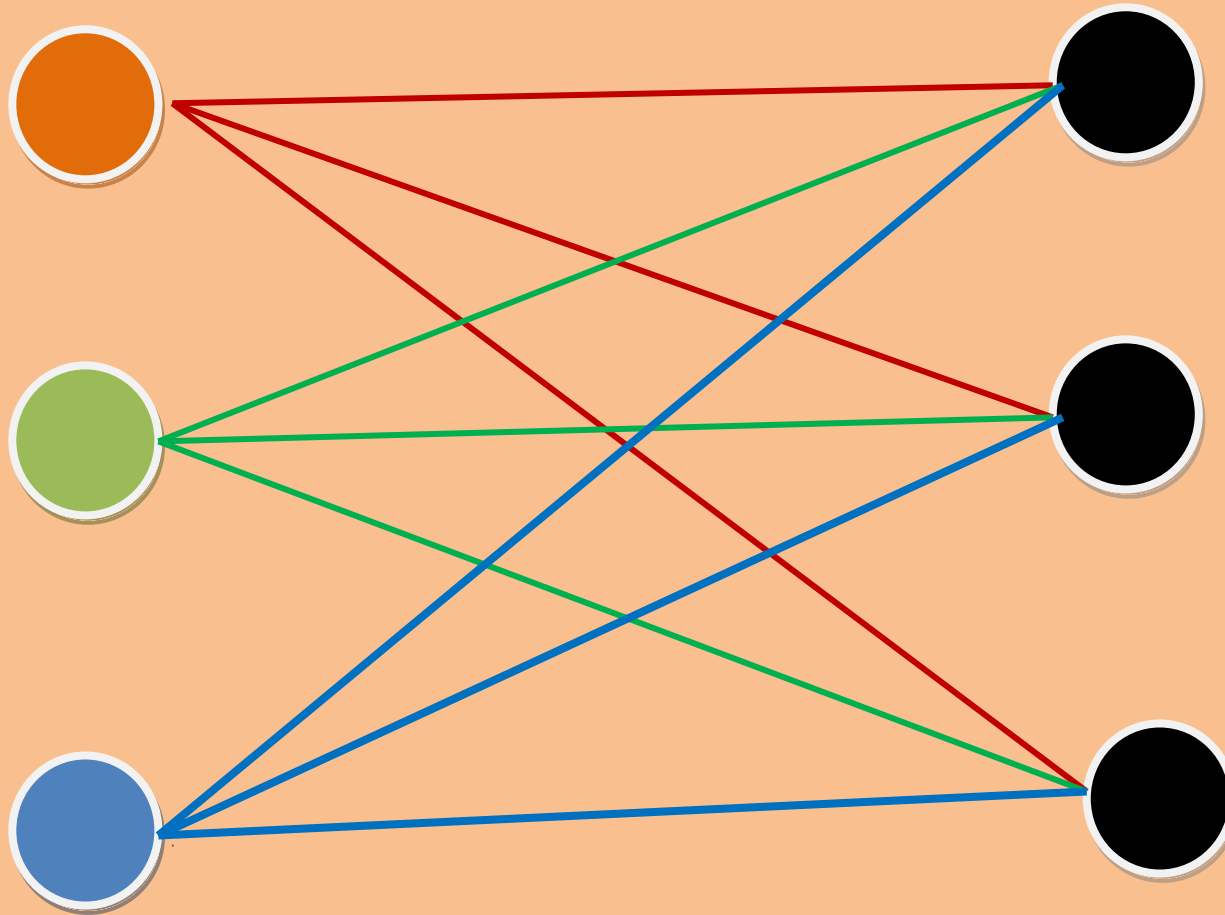
Graphe fortement complet

Graphe biparti

Un graphe est **biparti** si :

- l'ensemble de ses sommets peut être partitionné en **deux classes**
- deux sommets de la même classe ne sont **jamais adjacents**.

Graphe biparti complet : $K_{3,3}$



Le problème de l'**emploi du temps** se ramène à un problème de **coloration des arêtes** d'un biparti.

Le problème consiste à chercher le **plus petit** nombre de **créneaux** en lequel il est possible d'établir l'emploi du temps.

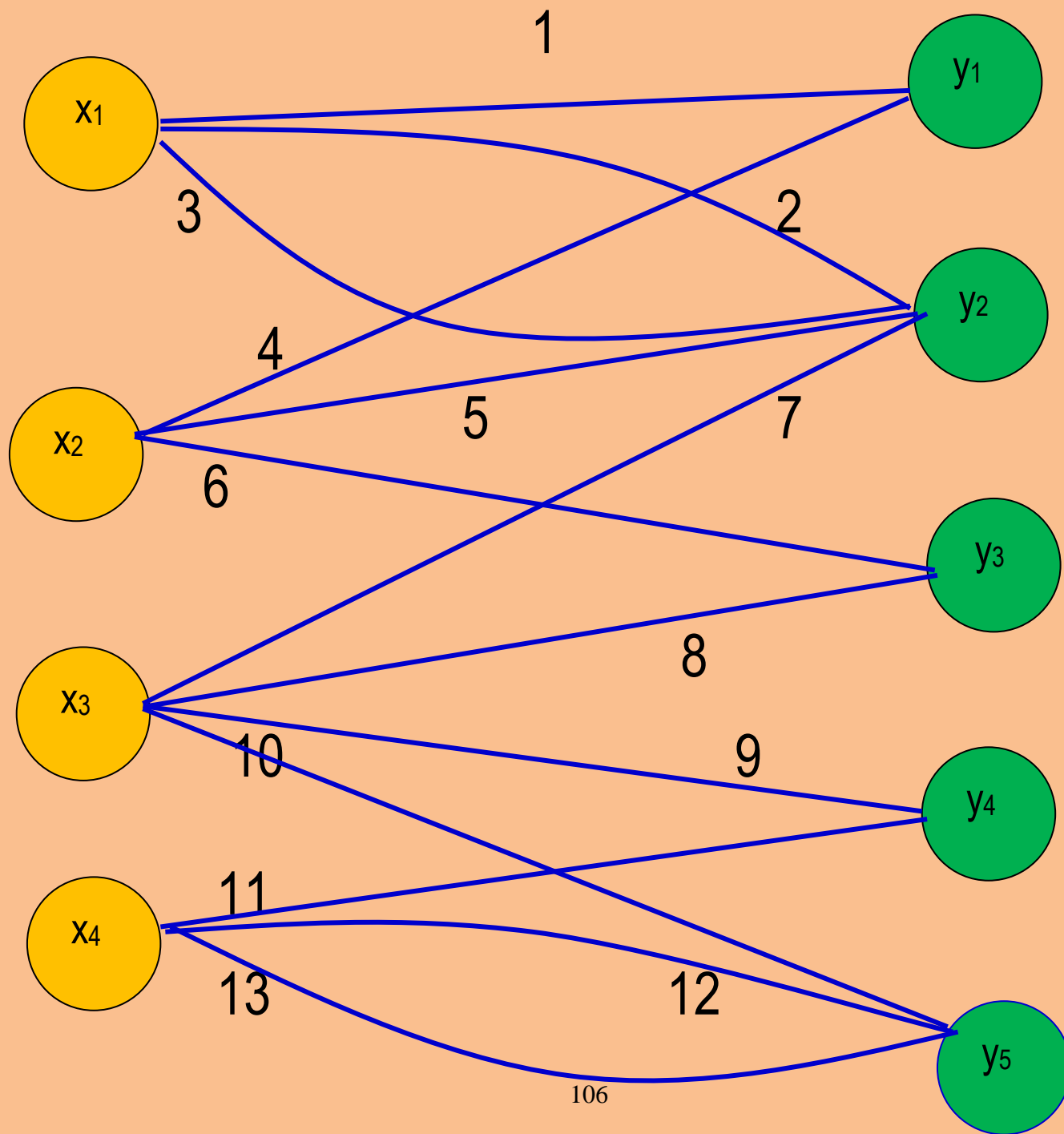
Exemple:

- 4 **enseignants** : 4 sommets

$\{ x_1, x_2, x_3, x_4 \}$

- dispensent des séances de cours à : les **arêtes**

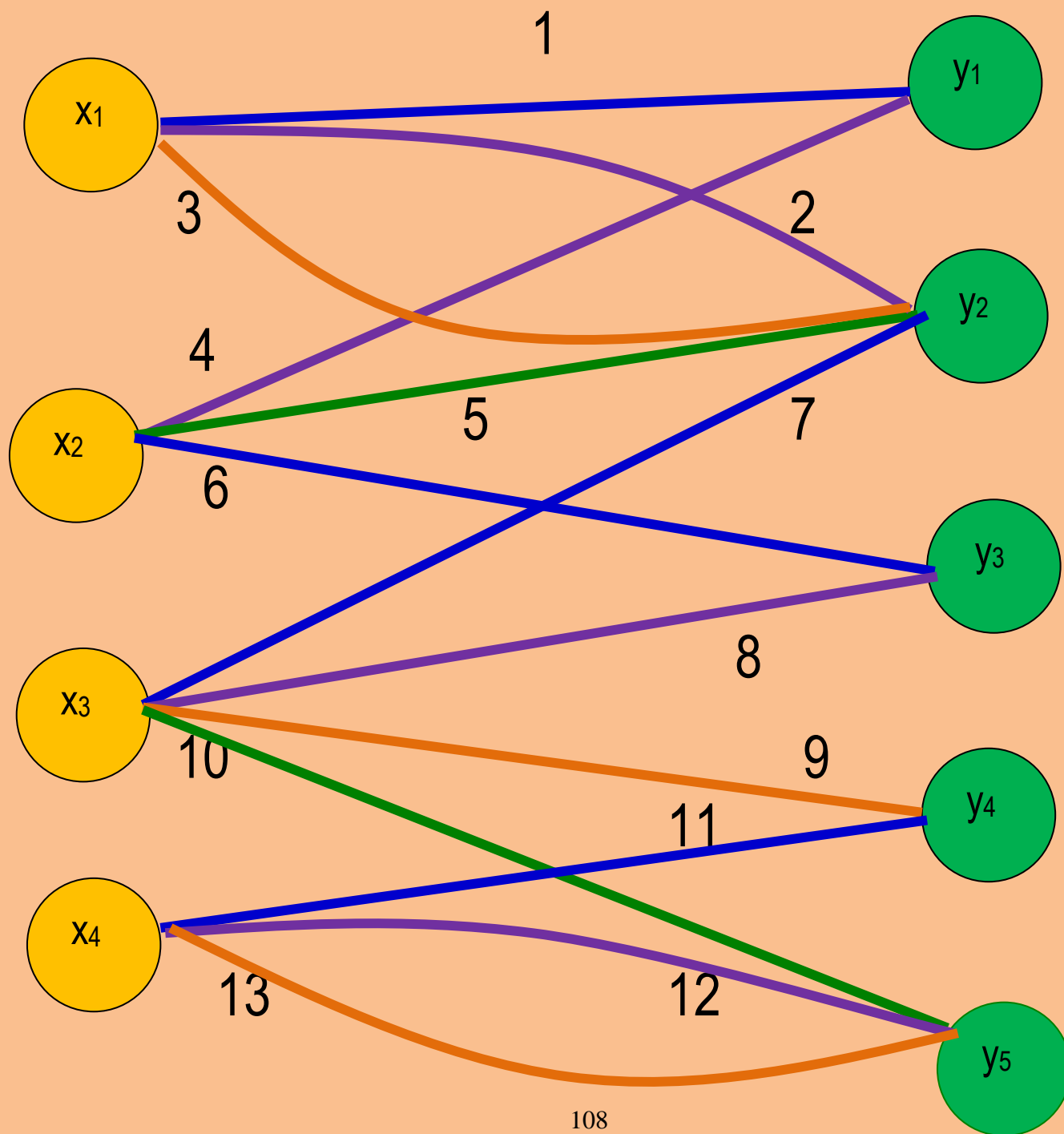
- 5 **classes** : 5 sommets $\{ y_1, y_2, y_3, y_4, x_5 \}$



Une solution :

Ici, **quatre** couleurs au **minimum** sont nécessaires pour colorier le biparti :

$\{1,6,7,11\}$, $\{5,10\}$, $\{2,4,8,12\}$, $\{3,9,13\}$



Connexité d'un graphe

Un graphe orienté est dit **fortement connexe** si :

$\forall (x,y) \in S \times S$, il existe :

- chemin reliant x vers y ,
- chemin reliant y vers x .

Composante fortement connexe

On appelle **composante fortement connexe** d'un graphe orienté un sous-graphe fortement connexe **maximal**.

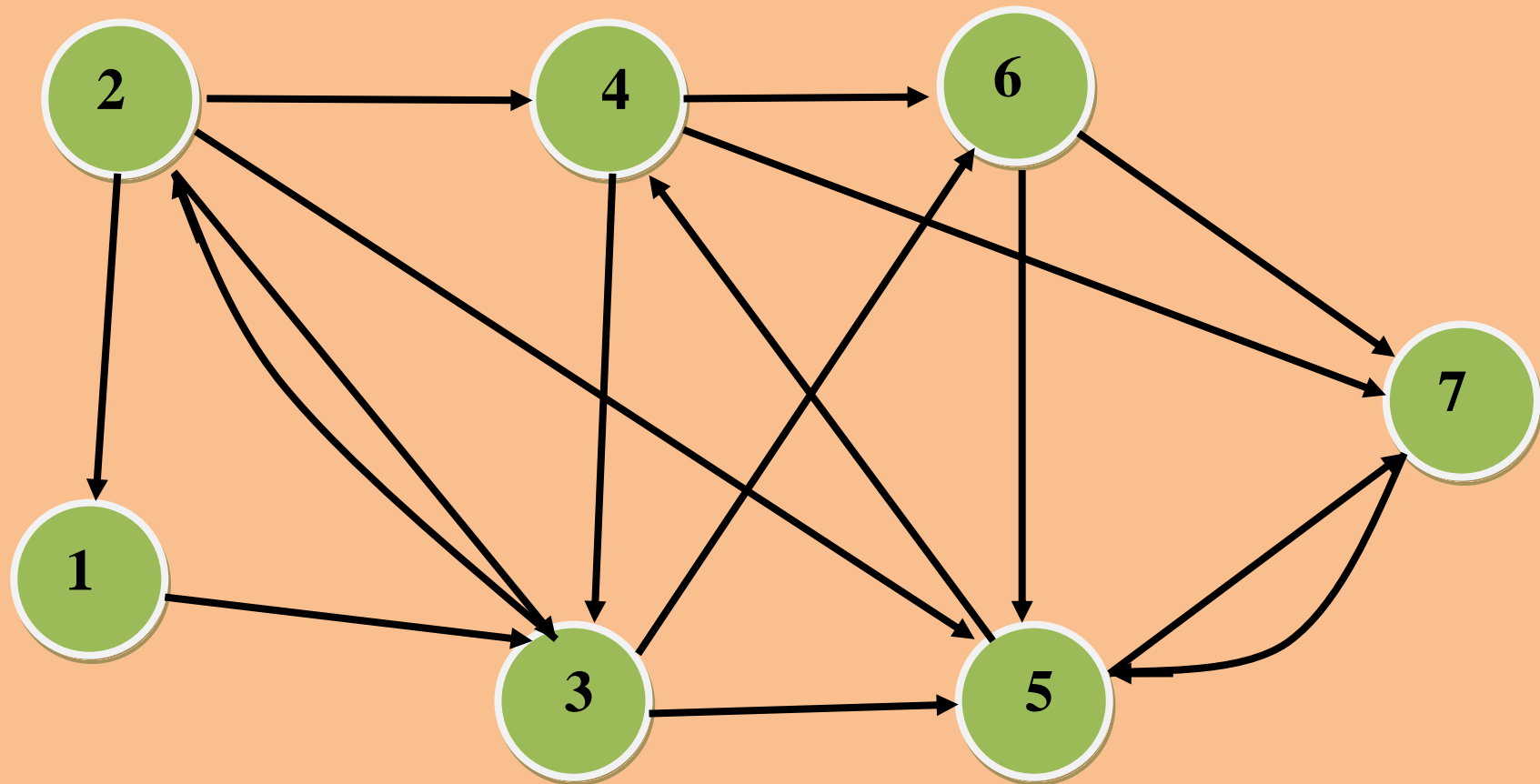
Un sous-graphe $G_i = (S_i, A_i)$ fortement connexe est dit **maximal** si

$\forall G_k = (S_k, A_k)$ on ait :

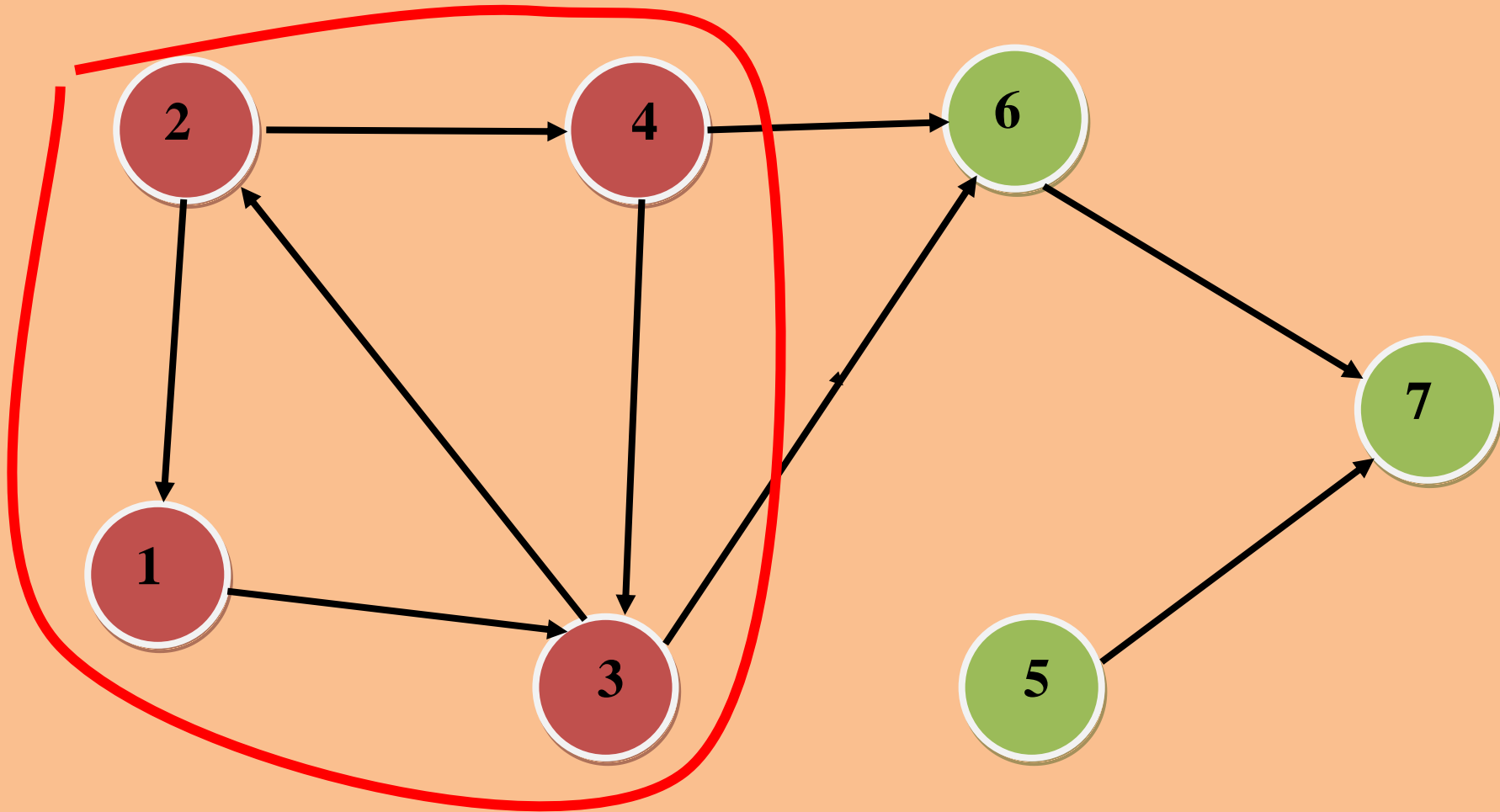
G_k est une sous graphe fortement connexe de G

$$\Rightarrow S_k \subseteq S_i$$

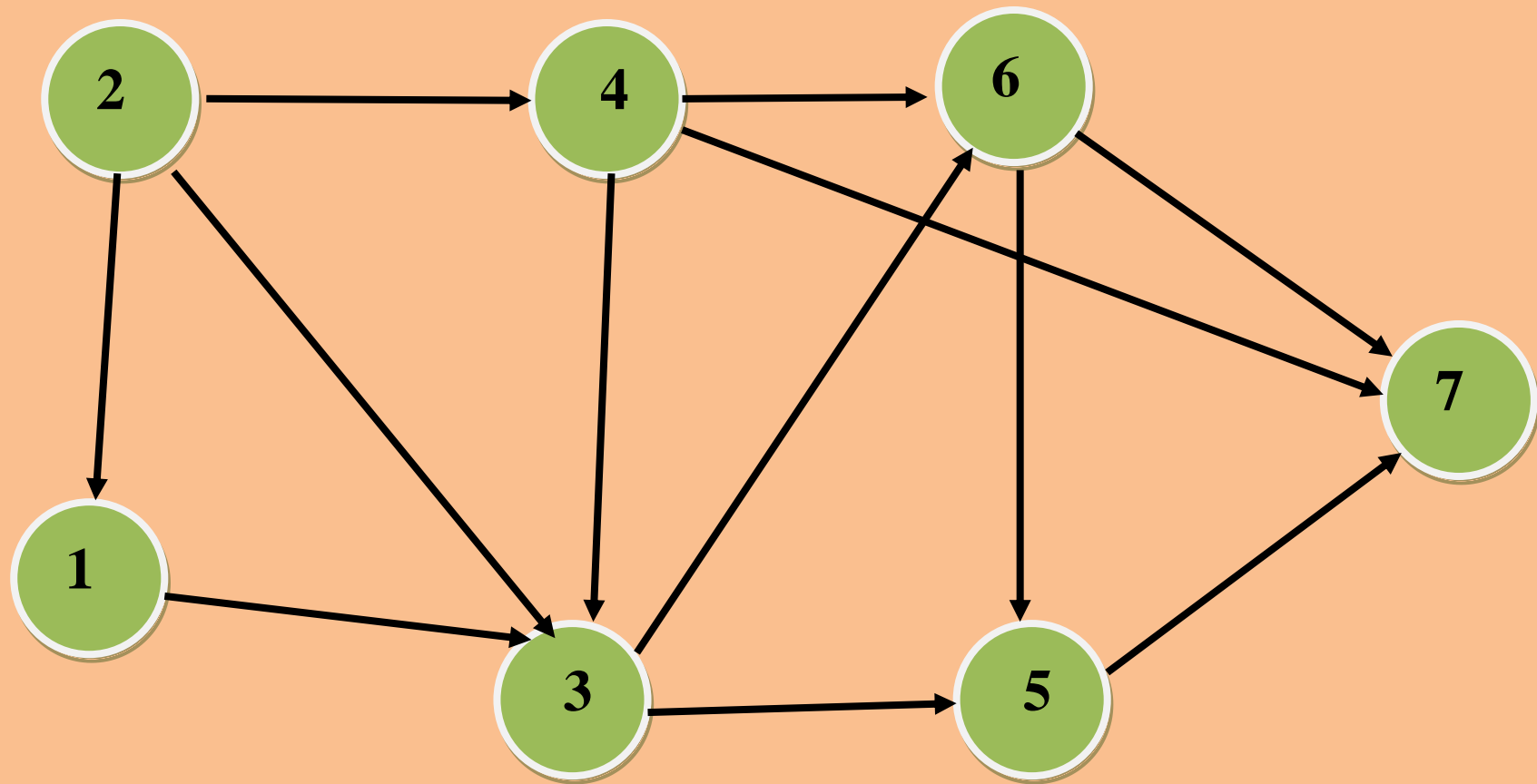
Un graphe orienté **fortement connexe**



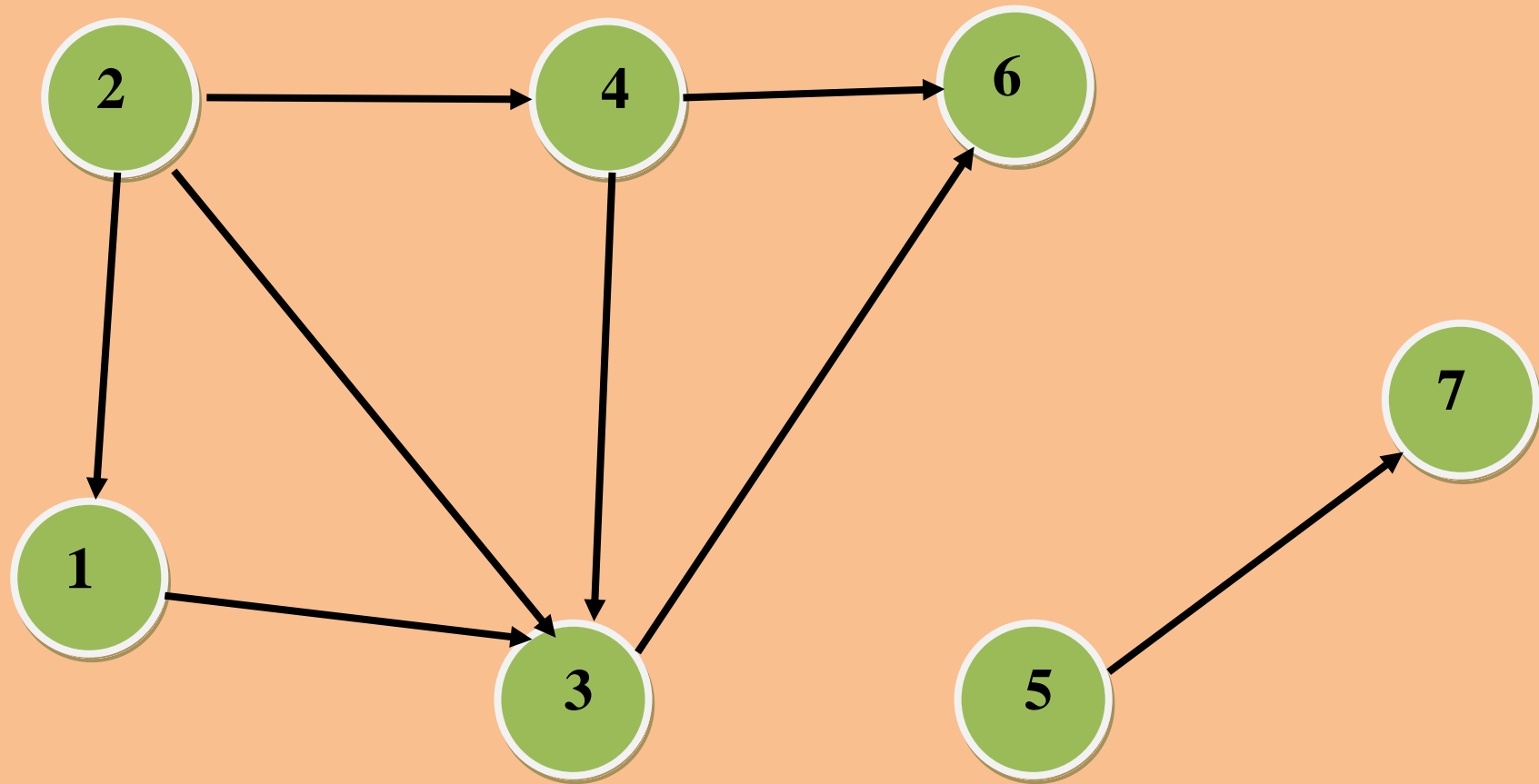
Composante fortement connexe



Un graphe orienté **connexe**



Un graphe orienté **non connexe**



Graphe non orienté connexe

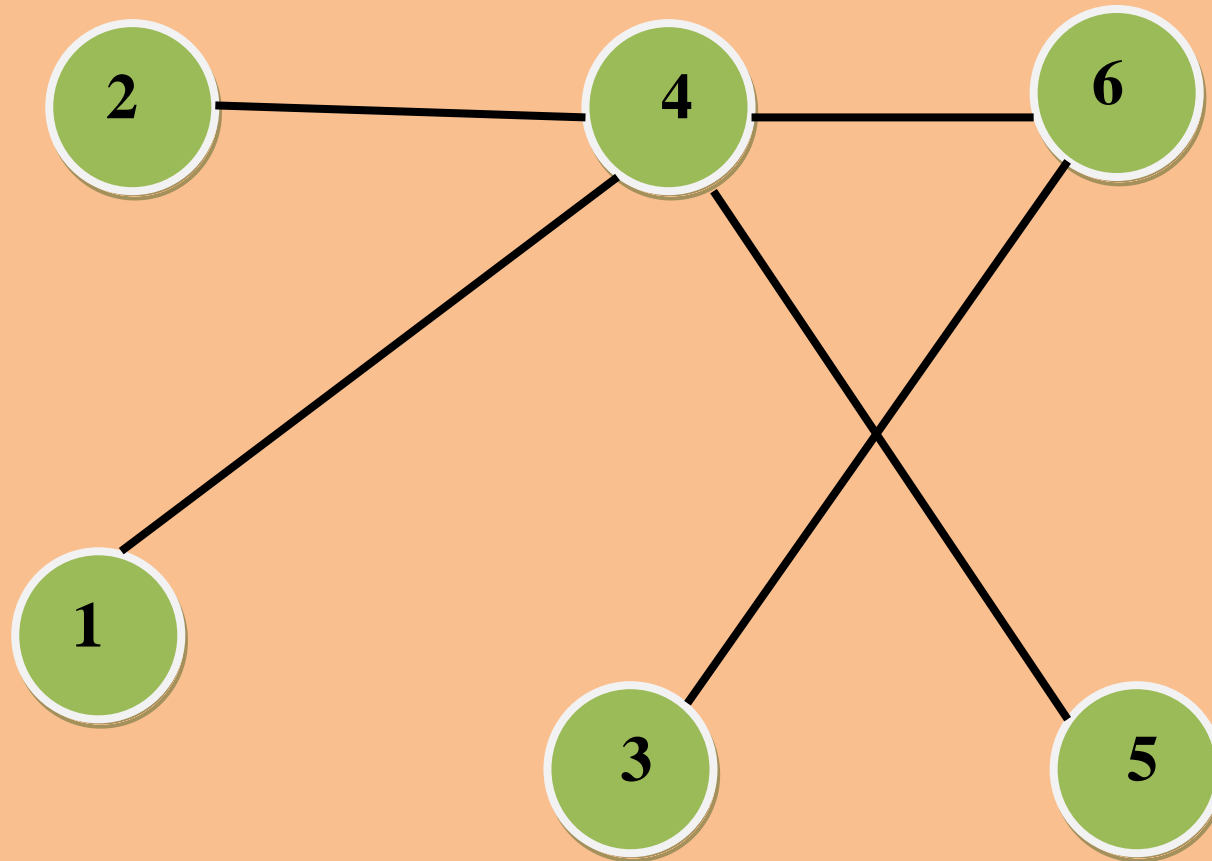
Un graphe non orienté est dit **connexe** si :

$\forall x, y \in S$, il existe une **chaîne** reliant x vers y .

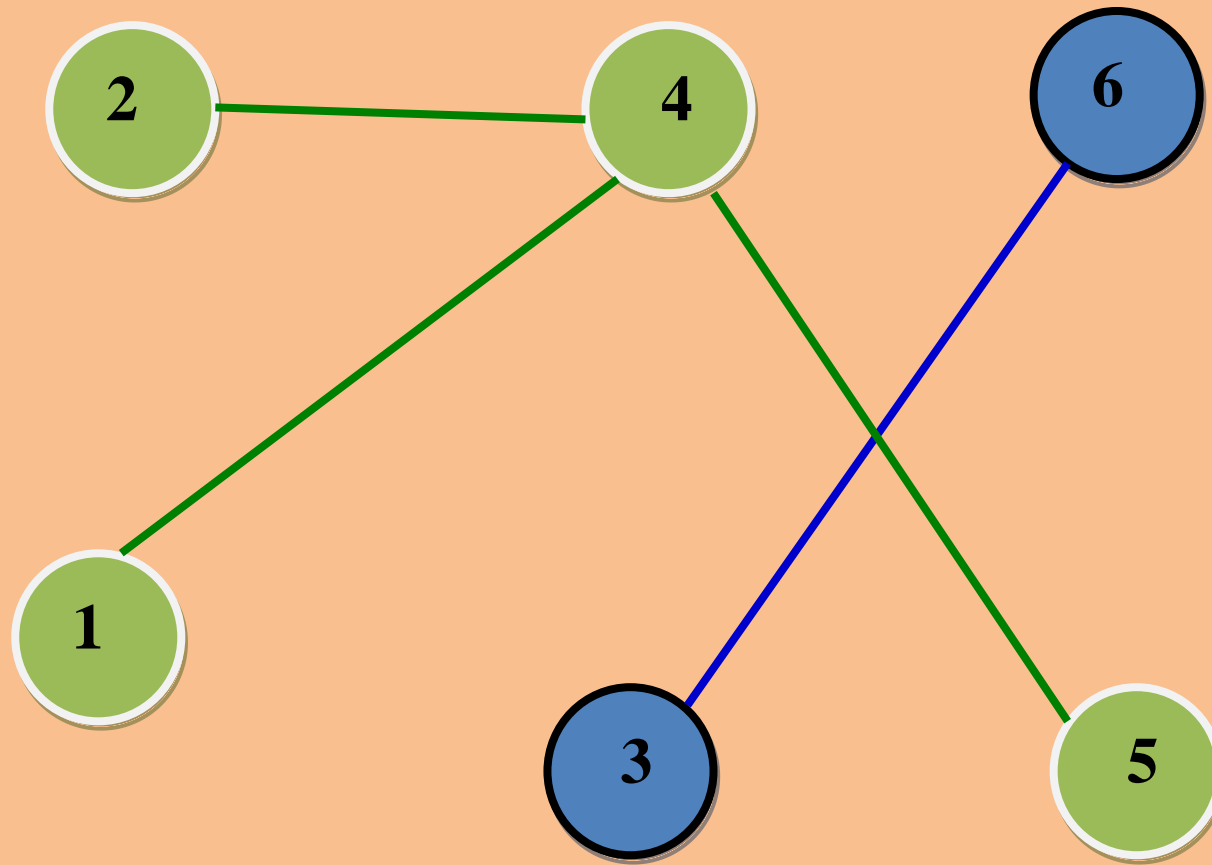
Composante connexe

De même, dans un graphe non orienté, on appelle **composante connexe** un sous-graphe connexe **maximal**.

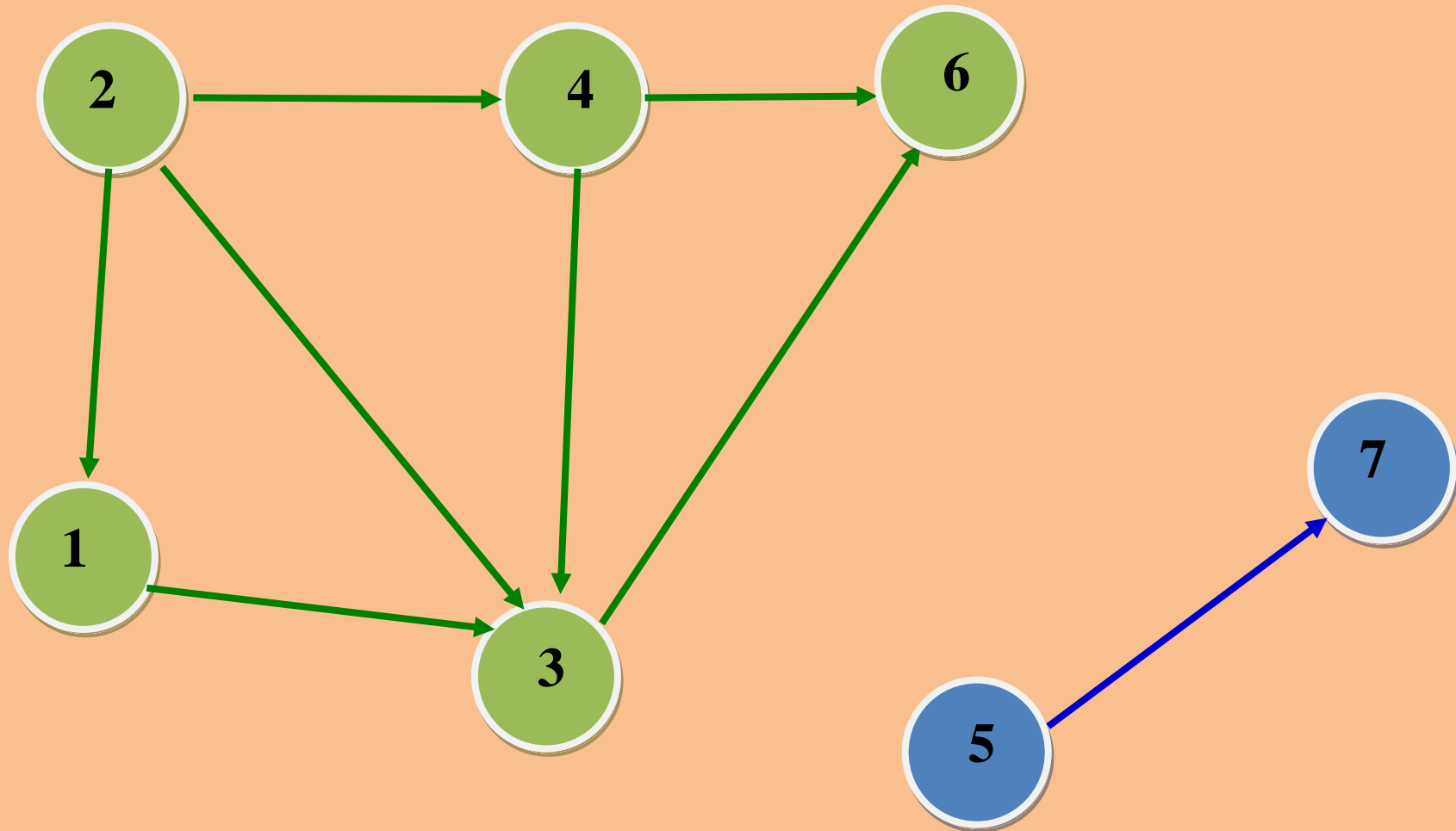
Graphe non orienté **connexe**



Graphe non orienté **non connexe**



Graphe orienté non connexe



Graphe eulérien

On dit qu'un graphe non orienté est **eulérien** :

- s'il est possible de trouver un **cycle**
- cycle passant une et une seule fois par toutes les **arêtes**.

Graphe semi-eulérien

Un graphe non orienté est **semi-eulérien** :

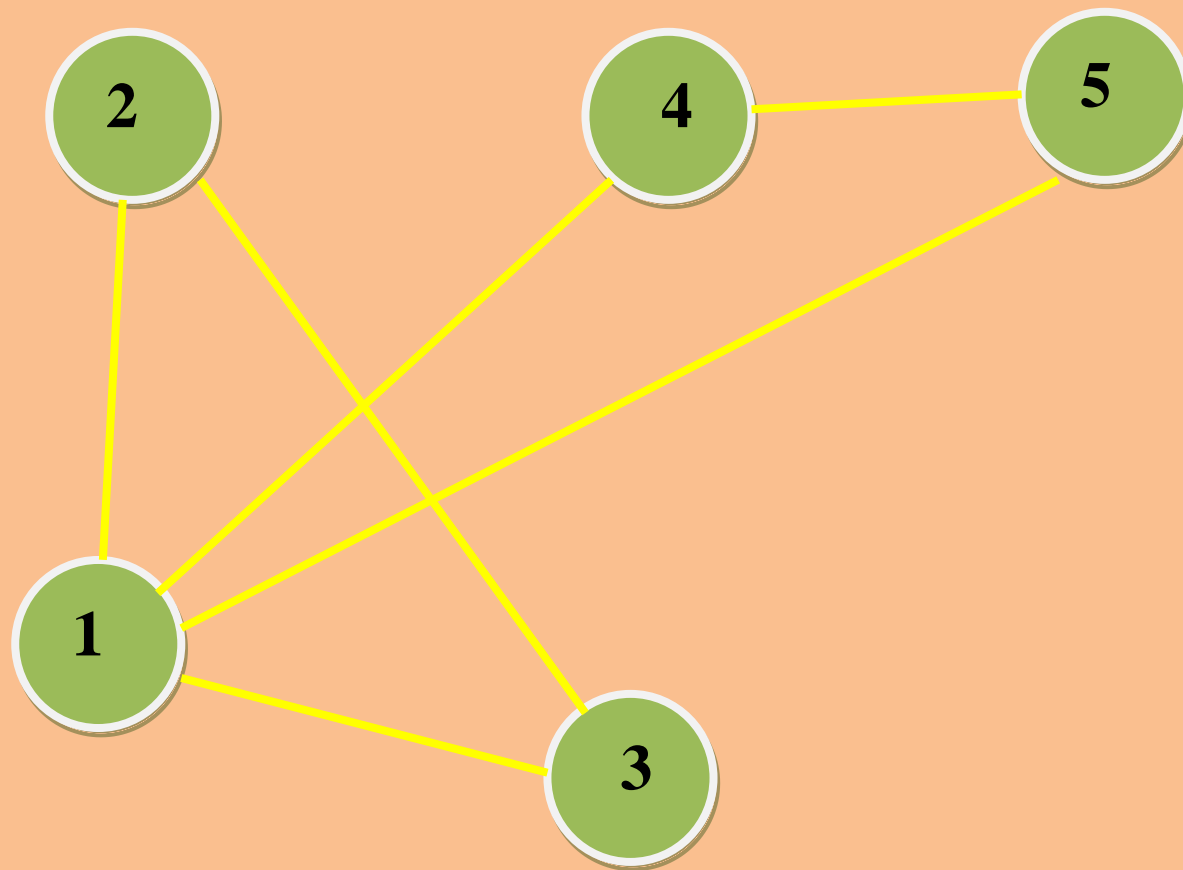
- s'il est possible de trouver une **chaîne**,
- chaîne passant une et une seule fois par toutes les **arêtes**.

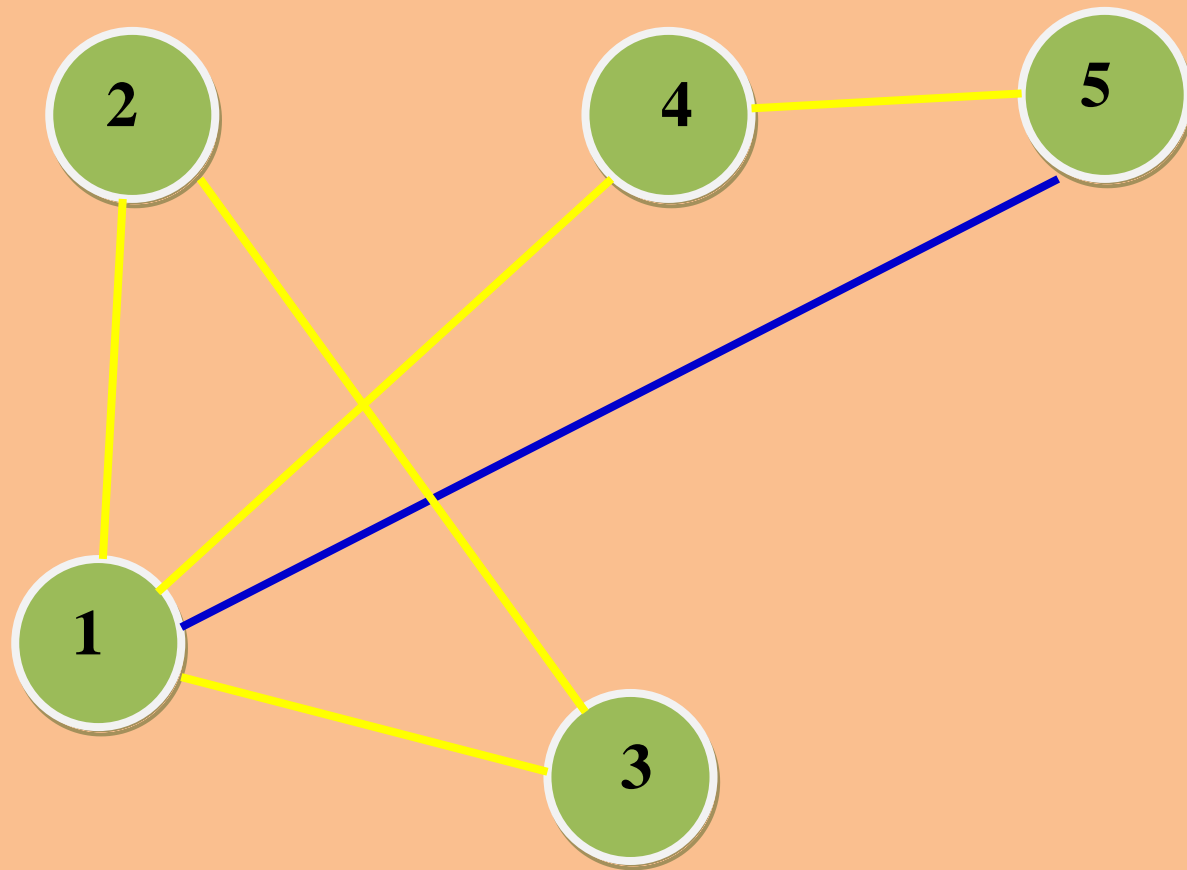
Deux théorèmes importants

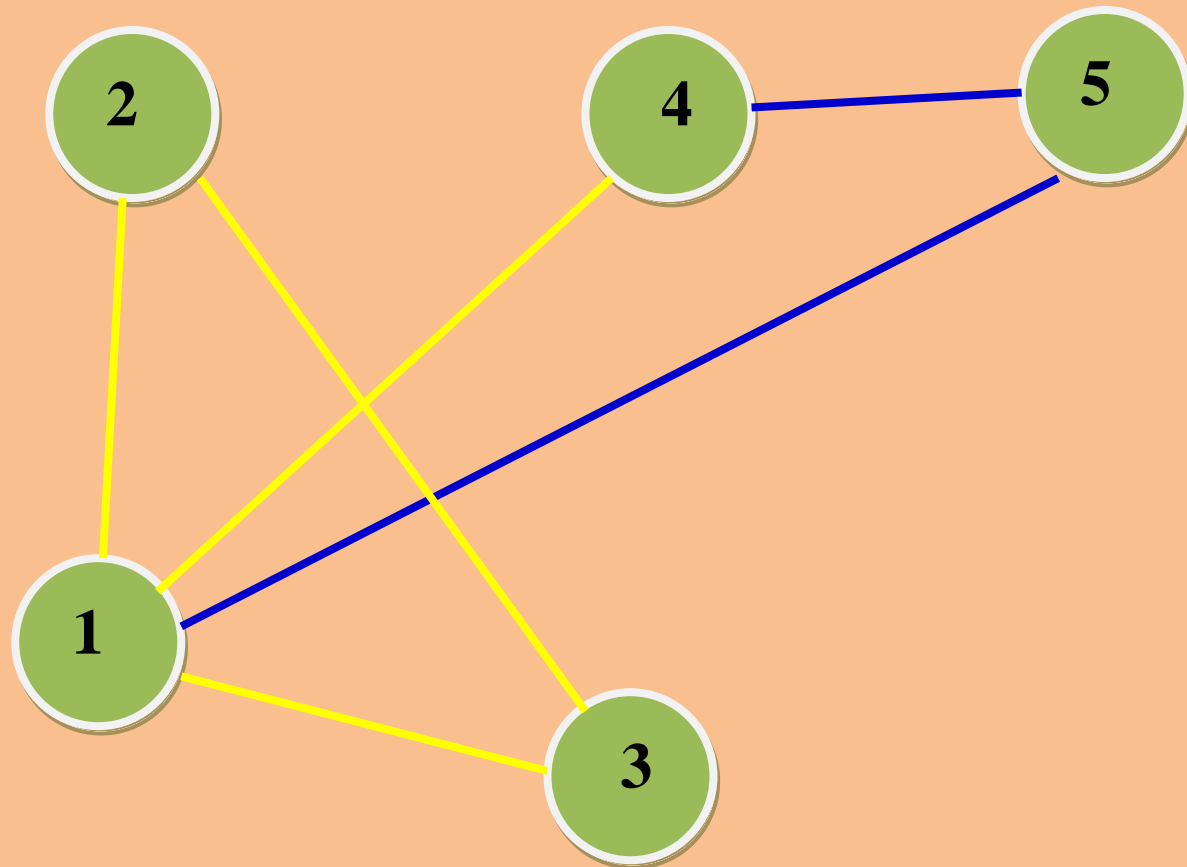
Théorème 1

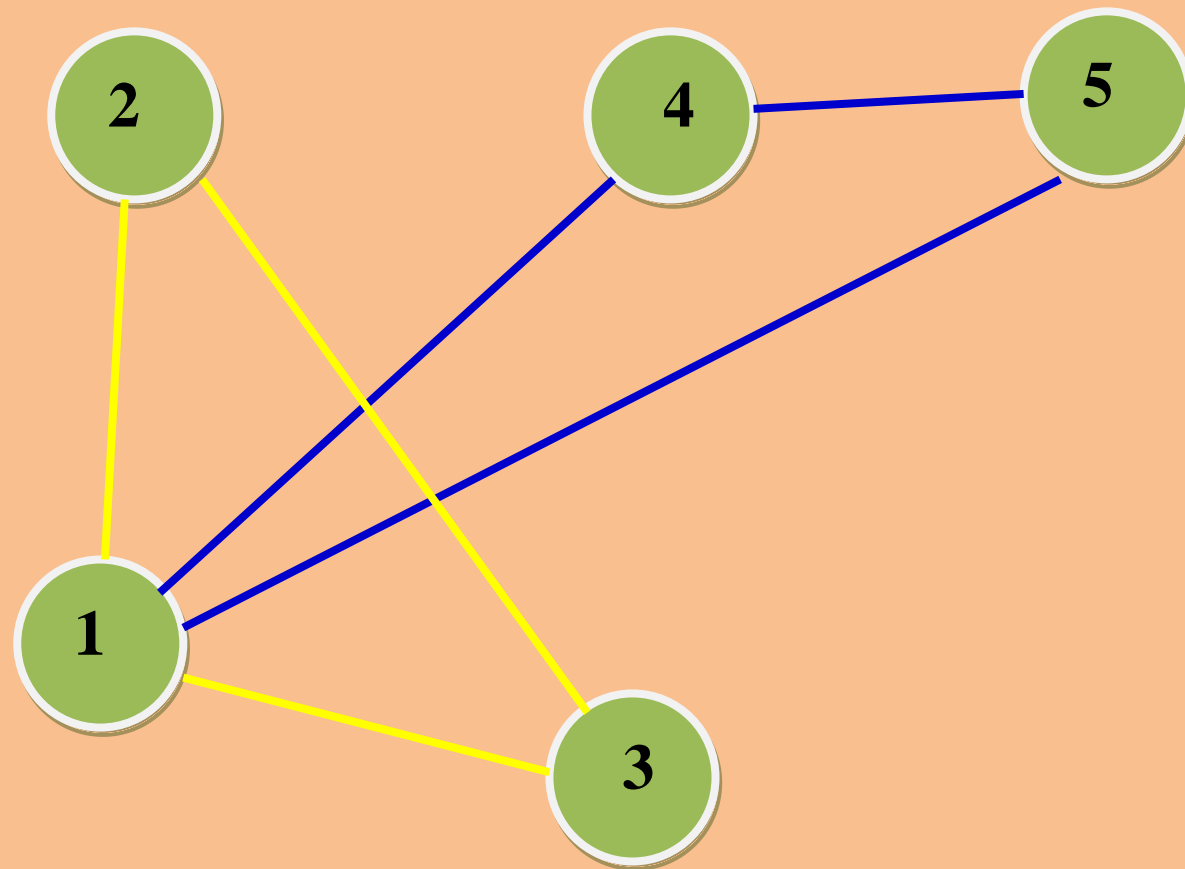
Un graphe connexe admet un **cycle eulérien** si et seulement si **tous** ses sommets sont de **degré pair**.

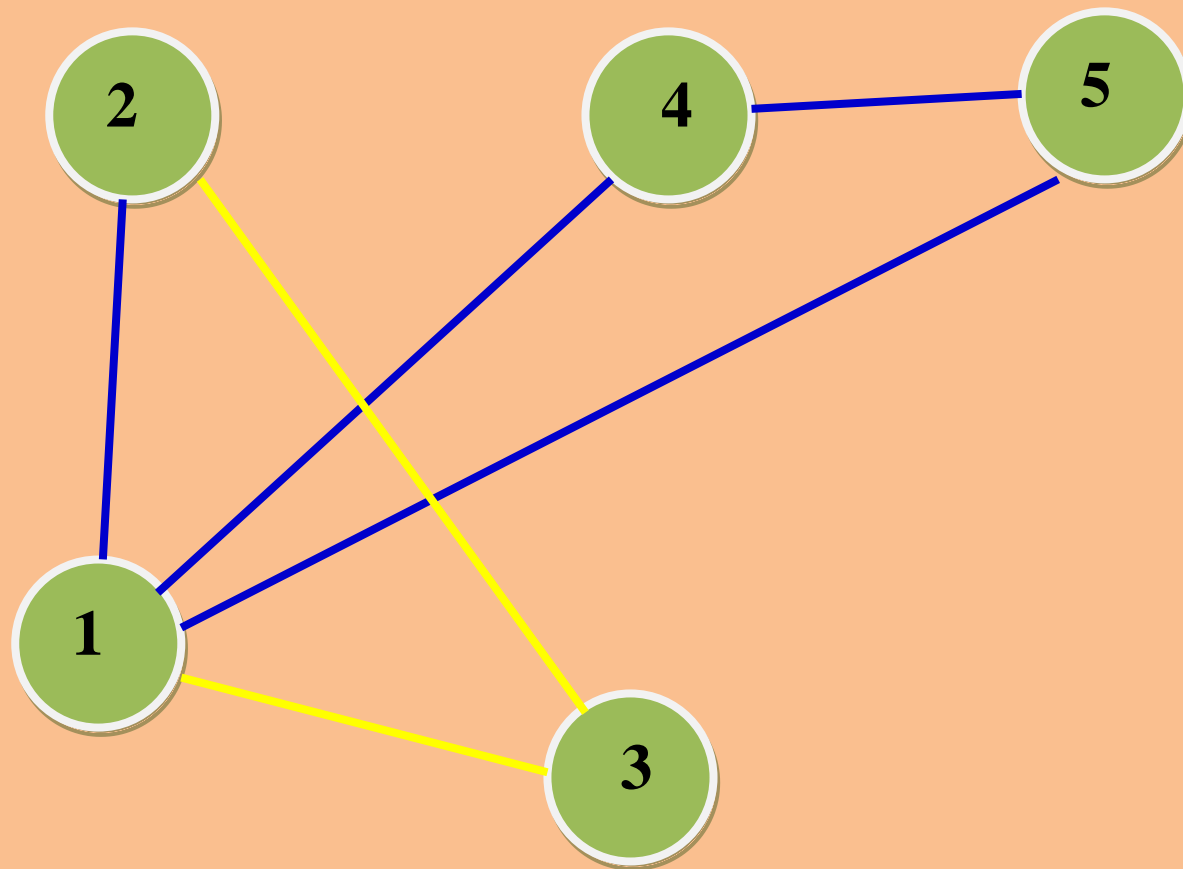
Exemple

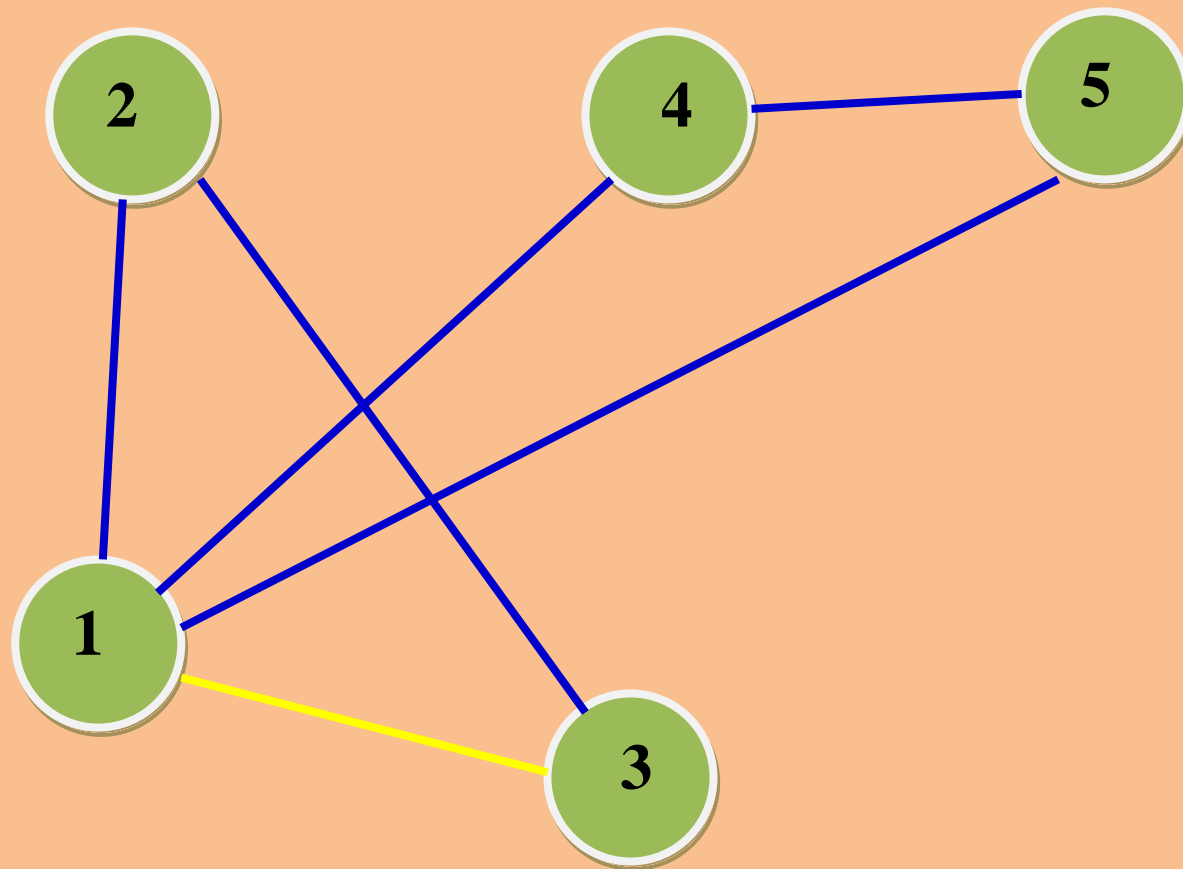




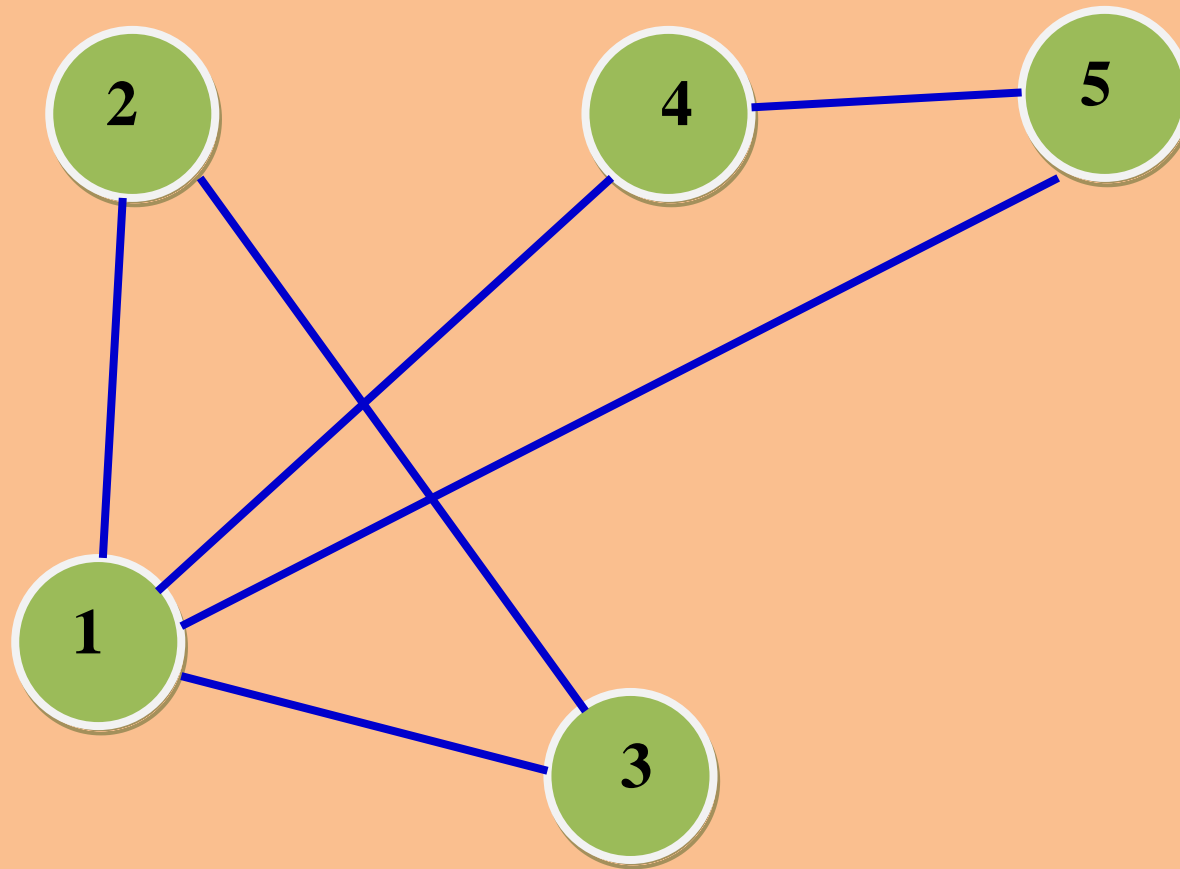








Cycle eulérien (1- 5 - 4 - 1- 2 - 3 - 1)

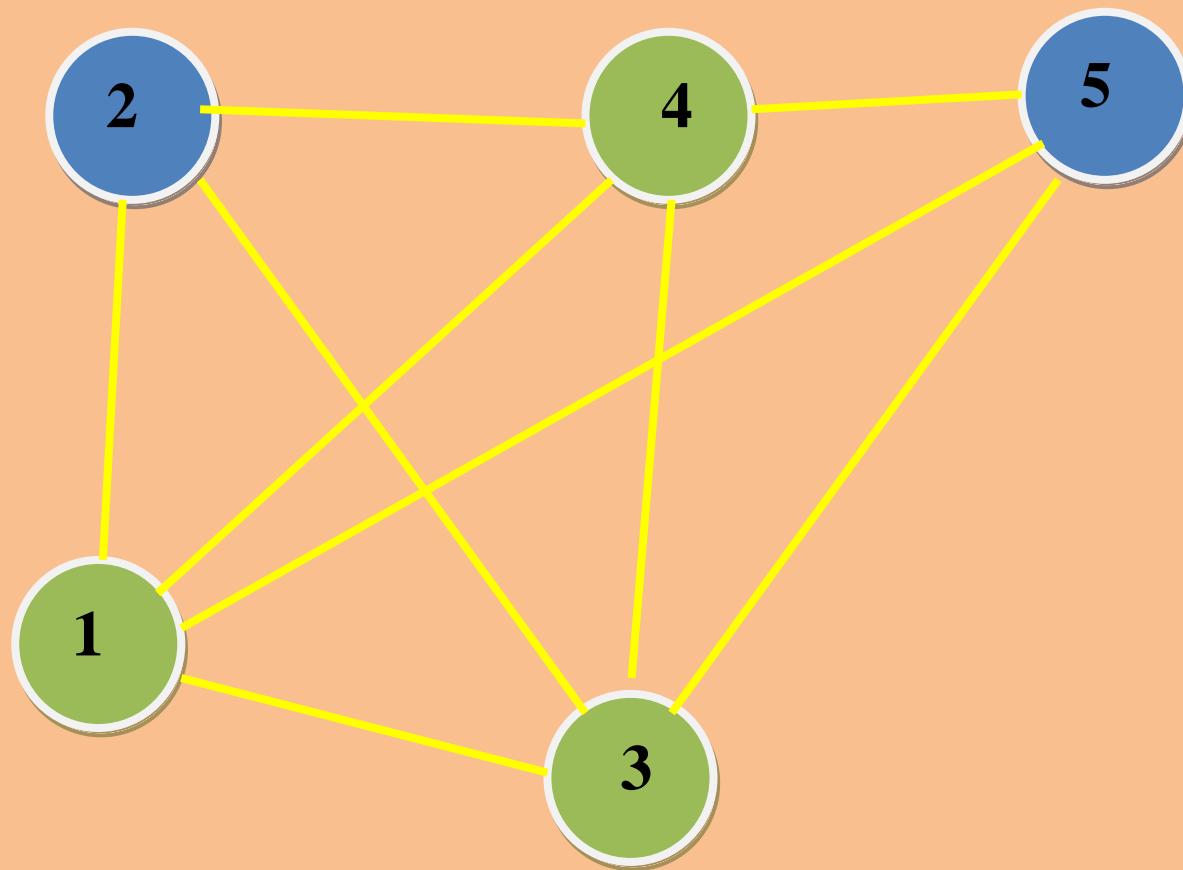


Théorème 2

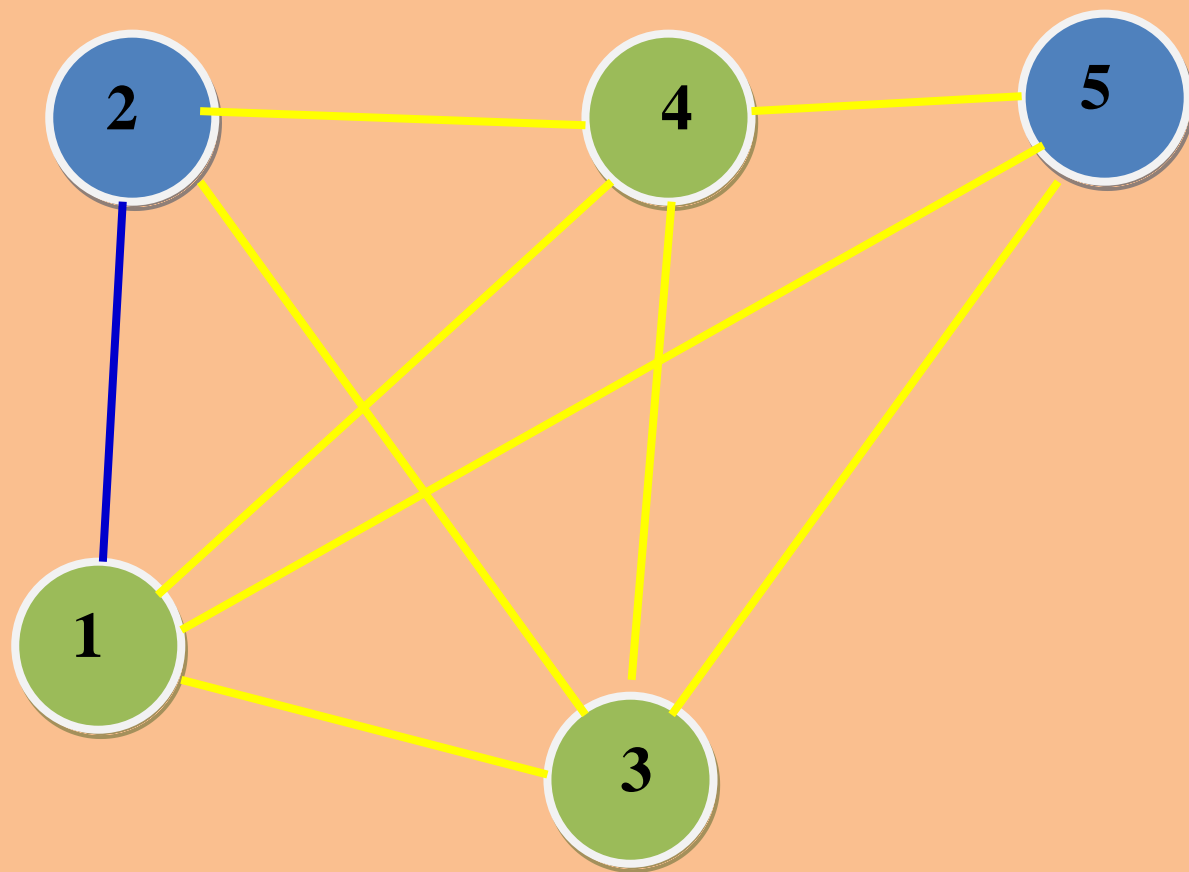
Un graphe connexe G admet **une chaîne eulérienne** si et seulement si le nombre de sommets de degré impair est égal à **2**.

Les deux sommets de degré impair, sont les **extrémités** de la chaîne eulérienne.

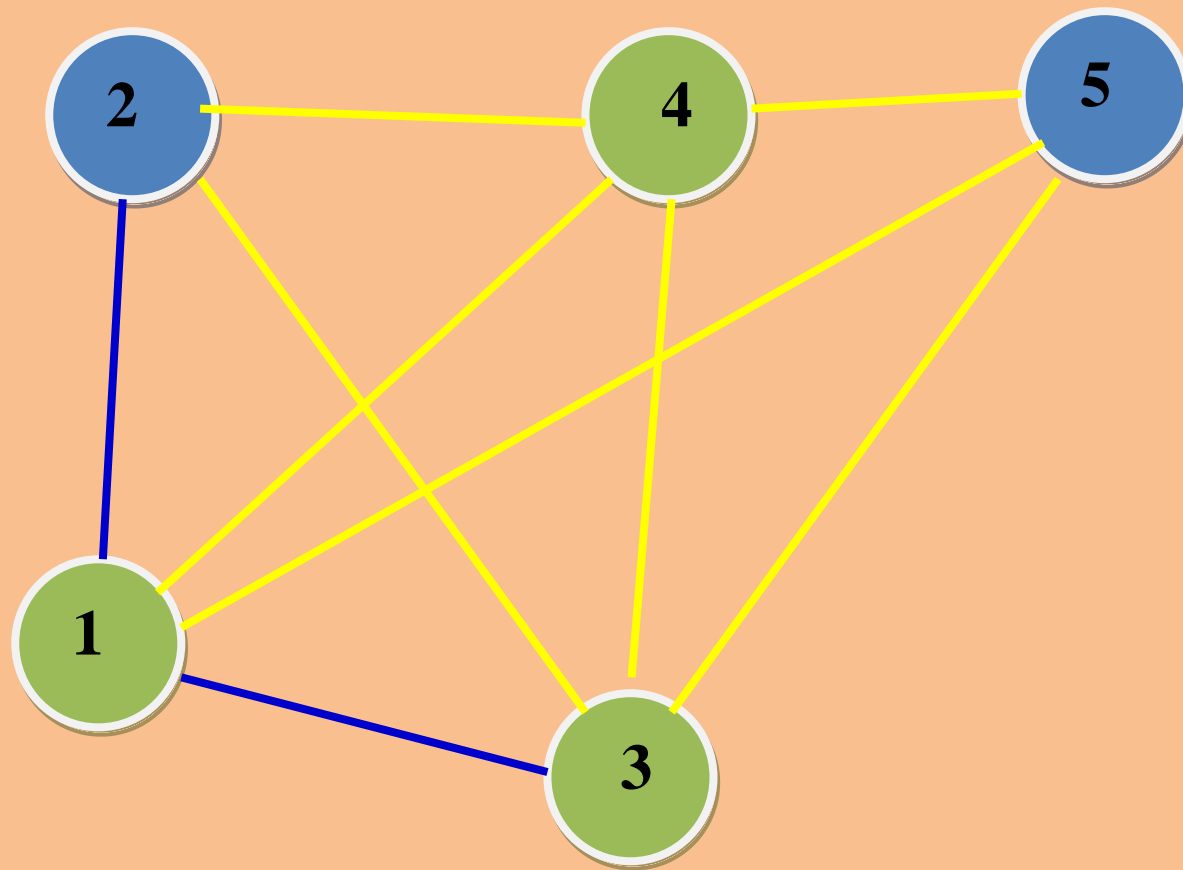
Exemple



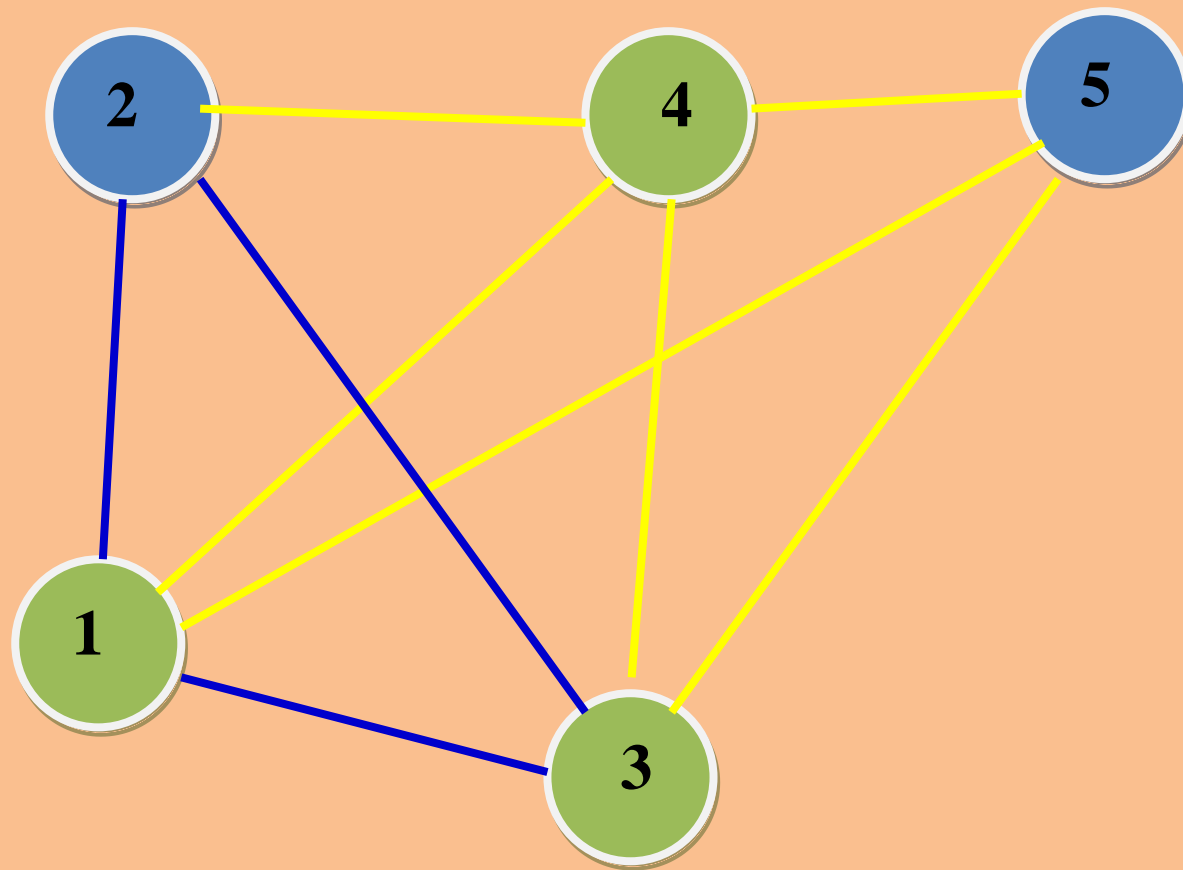
Chaîne eulérienne : (2-1-



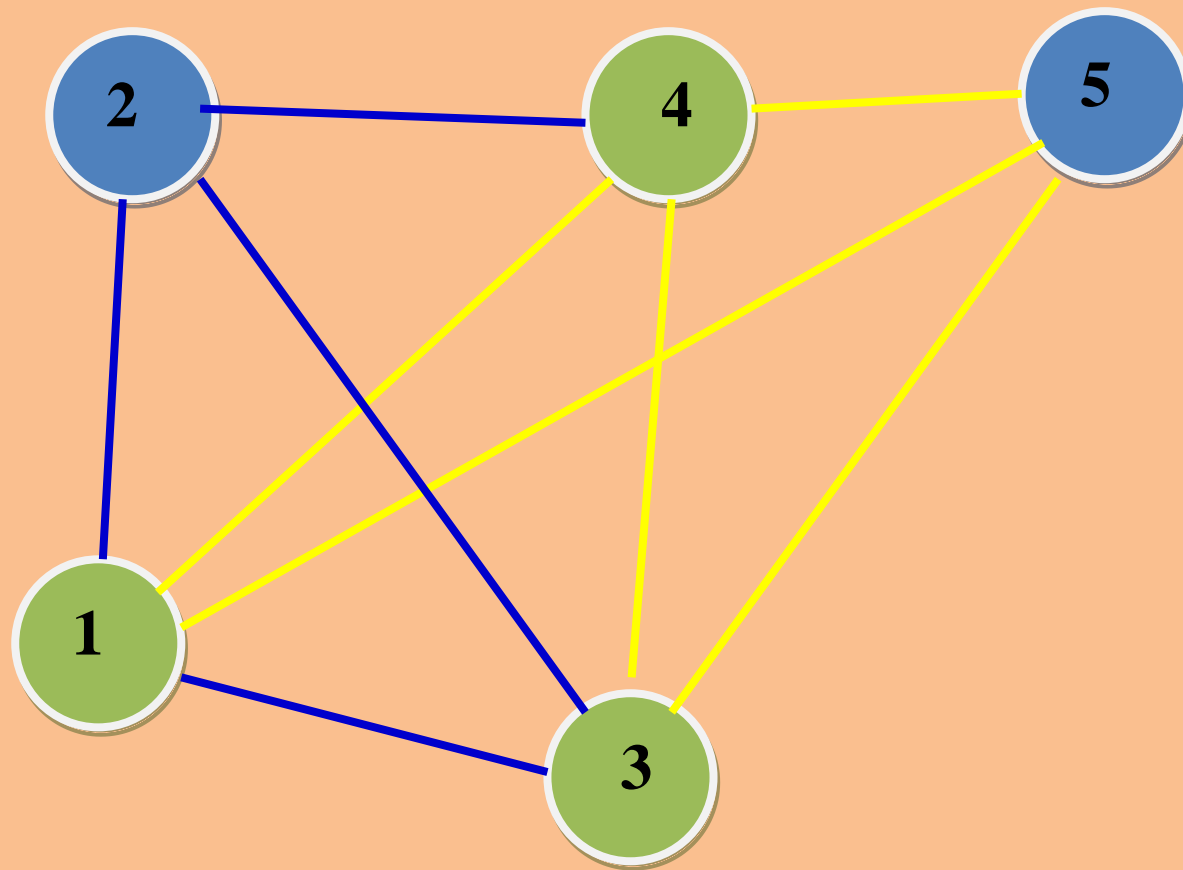
Chaîne eulérienne : (2-1-3-



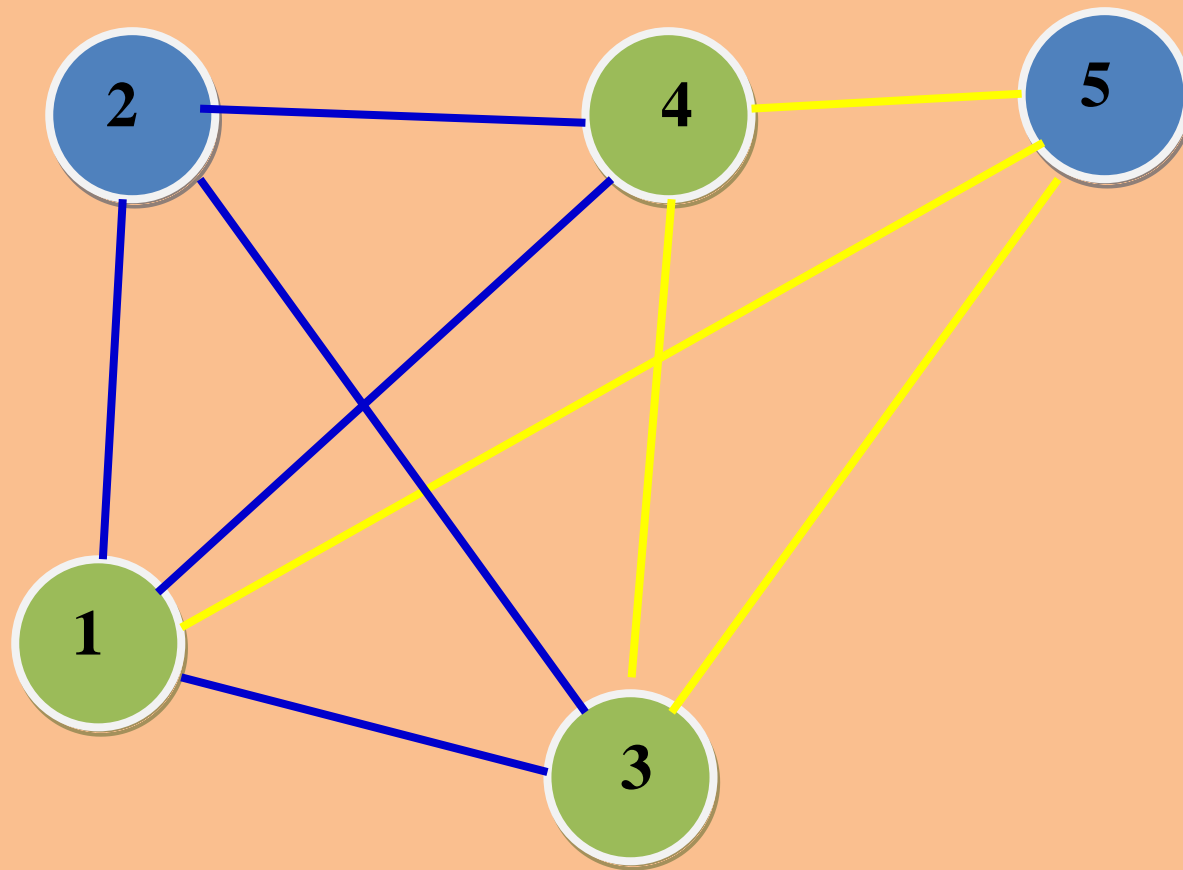
Chaîne eulérienne : (2-1-3-2-



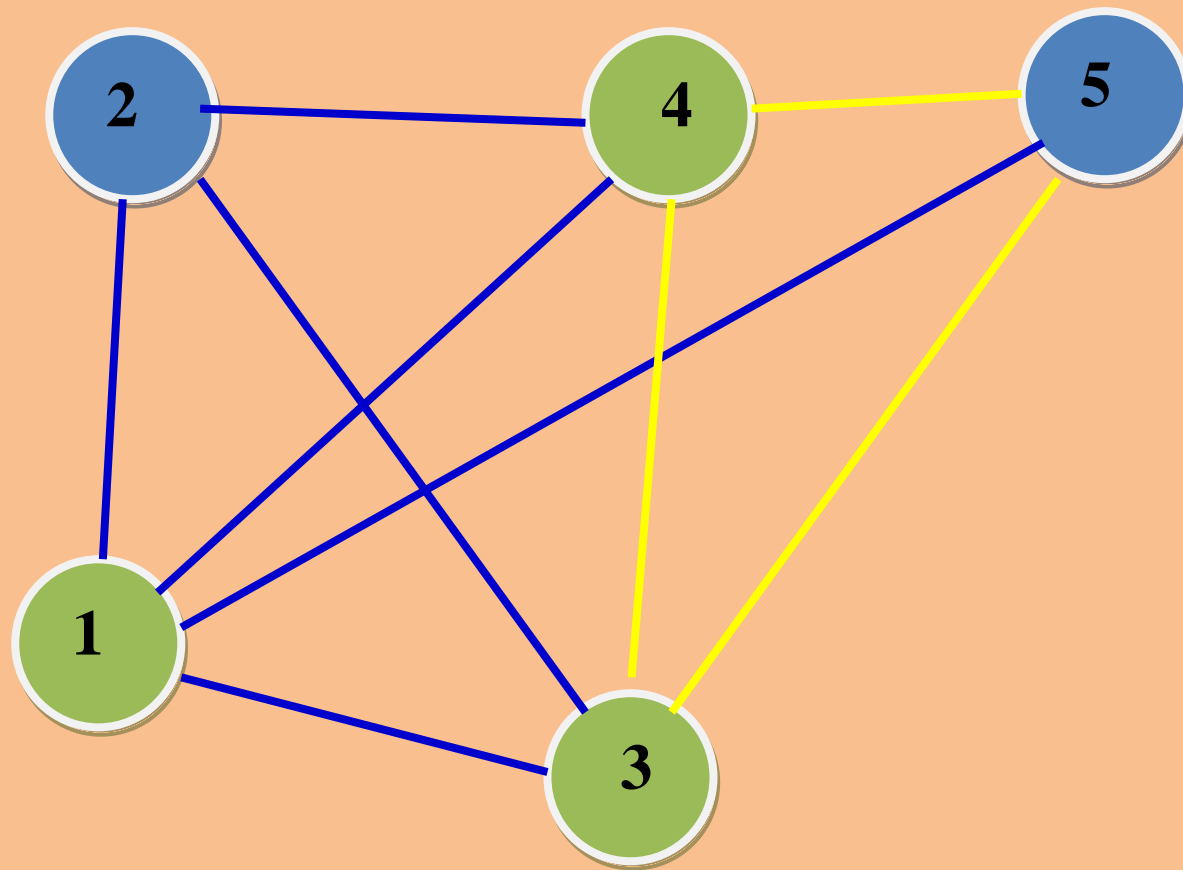
Chaîne eulérienne : (2-1-3-2-4-



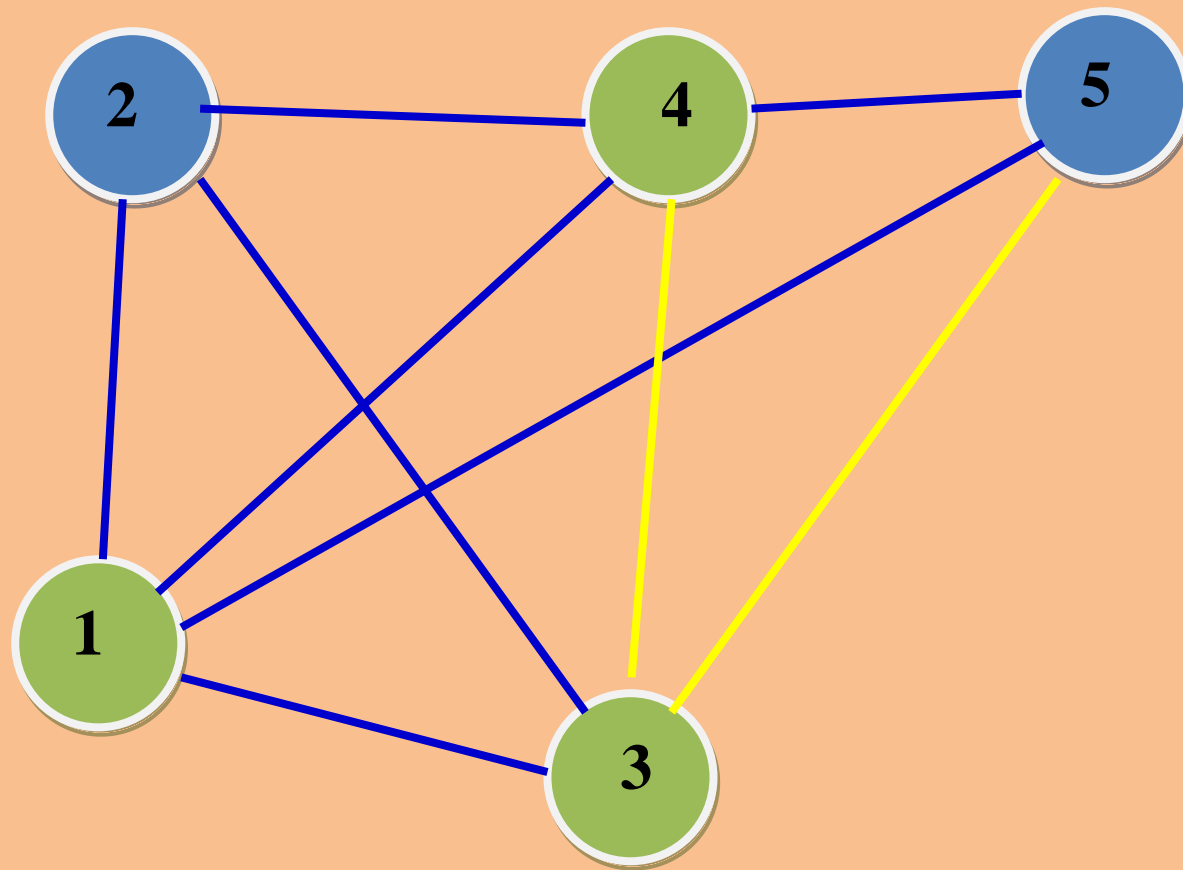
Chaîne eulérienne : (2-1-3-2-4-1-



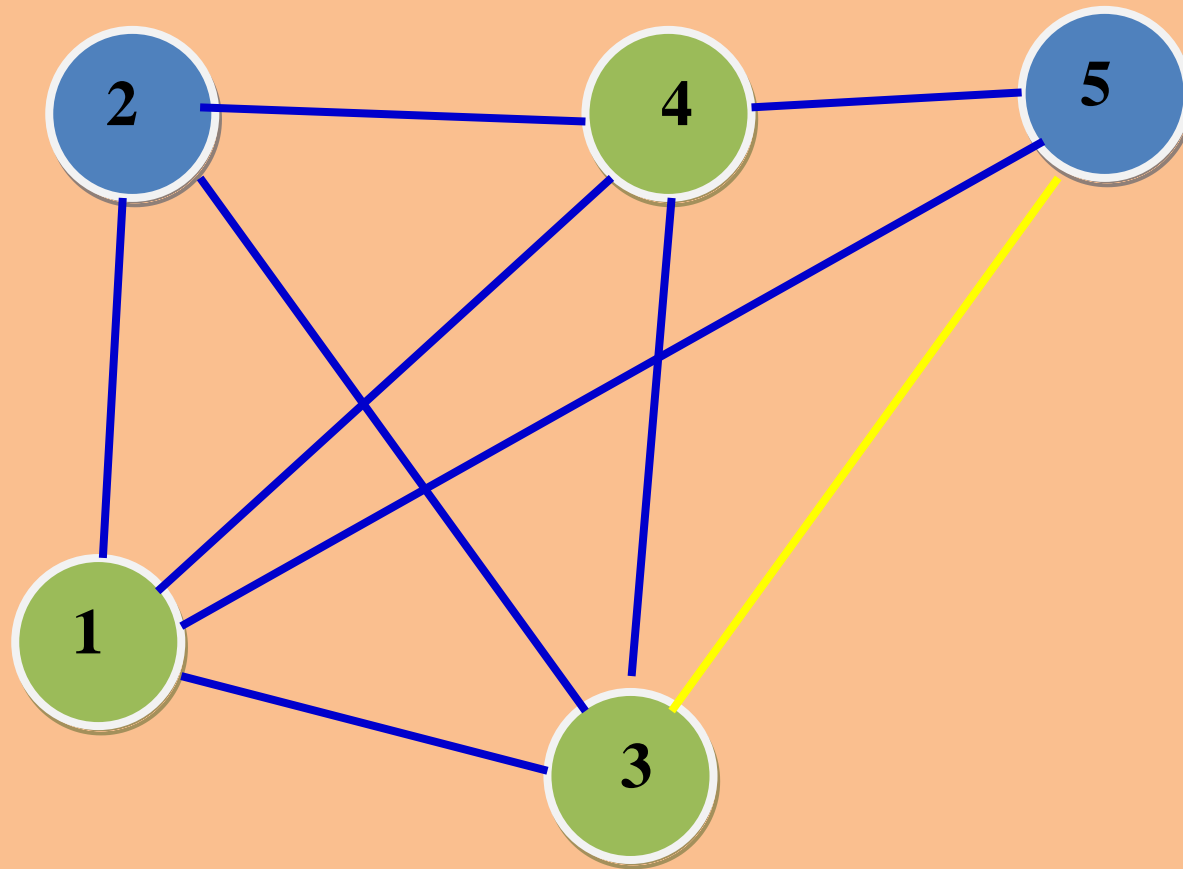
Chaîne eulérienne : (2-1-3-2-4-1-5-



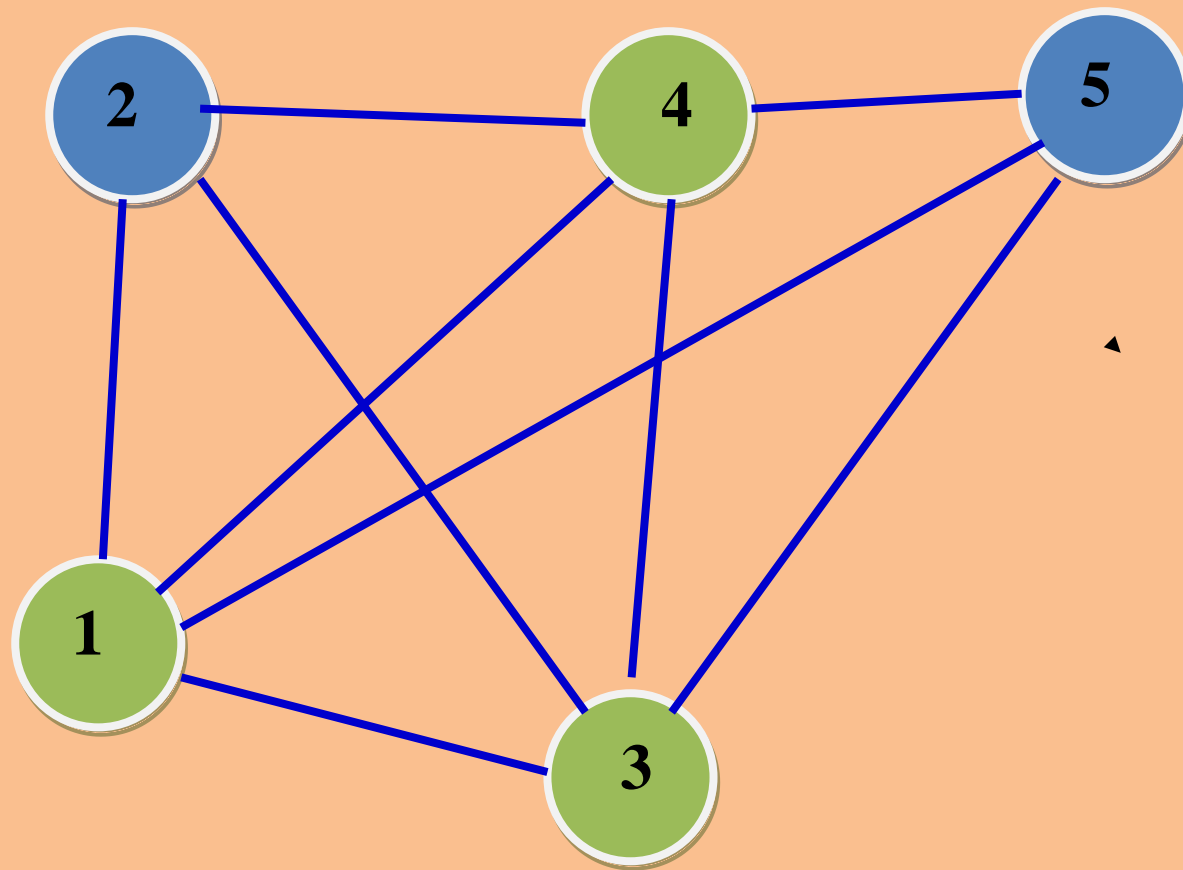
Chaîne eulérienne : (2-1-3-2-4-1-5-4-



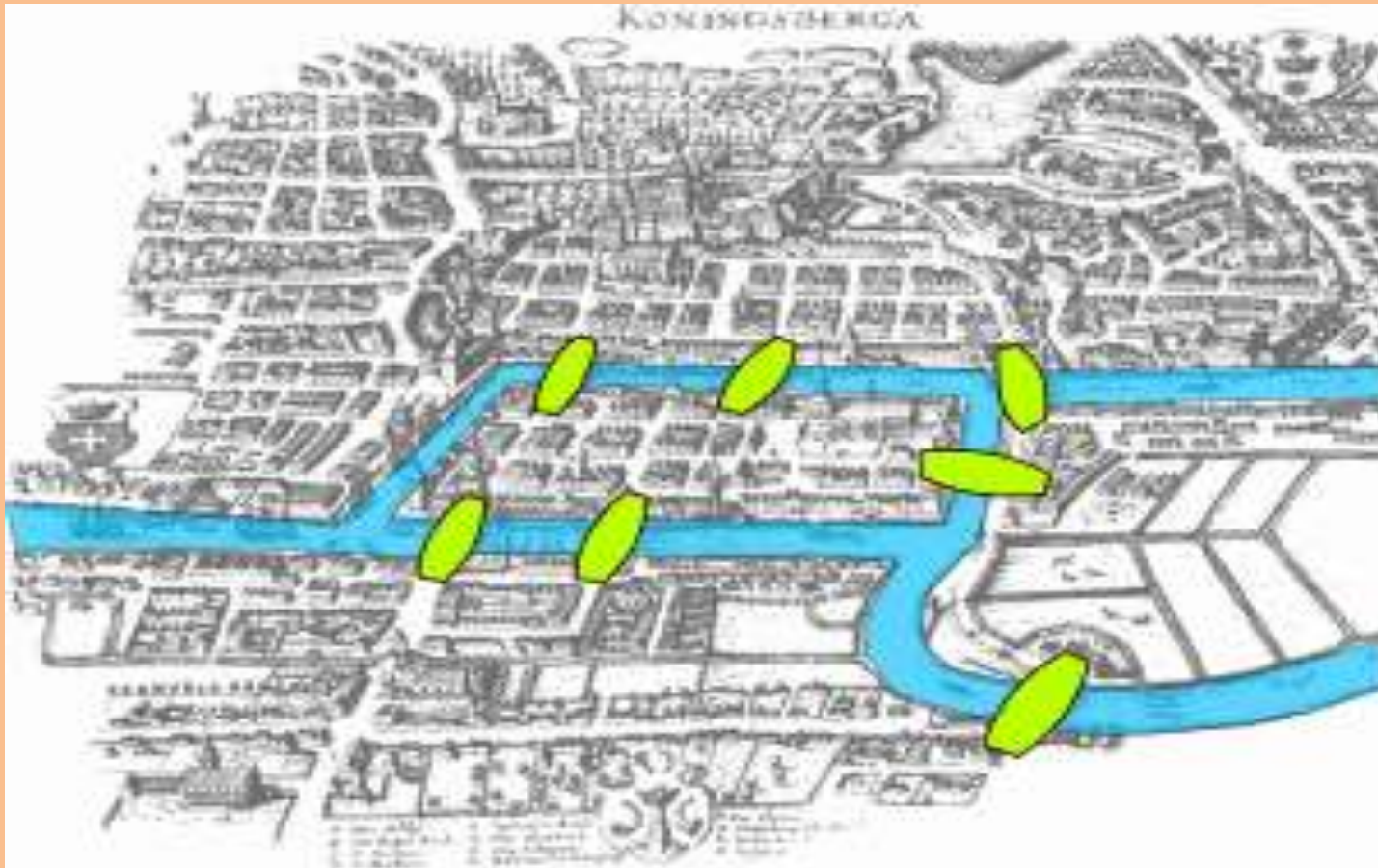
Chaîne eulérienne : (2-1-3-2-4-1-5-4-3-



Chaîne eulérienne : (2-1-3-2-4-1-5-4-3-5)



Problème des 7 ponts de Königsberg

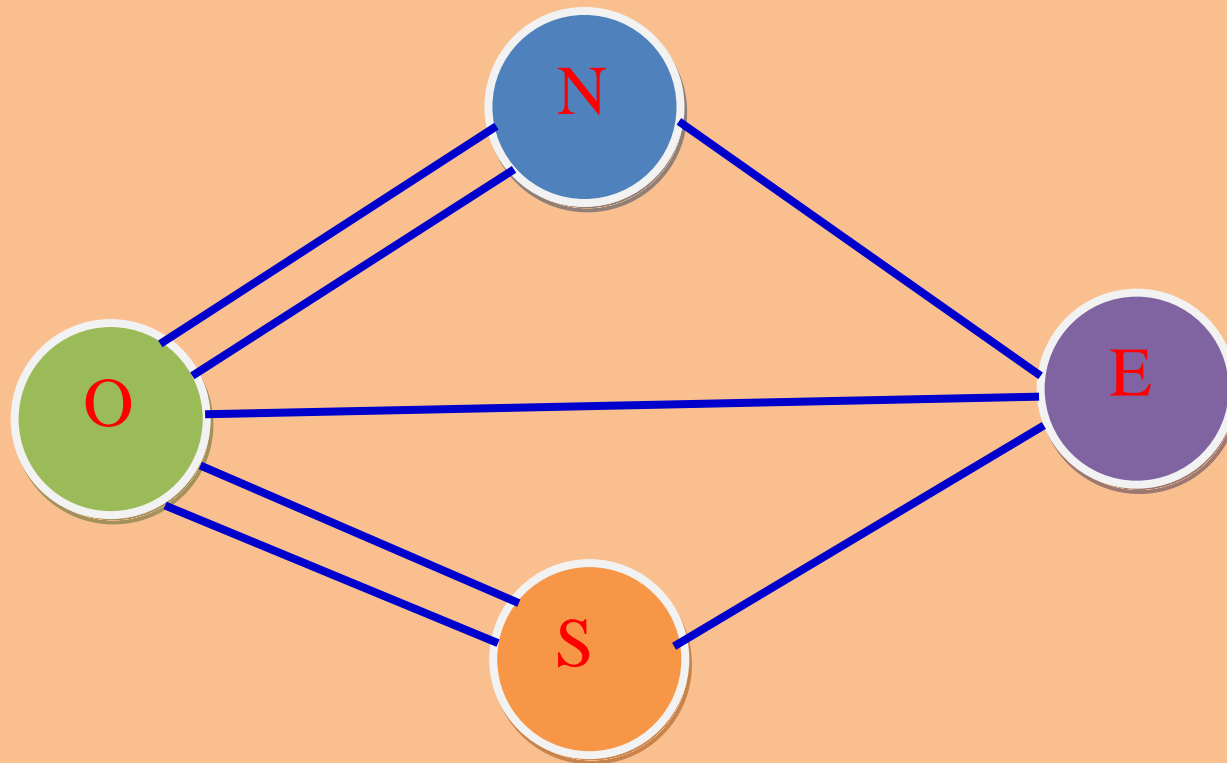


Position du problème :

1-un promeneur doit revenir à son quartier de départ à la fin de son parcours : il décrit un **cycle**.

2-chaque pont doit être traversé une fois exactement : **cycle eulérien**

Graphe d'Euler



Conclusion d'Euler

De chaque sommet partent un **nombre impair** d'arêtes

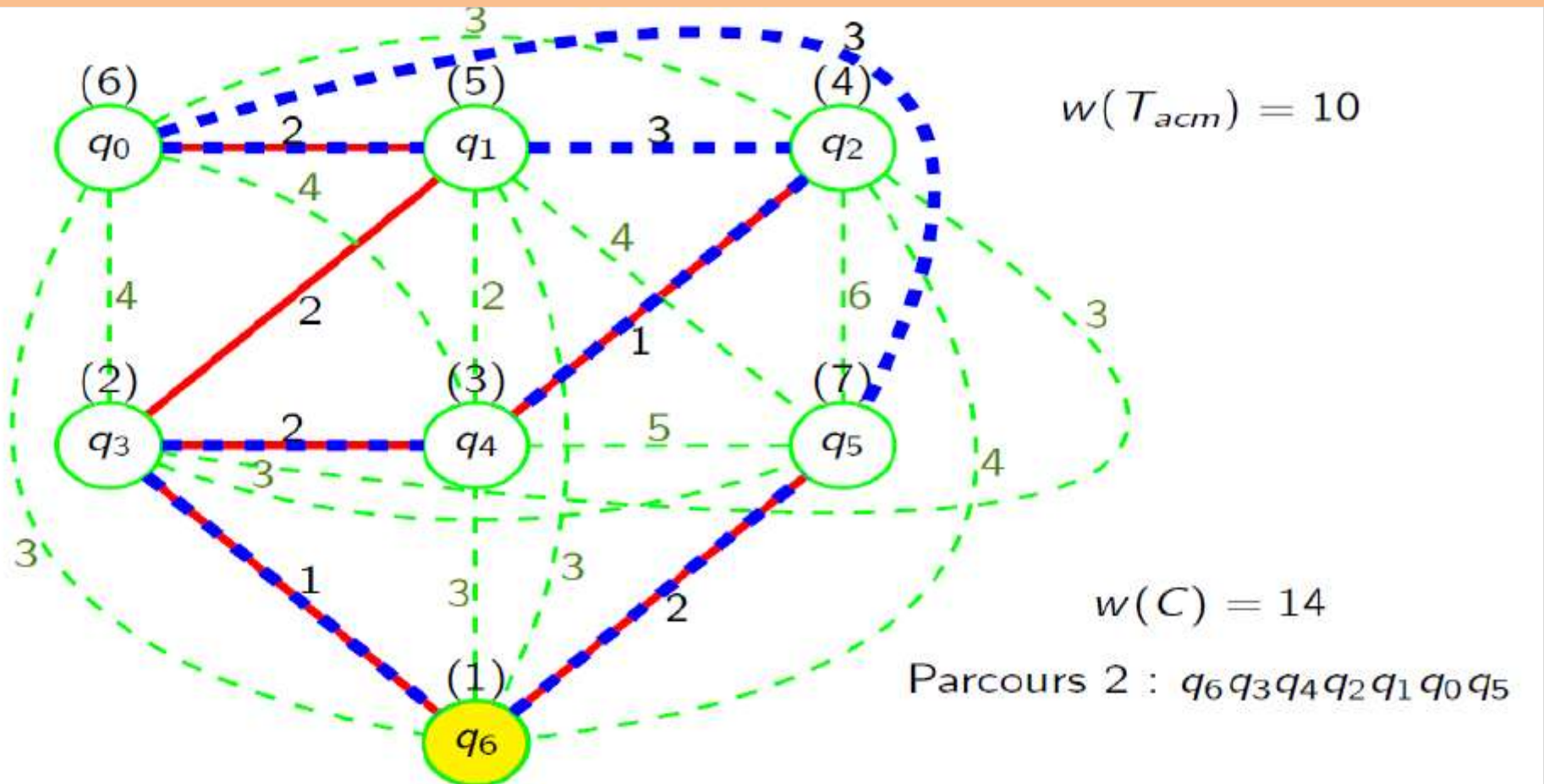
Donc, le graphe ne possède ni **cycle** eulérien ni **chaîne** eulérienne.

Graphe hamiltonien

Un graphe non orienté est **hamiltonien**:

- s'il est possible de trouver un **cycle**,
- cycle passant **une et une seule fois** par **tous les sommets**.

Exemple de cycle hamiltonien

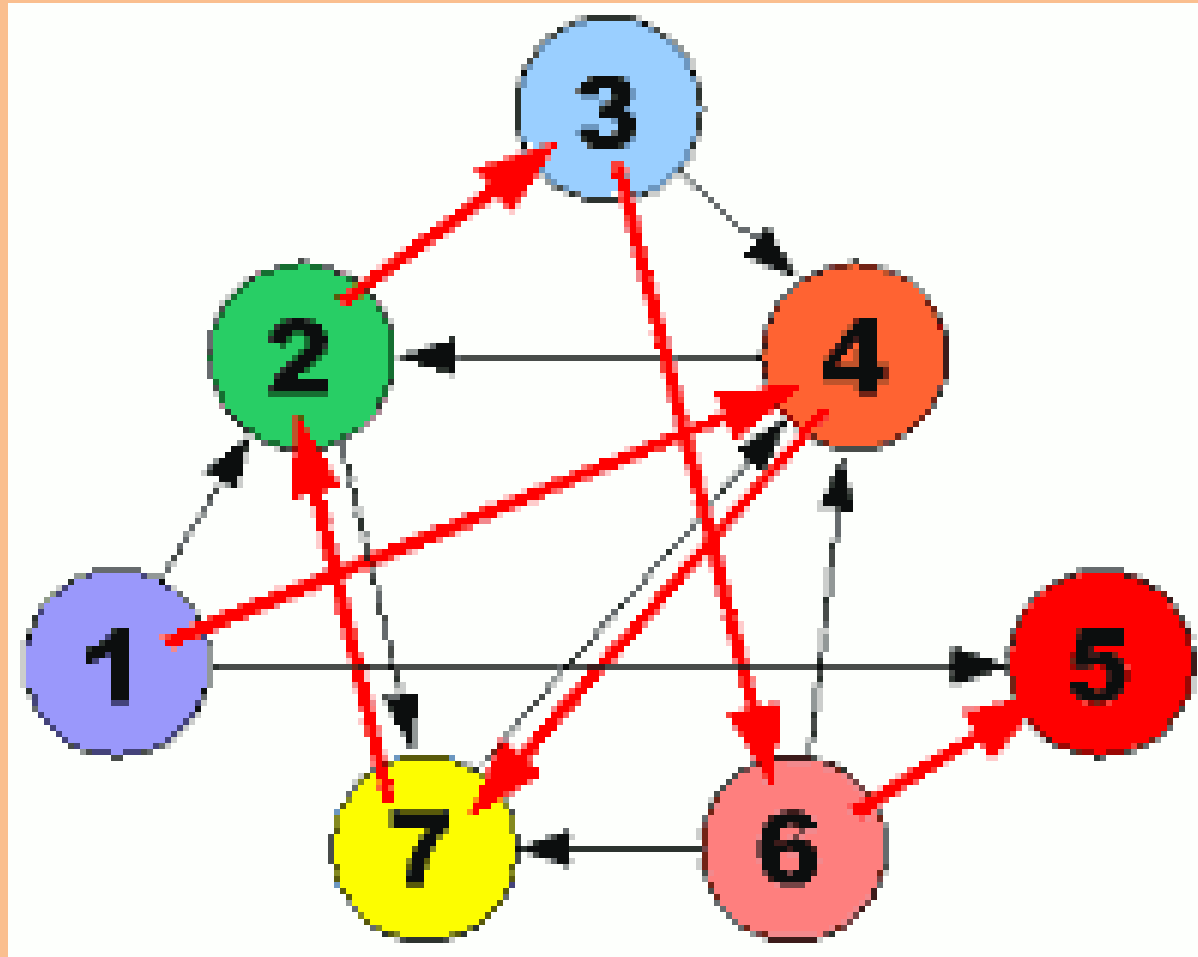


Graphe semi-hamiltonien

Un graphe non orienté est **semi-hamiltonien**:

- s'il est possible de trouver une **chaîne**,
- chaîne passant **une et une seule fois** par **tous** les **sommets**.

Exemple de chaîne hamiltonienne



Théorème d'Ore

Soit G un graphe non orienté simple d'ordre n .

Si pour toute paire (x, y) de sommets **non adjacents**, on a

$$d(x) + d(y) \geq n$$

alors G est **hamiltonien**.

Corollaire de Dirac

Soit G un graphe non orienté simple d'ordre $n \geq 3$.

Si pour tout sommet x de G , on a :

$$d(x) \geq n/2$$

alors G est **hamiltonien**.

En effet, un tel graphe vérifie les conditions du théorème précédent.

Si x et y ne sont pas adjacents, on a bien :

$$d(x) \geq n/2$$

$$d(y) \geq n/2$$

$$d(x) + d(y) \geq n/2 + n/2 = n$$

Graphe planaire

On dit qu'un graphe non orienté est **planaire**:

- si on peut le dessiner **dans le plan**
- de sorte que ses arêtes ne **se croisent pas**.

Une **face** est une région du plan limitée par des arêtes et dont l'ensemble constitue la frontière.

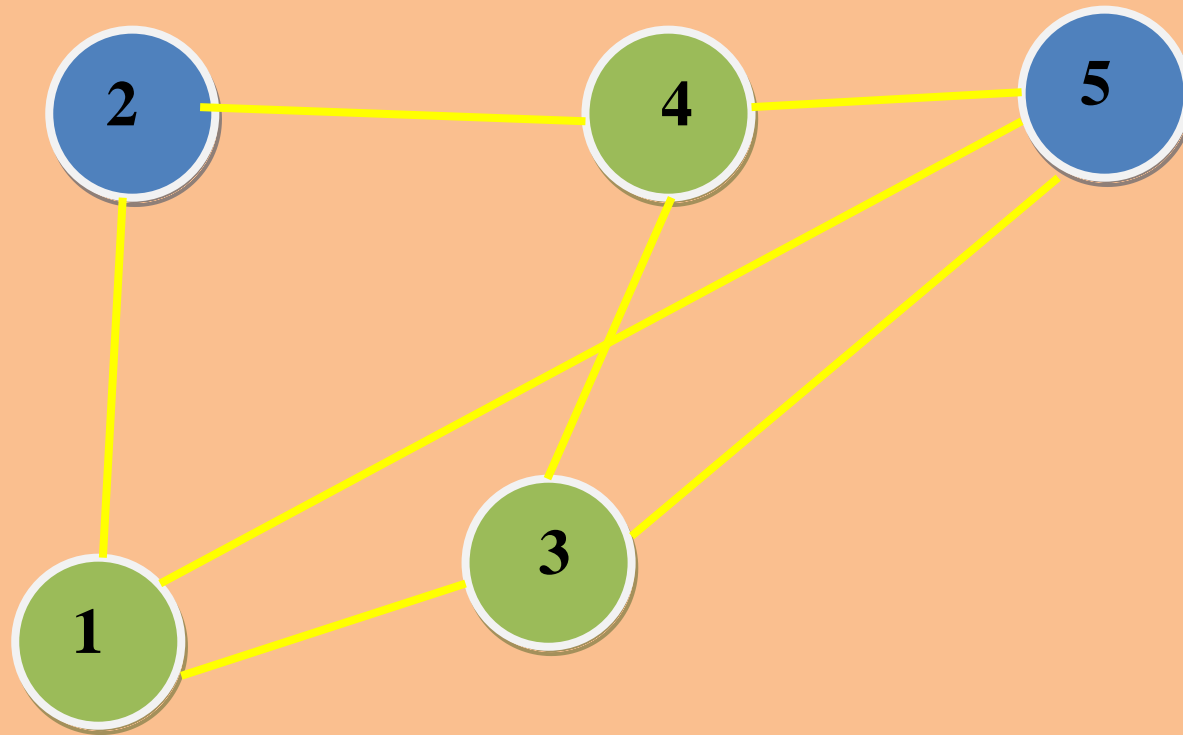
Théorème d'Euler

Si un graphe planaire connexe possédant n sommets, m arêtes, a une représentation planaire à f faces, alors, on a la relation :

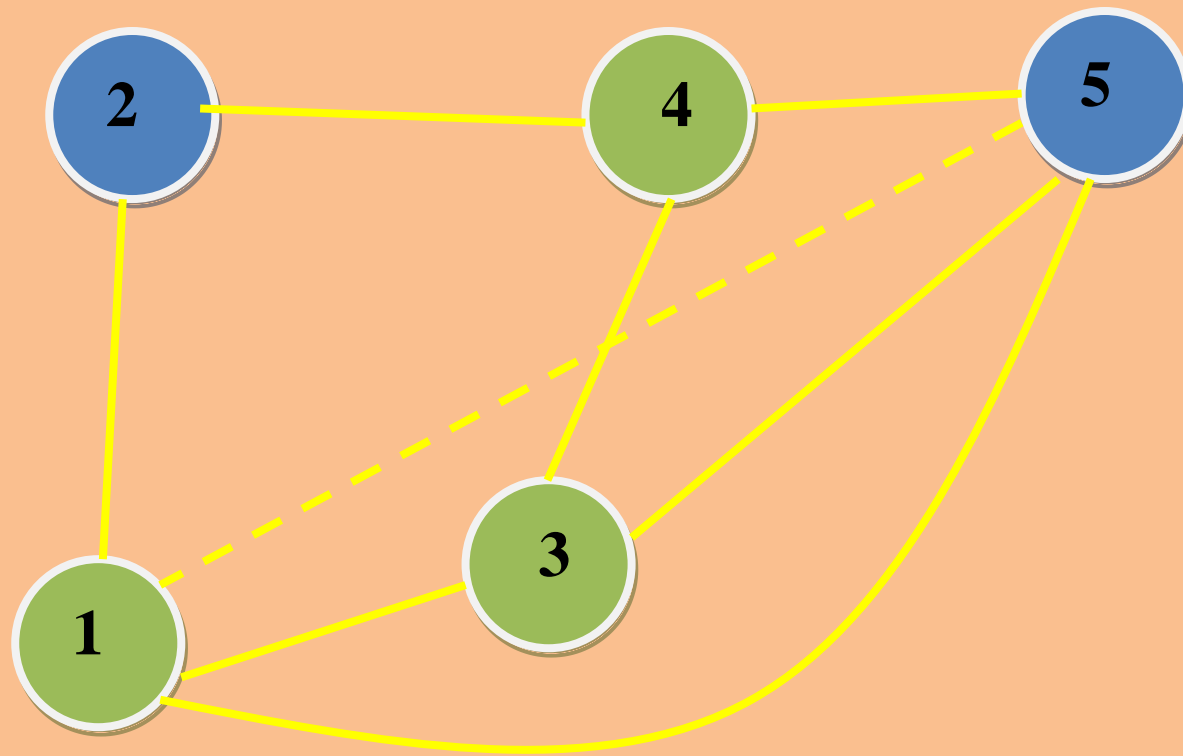
$$n - m + f = 2$$

Ce théorème permet de donner une preuve du fait que $K_{3,3}$ et K_5 ne sont **pas planaires**.

Example

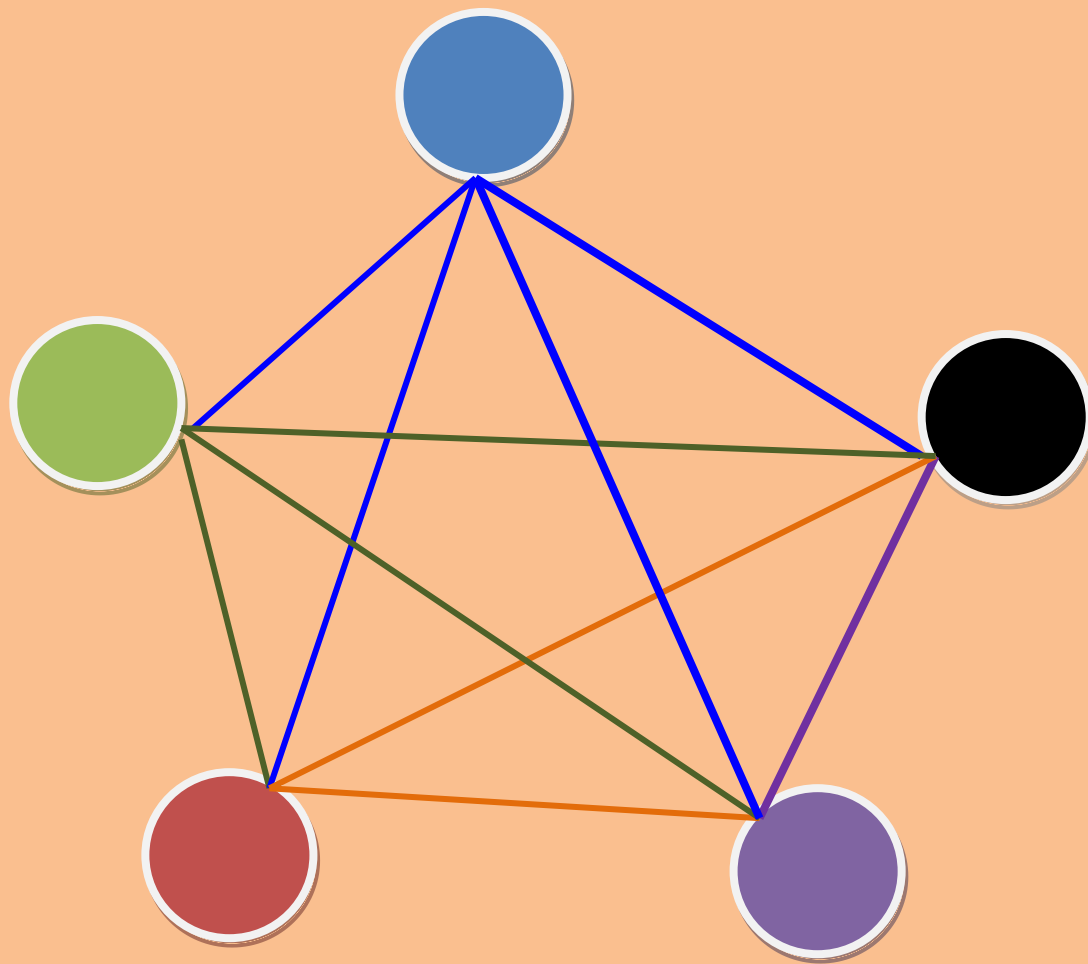


$$n=5 ; m=7 ; f=5 ; n - m + f = 5 - 7 + 5 = 3$$

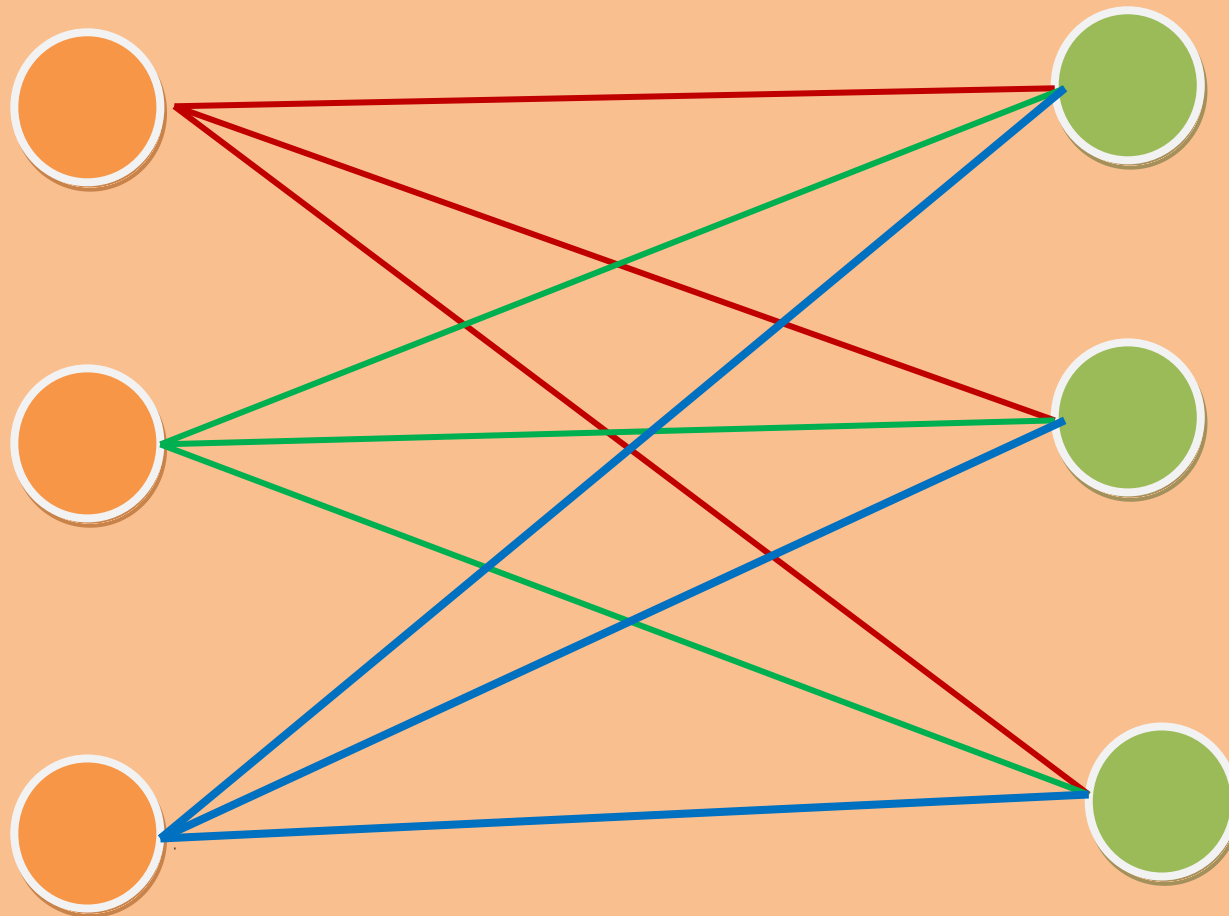


$$n=5 ; m=7 ; f=4 \quad n - m + f = 5 - 7 + 4 = 2$$

Clique K_5



Graphe biparti K_{33}



Qu'est-ce que le ruban de Möbius ?

Le ruban de Möbius est une surface **fermée non orientable**.

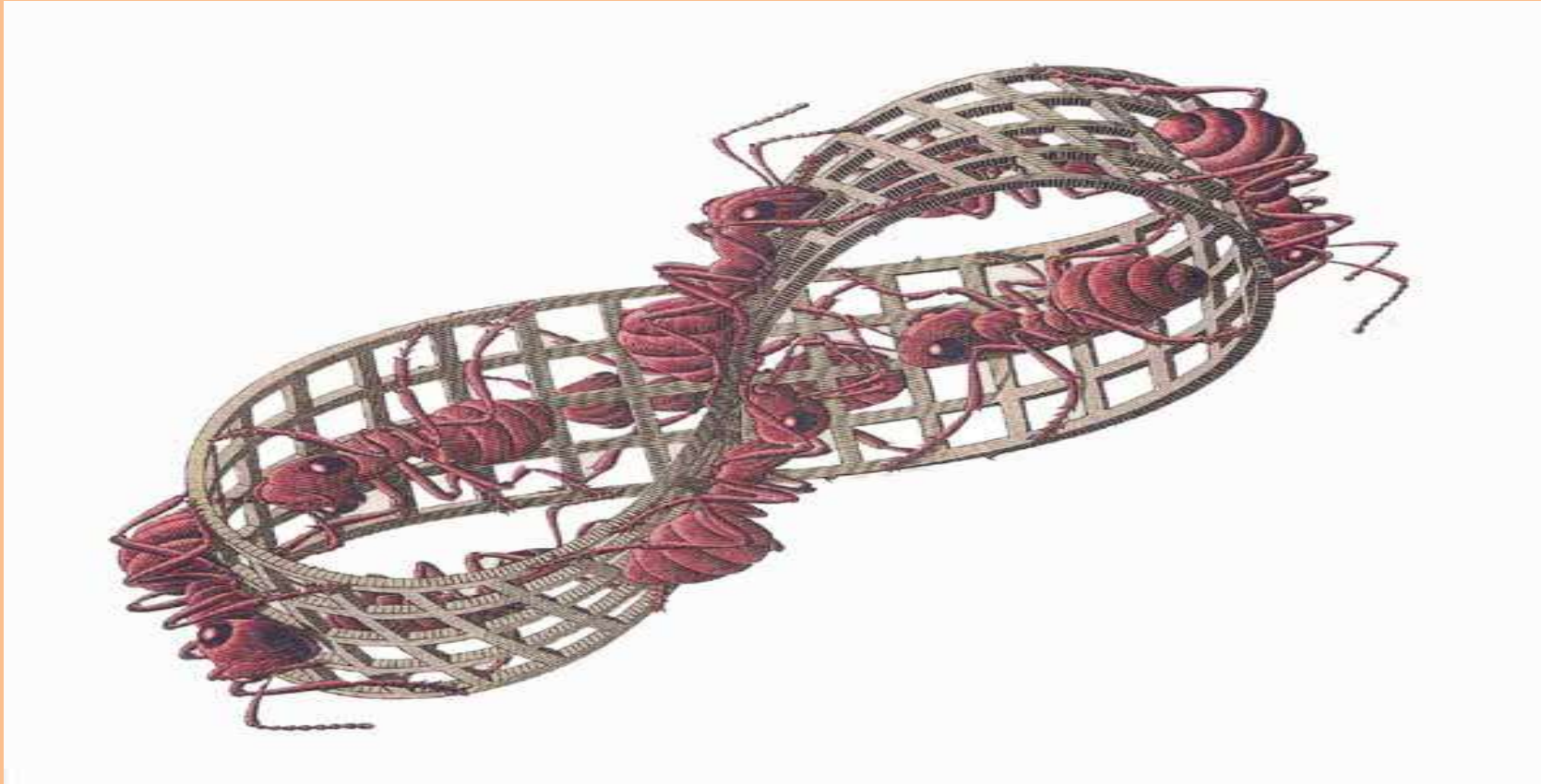


C'est à dire que c'est un ruban refermé sur lui-même mais qui n'a qu'une seule face.

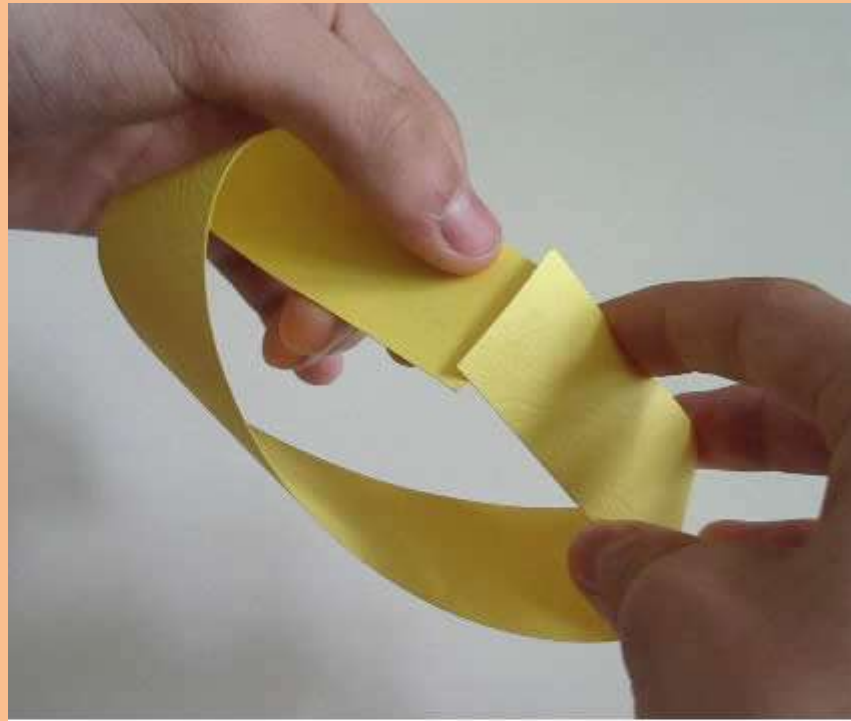
Impossible?

Non.

Il faut définir ce que veut dire «**avoir une seule face**» :
pourvoir atteindre n'importe quelle partie de la surface
sans passer par le bord.



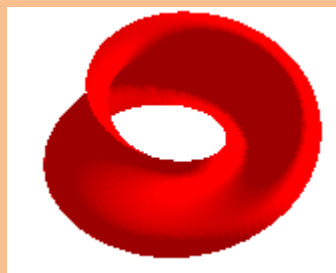
Cet objet est très important puisque c'est l'exemple typique de surface **non orientable**.



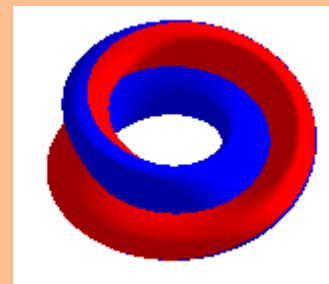
Ruban de Möbius : composition



+



=



Ruban de Möbius : paramétrage

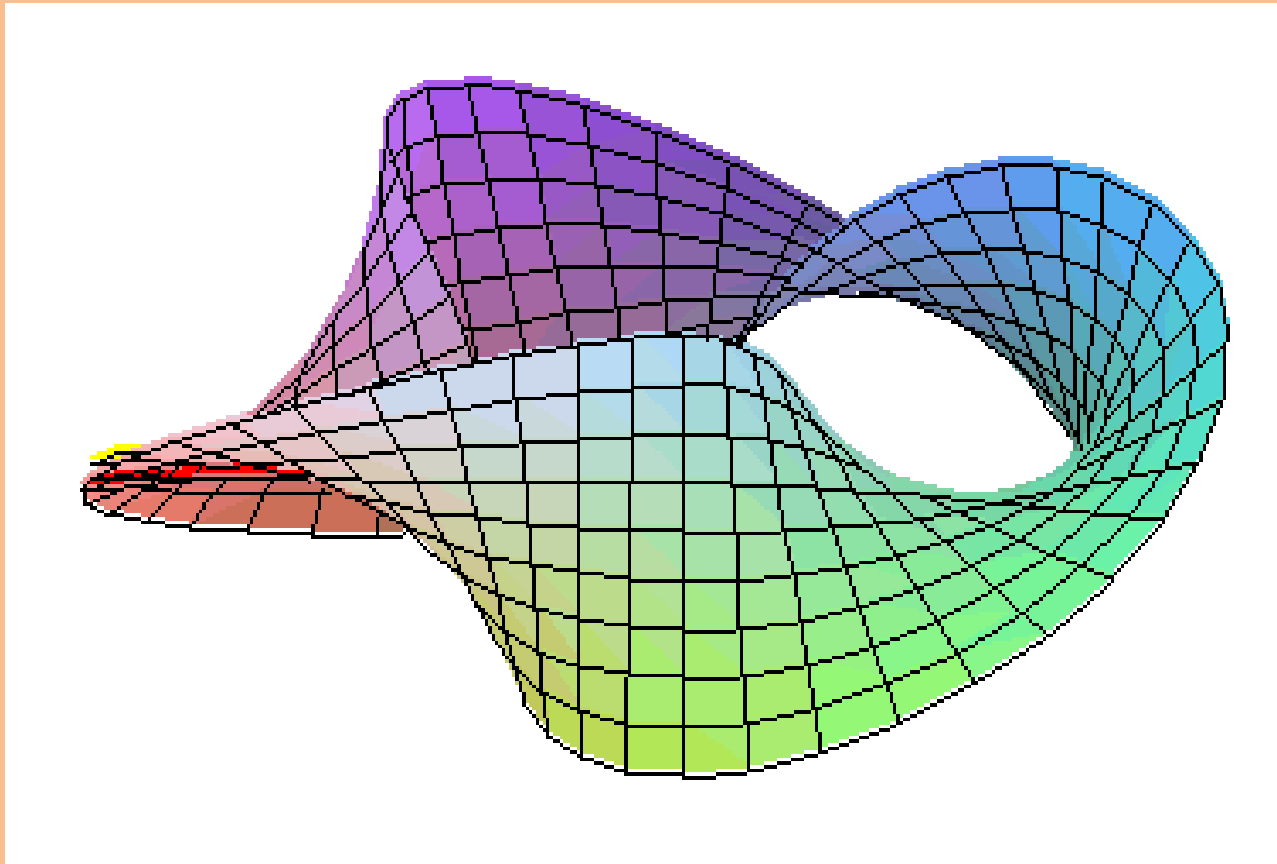
Le ruban de Möbius peut être engendré par un segment pivotant dont le centre décrit un **cercle fixe**.

Un paramétrage correspondant est

$$\begin{cases} x = \left(1 + \frac{t}{2} \cos \frac{v}{2}\right) \cos v \\ y = \left(1 + \frac{t}{2} \cos \frac{v}{2}\right) \sin v \\ z = \frac{t}{2} \sin \frac{v}{2} \end{cases} \quad \begin{aligned} -1 &\leq t \leq 1 \\ 0 &< v \leq 2\pi \end{aligned}$$

Ou l'ensemble des solutions de l'équation suivante :

$$x^2y + yz^2 + y^3 - y - 2xz - 2x^2z - 2y^2z = 0.$$



Anneau de Möbius: selon un designer en RO



Ruban de Möbius à 3 demi-tours - Université de Flensburg



Ruban de Möbius: tressé avec un seul brin par J-P Baudry



II- TYPE GRAPHE

Le **type abstrait** graphe est spécifié en utilisant le langage CASL : **C**ommon **A**lgebraic **S**pecification **L**anguage

On retiendra la spécification proposée aux étudiants en 3^{ième} année à l'Université de Brême.

1- Cas de graphe orienté

```
library libraryGrapheOriente
```

```
%%*****  
****
```

```
%%          SPECIFICATION EN CASL DU TYPE ABSTRAIT GRAPHE
```

```
%%
```

```
%%  Spécification prouvée: Prouveur Hets/Isabelle
```

```
%%          Auteur:K. OURIACHI, Professeur des universités
```

```
%%          Université de PAU (France)
```

```
%%          Date: 12/04/2005
```

```
%%*****
```

```
from Basic/StructuredDatatypes get SET, LIST
```

```
from Basic/Numbers get NAT
```



```
%%-----  
%%          spécification canonique  
%%-----
```

```
spec GRAPHE0[sort Sommet] [sort Arc] =  
  generated type Graphe ::= grapheVide |  
                                addSommet (Sommet; Graphe) |  
                                addArc (Sommet; Sommet; Arc; Graphe) ?
```

preds

```
%% prédicats exprimant les propriétés pertinentes  
  estSommetDe : Sommet * Graphe;  
  estArcDe : Arc * Graphe
```

ops

```
  source: Arc * Graphe ->? Sommet;  
  cible: Arc * Graphe ->? Sommet
```

forall

```
n0, n1, s0, t0, s1, t1, s2, t2: Sommet;  
e0, e1, e2 : Arc;  
g0, g1: Graphe
```

```
. def addArc(s0, t0, e0, g0)      <=> not estArcDe(e0, g0)  
. def source(e0, g0)            <=> estArcDe(e0, g0)  
. def cible(e0, g0)             <=> estArcDe(e0, g0)
```

```
.not estSommetDe(n0, grapheVide)
```

```
.estSommetDe(n0, addSommet (n1, g0)) <=>  
                                     n0=n1 \/  
                                     estSommetDe (n0, g0)  
.estSommetDe (n0, addArc(s0, t0, e0, g0)) <=>  
                                     n0=s0 \/  
                                     n0=t0 \/  
                                     estSommetDe(n0, g0)
```

- . not estArcDe(e0, grapheVide)
- . estArcDe(e0, addSommet(n0, g0)) \Leftrightarrow estArcDe(e0, g0)
- . estArcDe(e1, addArc(s2, t2, e2, g0)) \Leftrightarrow e1=e2 \wedge estArcDe(e1, g0)
- . source(e0, addSommet(n0, g0)) = source(e0, g0)
- . source(e1, addArc(s0, t0, e2, g0)) =
s0 when e1=e2 else source(e1, g0)
- . cible(e0, addSommet(n0, g0)) = cible(e0, g0)
- . cible(e1, addArc(s0, t0, e2, g0)) =
t0 when e1=e2 else cible(e1, g0)

```
. g0 = g1 <=>
  (forall n0: Sommet . estSommetDe(n0,g0) <=>
    estSommetDe(n0,g1)) /\
  (forall e0: Arc . estArcDe(e0,g0) <=> estArcDe(e0,g1)) /\
  (forall e0: Arc . source(e0, g0) = source(e0, g1)) /\
  (forall e0: Arc . cible(e0, g0) = cible(e0, g1) )

end
```

%% La spécification précédente peut être enrichie par extension.

%%L'extension ajoute les opérations de suppression de sommet et des arcs dans un graphe:

%%

%% supSommet : Sommet * Graphe -> Graphe;

%%

%% supArc: Arc * Graphe -> Graphe

spec GRAPHE[sort Sommet] [sort Arc] =
GRAPHE0 [sort Sommet] [sort Arc]

then

%% extension de la spécification GRAPHE %

ops

suppSommet: Sommet * Graphe -> Graphe;

suppArc: Arc * Graphe -> Graphe

```

forall n0,n1,n2:Sommet; e0,e1,e2:Arc;  g0,g1:Graphe

. suppSommet(n0, grapheVide) = grapheVide
. suppSommet(n0, addSommet(n1,g0)) =
    g0  when n0 = n1
    else addSommet(n1, suppSommet(n0,g0))

. suppSommet(n0, addArc(n1,n2,e0,g0)) =
    suppSommet(n0,g0) when n0= n1 \ / n0 =n2
    else addArc(n1,n2,e0, suppSommet(n0,g0))

. suppArc(e0, grapheVide) = grapheVide
. suppArc (e0, addSommet(n1,g0)) = addSommet(n1, suppArc(e0,g0))
. suppArc (e0, addArc(n1,n2,e1,g0)) =
    suppArc(e0,g0) when e0=e1
    else addArc(n1,n2,e1, suppArc(e0,g0))

end

```

Opérations de base sur le graphe

-Toujours commencer par le **graphe vide**

grapheVide ()

- ensuite **ajouter** les **sommets** et **arcs** nécessaires

addSommet (Sommet, Graphe)

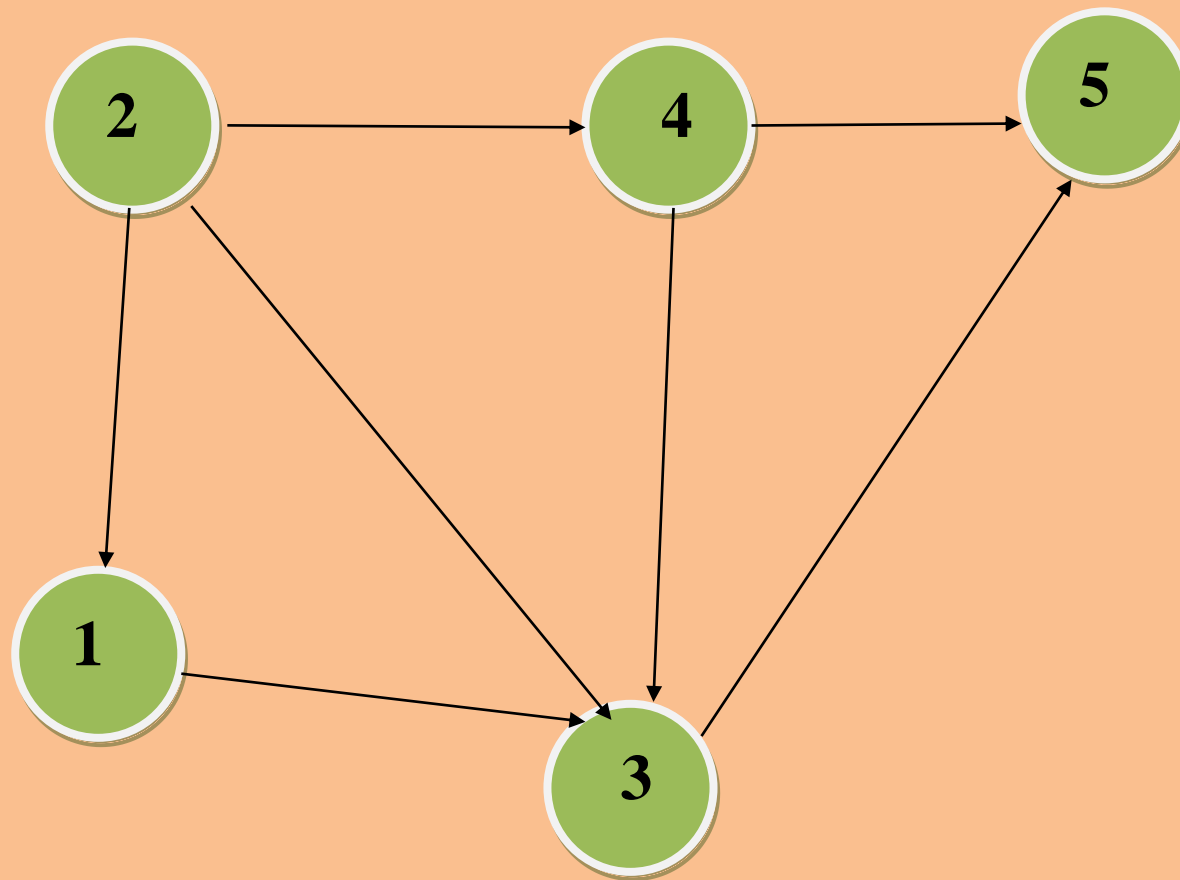
addArc (Sommet, Sommet, Arc, Graphe)

- pour la mise à jour, on peut **supprimer** des **sommets**
ou arcs

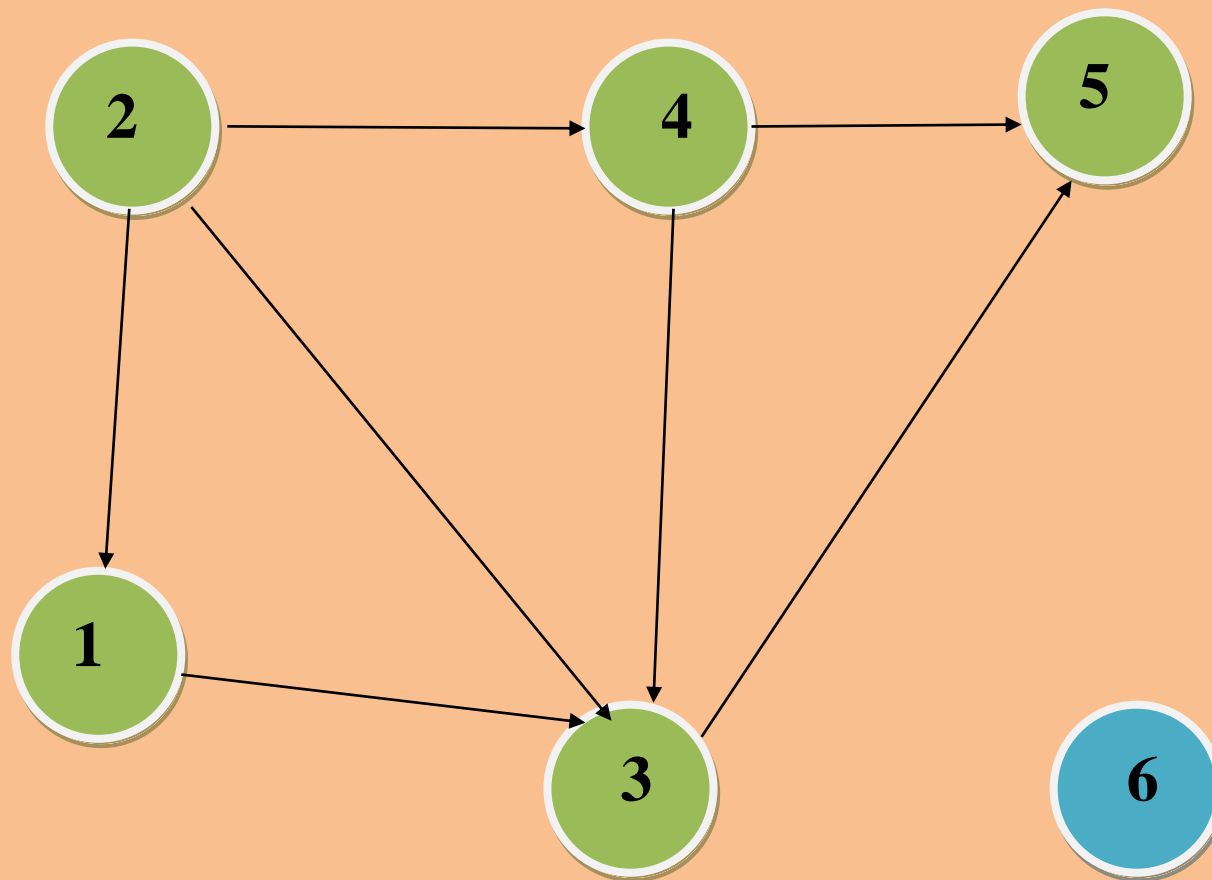
suppSommet (Sommet, Graphe)

suppArc (Arc, Graphe)

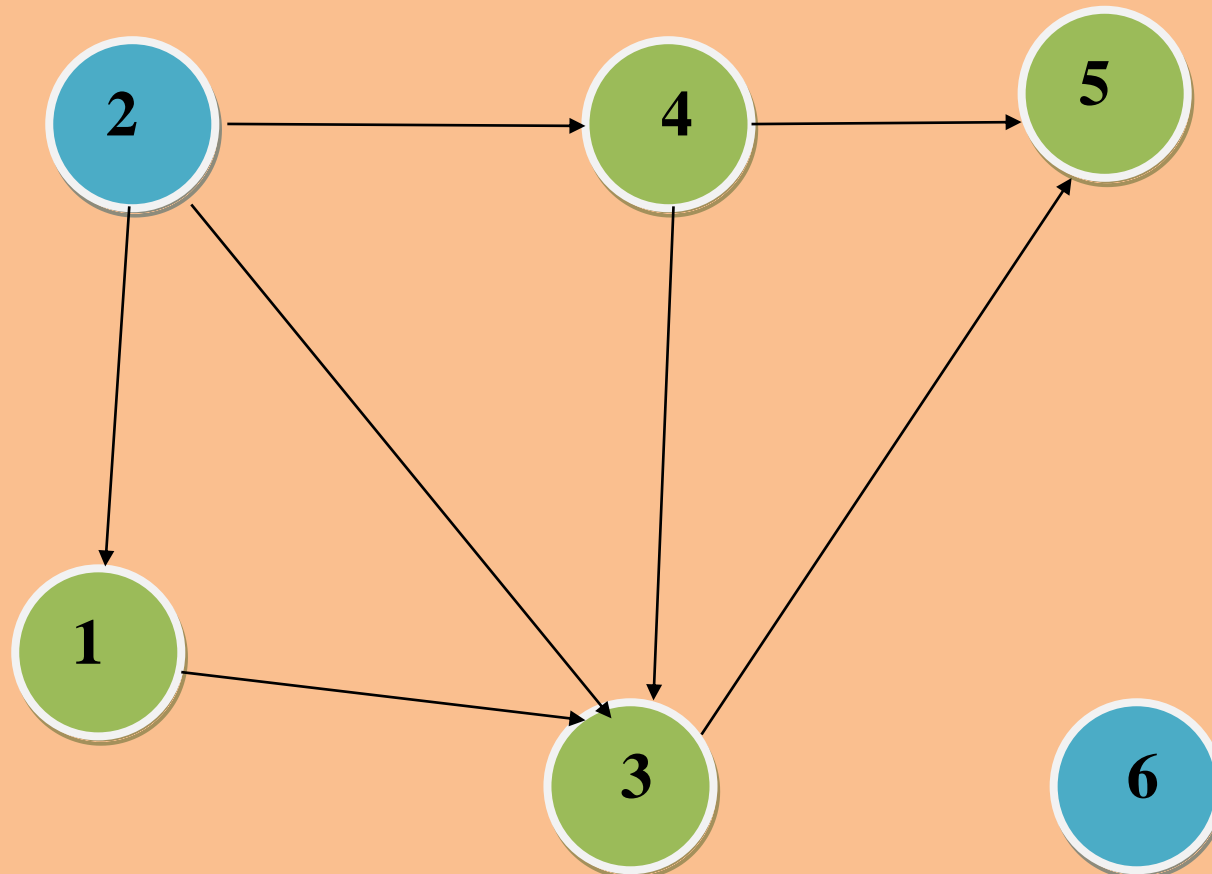
Graphe de départ



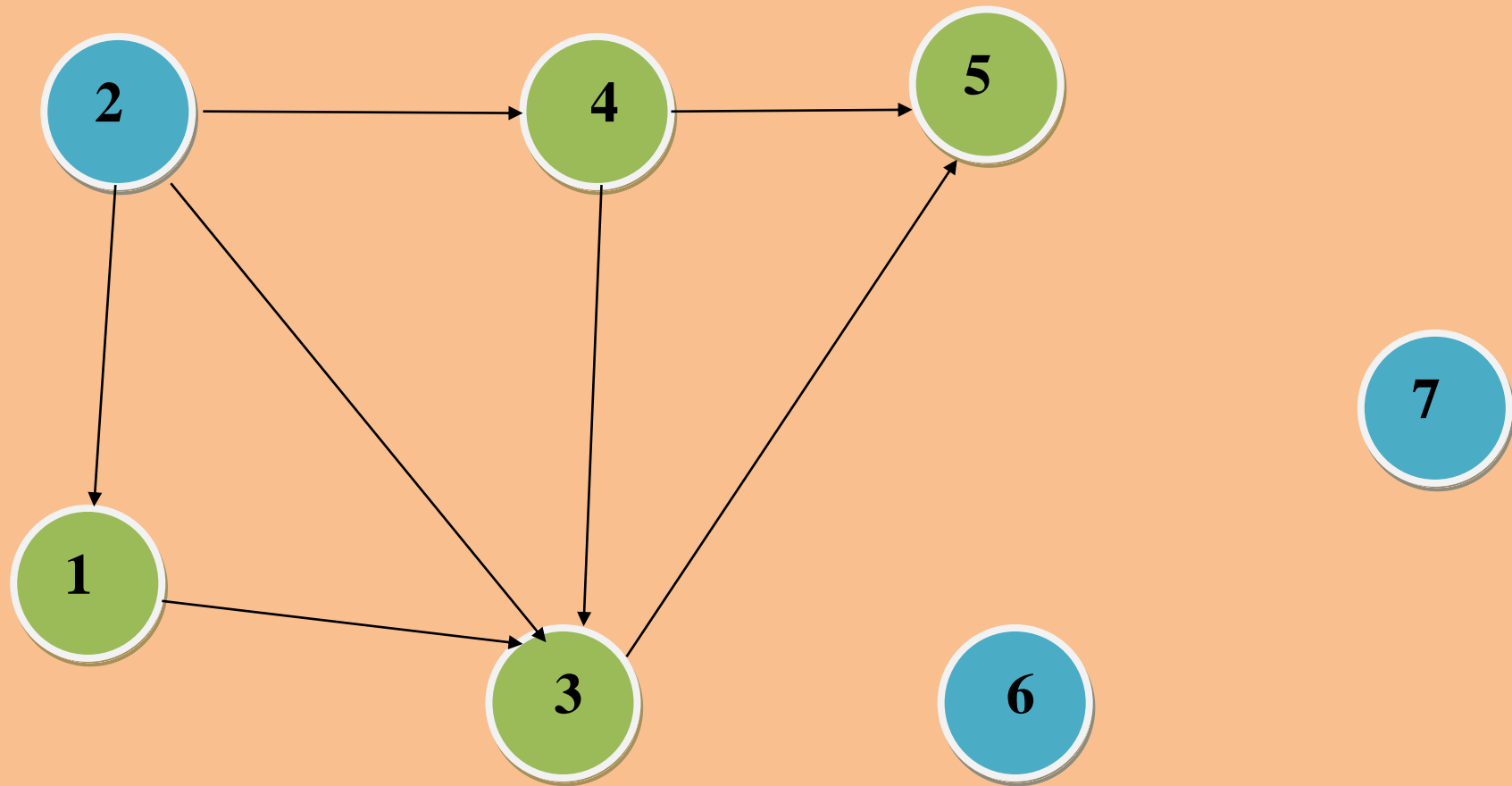
addSommet(6, G)



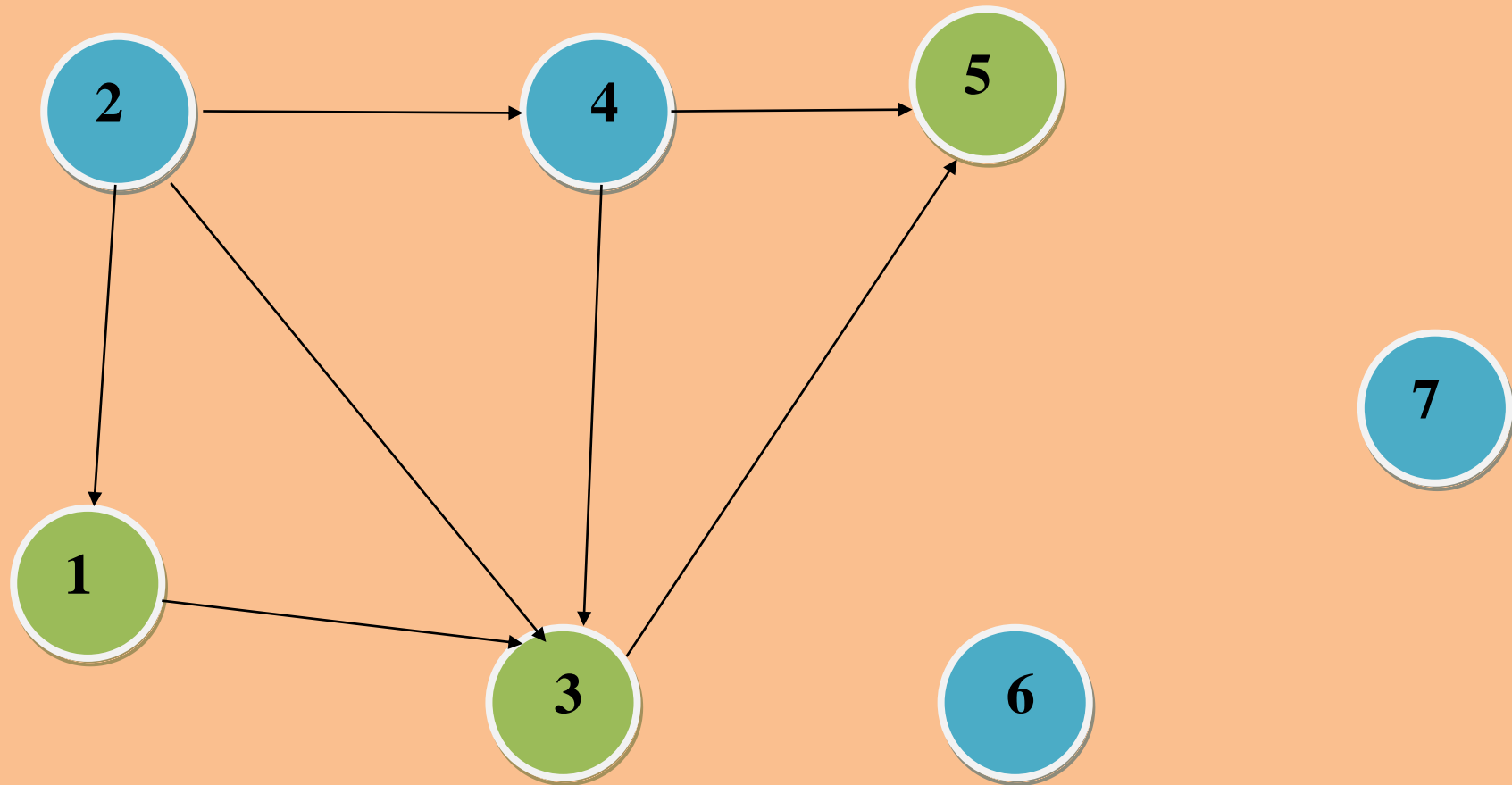
addSommet(2, G)



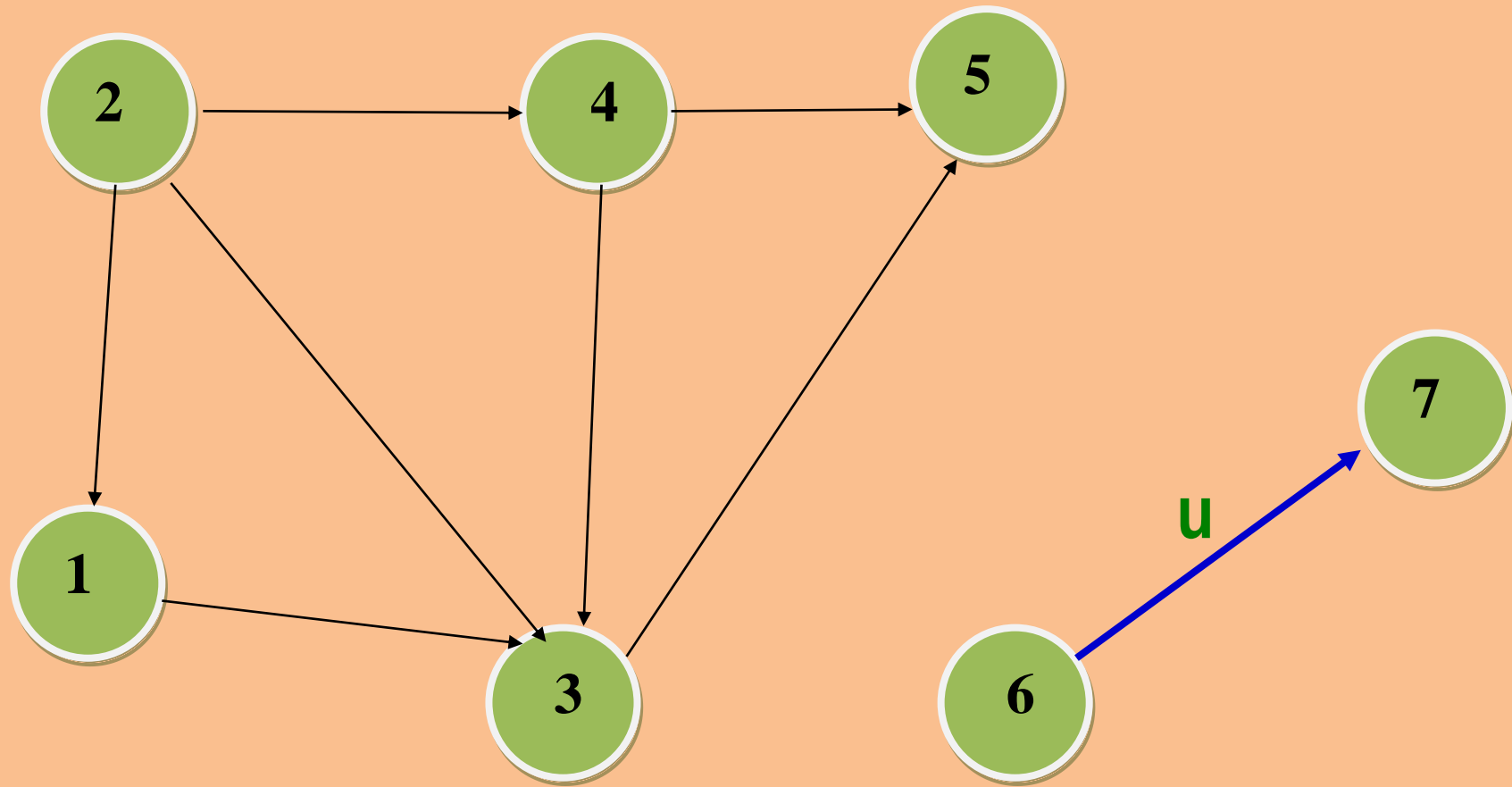
addSommet(7, G)



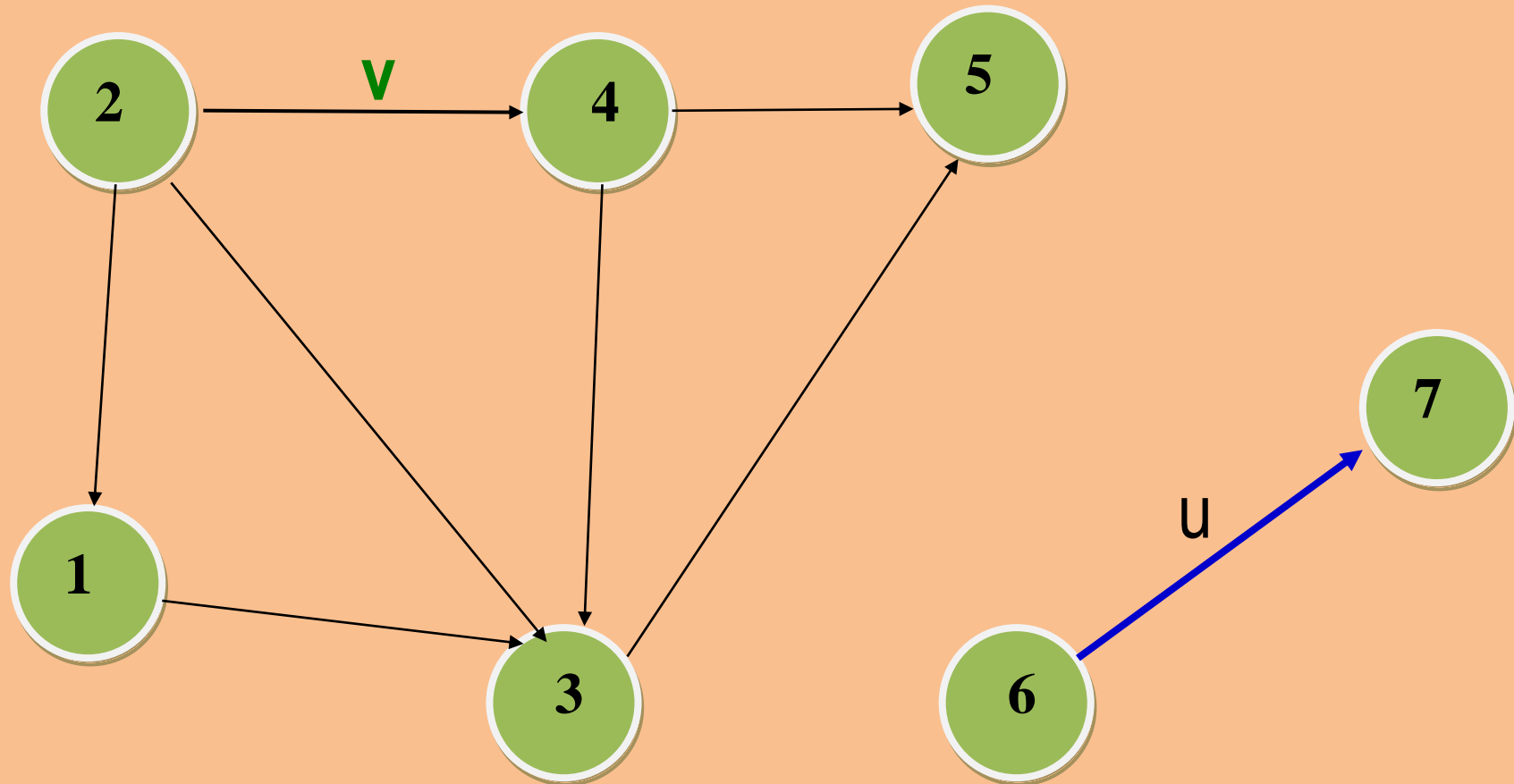
addSommet(4, G)



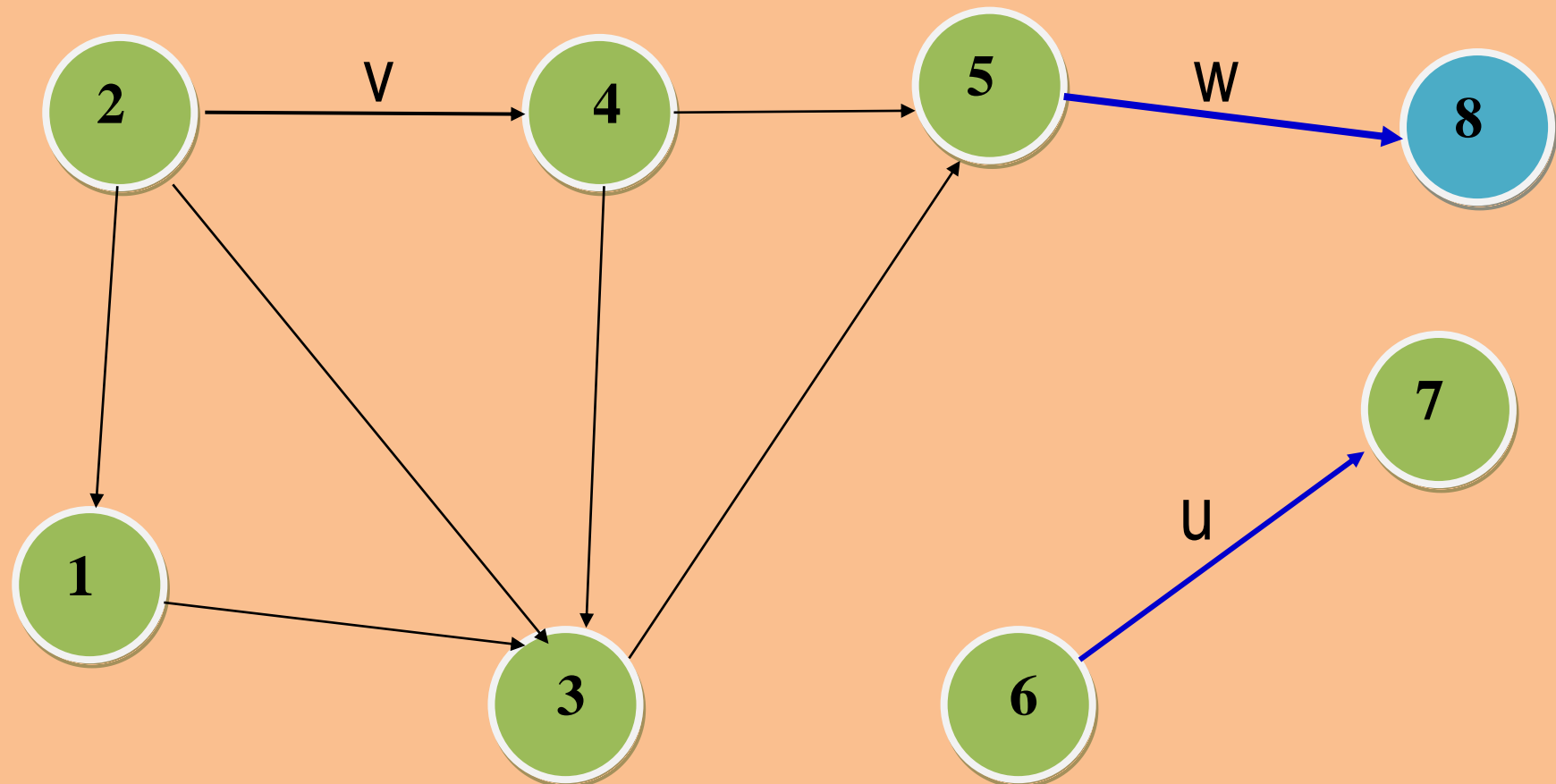
addArc(6,7,**u**, G)



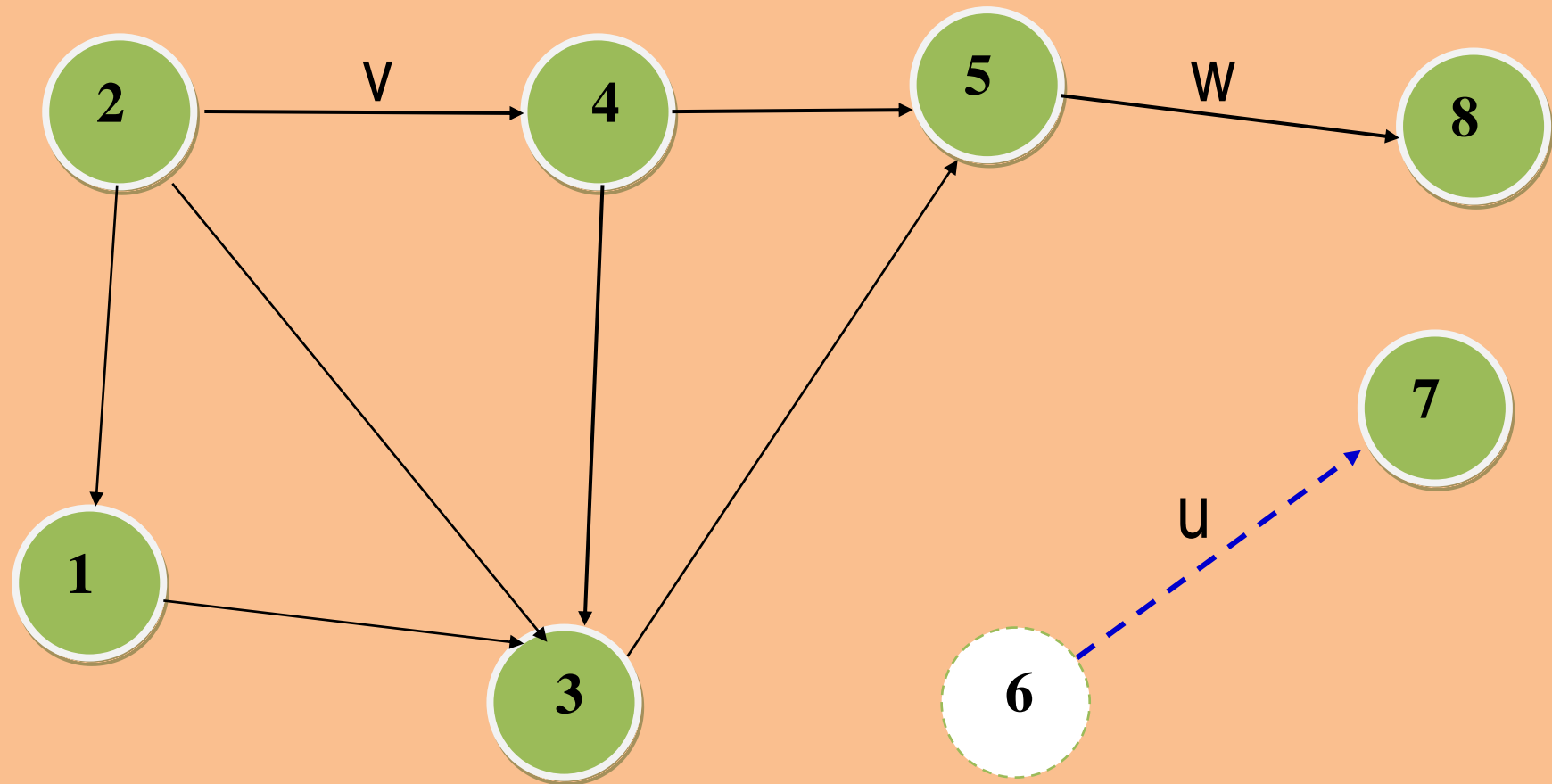
$\text{addArc}(2,4,\mathbf{v}, G)$: opération non autorisée



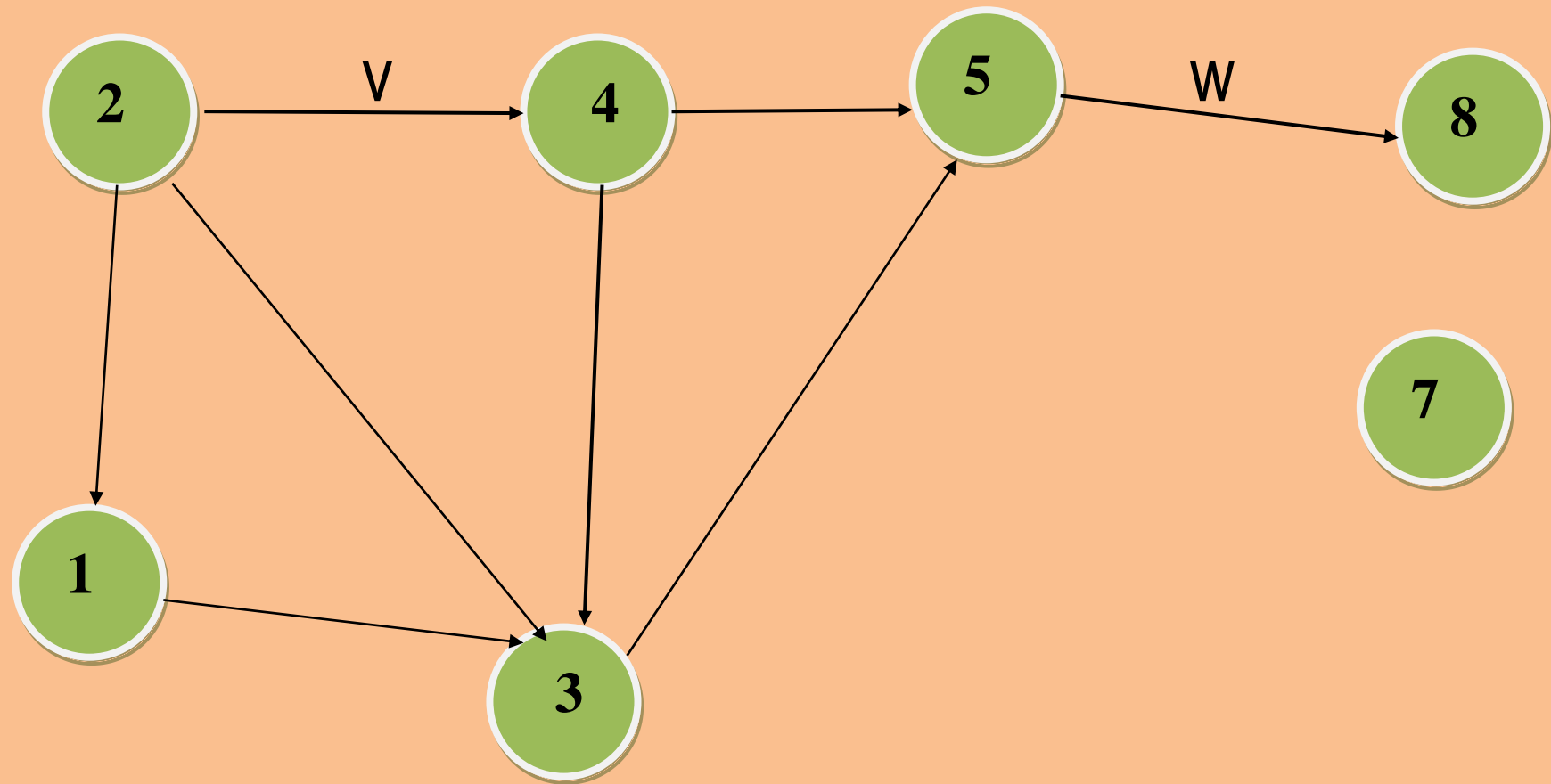
`addArc(5,8,w, G)`



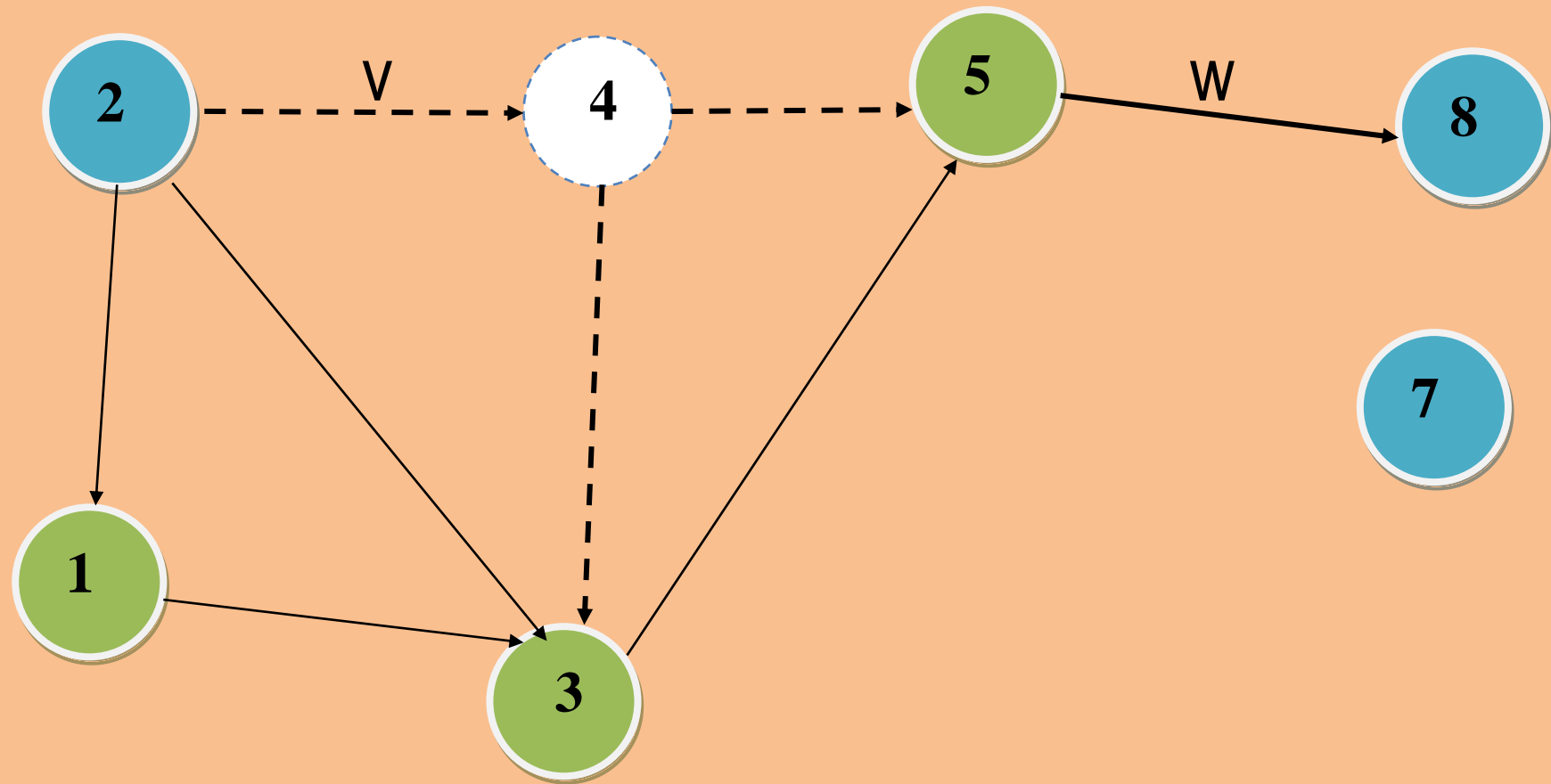
suppSommet(6, G)



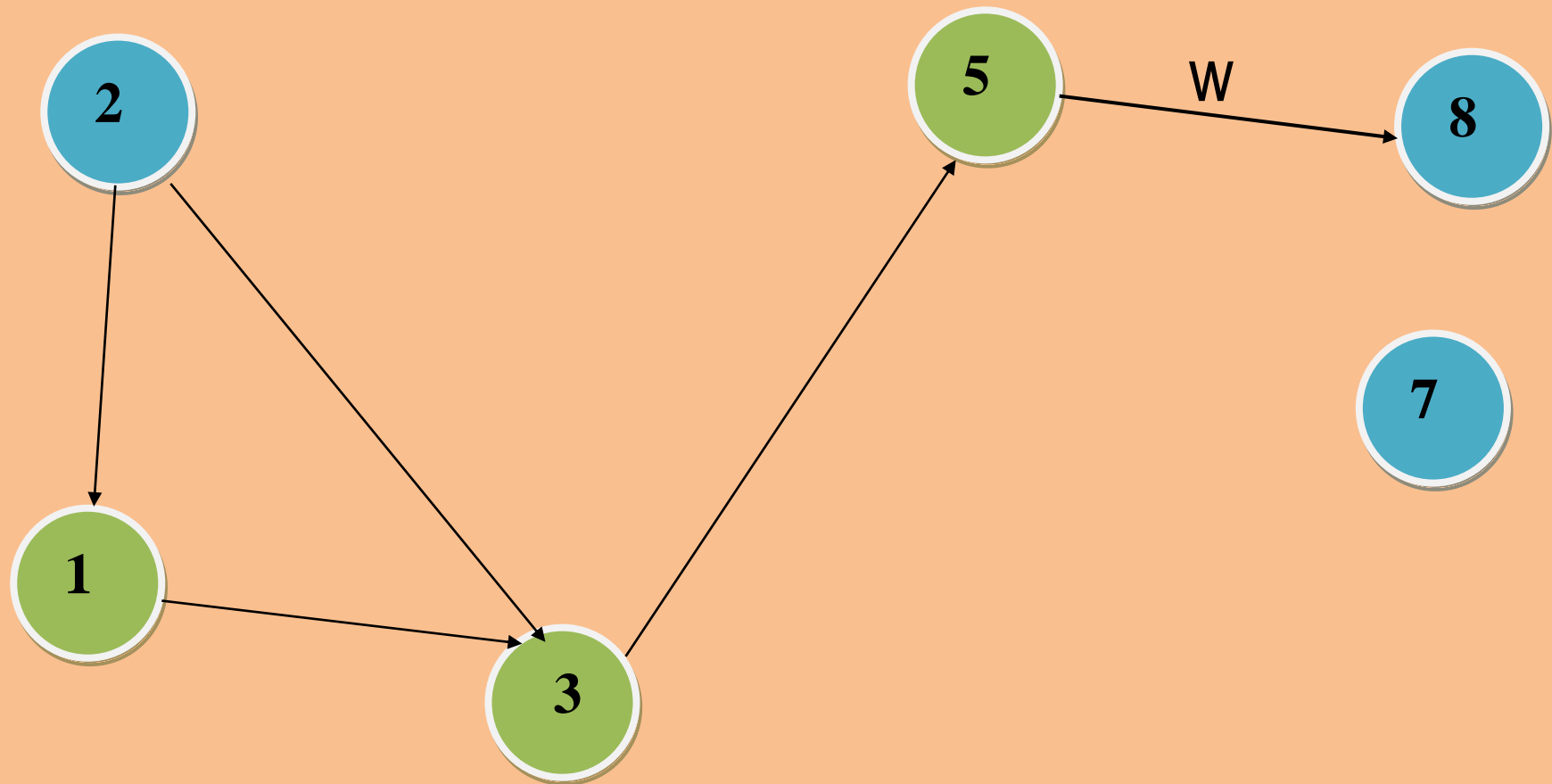
suppSommet(9, G)



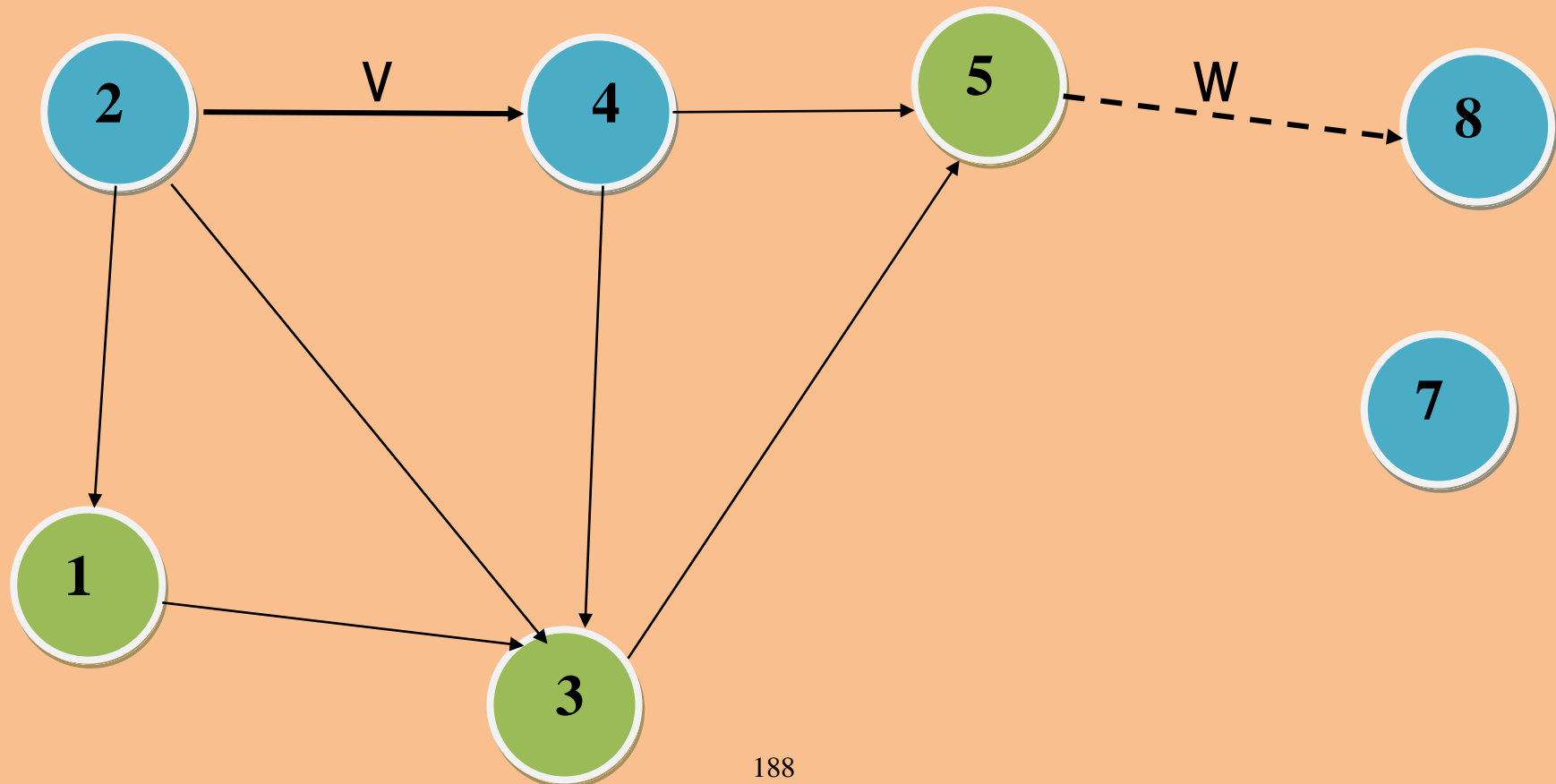
suppSommet(4, G)



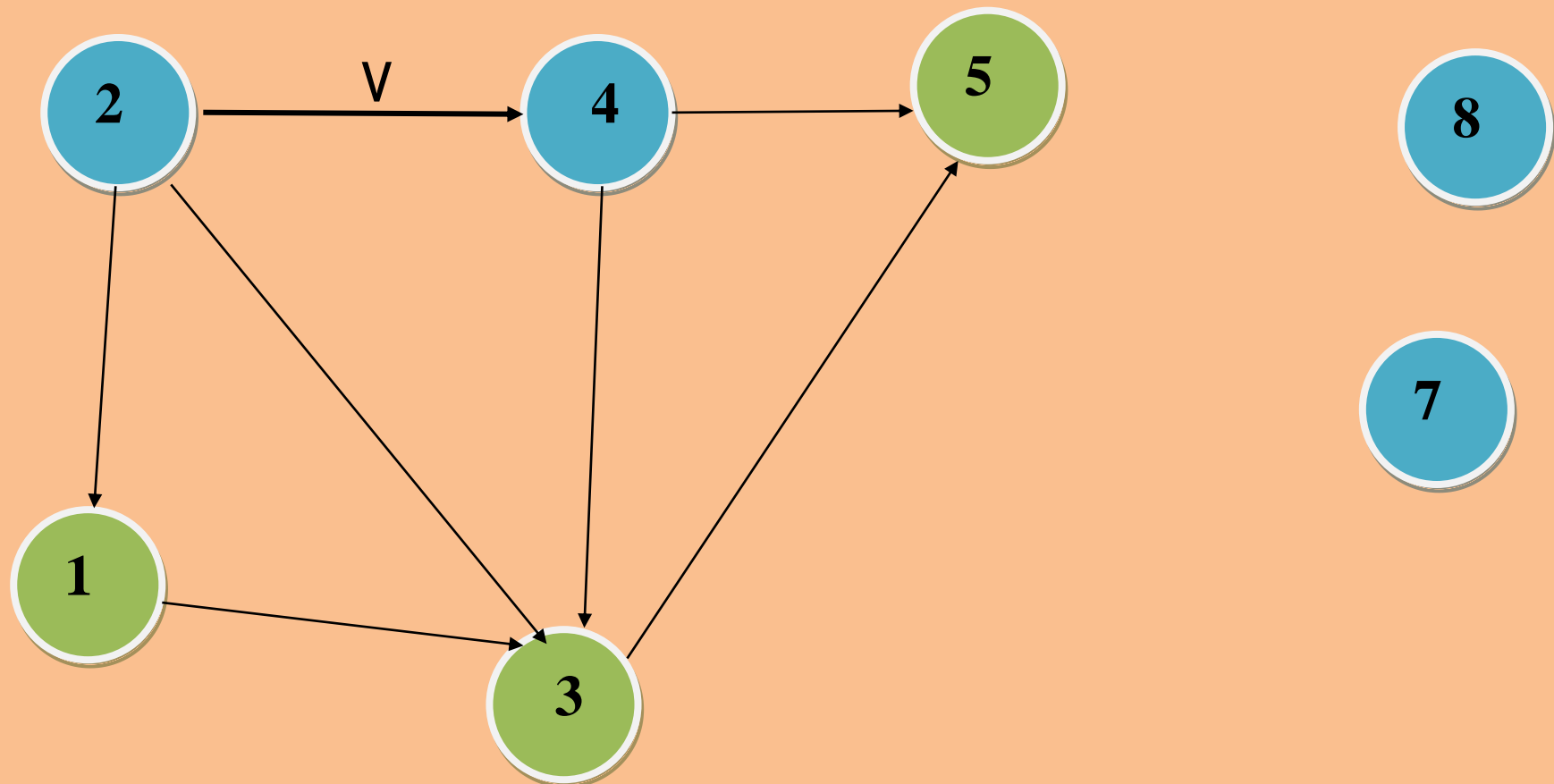
Graphe résultant



$\text{suppArc}(5,8,w, G)$



$\text{suppArc}(7,8, x, G)$



2- Cas de graphe non orienté

Le type abstrait graphe non orienté est spécifié par **extension** du type abstrait graphe orienté.

```
spec  SYM_GRAPHE [ sort Nœud ] [ sort Arc ] =  
      GRAPHE [ sort Nœud ] [ sort Arc ]
```

then

```
sort   Sym_Graphe = {g: Graphe •  $\forall s, t: \text{Nœud}$   
; e, e' : Arc  
        •  $\text{estArcDe}(e, g) \wedge \text{source}(e, g) = s \wedge$   
cible(e, g) = t  
         $\Leftrightarrow \text{estArcDe}(e', g) \wedge \text{source}(e', g) = t$   
 $\wedge \text{cible}(e', g) = s$ }
```

```
type   Sym_Graphe ::=  
        empty_Graphe  
        | addNoeud (n: Noeud ; g: Sym_Graphe)  
        | addArcSym(s, t: Noeud ; e: Arc; g:  
Sym_Graphe) ?  
End
```

Librairie BGL

Que propose Boost Graph ?

Boost Graph Library (BGL) propose une **interface standard** pour manipuler des graphes.

Il est donc possible d'utiliser les **algorithmes spécifiques** pour les graphes fournis par Boost Graph.

I. Comment créer un graphe générique ?

BGL propose de nombreux outils.

Cependant, il est possible d'utiliser la classe **adjacent_list** comme boîte à outils généraliste.

```
#include <boost/graph/adjacency_list.hpp>
```

Les informations relatives à chaque élément d'un graphe sont enregistrées dans des structures :

```
struct VertexProperties { ... };  
struct EdgeProperties { ... };  
struct GraphProperties { ... };
```

On peut alors créer un graphe générique basé sur **adjacent_list**.

Pour des raisons pratiques, il est préférable de créer un **typedef** .

Définition du graphe

```
typedef boost::adjacency_list<  
    boost::vecS, boost::vecS, boost::bidirectionalS,  
    boost::property<boost::vertex_bundle_t, VertexProperties>,  
    boost::property<boost::edge_bundle_t, EdgeProperties>,  
    boost::property<boost::graph_bundle_t, GraphProperties>  
> Graph;
```

Création du graphe

```
Graph g;
```

II-Comment manipuler les sommets ?

Le type correspondant à la description d'un sommet est accessible via la classe de traits **graph_traits** :

```
typedef boost::graph_traits<Graph>::vertex_descriptor vertex_t;
```

La fonction **add_vertex** permet d'ajouter un sommet dans un graphe.

Les informations attachées au sommet peuvent être spécifiées lors de la création :

```
struct VertexProperties
{
    std::string name;
    unsigned id;
    VertexProperties() : name(""), id(0) {}
    VertexProperties(std::string const& n, unsigned i) : name(n), id(i) {}
};
```

Appel du constructeur par défaut

```
vertex_t v1 = boost::add_vertex(g);
```

Appel du constructeur avec paramètres

```
vertex_t v2 = boost::add_vertex(VertexProperties("toto", 12), g);
```

L'opérateur [] permet de récupérer les informations d'un sommet.

Référence constante

```
VertexProperties const& vertexProperties = g[v1];  
std::cout << "Vertex name : " << vertexProperties.name << std::endl;
```

Référence non constante

```
VertexProperties& vertexProperties = g[v2];  
v2.id = 17;
```


La fonction **num_vertices** permet de connaître le nombre de sommet dans un graphe :

```
boost::graph_traits<Graph>::vertices_size_type s = num_vertices(g);
```

III-Comment manipuler les arcs ?

Le type correspondant à la description d'un arc est accessible via la classe de traits **graph_traits** :

```
typedef boost::graph_traits<Graph>::edge_descriptor edge_t;
```

La fonction **add_edge** permet de connecter deux sommets.

Les informations attachées à l'arc peuvent être spécifiées lors de la création :

```
struct EdgeProperties
{
    float weight;
    float distance;
    EdgeProperties() : weight(0.0), distance(0.0) {}
    EdgeProperties(float w, float d) : weight(w), distance(d) {}
};
```

Appel du constructeur par défaut

```
std::pair<Graph::edge_descriptor, bool> e1 = boost::add_edge(v1, v2, g);
```

Appel du constructeur avec paramètres

```
std::pair<Graph::edge_descriptor, bool> e2 =  
boost::add_edge(v1, v2, EdgeProperties(1.0, 50.0), g);
```

L'opérateur [] permet de récupérer les informations d'un arc.

Il retourne une référence, ce qui permet de pouvoir modifier les informations :

Référence constante

```
EdgeProperties const& edgeProperties = g[e1];  
std::cout << "Edge weight : " << edgeProperties.weight << std::endl;
```

Référence non constante

```
Référence non constante  
EdgeProperties& edgeProperties = g[e2];  
e2.distance = 103.8;
```

La fonction **num_edges** permet de connaître le nombre d'arcs dans un graphe :

```
boost::graph_traits<Graph>::edges_size_type s = num_edges(g);
```

Il est possible de récupérer les descripteurs des sommets associés à un arc à l'aide des fonctions **source()** et **target()** :

```
Graph::target_descriptor v1 = boost::target(e1, g);  
Graph::target_descriptor v2 = boost::source(e5, g);  
if (v1 == v2)  
    std::cout << "Same vertex" << std::endl;
```

IV- Comment supprimer des sommets et des arcs ?

Boost Graph fournit plusieurs fonctions pour supprimer des éléments d'un graphe.

Suppression de tous les sommets et arcs d'un graphe

```
clear(g);
```

Suppression des arcs partant ou arrivant à un sommet

```
clear_in_edges(v1, g);  
clear_out_edges(v2, g);
```

Suppression de tous les arcs partant et arrivant à un sommet

```
clear_vertex(v1, g);
```

Suppression d'un arc

```
remove_edge(v1, v2, g);  
remove_edge(e3, g);
```


Suppression d'un sommet

// il est nécessaire de supprimer les arcs liés à un sommet...

```
clear_vertex(v1, g);
```

// ... avant de le supprimer

```
remove_vertex(v1, g);
```

III- REPRESENTATION DE GRAPHE

Il existe deux classes de représentations pour les objets de type GRAPHE:

- la matrice d'adjacence,**
- les listes d'adjacence**

1- Représentation par matrice d'adjacence

Soit un graphe orienté

$$G = (S, A)$$

tel $|S| = n$

La technique est centrée sur la représentation des **arcs** du graphe.

Elle permet de représenter G l'aide d'une matrice **M** appelée **matrice d'adjacence**.

1.1- Calcul de la matrice d'adjacence

Les lignes et les colonnes de la matrice M représentent les sommets du graphe G .

Notons M_{ij} l'élément appartenant à la ligne i et à la colonne j de la matrice M .

$$M_{ij} = 1$$

signifie que :

$$i \rightarrow j \in A$$

$$M_{ij} = 0$$

signifie que :

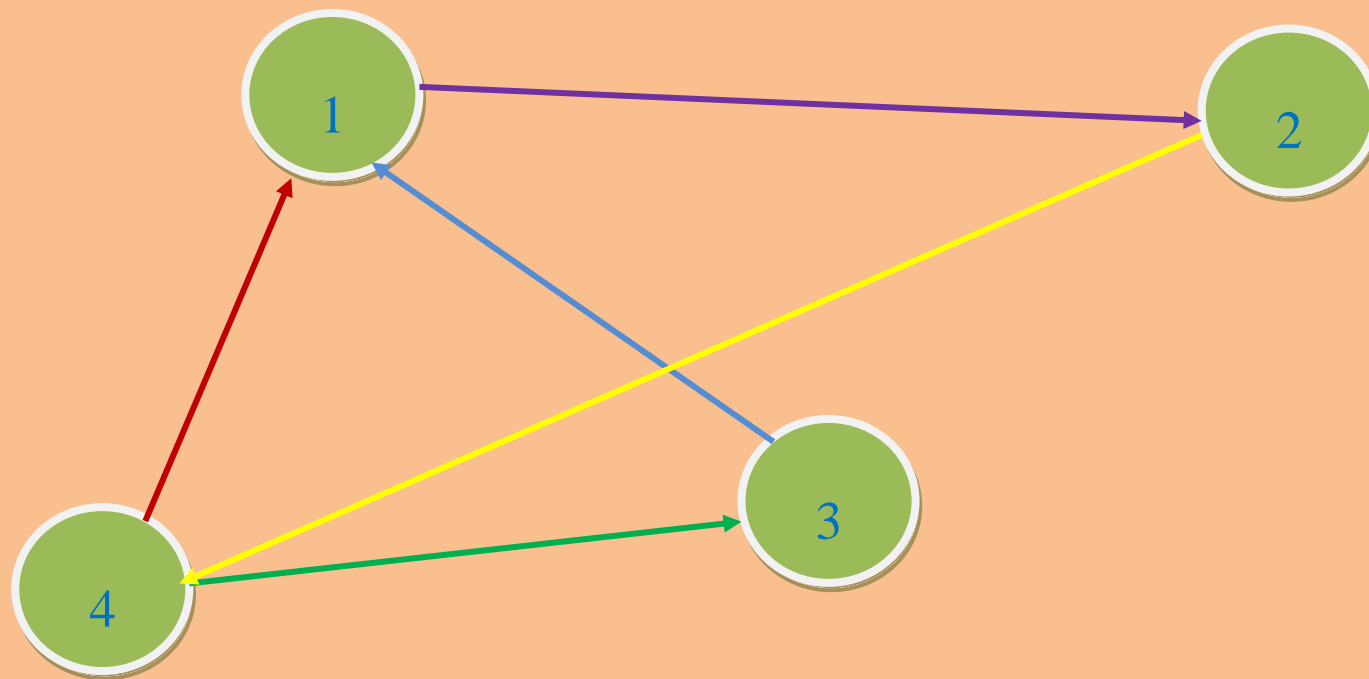
$$i \rightarrow j \notin A$$

La matrice d'adjacences est une matrice **binaire carrée** d'ordre n .

Il n'y a que des zéros sur la diagonale.

La présence d'un 1 sur la diagonale indiquerait une **boucle** : ce qui est interdit par convention.

Le graphe suivant :



est représenté par la matrice :

M =

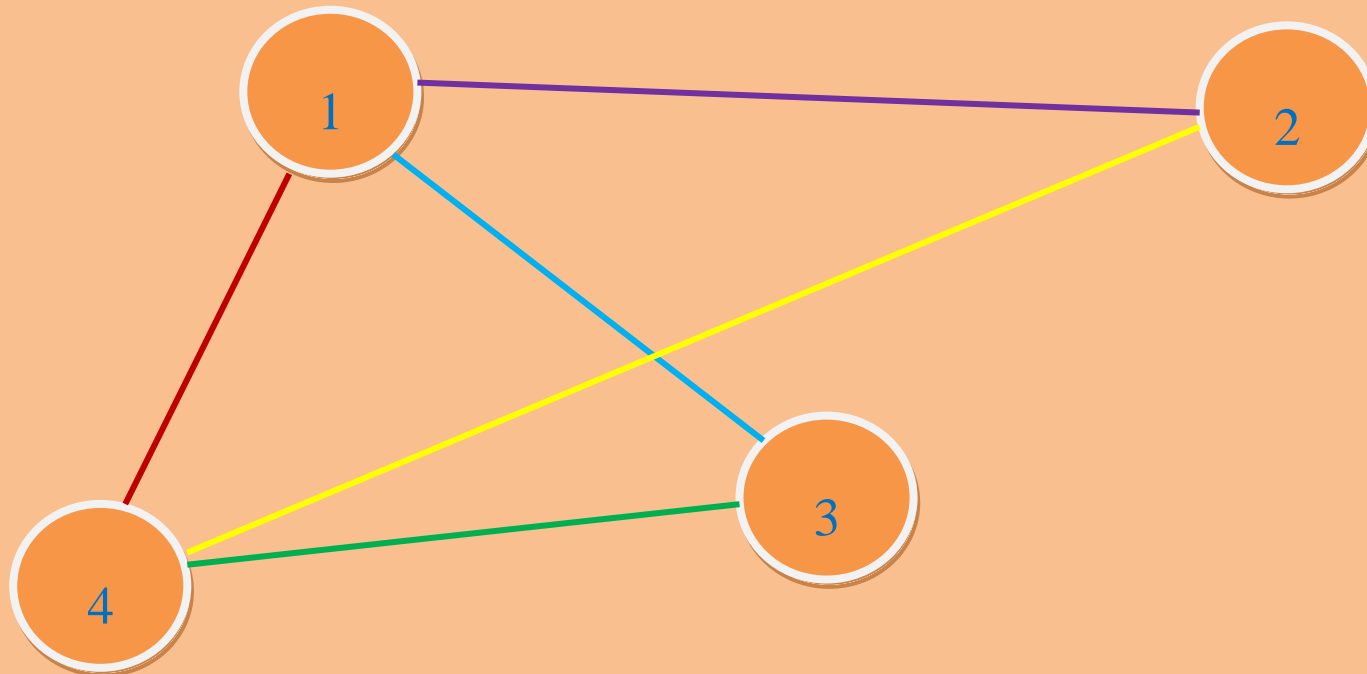
0	1	0	0
0	0	0	1
1	0	0	0
1	0	1	0

Remarque :

La matrice d'adjacence d'un graphe **non orienté** est symétrique:

$$M_{ij} = M_{ji}$$

Le graphe suivant :



est représenté par la matrice :

M =

0	1	1	1
1	0	0	1
1	0	0	1
1	1	1	0

1.2- Calcul du nombre de chemins

Le calcul des chemins du graphe G se ramène à un calcul des puissances successives de M :

$$M^2, M^3, \dots, M^{p-1}, M^p, \dots$$

Où M^i désigne la puissance i -ième de la matrice M .

Le nombre M_{ij}^p est égal au **nombre de chemins** de longueur **p** de G qui:

- partent du sommet **i**
- et arrivent au sommet **j**.

La preuve se fait *par récurrence* sur **p**.

- pour $p = 1$ le résultat est évident.

$$M_{ij}^1 = 1 \text{ si arc } ij \in A \text{ ou } M_{ij}^1 = 0 \text{ sinon}$$

- pour $p > 1$ on a par hypothèse

$$M_{ik}^{p-1}$$

le **nombre** de chemins de longueur $p-1$ allant de i à k

- pour obtenir les chemins de longueur p de i à j , on fait la somme de ces nombres pour tous les arcs de k vers j :

$$M^{p-1}_{i1} \times M_{1j} + \quad (\text{pour } k=1)$$

$$M^{p-1}_{i2} \times M_{2j} + \quad (\text{pour } k=2)$$

...

+

$$M^{p-1}_{in} \times M_{nj} \quad (\text{pour } k=n)$$

$$= M^{p-1} \times M$$

$$= M^p \quad (\text{d'où le résultat})$$

Pour le calcul de M^p , la complexité d'un algorithme naïf est en $\Theta(p.n^3)$

On peut la réduire à $\Theta(\log p.n^3)$ grâce à l'algorithme suivant :

```
Puissance_p(M,p)
begin
  if p=1 then return ( M )
  else
    begin
      J  $\leftarrow$  MEnt(p/2)
      K  $\leftarrow$  J x J
      if pair(p) then return (K)
      else return (K x M)
    end
  end
end
```

1.4- Avantages

- 1- La représentation matricielle est pratique pour **tester l'existence** d'un arc ou arête.
- 2- Il est plus facile d'**ajouter** ou **retirer** un arc ou une arête.
- 3- Il est facile de **parcourir** les successeurs ou prédécesseurs d'un sommet.

1.5- Inconvénient

- 1- Il demande **n tests** pour détecter les successeurs ou prédécesseurs d'un sommet s quel que soit leur nombre.
- 2- Il en est de même du **calcul de d^{o+} et d^{o-}** de s .
- 3- La **consultation complète** de la matrice de dimension n requiert un **temps d'ordre n^2** .

4- La représentation matricielle exige un **espace mémoire** de $\Theta(n^2)$

5- Cela interdit d'avoir des algorithmes d'ordre inférieur à n^2 pour des graphes à n sommets n'ayant que **peu d'arcs** (arêtes).

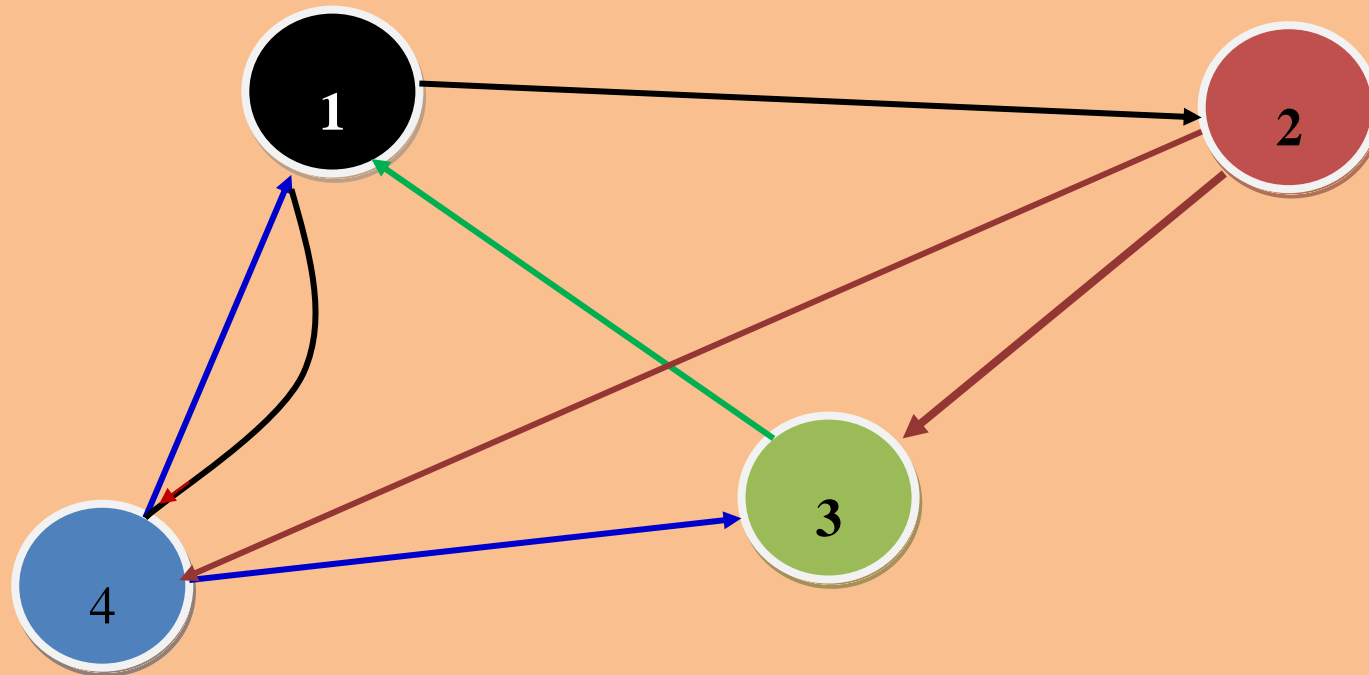
2- Listes d'adjacence

Cette technique est centrée sur la représentation **des sommets**.

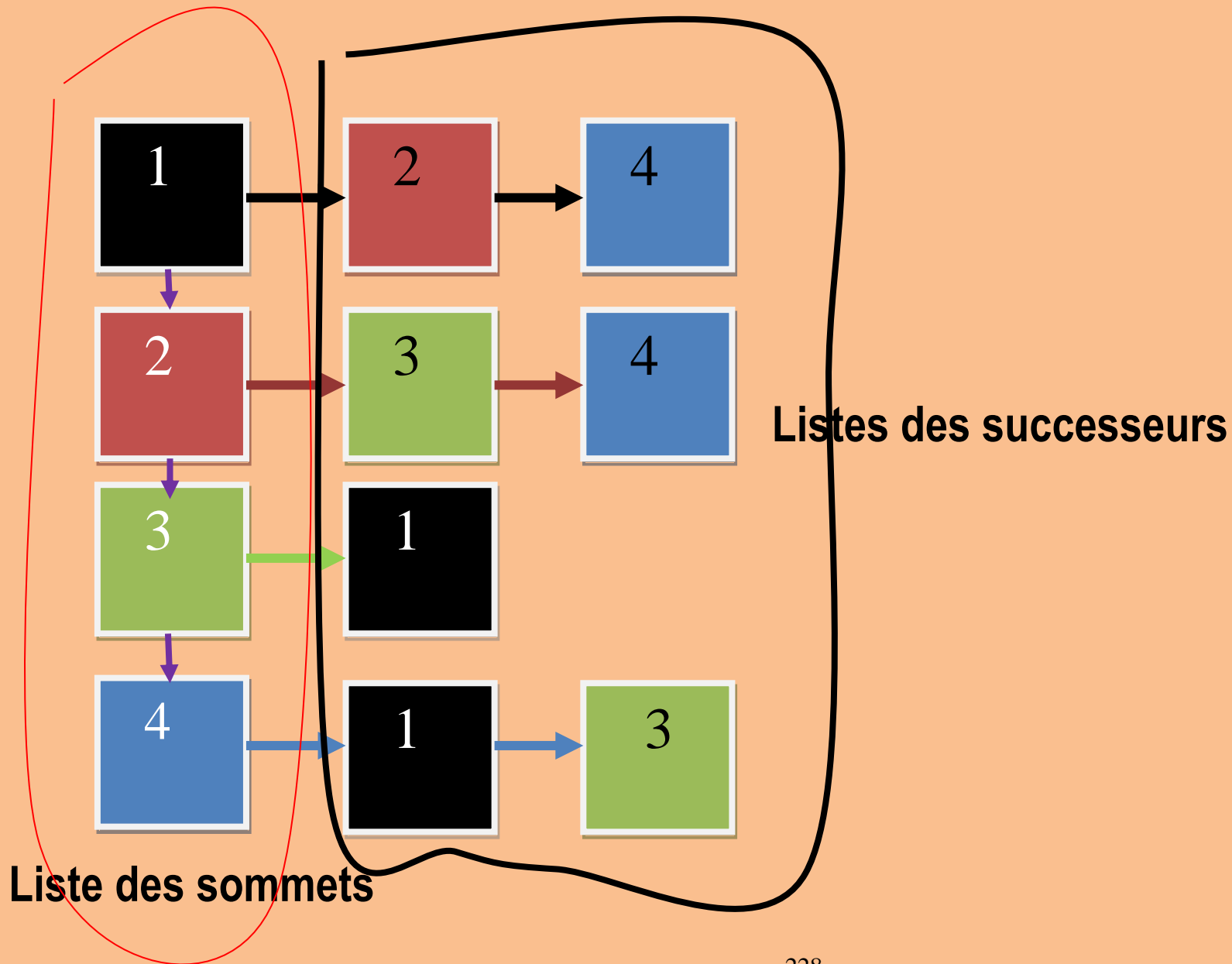
Elle consiste à :

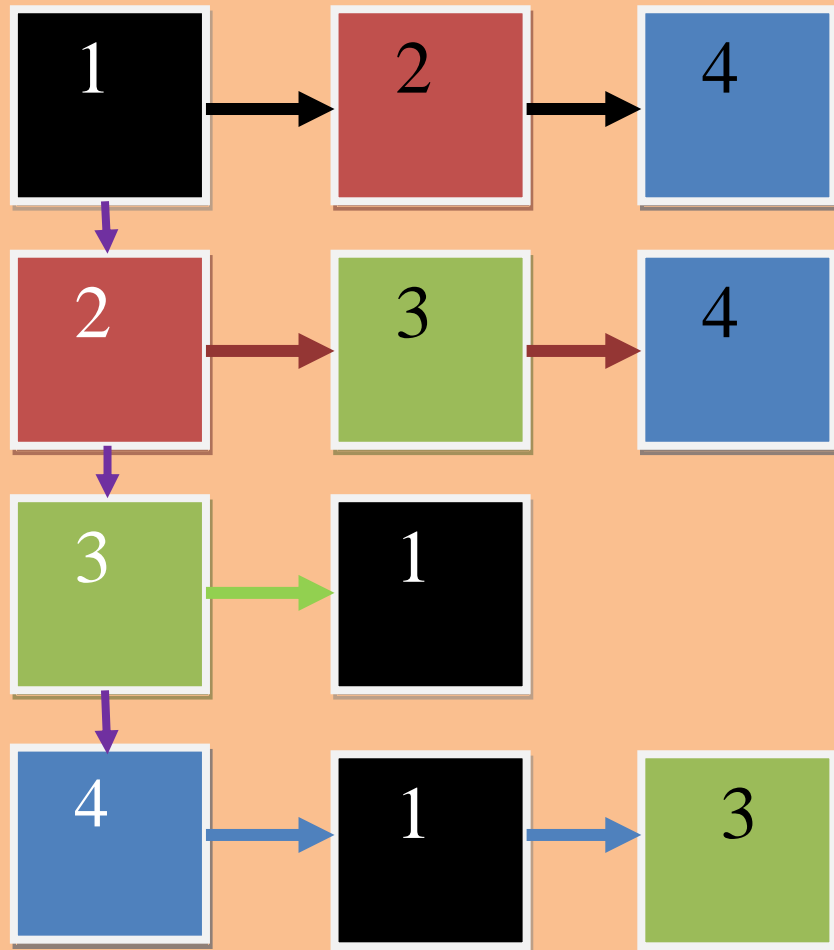
- représenter l'ensemble des sommets,
- associer à chaque sommet la liste de ses **successeurs** rangés dans un **ordre** arbitraire.

Le graphe suivant



est représenté par les listes suivantes :





Les listes générées par cette représentation sont appelées **listes d'adjacences**.

Si le nombre de sommet n'évolue pas, les **listes des successeurs** sont accessibles :

- à partir d'un **tableau**,
- tableau qui contient, pour chaque sommet, un pointeur vers sa **tête** de liste.

2.1-Avantages

1- L'espace mémoire utilisé pour un graphe **orienté** avec **n** sommets et **p** arcs est en $O(n+p)$.

2- Dans le cas d'un graphe **non orienté** avec **n** sommets et **p** arêtes, l'espace mémoire utilisé est en $O(n+2p)$.

3- Pour un traitement sur les **successeurs** d'un sommet **s**:

$$\text{nombre de sommets parcourus} = d^{\circ+}(s)$$

4- Un algorithme qui traite tous les arcs d'un graphe de **p** arcs peut donc être d'ordre **p**.

2.2- Inconvenients

1-Pour tester s'il existe un arc $x \rightarrow y$ (arête $x-y$), la représentation exige :

- un temps d'ordre n
- dans le pire des cas.

Le pire des cas :

- la liste d'adjacence est de longueur $n-1$,
- y est en fin de liste

2- Il en va de même pour **ajouter** un arc ou une arête (avec test de non répétition).

3- Elle ne permet pas de calculer facilement les opérations relatives aux **prédécesseurs**:

$d^o(s)$, $i\grave{e}me_pred(i,s,g)$

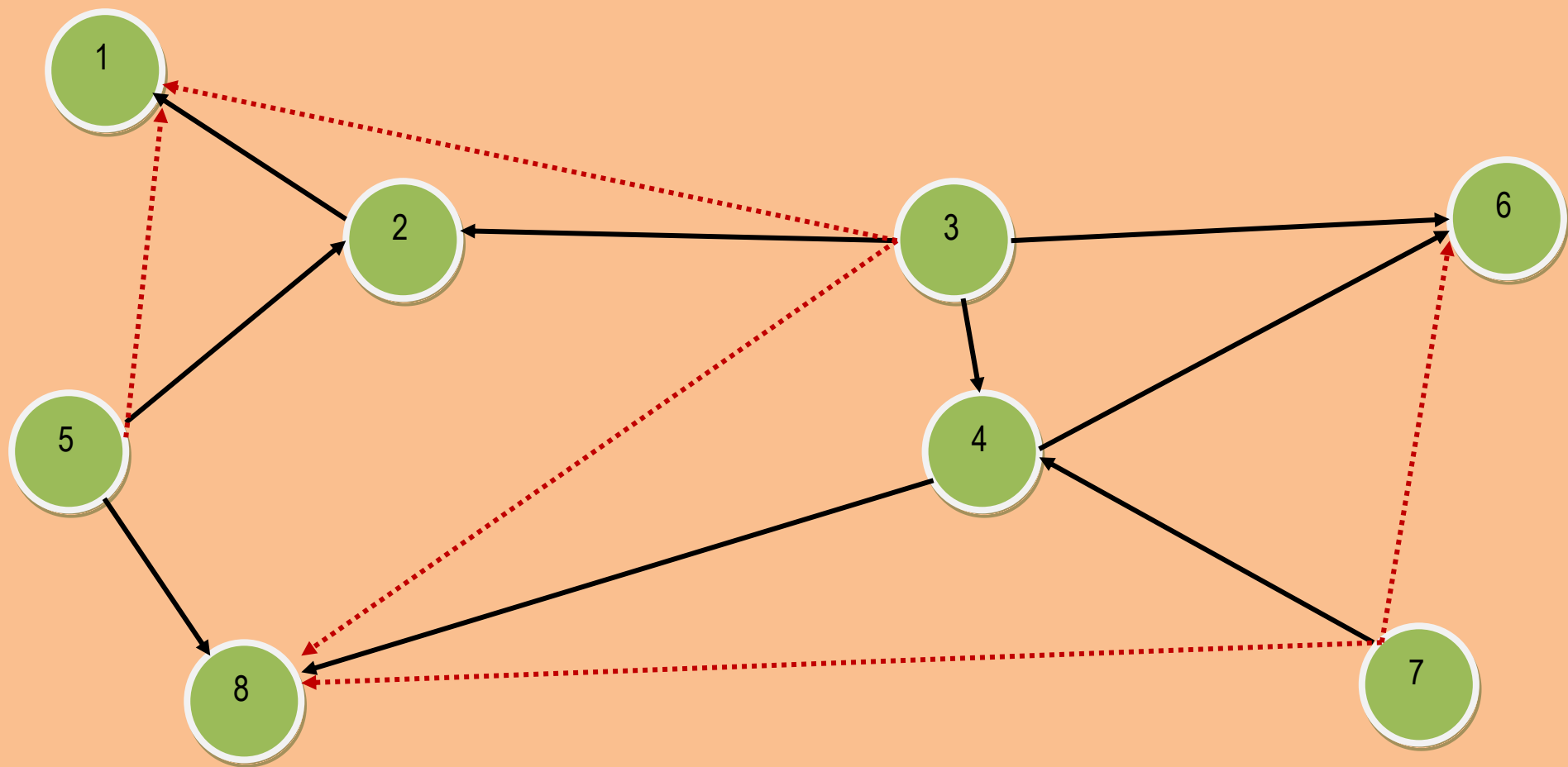
IV- FERMETURE TRANSITIVE D'UN GRAPHE

La **fermeture transitive** d'un graphe $G = (S, A)$, est un graphe noté :

$$G^* = (S, A^*)$$

tel que :

$i \rightarrow j \in A^* \iff$ il existe dans G un chemin de i vers j .



Le calcul de la fermeture transitive d'un graphe G se fait :

- en répétant le produit de matrices M^p , $p=1,2,3$
- jusqu'à obtenir une matrice dont la valeur ne change plus.

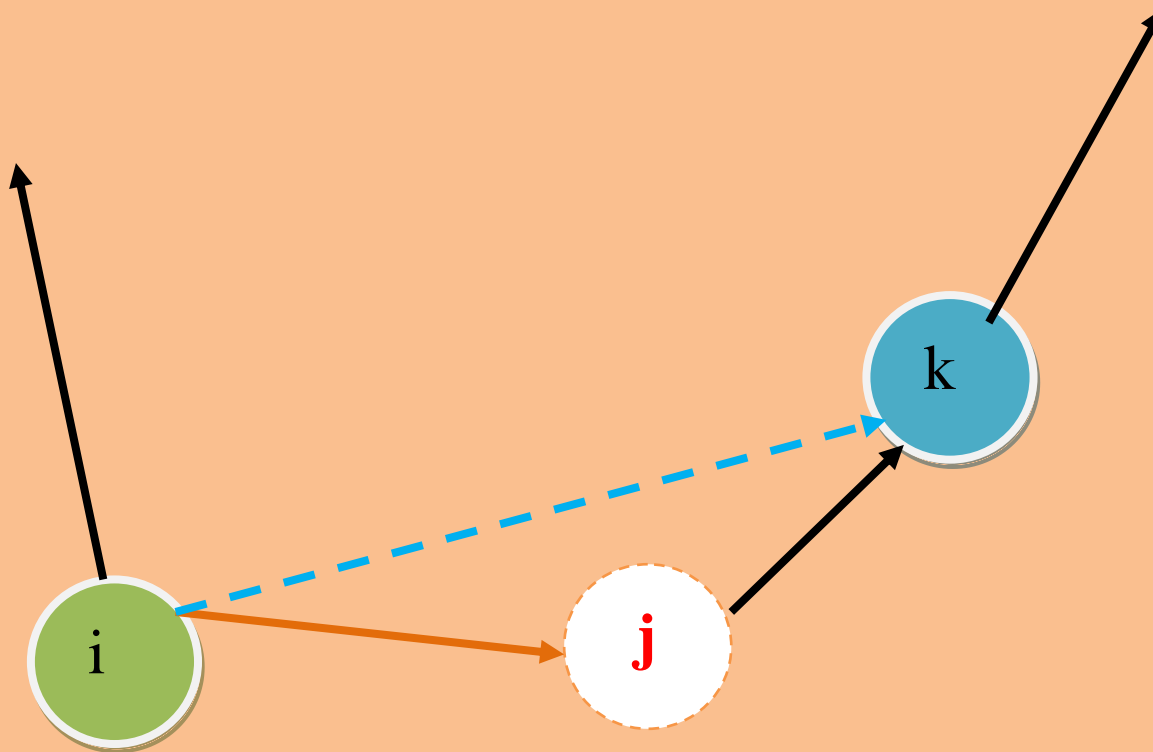
On remplace dans ce calcul :

- '**+**' par un '**∨**'(**OU** logique)
- '**x**' par un '**∧**' (**ET** logique)

Algorithme Roy et Warshall

```
Phi (M: GrapheMat; j: integer; n: integer)
  var
    i, k: Integer;
  begin
    for i := 1 to n do
      if (M[i, j] = 1) then
        for k := 1 to n do
          if (M[j, k] = 1) then
            M[i, k] := 1;
        end;
      end;
    end;
```

Illustration du principe de RoyWarshall:



```
RoyWarshall (M: GrapheMat; n: integer)
```

```
  var
```

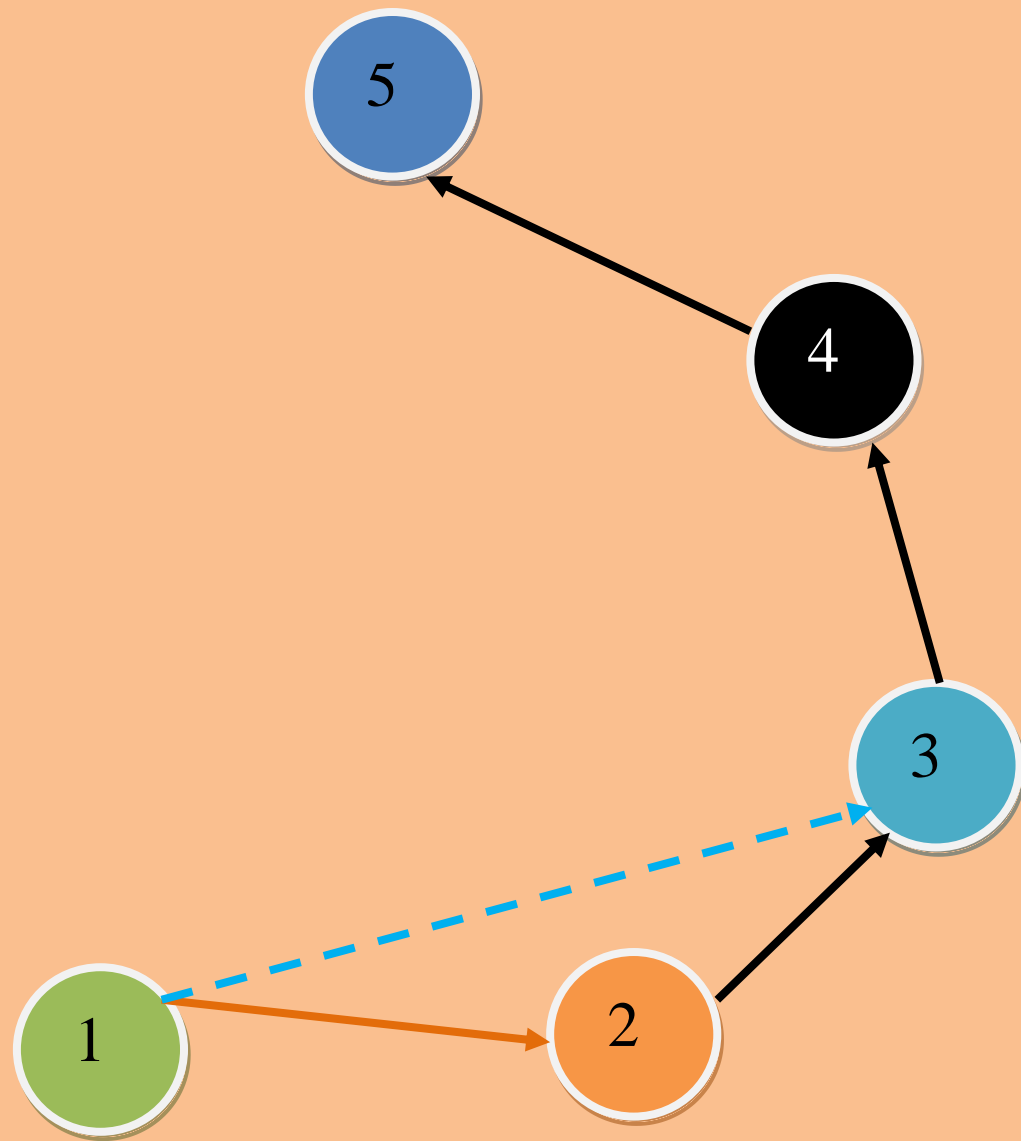
```
    i: Integer;
```

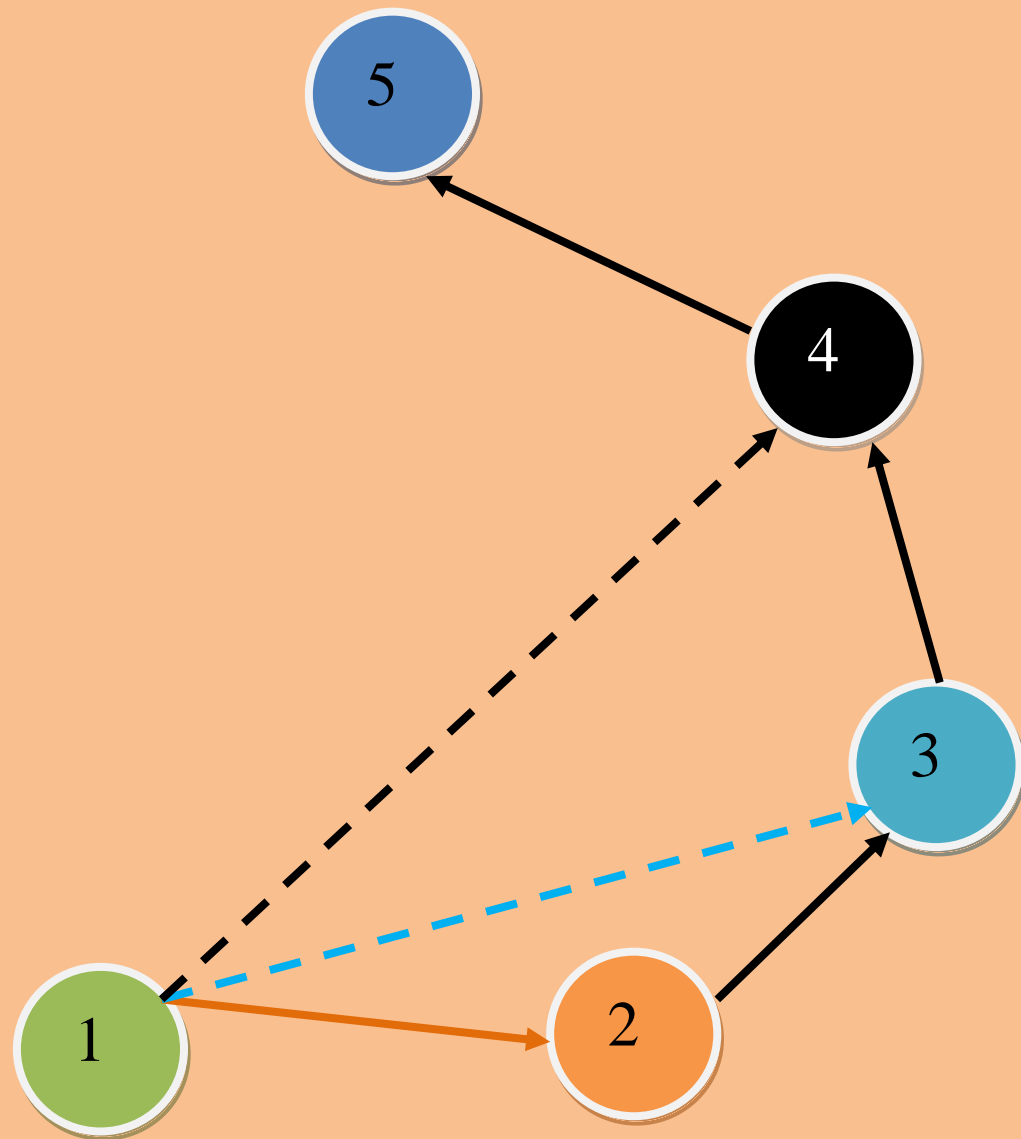
```
  begin
```

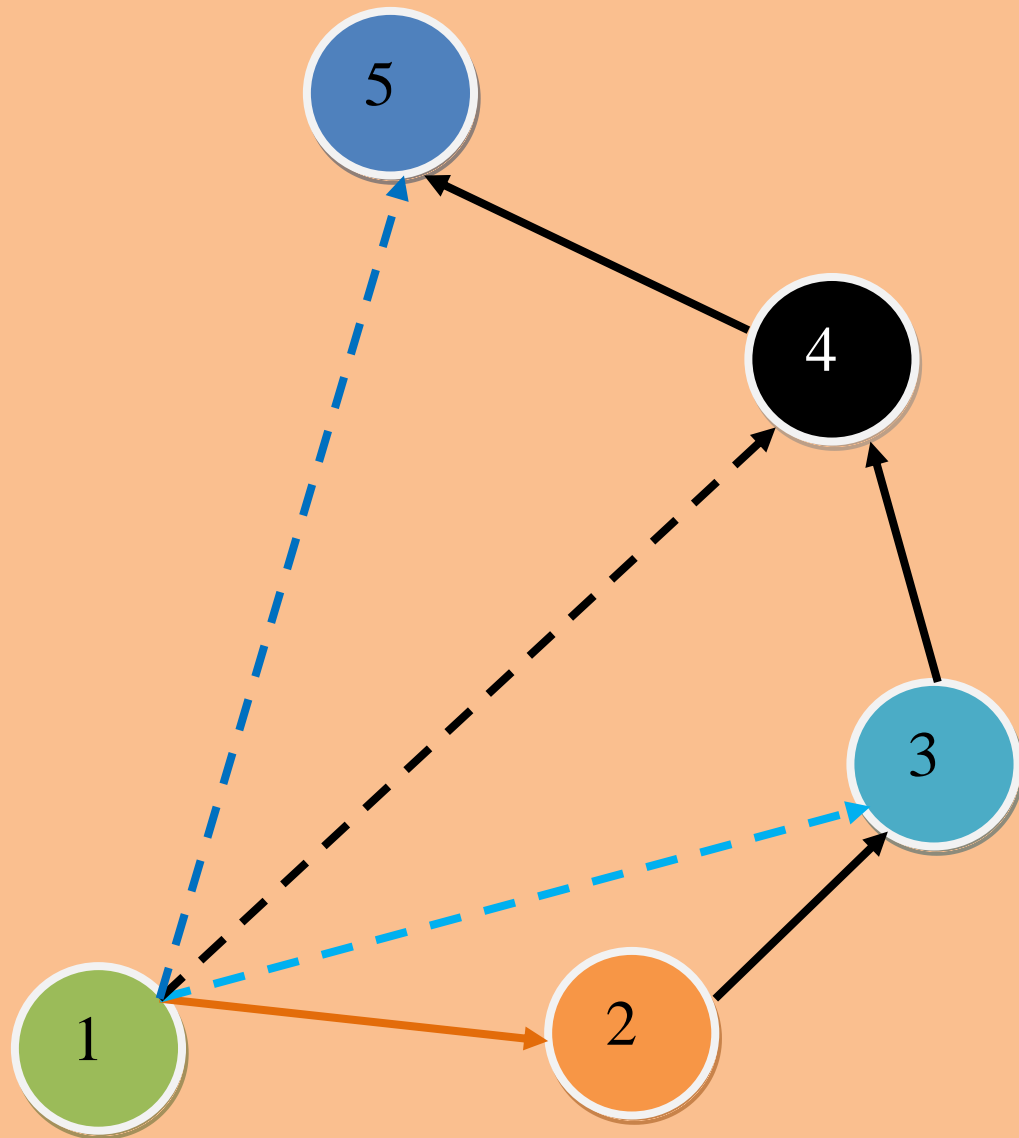
```
    for i := 1 to n do
```

```
      Phi(M, i, n);
```

```
    end;
```





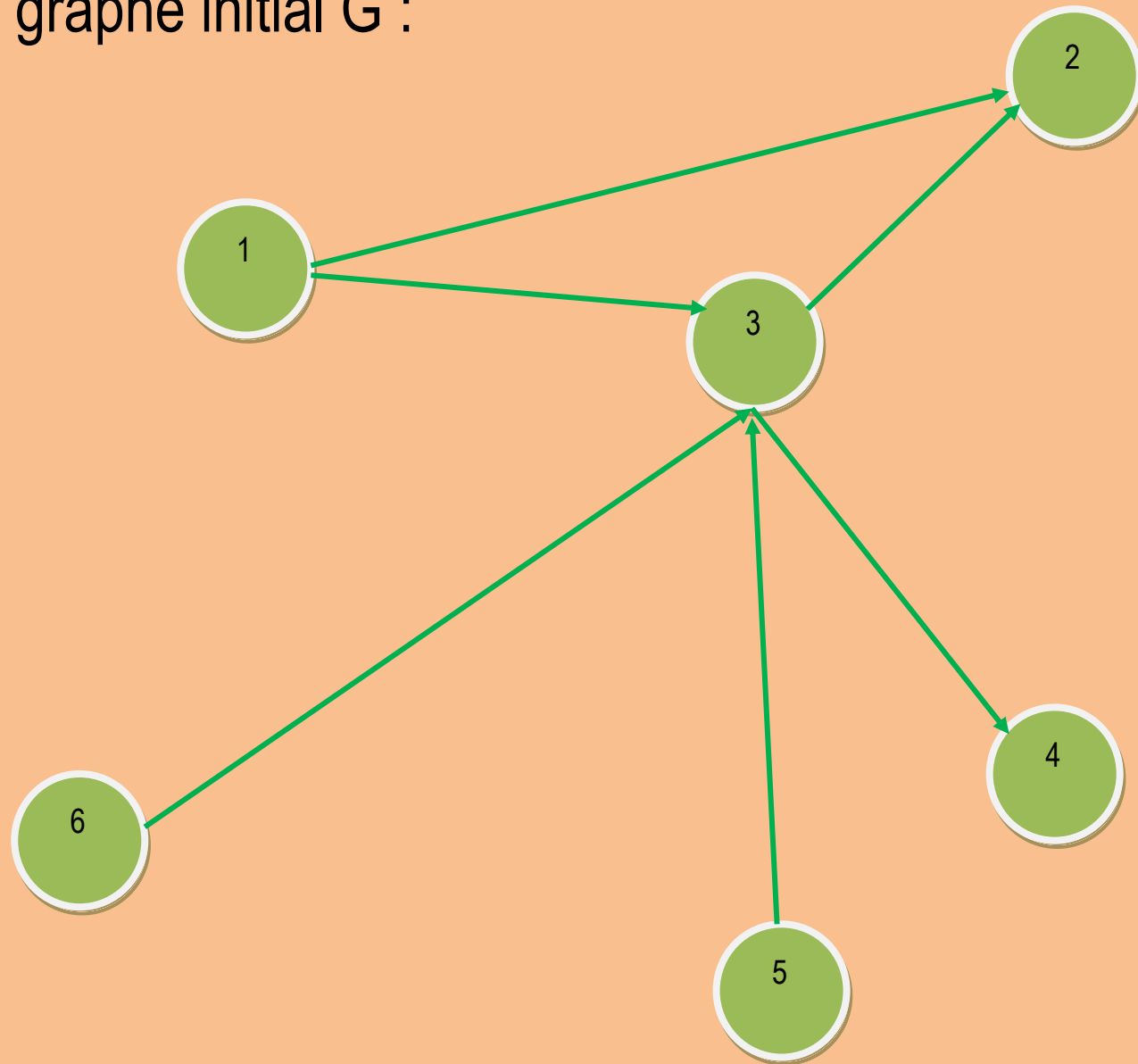
Remarque

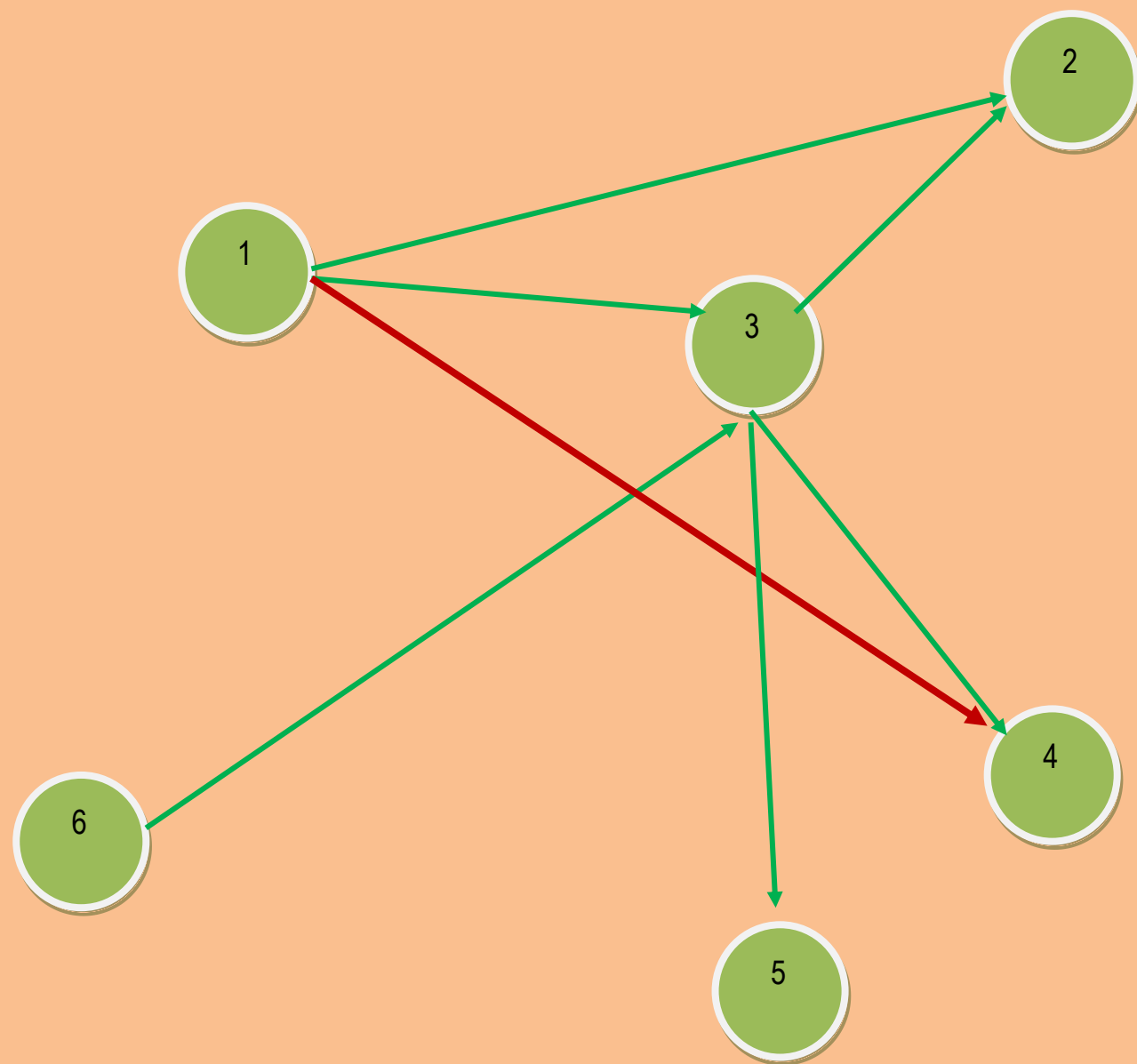
Chaque exécution de la procédure PHI pouvant nécessiter n^2 opérations.

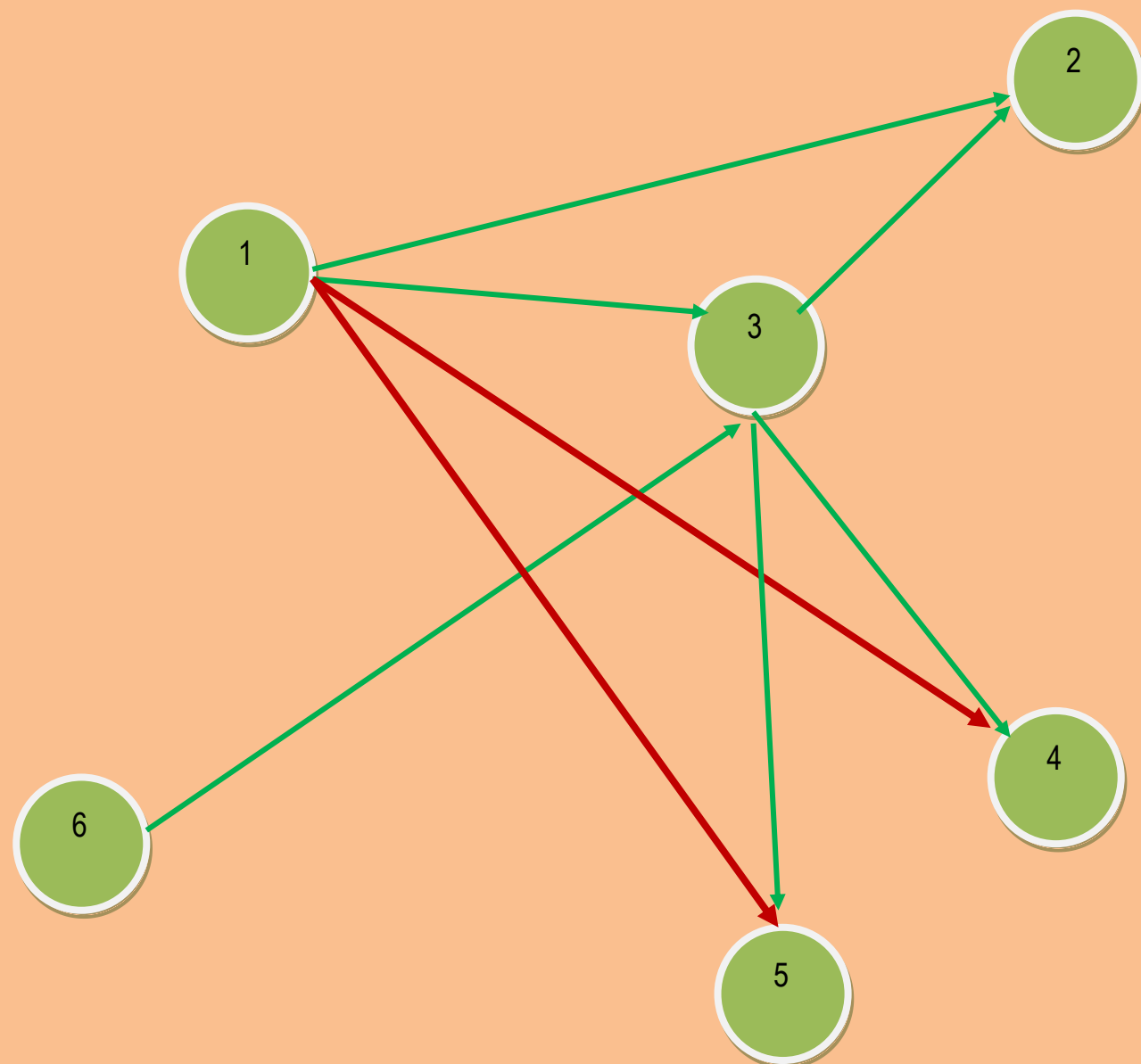
L'algorithme ci-dessus effectue un nombre d'opérations que l'on peut majorer par n^3 .

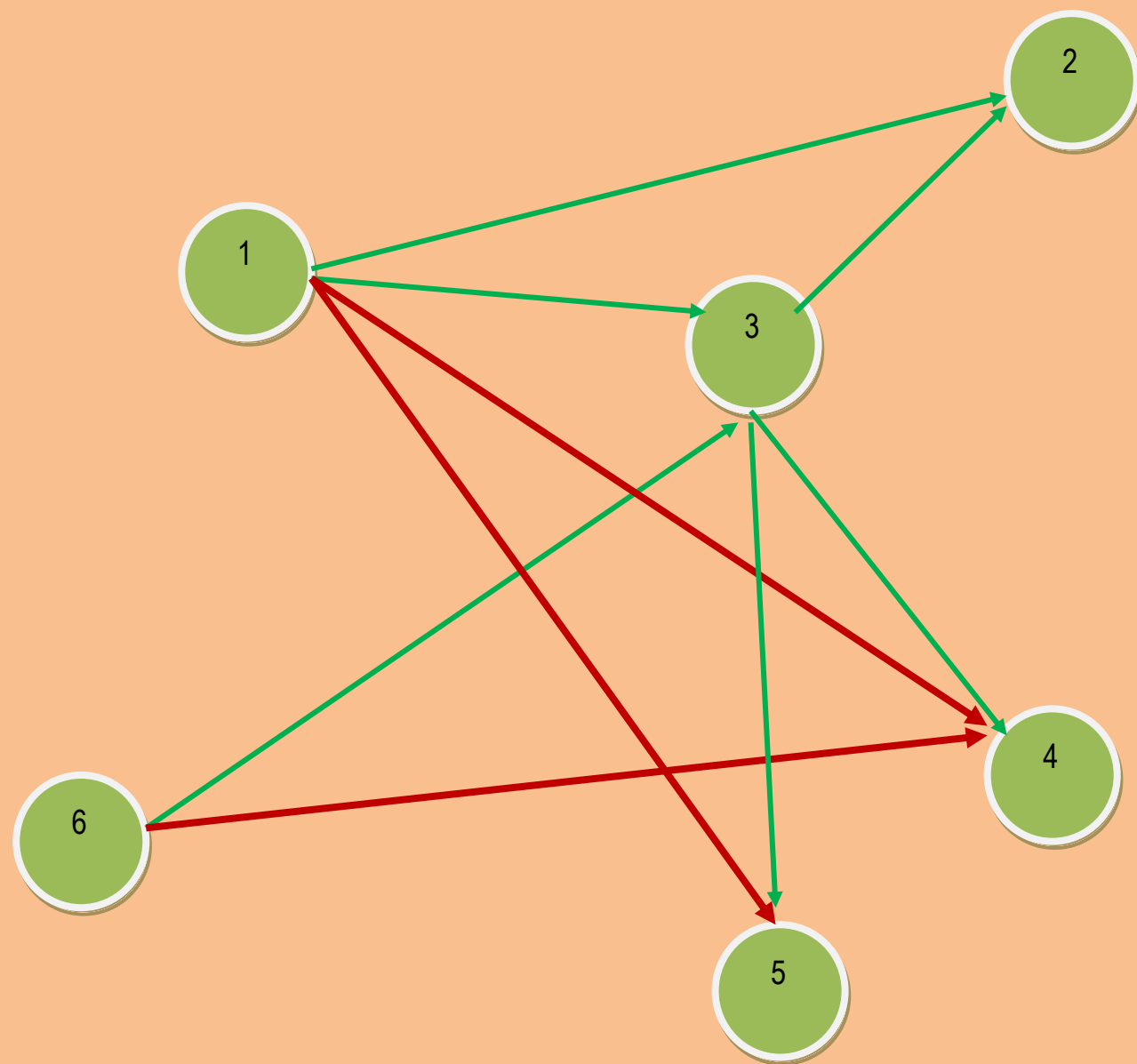
Cet algorithme est donc meilleur que le calcul des puissances successives de la matrice d'adjacence.

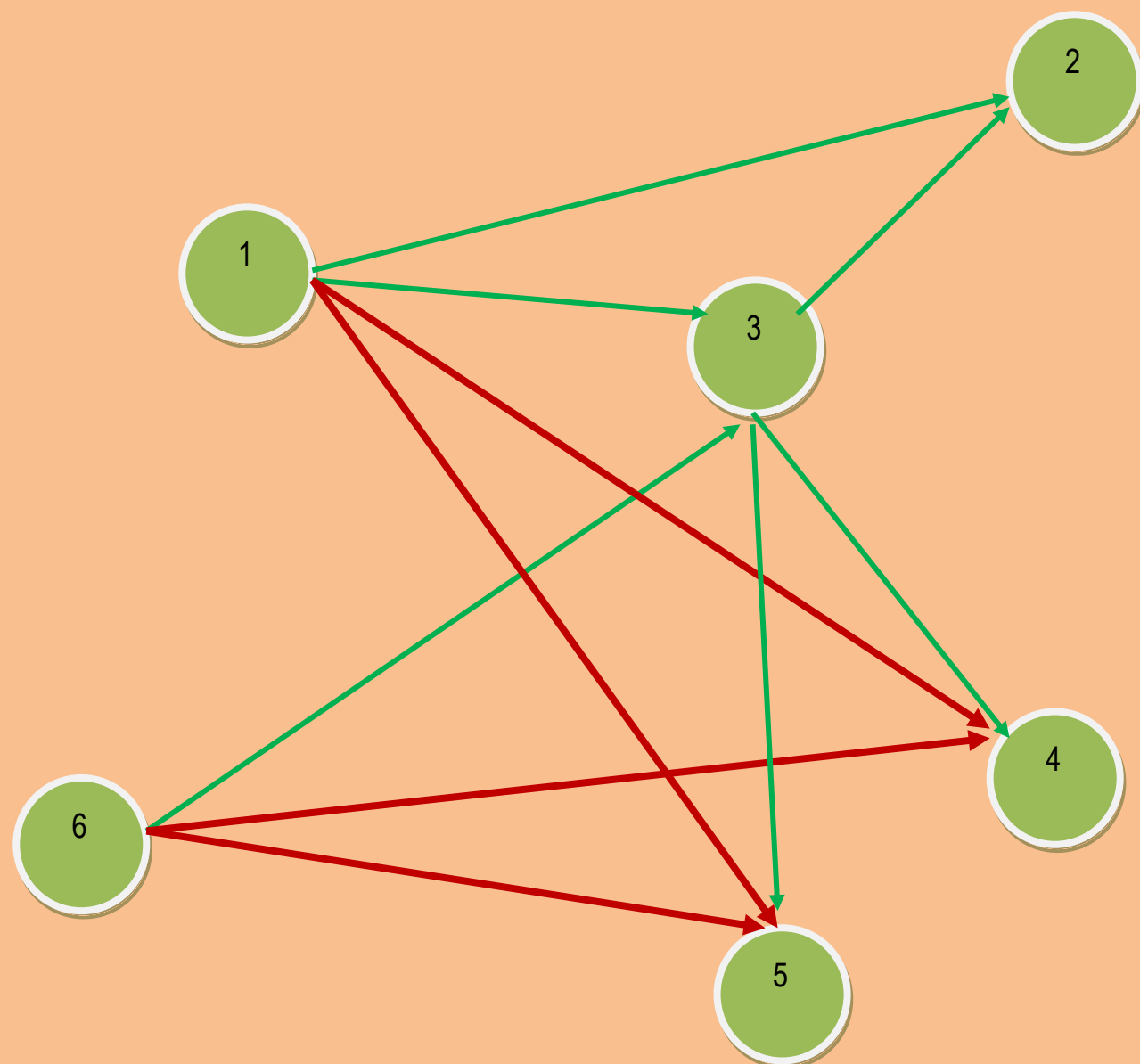
Soit le graphe initial G :











La fermeture transitive du graphe G est :

